CAHIER SPÉCIAL



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16537 - 7,50 F

SAMEDI 28 MARS 1998

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

■ Remaniement ministériel

Lionel Jospin devait procéder à la nomination de Claude Bartolone au poste de ministre délégué à la ville et désigner un(e) secrétaire d'Etat chargé(e) de la formation professionnelle. p. 32

Le tueur en série et la génétique

L'arrestation de l'homme suspecté d'être le tueur en série de l'Est parisien pose la question de la création d'un fichier d'empreintes génétiques. p. 9 et la chronique de Pierre Georges p. 32

Les extrémistes serbes au pouvoir

La crise du Kosovo se poursuit. L'entrèe massive des nationalistes dans le gouvernement de Belgrade inquiète.

■ Vie monastique



Depuis 900 ans, les Cisterciens s'imposent une vie monastique radicale. Reportage chez les moines qui veulent « voler plus haut ».

■ Eltsine pathétique

Le président russe a accumulé les gaffes, jeudi, en recevant Jacques Chirac et Helmut Kohl pour un sommet destiné à symboliser l'importance du rôle de la Russie en Europe. p. 3

■ La réforme sociale de Tony Blair

Le chef du gouvernement britannique a présenté, jeudi son plan de refonte des allocations sociales.

Le cryptage sur la Toile

Les échanges de données faiblement cryptées sur internet seront libres. Pour le cryptage fort, un tiers de confiance détiendra les clés secrètes. et notre éditorial p. 15

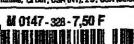
Services publics à la française

M. Jospin réaffirme la spécificité française tout en voulant une modernisation du service public.

■ La formule 1 sans « Oncle Ken »

Ken Tyπell n'assistera pas au deuxième Grand Prix de la saison, dimanche au Bresil: il a cédé sa célèbre écurie à British American Tobacco.





Des écrivains contre le Front national

- Trente et un romanciers et poètes réagissent dans « Le Monde » au séisme politique provoqué par l'extrême droite • Raymond Barre pour la création d'un « parti du centre »
 - Le PS contre toute alliance centriste Radicaux de gauche et de droite se rapprochent

ILS SONT écrivains, romanciers ou poètes. Trente et un hommes et femmes qui, d'ordinaire, ne participent pas au débat public. Au lendemain du séisme politique provoqué par le piège tendu à la droite républicaine par le Front national, Le Monde leur a demandé de réagir comme ils l'entendaient à ce singulier air du temps où revient la haine. Notre cahier spécial rassemble les

réponses de Christine Augot, Lothar Baier, Boris Belay, Mehdi Belhaj Kassem, Emmanuelle Bernheim, Chritian Bobin, François Bon, Marie Darrieussecq, Florence Delay, Philippe Djian, Annie Ernaux, Jean-Hubert Gailliot, Edouard Glissant, Patrick Grainville, Jean-Claude Izzo, Alexandre Jardin, J. M. G. Le Clézio, Antonio Lobo Antunes, Jean-Pierre Milovanoff, Patrick Modiano, Marie Ndiaye, Dominique Noguez, Marc Petit, Marcelin Pleynet, Alina Reyes, Jean-Marc Roberts, Denis Roche, Jacques Roubaud, Manuel Vazquez Montalban, Antoine Volodine et Stéphane Zagdanski. Sollicités sans



exclusive esthétique ou de notoriété, ils ont répondu selon leur inclination, entre émotion et commentaire, provocation et réflexion, voire invective et injure. La règle du jeu était évidemment le respect de leur liberté. « Où la folie rôde »: c'est à l'enseigne de Rimbaud, cité par Marcelin Pleynet, que nous avons réuni ces textes. Le poème que nous a offert Edouard Glissant résume l'espérance dont ils sont porteurs: « Pour les humanités qui sont l'énergie de la Terre, et qui ne

ravagent pas alentour. » Dans les partis politiques, François Léotard tente d'enrayer la création d'un « parti du centre » annoncée par François Bayrou et soutenue par Raymond Barre. Les socialistes écartent toute alliance au centre. Radicaux de gauche et de droite veulent créer une formation commune. La gauche appelle à manifester, samedi, contre le FN.

> Lire notre caitier spécial, nos informations pages 6 à 8 et un point de vue page 13

200 000 emplois nouveaux au premier semestre 1998 selon l'Insee

DANS une a note de conjoncture » publiée vendredi 27 mars, l'Insee révise ses prévisions économiques. Les créations nettes d'emplois seraient plus nombreuses que prévu, atteignant 200 000 au cours du premier semestre de 1998. Le taux de chômage baisserait aussi pius fortement qu'annoncé, tombant à 11,8 % de la population active en juin (12,6 % en juin 1997). En revanche, l'institut ne modifie pas son diagnostic sur la croissance : celle-ci resterait sur une pente de 3 % l'an au premier semestre. Cette estimation prend en compte les effets de la crise asiatique. Dévoilées également vendredi, les dernières statistiques douanières font apparaître une érosion des exportations françalses vers la Corée du Sud, l'Indonésie, la Thailande et Hongkong.

Lire page 8

DC-

t la

ta-

isa-

: du

it å

nte

Les

. ац

eau-

re-

de

e en

ющ

mil-

3eer

ts ou

ns le

RO A

L'Analyseur, cambrioleur informatique, devient un héros d'Internet

« L'ANALYSEUR », alias Ehud Tannenbaum, pourrait bien devenir le porte-drapeau d'une nouvelle génération de pirates informatiques. A dix-huit ans, ce justicier du cyberespace dispose d'un impressionnant tableau de chasse. Dans un entretien accordé au maga-1 000 ordinateurs (serveurs) et 120 000 des différents comptes qu'ils contiennent. « je ne détruis jamais rien, précise-t-il, le challenge réside dans l'intrusion. »

Parmi ses trophées, on trouve le laboratoire des plasmas du Massachusetts Institute of Technology (MIT), le Centre des sous-marins de la Navy, l'US Air Force, la NASA, de nombreuses universités américaines et des cibles israéliennes comme la Knesset, le Parle nent de l'Etat hébreu. Mais c'est en pénétrant dans les ordinateurs du Pentagone avec deux émules américains mineurs - dont l'un se fait appeler Makaveli sur Internet - que l'Analyseur a déclenché la contre-attaque. Le 25 février, le département de la défense américain déclarait par la voix de John Hamre avoir détecté « une série d'intrusions systématiques et de puissance modérée dans les systèmes informatiques non

classés "secret défense" ». Il s'agissait d'ordinateurs contenant des informations telles que les feuilles de paie du personnel du Pentagone.

Le 18 mars, Ehud Tannenbaum est arrêté chez lui par la police israélienne, à laquelle les Etats-Unis ont fourni des preuves de sa cuipa-Le lendemain, le premier ministre Benyamin Nétanyahou officialise la légende de l'Analyseur en parlant de quelqu'un de « sacrément fort mais également très dangereux ».

La télévision et les journaux dépeignent le jeune homme comme un adolescent au sourire însolent, avec d'épais sourcils. Il habite chez ses parents à Hod Hasharon, une banlieue de Tel Aviv. Ses professeurs le décrivent comme un élève brillant en mathématiques qui a obtenu son diplôme l'an dernier avec d'excellentes notes, malgré le handicap d'une dyslexie. Il a commencé ses activités de piratage sur Internet à l'age de quinze ans grâce à l'ordinateur que ses parents lui ont offert pour son anniver-

Après avoir collaboré de bonne grâce avec les autorités. Ehud Tannenbaum a brusquement changé d'attitude le, 23 mars. Son avocat, Am-

non Zichroni, déclare que son client avait d'abord cru que les autorités considéreraient son acte comme une « erreur de jeunesse ». Mais son cas semble plus sérieux. L'Analyseur risque en effet de multiples attaques en justice. Son avocat espère qu'il ne sera poursuivi qu'au sions dans les systèmes informatiques, qui prévoit une peine de une à trois années d'emprisonnement. Pendant ce temps, plusieurs pirates solidaires pénètrent dans des sites protégés pour protester contre l'arrestation de leur nouveau héros.

Pour sa défense, le jeune homme a déclaré sur Internet: « Il faut comprendre que mes actions répondent à toutes sortes de besoins comme la lutte contre le racisme et la pédophilie. » Pour violer les ordinateurs, il s'introduit par des failles classiques déjà identifiées par les autorités américaines. Mieux, une fois dans la place, il ferme lui-même toutes les Issues qui pourrajent permettre à d'autres de suivre les mêmes voies. En préservant ainsi l'exclusivité de ses exploits, if rend un service gratuit à ses victimes.

Michel Alberganti

Les « veilleurs » de l'entreprise

🐺 « PRÉVOIR l'imprévisible » : tel est le principe de l'intelligence économique. Pour une entresurprendre par les concurrents, d'acquérir les meilleurs savoir-faire du secteur afin de gagner des parts de marché ou... de ne pas en perdre. Longtemps assimilée à de l'espionnage industriel, cette pratique s'installe avec difficulté en France. Elle bouleverse la conception traditionnelle de l'entreprise en imposant le travail en commun, la circulation rapide de l'information. Seuls quelques groupes en France y consacrent des moyens suffisants. La menace est pourtant claire : en Asie ou aux Etats-Unis, nombre de sociétés ont intégré l'intelligence économique dans leurs stratégies.

Lire page 18

PHILIPPE LABRO

RENDEZ-VOUS **AU COLORADO**



La réforme, la morale et l'intérêt par Yves Mény

de la droite avec le cité un sursaut moral non seulement à gauche mais aussi au sein de la droite gaulliste et, plus généralement, républicaine. Cette forte réaction contre la seconde corruption de la République - une dérive encore plus insidieuse que la première puisqu'elle touche aux valeurs et principes fondamentaux - est à la fois salutaire et utile: elle a permis de s'interroger sur un certain nombre de dysfonctionnements de notre

système démocratique. Mais oublions un instant la morale qui produit de bons sentiments, mais pas toujours de bonnes politiques, pour tenir, à ceux qui nous gouvernent, un discours plus prosaïque et plus utilitariste, celui de l'intérêt.

Si les élites politiques persistent à reporter à demain les réformes qui s'imposent, si elles continuent de répéter, comme à l'opéra, « Marchons, marchons » en faisant du sur-place, si elles se refusent à dépasser les stricts

'ALLIANCE contre intérêts personnels et conjoncnature d'une partie turels, rien ne pourra arrêter la vague protestataire et populiste sous ses aspects multiformes: vote d'extrême droite, bien sûr, mais aussi listes minoritaires de toutes sortes, abstention, etc.

Un minimum de hauteur de vue et de coopération est à espérer tant du président que du gouvernement, même si les premières mesures de la partition ne sont pas à la dimension de l'enjeu. Tout semble se passer comme si le problème se réduisait à une compétition entre les deux têtes de l'exécutif et dans un style inattendu: le chef de l'Etat a présenté un programme de premier ministre et le premier ministre réagit un peu à la manière d'un chef de l'opposition qui ne saurait accepter de compromis avec l'adversaire.

Lire la suite page 13

Yves Mény, professeur de science politique, est directeur du Centre Robert-Schuman de l'Institut universitaire européen

Mémoire de photographe



PEUT-ON rendre compte de l'horreur des crimes contre l'humanité à travers un travail photographique présente comme œuvre d'art ? C'est le débat que pose l'exposition de La Villette sur « Le travail de mémoire ». Au cœur de la réflexion, les terribles images des charniers de Bosnie et du Rwanda, rapportées par le photographe de l'agence Magnum, Gilles Peress.

Lire page 27

Météorologie, jeux... 26

de Florence.

عنا

• ÉCRT

Ce deu:

cais, dis

venus

mentair

Freud) réinven avancé

histoire de l'Hô tendit deux ag

mois D

scène c

refould

à-dire

retour

(vol. 2

O UNI

Neas

gure i

resta 1

fort b

crés à

tionn

par li 324 p

● L'/

En F

tant

nant

muli

men

de r

laire

50D

dan

fut

Ha

lut

mi

cid

l'er

BALKANS Les ultranationalistes du Parti radical contrôleront quinze ministères dans le nouveau gouvernement de coalition de la République de Serbie, et leur chef, Voils-

lav Seselj, a été nommé vice-premier ministre. Cette entrée massive des radicaux a surpris la presse et les observateurs à Belgrade. M. Seselj a déclaré qu'il n'était pas guestion de

tenter de régler la crise du Kosovo. ● EN MACEDOINE, voisine du Kosovo, les tensions sont vives ex-République (deux millions entre la minorité albanaise qui d'habitants) de la Fédération yougo-

négocier avec les Albanais poour représente près d'un tiers de la population et réclame davantage de droits, et la majorité slave de cette

siave. • KIRO GLIGOROV, le président macédonien, estime dans un entretien accordé au Monde qu'une aggravation du conflit au Kosovo ne doit pas être exdue.

Les ultranationalistes entrent en force au gouvernement serbe

Le chef du Parti radical, Vojislav Seselj, a été nommé vice-premier ministre de la coalition au pouvoir à Belgrade. Il a immédiatement déclaré qu'il était hors de question de négocier avec les Albanais du Kosovo

BELGRADE

de notre envoyé spécial La crise du Kosovo entre dans une phase de tractations, médiations et négociations diverses, sur fond de bras de fer entre Belgrade et la communauté internationale. Une situation compliquée par l'entrée au gouvernement serbe du Parti radical serbe (SRS, extrême droite nationaliste) dirigé par Vojislav Seselj, qui s'est prononcé, jeudi 26 mars dans un entretien au quotidien Danas, contre toute « négociation » avec

les Albanais, qui représentent 90 % de la population de la province. L'émissaire américain, Richard Gelbard, qui a fait, jeudi, un court voyage à Belgrade et Pristina (chef-lieu du Kosovo), a déploré « l'absence persistante d'un dialogue réel » et exigé que Belgrade retire au plus vite les forces de police spéciales du Kosovo. «Les Etats-Unis, a précisé M. Gelbard, estiment qu'il y a eu un bon début de la part des responsables albanais», en faisant référence à la formation à Pristina d'une équipe de conseillers chargée de préparer

une plate-forme de négociations. De leur côté, les autorités serbes ont confirmé, par la voie du ministre des affaires étrangères de

la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro), Zivadin Jovanovic, que l'envoyé spécial de l'Union européenne, Felipe Gonzalez, était le bienvenu. A une nuance près toutefois, il n'a nullement mentionné ie Kosovo. « Car pour Belgrade, assure un diplomate, il est toujours hors de question d'internationaliser le problème du Kosovo. «

Mais c'est surtout l'entrée en

fonctions du nouveau gouvernement serbe qui retient l'attention des médias et des observateurs à Belgrade. La participation, aux côtés des socialistes de Slobodan Milosevic, du Parti radical serbe avec quinze ministres dont son chef, Vojislav Seselj (vice-premier ministre), inquiète en particulier la timide presse d'opposition. « Le Titanic reprend la mer! » titrait ainsi, jeudi, l'agence Indépendante BETA dans sa lettre d'information hebdomadaire. La photo de Vojislav Seseij est aussi barrée par un « Titanik » à la « une », jeudi, de l'hebdomadaire Vreme.

« Les références au paquebot, et au film qui sort en ce moment sur les écrans de Belgrade, s'expliquent par l'immense risque de noufrage et de catastrophe que fait courir au pays cette entrée au gouvernement d'un



parti extrémiste et nationaliste », explique le directeur de l'agence, Radomir Diklic, pour qui la coalition socialiste et radicale « rougenoire » est « avant tout destinée à permettre à Slobodan Milosevic de se maintenir à tout prix au pouvoir, et de préparer un retour des sanctions grace à un gouvernement

ajoute-t-il, que Vojislav Seselj et son parti ont beaucoup de sympathi-sants dans les rangs de la police et

Pour d'autres observateurs, l'entrée des radicaux au gouvernement ne signifie pas forcément une radicalisation du régime. « Cette participation, affirme ainsi un diplomate, peut servir éventuel-

lement à Slobodan Milosevic pour préparer le pays à d'éventuelles sanctions internationales et à un repli sur lui-même, mais, aussi et surtout, elle peut lui permettre de faire accepter à la population un éventuel accord sur le Kosovo en évitant que les ultranationalistes puissent, de l'extérieur du gouvernement, canaliser à leur profit le mécontentement qu'un accord sus-

« PLED DE NEZ » La forte participation des radicaux dans le nouveau gouvernement de la République de Serbie a surpris les principaux médias. Depuis les élections législatives de septembre, et la courte victofre des socialistes, des tractations avaient été engagées avec le Mouvement du renouveau serbe dirigé par Vuk Draskovic, mais elles n'ont pas abouti. Ce demier faisait partie en 1996-1997 de la coalition d'opposition « Ensemble » avant de la faire éclater, à l'autonne 1997, et de provoquer le départ de Zoran Djindjic, éphémère maire d'opposition de Belgrade.

Vojislav Seselj et ses radicaux apparaissent donc à présent comme les grands vainqueurs de ces tractations. Leur participation

assure au Parti socialiste une majorité plus que confortable à l'Assemblée (105 sièges pour les socialistes et la gauche, et 82 pour les radicaux, sur les 250 sièges qu'elle comporte). Et leur entrée au gouvernement de Serbie per-met au président Slobodan Milosevic de faire un nouveau « pied de nez > à la communauté internationale.

« Après voir multiplié les mises en garde à l'adresse des capitales étrangères sur le thème "si vous ne m'aidez pas vous aurez bientôt en face de vous Vojislav Seselj", eaplique Radomir Diklic, c'est luimême qui le fait rentrer au gouvernement » Le président du Parti démocrate, Zoran Djindjic, estime pour sa part que ce cabinet « sou-ligne une volonté de resserrer les

rangs face à l'étranger ». Une affirmation que semblent confirmer les déclarations de Mira Markovic, l'épouse de Slobodan Milosevic et présidente de la Gauche unie yougoslave (JUL). alliée aux socialistes. Dans un entretien publié, jeudi, par le quotidien «officiel» Politika. M™ Markovic explique que « les forces du mal qui, en 1991, aut fait éciater l'ex-Yougoslavie, s'appattent aujourd'hui à se dresser sur la voie du renouveau et de la réforme (...) Comme en 1991, on assiste à une. mobilisation [étrangère] visant à exercer des pressions sur la Yougo-

Pour l'épouse du président, « l'intégrité territoriale et la souveraineté nationale doivent être résolument défendues face à ceux qui la de l'intérieur ». « Les alliés des pres-sions extériéures sur la Yougoslavie doivent être, comme dans tout autre pays libre et indépendant, traités comme ses plus grands ennemis », dit M= Markovic. Ces « alliés » seraient « dans les médias prétendument indépendants et certaines malsons d'édition, dans le visage de certains dirigeants de partis politiques à droite, ou chez des carriéristes installés à gauche, et parmi les intellectuels et les jeunes corrompus ou manipulés ».

Denis Hautin-Guiraut

Slaves et Albanais de Macédoine se regardent en « chiens de faïence »

nationaliste fort ». « N'oublions pas,

TETOVO (Macédoine) de notre envoyé spécial Plus aucun drapeau ne flotte sur

les mairles de Gostivar et de REPORTAGE

lis sont suspendus à l'évolution de la situation dans la province voisine

têtes » des Albanais, majoritaires dans ces deux villes de Macédoine, a été arraché par la police macédonienne en juillet 1997. Depuis, les deux municipalités refusent de hisser « le soleil macédonien » et les commnautés slave et albanaise se regardent en chiens de faience, suspendues à l'évolution de la situation dans le

Kosovo voisin.

Lourdement condamnés, respectivement à sept et deux ans et demi de prison, les maires de Gostivar et Tetovo, membres du Parti démocratique albanais, comptent les jours qui les séparent de leur incarcétation. Ils ont été jugés pour « incitation à la hoine ethnique, politique et religieuse » pour avoir hissé les couleurs albanaises. « C'est le drapeau de notre peuple, divisé entre la Macédoine, la Serbie et l'Albanie. Ce ne sont pas seulede croire Rusi Osmani, le jeune maire de Gostivar. Il rappelle que du temps de la Yougoslavie socialiste cette pratique était autorisée. « Aucun Etat n'accepterait cela », réplique le président Kiro Gligorov. L'incomprébension entre les deux parties est totale. Le dia-

Indépendante depuis 1991, la Macédoine, cherche à se construire une identité mais cumule les handicaps. Ce petit

pays de deux millions d'habitants, quasiment désarmé, compte 23 % d'Albanais selon le gouvernement (35 % selon la plupart des obserdu pays, voisin de l'Albanie et du Kosovo, Les Albanais sont musui mans pour la plupart alors que les Slavo-Macédonieus sont chrétiens orthodoxes. Les contentieux avec les voisins sont légion. La Bulgarie reconnaît l'Etat macédonien mais pas la langue ni la nation; la Grèce conteste le nom de l'Etat : l'Albanie est soupçonnée d'attiser le sécessionnisme en Macédoine.

STATU OUO INTENABLE

Comment, dans ce contexte, traiter sereinement de la question albanaise? Le gouvernement social-démocrate, héritier de l'ancien Parti communiste, hésite. Comme l'illustre la facon dont il a réagi à l'acte de défiance des maires de Tetovo et Gostivar. Dans un premier temps il a utilisé aveuglément la force, tuant trois Albanais, dont deux par balles. Des dizaines d'autres ont été passés à tabac par la police. Une commission parlementaire a ensuite enterré le dossier sur les violences policières.

L'explosion de violence au Kosovo a changé la donne. Les Albanais de Macédoine, dont nombre d'entre eux ont de la famille au Kosovo, ont les nerfs à fieur de peau. Le gouvernement l'a senti. La sévérité des juges à l'égard des deux maires a beau être approuvée par la majorité de la population slavo-macédonienne, souvent albanophobe, les autorités de Skopje ont reporté leur incarcération, initialement prévue pour le 20 mars, à une date

Les arguments du président Gligorov, selon lesquels le niveau de vie des Albanais de Macédoine est de notre territoire, le rapport

qu'ils disposent de cinq ministres au gouvernement, ne satisfont pas la communauté albanaise. «La nous sommes un pays multi-ethnique », dénonce Alajdin Demiri, le maire de Tetovo. «A la différence du Kosavo, nous ne voulons pas l'indépendance mais plus d'autonomie. Nous sommes Macédoniens », ajoute Rusi Osmani. « Le problème est que la confiance entre les deux communautés n'existe plus », résume Kim Mehmeti, directeur du Centre pour la coopération multiculturelle. Les Slaves soupconnent les Albanais de séparatisme. Les seconds accusent les premiers de ségrégation, se glosent de leurs cinq

meilleur ici qu'à Tirana et Pristina, ministres alors qu'ils occupent moins de 2 % des emplois publics. lls soulignent également le manque d'infrastructures dans les

liste des inégalités est longue. Nul ne sait comment sortir de l'impasse. L'approche des élections législatives de l'automne risque de radicaliser les discours. «Le gouvernement entretient l'idée d'un péril albanais pour dissimuler les problèmes sociaux et économiques », regrette M. Mehmeti. De l'autre côté, les principales formations politiques albanaises - le Parti de la démocratie et celui de la Prospérité - revendiquent le changement de la Constitution pour transformer la Macédoine en Etat multi-ethnique. Elles récla-

ment également la légalité de l'université clandestine en albanais de Tetovo. Autant de points inacceptables pour l'actuelle

Le statu quo paraît intenable. En Macédoine, les Albanais se sentent comme des oiseaux en cage. Mal aimés au sein de leur propre Etat, les jeunes ne peuvent plus aller étudier à Pristina, Sarajevo ou Zagreb comme le faisaient leurs parents au temps de la Yougoslavie de Tito. Reste l'expatriation, souvent synonyme de petits boulots en Allemagne ou en Suisse. « La Macédoine se détruit lentement de l'intérieur », observe M. Mehmeti.

Kiro Gligorov, président de la Macédoine

« Les affrontements au Kosovo sont une affaire internationale »

de notre envoyé spécial «Une forte communauté albanaise vit en Macédolne, à la frontière avec le Kosovo; la crise dans cette province serbe a-t-elle des répercussions sur

votre pays? - Une aggravation des affrontements pourrait entraîner un afflux de réfugiés cherchant à sauver leur vie. Il existe une convention internationale permettant aux personnes menacées par une catastrophe ou une guerre de franchir les frontières, et nous la respecterons. Mais l'arrivée de 100 000 ou 200 000 réfugiés en Macédoine serait un fardeau économique que nous ne pourrions pas supporter. De plus, sur le plan politique, si ces réfugiés demeuraient dans la partie ouest

démographique dans la région en serait modifié.

* Il est impossible de fermer bermétiquement les frontières montagneuses de la Macédoine avec la Serbie et l'Albanie pour des raisons pratiques et humanitaires. Nous étudions donc l'établissement d'un corridor reliant au travers de la Macédoine le Kosovo à l'Albanie. Ce n'est pas

une chose simple à réaliser. » Autre danger : si des policiers serbes décident de franchir la frontière avec la Macédoine à la poursuite d'Albanais, une partie des Balkans serait déstabilisée. A mes yeux, il est nécessaire de prolonger le mandat de la mission de prévention des forces des Nations unies en Macédoine. Ce serait la meilleure solution et la plus

-Les Albanais de Macédoine

revendiquent, eux aussi, davantage d'autonomie; ne craignezvous pas que votre pays devienne également le théâtre d'affrontements entre la minorité albanaise et la majorité

slave? - La situation des Albanais de Macédoine, où ils ne sont majoritaires que dans quelques villes, est très différente de celle du Kosovo. où ils constituent l'essentiel de la population. Il existe une très grande solidarité entre les communautés des deux pays mais je ne pense pas qu'il y ait un risque de dérive violente chez nous. Les Albanais sont ici davantage préoccupés par le niveau de vie de leurs familles que par la création d'une « grande Albanie », peu attrayante actuellement en raison de l'instabilité qui règne tant en Albanie

- Comment voyez-vous l'évo-

lution de la crise du Kosovo? - La situation peut dégénérer. cela dépend des acteurs en présence. Si la Ligue démocratique du Kosovo d'Ibrahim Rugova pouvait dialoguer avec des interlocuteurs serbes modérés, il n'y aurait pas de raison d'avoir peur d'une guerre. Il faut deux parties raisonnables pour une discussion. Ce n'est pas le cas actuellement. Il faut encourager le dialogue car les solutions extrémistes, d'un côté comme de l'autre, pourraient aboutir à un conflit plus large. Les affrontements armés entre les forces serbes et les combattants pour la libération du Kosovo ne sont pas une affaire intérieure serbe, mais

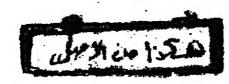
> Propos recueillis par Christophe Châtelot

RWANDA, VOYAGE AU PAYS DU DERNIER GÉNOCIDE

L'histoire de l'un des plus grands massacres planifiés du siècle. Les responsabilités de la communauté internationale et de la France. Un pays toujours en guerre, quatre ans après.

par notre envoyé spécial, Rémy Ourdan

Deux pages chaque jour du lundi 30 mars au vendredi 3 avril dans £Mondt



de notre correspondant

fonte de l'Etat providence, jeudi

26 mars, Tony Blair a lancé la ré-

forme la plus fondamentale de sa

première législature, au cœur de

cette «troisième voie» pour la-

quelle il a plaidé en début de se-

maine à Paris devant les députés

français. Il sait que c'est là qu'il se-

ra jugé par ses électeurs. Attendu

par les uns comme la modernisa-

tion ineluctable d'un système da-

tant des années 40, craint par

beaucoup d'autres comme l'an-

nonce d'un durcissement des cri-

tères d'allocations sociales, ce plan

est l'œuvre de l'un des proches du

premier ministre, le secrétaire

d'Etat à la réforme sociale, Frank

Field, connu pour son sens moral

et sa détermination à lutter contre

Frank Field avait été chargé de

* penser l'impensable ». Plusieurs

chiffres résument l'effort à faire

pour venir en aide à des millions

de Britanniques, laissés-pour-

compte du boom économique, qui

ne peuvent, ou ne veulent, se re-

mettre au travail. Le nombre de fa-

milles où personne n'a d'emploi

est passé depuis l'arrivée au pou-

voir de M= Thatcher en 1979 de 10

à 20 % du total des familles, sans

que cela apparaisse dans les statis-

tiques du chômage. 3 millions

d'enfants vivent dans ces foyers

défavorisés. 1,5 million de retraités

En présentant son plan de re-

M. Eltsine, M. Chirac et M. Kohl affirment le rôle de la Russie en Europe

Un sommet tripartite s'est tenu près de Moscou

MOSCOU de notre envoyée spéciale Réunis dans une résidence de

campagne au sud de Moscou pour un premier sommet tripartite « informei », le président russe Boris Eltsine, son homologue français Jacques Chirac et le chancelier allemand Helmut Kohl ont affirmé le rôle de la Russie en Europe.

Pour M. Eltsine, qui avait lancé l'idée d'une telle rencontre en octobre 1997, lors du sommet du Conseil de l'Europe à Strasbourg, il s'agit du lancement d'une « grande troîka européenne » qui aurait « une résonance dans le monde ». « Vous avez devant vos yeux la Grande Europe », a déciaré avec emphase le président russe lors de la conférence de presse, « l'Europe, avec la Russie, est une structure plus grande, il n'y en a pos de plus grande dans le monde, tout le monde doit s'en souvenir ! >

Se gardant, de leur côté, de qualifier de « troika » un rapprochement trilatéral qui suscite d'ores et déià des réticences ailleurs en Europe, notamment en Pologne, les dirigeants français et allemand ont accordé à l'événement une portée plus symbolique. «Les jeux diplomatiques pervers qui historiquement ont marqué les relations entre la Russie, l'Allemagne et la France ne sont plus d'actualité », a déclaré M. Chirac, tandis que M. Kohl décrivait le sommet comme « un acte d'amitié tout simplement », visant à « montrer que l'avenir de l'Union européenne et de l'Europe passera toujours par une relation étroite avec la Russie ».

Répondant à un journaliste de la télévision d'Etat russe ORT qui demandait la réaction de la France et de l'Allemagne face aux « violutions des droits de l'homme » dont souffrirait la minorité russophone de Lettonie, M. Kohl a fait la désuite en bonne place dans les journaux télévisés du soir russes : « Je rappelle qu'aucun pays ne peut adhérer à l'Union européenne s'il n'a pas réglé ses problèmes frontaliers, ou s'il viole le droit des minoriies. » Approuvé par M. Chirac, le chancelier allemand a en outre condamné la tenue à Riga, la capitale lettone, d'un rassemblement commémorant une légion lettone pro-nazie. Moscou s'oppose à toute entrée des Pays baltes dans l'OTAN et voit d'un mauvais ceil

l'élargissement de l'Union européenne vers cette région. A l'issue du sommet, le porte-parole de M. Eltsine, Serguei lastrjemski, a par ailleurs déclaré à l'agence interfax que le président Chirac avait « laissé entendre » lors des entretiens que les Etats baltes « ne rejoindraient pas l'OTAN ».

Autre « point » marqué par les autorités russes, qui tenaient à ce que ce genre de rencontres devienne régulier, un deuxième som-

Le président a choisi Serguei Kirienko pour premier ministre

Boris Eltsine a demandé à la Douma, vendredi 27 mars, de confirmer Serguel Kirlenko comme premier ministre, un poste qu'il occupait depuis lundi « par intérim ». Le président russe a menacé la Douma (Chambre basse) de dissolution en cas de refus, comme le prévoit la Constitution. M. Elisine a précisé que M. Kirienko est certes « jeune », mais qu'il s'agit d'un « technocrate, d'un spécialiste du commandement, non lié aux partis et mouvements mais sachant dialoguer avec tous ».

M. Eltsine a ajouté que le remaniement s'accompagnera d'une « réduction de moitié » de l'appareil du gouvernement et de la présidence. Tout en qualifiant de « provocation » Pannonce-choc fatte, la veille, par le vice-ministre des finances, Alexel Kondrine, un proche d'Anatoli Tchoubais, d'une supression de 200 000 emplois dans le secteur public pour soulager le budget. - (Corresp.)

met tripartite a été annoncé : il aura lieu en 1999 en France, probablement en mai, a annoncé M. Chirac. Et cela pour assurer un șuivi, aussi, des projets « concrets » de coopération trilatérale évoqués jeudi, notamment celui de construire une autoroute, doublée d'un train à grande vitesse « Londres-Paris-Berlin-Varsovie-Moscou-Ekaterinbourg », ia ville de Boris Eltsine.

Natalie Nougayrède

Un tsar pathétique

MOSCOU

de notre correspondante Un vieux «tsar» qui confond séance de photos au début des entretiens et conférence de presse, qui déchaîne la confusion par un lapsus et se fait rabrouer, comme un petit garçon, par le chancelier allemand: la rencontre de Boris Eltsine avec ses « amis » Helmut et lacques donna leur lot de « gaffes », désormais habituel. Mais elle fut particulièrement pathétique car le président russe a surtout parlé cette fois-ci de « grandeur », de « puissance » et même d'un rôle messianique, encore une fois, de la Russie...

On his fit certes un mauvais procès en traduisant par « hégémonisme » un terme proche - « guéguémon » - que Lénine a beaucoup utilisé au sens de « force motrice », du prolétariat russe bien entendu. «L'Europe, avec la Russie auf en fait maintenant partie, est... un guéguémon », prononca, difficilement, le président.

LES « RATÉS » DE LA « TROIKA »

« Maintenant, il n'y a plus d'organisme plus puissant dans le monde », ajouta-t-il, en réponse, d'ailleurs, à une question qui portait sur autre chose. Mais il sou-ligna ensulte le rôle de la Russie dans la lutte contre l'hégémonisme, précisément, sous-entendu américain. Evoquant le « monde multipolaire du XXP siècle », cher aussi au président Chirac qui voit dans la Russie « un pôle oriental de l'Europe », Boris Eltsine a renchéri en soulignant que c'est « justement d'ici », de cette « troika qui s'est

constituée » à Moscou, que cette multipolarité « s'étendra au monde Le symbole de cette vision mes-

sianique fut le cadéau imaginé par le Kremlin pour ses hôtes : un plateau et trois tasses russes, en argent et or, dotées d'une clé unique. La cérémonie de l'offre de ce cadeau étrange, en apothéose de la conférence de presse, provoqua d'autres cafouillages. Boris Éltsine a eu du mal à dévisser la clé. « On y arrivera, Helmut », lança-t-il, toujours de bonne humeur. * J'y arriverai, j'al dit ! », gronda-til ensuite en repoussant son porteparole Serguei lastrjembski, venu à la rescousse. Devait-il y avoir au départ trois plàteaux et donc trois clés? En tout cas, un seul fut offert et Boris Eltsine garda la clé avec un plaisir visible. Jacques Chirac commenta en souriant qu'il « ne faudrait pas voir là un signe d'hégémonisme »... Helmut Kohl fut plus direct : « Tu es un réformateur, un homme d'avenir, donc l'impérialisme appartient au passé », dit-il à son « ami ». « D'accord », répondit ce dernier...

Plus tard, alors que les télévisions russes s'attachaient à mettre en avant le « succès » remporté lors du sommet par la Russie sur le dossier balte, des journalistes de presse écrite ont rendu compte, avec amertume, des « rotés » de cette « troika ». Pour couvrir l'humiliation infligée une nouvelle fois, non par «l'Occident », mais par le speciacle offent par leur pré-sident.

Sophie Shihab

Le gouvernement britannique lance une réforme ambitieuse de l'Etat providence

Tony Blair veut mettre fin au « piège de la pauvreté »

Le premier ministre britannique a lancé officiel-lement l'un des projets qui lui tiennent le plus à gramme ont été présentées, jeudi 26 mars, aux cœur, celui de la réforme de l'Etat providence Communes, par son secrétaire d'Etat à la ré-les défavorisés à travailler.

cœur, celui de la réfonne de l'Etat providence vivent du RMI; les pensions verla dépendance pour les conduire sées par la sécurité sociale sont invers la dignité et l'indépendance ».

férieures à 70 livres (700 F) par semaine. La fraude à la « sécu » coûte 4 milliards de livres par an: il y a vingt millions de numéros d'immatriculation de plus qu'il n'y a de Britanniques. Et le nombre de gens qui perçoivent l'allocation d'invalidité a triplé en vingt ans,

passant à 1,75 million. « SOCIÉTÉ DU BIEN » Le plan du gouvernement pour les vingt prochaines années « est fondé sur les deux piliers que sont travail et sécurité : du travail pour ceux qui peuvent travailler, une sécurité pour ceux qui ne le peuvent pas ». Dans cette « Société du Bien » que veut établir Frank Field - cette « Nouvelle Jérusalem » chère aux puritains anglais - les gens doivent être liés à l'Etat par un « nouveau contrat social » avec des droits, mais surtout des « devoirs » réciproques. Le principal devoir de l'Etat est de lutter contre la pauvreté, celui du citoyen de travailler pour gagner son pain. C'est la traduction sociale du plan de remise au travail des chômeurs lancé par M. Blair et couché dans le budget présenté la semaine dernière par le chancelier de l'Echiquier : tout doit être fait pour remettre le pied à l'étrier des défavorisés qui, de leur côté, n'auront plus le droit de rester oisifs. Il faut « tirer les gens de la pauvreté et de

Cette politique s'articule autour de trois grandes idées. D'abord tout faire pour l'emploi, en particulier en aidant matériellement ceux qui accepteront un travail afin qu'ils ne se retrouvent pas plus pauvres après avoir perdu leurs allocations; ce que l'on appelle le « piège de la pauvreté ». Frank Field voit dans l'inflation des indemnisations pour handicapés un moyen détourné utilisé par les tories pour faire baisser les chiffres du chômage et affirme que les deux-tiers des demandes d'indemnisation ne sont pas fondées. Ces mesures concernent également les mères célibataires ou les handicapés, qui ont également le droit à la « dignité » par le travail. Cela a fait bondir leurs représentants, qui ont fécemment manifesté contre une atteinte à leurs

REFONTE DES PENSIONS La refonte des pensions inquiète aussi les retraités, dont un millier protestaient, jeudi, devant les Communes. Certes la retraite de base est insuffisante, mais le contribuable ne veut plus voir sa part augmenter. Le gouvernement propose la création d'une seconde pension - qu'il souhaite obligatoire - dite «retraite participative », gérée en partenariat entre secteurs public et privé. Mais, dans

un pays où les compagnies d'assude titulaires de retraites privées d'environ 10 milliards de livres, il lui faudra fournir des garanties.

La troisième idée est que l'aide sociale doit être mieux gérée pour tenir compte de ressources budgétaires qui ne sont pas inépuisables. Priorité aux pauvres, aux handicapés, aux enfants, aux communautés défavorisées... et à la lutte contre la fraude. La gestion des assurances sociales doit être simplifiée et rendue moins coûteuse. De distributeurs de chèques, les fonctionnaires doivent se transformer en assistants sociaux qui se dévoueront pour aider leurs administrés à trouver un travail et la possibilité de développer leurs ta-

Le côté visionnaire et moralisateur, mais aussi le sens pratique du Labour blairiste apparaissent à chaque page de cette refonte del'Etat providence qui a pour objet de « briser le moule de l'assistance sociale » traditionnelle. Les dépenses doivent être ciblées au maximum et il n'y aura pas beaucoup d'argent disponible. Il reviendra aux Britanniques de prendre le destin de leur famille en mains. Mais cela suffira-t-il pour lions de personnes qui en sont dé-

Patrice de Beer

La tuerie de l'Arkansas laisse l'Amérique perplexe

WASHINGTON de notre correspondant

Par quel cheminement psychologique, quelle confusion entre le bien et le mai, deux jeunes garçons décident-ils de se procurer un vérileurs camarades de classe? Au lendemain de la tuerie de Jonesboro, dont le bilan est de cinq morts (quatre écolières âgées de onze et douze ans et un professeur) et une dizaine de blessés, les Américains ont entrepris, jeudi 26 mars, un exercice d'introspection nationale, qui passe inévitablement par ce constat : l'Amérique est malade de sa passion pour les armes à feu et

Alors que les visages enfantins de Mitchell Johnson, treize ans, et Andrew Golden, onze ans, apparaissent en première page des journaux, psychologues et psychiatres, sociologues et criminologistes, éditorialistes et responsables politiques s'expriment, sans apporter de véritable réponse à la question que chacun se pose : pourquoi? Vingt-sept balles ont été retrouvées dans les corps des morts et des blessés, à l'issue d'un carnage froid. presque professionnel. Pourquoi à Jonesboro, bourgade rurale, tranquille et prospère, du Sud, où les armes à feu tiennent, certes, une grande place, mais qui n'est pas une zone de forte criminalité.

MALADE DES ARMES

L'ainé des deux enfants, Mitchell Johnson, vit avec sa mère, divorcée. C'est un garçon réputé combatif, que ses camarades ont décrit comme ulcéré par les rebuffades des « filles » et qui, il y a quelques jours, aurait lancé cet avertissement: « Tous ceux qui me haissent, tous ceux que je n'aime pas, vont mourir ! » Le père du plus jeune, Andrew Golden, est le chef de la Jonesboro Practical Pistol Shooters, une association de passionnés d'armes à feu. Dès son plus jeune âge, Andrew a été entraîné au tir, une activité qui n'a rien d'inhabituel dans l'Amérique rurale, où les gamins accompagnent leur père à

Mardi, les deux garçons ont pris une dizaine d'armes au domicile du grand-père d'Andrew, et ils ont emprunté le van familial pour se rendre à la Westside Middle School Là, ils ont ouvert le feu, comme au stand... Le 29 avril, ils passeront en jugement. D'ici là, la justice aura décidé ce qu'il convient de faire. Selon les lois de l'Arkansas, leur âge ne permet pas de les juger comme des adultes, et ils ne

pourrout rester en prison que jusqu'à dix-huit ans. L'Attorney général (ministre de la justice), Janet Reno, a cependant souligné qu'une étude est en cours pour savoir si le plus âgé pourrait être traduit de-

ibunal pour adultes. L'émotion retombera, et il y a fort à craindre que ce drame ne conduise pas à réduire l'arsenal de plus de 200 millions d'armes individuelles possédées par les Américains. La National Rifle Association (NRA), puissant lobby des armes qui dispose d'appuis au Congrès et finance largement le Parti républicain en période électorale, y veillera. En juin 1997, M. Clinton a dú se résoudre à utiliser un décret présidentiel pour passer outre l'opposition du Congrès et imposer différentes mesures - pourtant symboliques – contre la vente d'armes à feu aux mineurs. Pourtant, pul ne conteste que la société américaine est malade des armes à feu et que l'épidémie gagne. Même s'il est faux de brosser le portrait d'écoles américaines gangrenées par la violence.

Seion plusieurs études récentes, les arrestations d'adolescents coupables d'homicide ont diminué de 30 % entre 1994 et 1996. 43 % des écoles américaines ne connaissent aucune forme de criminalité, 57 % font état d'incidents violents ou de vandalisme et, parmi ces dernières, 10 % seulement ont fait l'expérience d'une criminalité grave (viol, homicide). Il est vrai aussi que la criminalité dans son ensemble a nettement décru dans les villes

américaines. Cette tendance globale à la baisse concerne toutefois principalement les formes les plus bénignes de criminalité. La violence, en revanche, gagne en milieu rural. En cinq mois, quatre communes rurales - toutes situées dans le Sud ont connu des tueries juvéniles comparables à celle de Jonesboro. Dans la plupart des cas, les écoles étaient dépourvues de ces détecteurs de métal qui se sont multipliés dans les établissements scolaires des villes.

Enfin, si la criminalité américaine est en baisse, le bilan global n'a rien d'exemplaire : le taux de mortalité par armes à feu parmi les jeunes Américains de moins de quinze ans est douze fois supérieur à celui de vingt-cinq autres pays industrialisés. Le taux d'homicides aux Etats-Unis est vingt fois plus élevé qu'en Grande-Bretagne et dix fois plus qu'en France et en Allemagne.

Que faire? Rendre les parents responsables des actes de violence

de leurs enfants mineurs? Exhorter Hollywood à l'autodiscipline? Convaincre les législateurs de voter des lois interdisant la vente d'armes aux adolescents (en Arkansas, un enfant de onze ans peut posséder un fusil, en toute légalité) ? Bien sûr... « Nous glorifions la

violence, et en même temps nous disons à nos enfants, par des mots ou par nos actions, que nous avons le droit de décider qui doit vivre ou mourir », écrit Terry Garvey, lecteur du quotidien USA Today.

A





Bill Clinton veut que l'Afrique du Sud soit le premier partenaire de Washington sur le continent

Nelson Mandela souhaite préserver l'Afrique d'une tutelle américaine

Le président américain a été accueilli, jeudi 26 mars, en Afrique du Sud, par Nelson Mande-la. Les deux chefs d'Etat devaient avoir des en-la. Les deux chefs d'Etat devaient avoir des en-

IOHANNESBURG

de notre correspondant Le président Bill Clinton a commencé sa visite en Afrique du Sud, jeudi 26 mars, en exprimant la volonté de faire de ce pays le partenaire privilégié de la nouvelle politique africaine des Etats-Unis. « Il faut accentuer notre coopération pour construire ensemble un continent africain où la démocratie grandit et l'économie se renforce », a affirmé le président américain dans un discours devant le Parlement sud-africain. Lors de sa brève allocution, M. Clinton a souligné que les Etats-Unis souhaitaient « un véritable partenariat basé sur le respect et des avantages

Pretoria constitue l'allié idéal pour une Amérique soucieuse de développer sa présence économique en Afrique, tout en s'affirmant comme le défenseur des réformes démocratiques. Géant économique sur le continent, l'Afrique du Sud produit un tiers de ses richesses. Elle tisse la tolle de ses investissements et de ses exportations à travers toute

l'Afrique. La démocratie multiraciale est aussi devenue une puissance politique régionale. Elle s'est fait le chantre d'une · renaissance » africaine basée sur le développement et la stabilité. Economiquement, les Etats-Unis se sont rapprochés de l'Afrique du Sud en augmentant leurs exportations et leurs investissements depuis la levée des sanctions contre le régime d'apartheid. Washington représente un des tout premiers partenaires économiques de Pretoria, qui, de son côté, constitue la destination principale des capitaux américains sur le continent. Les Etats-Unis out encore récemment fait un geste de bonne voionté en levant l'embargo sur le commerce des armes, contentieux hérité des années d'apartheid.

nerité des amées d'apartheid.

Ces efforts de rapprochement n'empèchent pas Pretoria de continuer à manifester une ferme volonté d'indépendance. Le vice-président Thabo Mbeki ne s'est ainsi pas privé d'émettre des réserves sur le texte de loi américain destiné à développer les relations économiques avec le continent

africain. Dans un entretien accordé à Politique internationale et repris jeudi par la presse sud-africaine, le successeur désigné de M. Mandela critique la logique de libéralisme commercial prônée par Washington. Il l'estime inadaptée et préjudiciable aux pays pauvres qui dépendent de l'aide étrangère.

UN DOSSIER SENSIBLE

Dans ce domaine, le président Mandela s'est montré particulièrement virulent à l'égard des Etats-Unis, en décembre, lors de la conférence de son parti, le Congrès national africain (ANC). Il a accusé les organisations opérant en Afrique du Sud grâce à l'aide américaine de « promouvoir leur propre agenda politique dans (notre) pays ». Le chef de l'Etat. s'est, toujours montré soucleux d'affranchir son pays et le continent de la tutelle des grandes nations occidentales. M. Mandela s'est opposé à la proposition américaine d'une force d'interposition africaine, estimant que l'initiative en revenalt aux pays africains ou

aux Nations unies. Tonjours prompt à dénoncer le « diktat » des grandes puissances, le président Mandela a pris l'habitude de défier le géant améticain. Il met ainsi un point d'honneur à entretenir des relations privilégiées avec Cuba ou la L'ibye, bêtes noires des Etats-Unis, au nom de la fidélité à ces pays qui ont soutenu !'ANC dans la lutte contre l'apartheid. En octobre 1997, il s'était rendu en Libye contre l'avis

des Américains. «Il ne peut y avoir un Etat qui s'arroge le rôle de gendarme du monde. Si d'autres pays se laissent dicter leur conduite, l'Afrique du Sud ne le tolérera jamais », avait alors déclaré le président Mandela dans un accès de colère. Depuis, la tension est retombée et il est peu probable que M. Clinton se risque à rouvrir ce dossier sensible. Du point de vue américain, sa visite constitue avant tout l'occasion de resserrer les liens avec un allié africain aussi incontournable que difficile à manier.

Frédéric Chambon



2F

le nouveau terminal de Roissy-CDG

Pour vous, Aéroports de Paris a choisi la lumière et la fluidité. Avec CDG2F, ADP continue à anticiper les attentes des passagers et des compagnics aeriennes. Ce nouveau terminal deploie aujourd'hui ses ailes et vous offre encore plus de services, plus de confort, une meilleure fonctionnalité.

Parce que c'est vous, notre plus belle destination.



notre plus belle destination, c'est vous.

Neuf morts dans un camp d'immigrés en Malaisie

BANGKOK. Huit immigrés et un policier ont été tués, jeudi 26 mars, au cours d'une émeute dans un camp de détention en Malaisie. De violents incidents ont éclaté dans quatre centres où sont regroupés des immigrés illégaux, pour la plupart originaires d'Atjeh (nord de Sumatra), avant d'être déportés. Kuala-Lumpur a décidé de rapatrier les travailleurs inmigrés illégaux, dont le nombre est supérieur à un million en Malaisie. Entre-temps, le contrôle du détroit de Malacca a été renforté pour prévenir l'arrivée de milliers d'Indonésiens qui fuient la crise dans leur propre pays. En février, 322 embarcations, avec près de quatre mille personnes à bord, ont ainsi été interceptées. - (Corresp.)

Le Bundestag entérine l'élargissement de l'OTAN à l'Est

BONN. Les députés du Bundestag ont entériné, jeudi 26 mars à une large majorité, l'élargissement de l'OTAN à la Pologne, la République tchèque et la Hongrie. 554 députés se sont prononcés pour, 37 contre et 30 se sont absteuus. La plupart des autres pays de l'OTAN, comme la France et les États-Unis, n'ont pas encore ratifié ce protocole d'adhésion qui ouvre la voie aux négociations d'élargissement qui doivent s'achever en 1999.

La majorité des députés du parti écologiste des Verts s'est cependant abstenue ou prononcée contre l'élargissement de l'OTAN, au nom d'une conception de la sécurité européenne incluant la Russie. Le vote des écologistes était attendu avec intérêt, car ils comptent nouer une alliance avec l'opposition sociale-démocrate (SPD) pour former une majorité gouvernementale si le SPD arrive en tête aux élections générales de septembre. ~ (AFR)

La Mauritanie va recevoir une aide financière massive

PARIS. La Mauritanie va recevoir près de 430 millions de dollars au cours des trois années (1998-2001) des bailleurs de fonds internationaux, sous forme de prêts à bas taux d'intérêt, a annoncé, jeudi 26 mars, la Banque mondiale. « La réforme soutenue, mise en place par la Mauritanie ou niveau économique et social, mérite l'apput continu de la communauté internationale », a affirmé le représentant de la Banque mondiale, Hasan Tuly, qui présidait le groupe consultatif des bailleurs de fonds. Hasan Tuly, qui présidait le groupe consultatif des bailleurs de fonds à Paris sous l'égide de la banque. Les crédits mis à la disposition de la Mauritanie sont très importants à l'échelle du pays. Ils sont équivalents à la moitié du produit national brut (PNB) annuel.

Pays dirigé depuis le coup d'Etat de 1984 par le colonel Ould Taya, la Mauritanie – dont près de la moitié de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté – tolère encore l'esclavage, selon certaines organisations non gouvernementales, alors qu'officiellement sa pratique a été abolie en 1981.

Washington réserve son jugement sur le plan de relance japonais

WASHINGTON. Les Etats-Unis se som dits « encouragés » par le programme de relance économique dévoilé, jeudi 26 mars, par le Japon (Le Monde du 27 mars), mais ils réservent pour l'instant leur jugement en attendant de prendre comnaissance des détails de ce plan, selon des responsables de l'administration américaine. « Nous apprécions le fait que le Japon comprenne la nécessité de stimuler son économie, mais la question de savoir si ce programme est suffisant reste ouverte », a déclaré la représentante américaine pour le commerce, Charlene Barshefsky. « Nous sommes encouragés par ce que nous avons entendu, mais les détails sont importants (...) et nous les étudierons de près », a déclaré pour sa part le secrétaire adjoint au Trésor, Larry Summers. Le Parti libéral-démocrate (PLD) au pouvoir au Japon a adopté, jeudi, les grandes lignes d'un plan de relance de 124 milliards de dollars, le plus grand de l'histoire du pays, pour stimuler une économie au bord de la récession. - (AFP.)

Juifs et catholiques ont débattu de la Shoah au Vatican

VATICAN. Pour la première fois, la session aunuelle du Comité de liaison judéo-catholique s'est tenue, du lundi 23 au jeudi 26 mars, au Vatican. Le rabbin israélien, Geoffrey Wigoder, a « salué » le document récent du Vatican sur la Shoah, tout en regrettant les « équivoques » sur le rôle de Pie XII, ou sur « le lien entre la longue histoire de l'antijudaisme chrétien et l'indifférence généralisée, voire la collaboration, durant la Shoah ». Selon le communiqué final, des participants ont exprimé « les plus vives réserves » sur la partie historique de ce document.

Président de la commission de dialogue avec les juifs, le cardinal Cassidy a estimé que, « si des questions subsistent », les historiens pourront « rechercher des éclaircissements supplémentaires ». La délégation
juive y voit un droit d'accès aux archives du Vatican. Mais le Père
Pietre Blet, demier survivant des quaire historiens jésuites qui ou
étudié le rôle de Pie XII, a toujours déclaré que les archives n'apporteraient rien de plus que ce qui a déjà été publié. — (AFP, Reuters.)

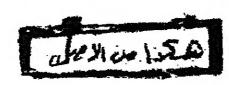
DÉPÊCHES

ETATS-UNIS: le Sénat a approuvé l'octroi de 17,9 milliards de dollars supplémentaires au Fonds monétaire international (FMI), jeudi 26 mars, par 84 voix contre 16. Ce financement doit contribuer à faire face aux crises en Asie. Réclamé par le président Bill Clinton, il doit encore être approuvé à la Chambre des représentants, dominée par les républicains comme le Sénat, mais où son approbation sera plus difficile. – (AFP)

■ TADJIKISTAN: des affrontements armés entre un groupe d'opposants tadjiks islamistes et les forces de l'ordre à Kofarnikhon (à l'est de Douchanbé, la capitale) ont fait, mardi 24 mars, au moins 48 morts et plus de 40 blessés, ont indiqué des sources locales. Par ailleurs, plus de cent soldats gouvernementaux, pris en otage mardi, étaient toujours retenus jeudi par les opposants. Après plusieurs années de guerre civile, un cessez-le-feu est en place depuis juin 1997 au Tadjikistan, marqué par des incidents sporadiques = (AER)

jikistan, marqué par des incidents sporadiques. — (AFP.)

ISRAÉL: Pémissaire américain chargé du Proche-Orient, Dennis Ross, artivé jeudi 26 mars en Israél, devait rencontrer, vendredi matin, le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, et s'entretenir dans la soirée à Ramallah, en Cisjordanie, avec le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat. Quelques heures avant l'arrivée de M. Ross, M. Nétanyahou a réaffirmé qu'il ne se laissetait pas imposer par les Etats-Unis des concessions contraires à l'idée qu'Israél se fait de ses intérêts, notamment en matière de sécurité. — (Reuters.)





L'armée pourrait bientôt se retrouver en position d'arbitre

landis que les négociations se poursuivent entre Djacontinue sur les campus d'Indonésie, prenant un tour mique, l'agitation estudiantine, émaillée de violences,

karta et le FMI pour trouver une issue à la crise écono-politique. Peu organisée, l'opposition attend son heure et un basculement de l'armée.

de notre envoyé spécial Si la politique indonésienne tient du théâtre d'ombres, le premier acte s'est joué avec l'éclatement de la crise économique et les violences de janvier et février. Le deuxième a débuté en mars avec l'arrivée de nouveaux acteurs: étudiants, militaires, bourgeois, dont on ignore encore les liens, le poids et les ambitions. La trame de la pièce, qui pourrait s'intituler « Fin de règne à Djakarta », ne fait donc que se dessiner.

Un cérémonial builé a conforté, mi-mars, les pouvoirs du président Suharto. Au même moment, sur les campus universitaires, les manifestations ont pris une tournure politique. Des étudiants ont même eu l'audace de brûler l'effigie du vieux président. D'autres ont réclamé un changement de régime et dénoncé la « collusion, la corruption et le népotisme ».

LE MALAISE DES OFFICIERS

Une très grave crise économique a donc défait trente ans d'efforts: la dépolitisation de l'Indonésie a vécu. Les émeutiers du début de l'année avaient fait porter le chapeau de la flambée des prix à de petits commerçants, souvent des Chinois. Les manifestations sur les campus ne visent ni les Chinois ni le FMI, ni Washington, dont les pressions exaspèrent le régime : elles montrent du doigt le pouvoir.

Une opposition articulée est-elle en train de naître? La prudence des opposants, si longtemps impuissants, n'a fait que mettre en relief l'agitation sur les campus et le rôle-clé des forces armées. Au fil des semaines, les activistes ont commencé à coordonner ce qui tenait au départ d'une réaction spontanée. A ce jour, les modérés n'ont pas débordé des campus ainsi que l'exige le commandement des forces armées qui a la haute credi 25 mars, les forces de sécurité ont cependant dû réprimer une

manifestation d'étudiants à 400 ki- général Dibyo Widodo, qui lomètres à l'est de Djakarta, bles-

sant une quarantaine d'entre eux. Avec moins d'un demi-million d'hommes, dont plus de cent mille policiers, l'armée est privée de moyens à l'échelle d'un archipel de 202 millions d'habitants. Si son commandement s'affiche déterminé à défendre le régime, le malaise commence à remonter les échelons. Comme les étudiants, les officiers intermédiaires appartiennent aux classes moyennes émergentes frappées par l'effondrement de l'économie. En outre. les militaires avaient soutenu, dans les années 60, les étudiants contre Sukamo, père de l'indépen-

Pour éviter de faire de jeunes « martyrs », le général Wiranto, nouveau commandant en chef et ministre de la défense, a assorti ses sévères avertissements d'invitations au dialogue. Le 20 mars, le

Washington entraîne les forces de Djakarta à la répression

Figure de l'opposition, Megawati Sokarnopuiri a récemment écrit au président Clinton pour s'étonner que l'armée américaine « continue d'entrainer l'armée indonésienne » à des « opérations psychologiques, au combat en zone urbaine », ce qui jouerait « un rôle essentiel dans la suppression [d'un mouvement] populaire » et « sape ie mouvement démocratique en Indonésie ». Plusieurs membres du Congrès américain avaient dénoncé, mi-mars, la poursuite de ces programmes de coopération l'ont emports. À de rares excep... militaire malgré l'annouce qu'il tions près, les l'assemblements y serait mis un après un masmilitaire malgré l'annonce qu'il sacre de civils par l'armée indonésienne, en 1991, au Timor-Oriental. La Maison Blanche a main sur les forces de l'ordre. Mer- confirmé l'existence de ces programmes mais assuré qu'ils n'étaient pas illégaux. - (AFP.)

avec les universités. En outre, l'une des figures de la contestation sur les campus est le général Hariadi Darmawan, directeur général du ministère des forêts, parent par alliance du général Try Sutrisno, vice-président de la République de 1993 à 1998. Une autre vedette est

commande la police, a ordonné à

ses adjoints d'engager le dialogue

le professeur Mahar Mardjono, ancien conseiller de Suharto. Des canaux de communication existent TROISIÈME ACTE

Des liens paraissent également s'établir entre les campus et une opposition qui ne fait que relever la tête. Amien Raïs, enseignant qui dirige une organisation sociale musulmane forte de plus de vingt millions de membres, est apparu à la tribune des campus pour offrir un délai d'« un semestre » à Suharto. Ce partisan d'un « pouvoir du peuple » à la philippine estime que le président est « le problème et non la solution », mais juge que la situation n'est pas mûre.

De son côté, avant une attaque d'hémiplégie en janvier, Wahid Abdulrhaman, libéral président d'une autre association qui regroupe près d'une trentaine de millions de musulmans, avait déclaré au Monde que l'Indonésie était « entrée dans un période très difficile, d'une ou deux années, à la suite desquelles l'armée devra trouver une porte de sortie. »

Tout en réclamant la démission de Suharto, Megawati Sukarnoputri, fille de feu Sukarno et principal point de ralliement des mécontents en 1996, n'est pas encore vraiment sortie du bois. « Appeler à manifester dans la rue n'est pas une solution. Le navire est en train de couler et, à plus long terme, les tés du peuple », nous avait-elle expliqué en janvier. Si tel est le cas, l'armée jouera le principal rôle au cours du troisième et demier acte.

Jean-Claude Pomonti

Phnom Penh affirme que les Khmers rouges ont perdu leur dernier bastion

Le régime prétend que l'« ultime scission » s'est produite au sein du mouvement et que ses dirigeants sont en fuite. Mais la radio rebelle assure que le réduit d'Anlong Veng est toujours sous contrôle

en Asie du Sud-Est Le dernier carré de rebelles

khmers rouges, regroupé dans la région d'Anlong Veng, frontalière de la Thailande, vit de dures journées. Vendredi 27 mars encore, dans ses émissions du matin, la radio rebelle a démenti, pour la troisième fois en trois jours, l'existence d'une mutinerie contre la direction vieillissante du mouvement, qui regroupe Ta Mok, chef militaire, Noun Chea et Khieu Samphan, aux côtés d'un Pol Pot malade et retraité. Deux cadres seulement, répondant aux noms de Chum et Keo, ont * trahi », a répété l'émetteur clandestin. Les voisins thailandais, qui surveillent de près cette région, avancent une version pratiquement identique. Le reste ne serait que propagande de Phnom Penh.

Le son de cloche, en effet, est tout à fait différent dans la capitale cambodgienne: cinq bataillons khmers rouges, soit environ 1500 hommes sur les 4 000 présents dans l'extrême nord, se seraient retournés contre Ta Mok, disparu depuis une semaine, et contrôleraient Anlong Veng, où une an-

tenne des forces armées royales contrôlées par Hun Sen serait en place depuis jeudi soir. La vieille direction des Khmers rouges serait en fuite. Bref, selon les médias officiels et le gouvernement de Hun Sen, I'« ultime scission » serait intervenue au sein d'un mouvement déjà affaibli par des défections en série depuis que Norodom Sihanouk est remonté sur son trône, en

RUMEURS RÉCURRENTES

Où se situe la vérité ? Faute d'accès sur place, aucune source indépendante n'est en mesure de confirmer ou d'infirmer les affirmations de Phnom Penh. Cette histoire donne également une impression de déjà vu, notamment avec des rumeurs récurrentes, depuis deux ans, sur la mort de Pol Pot. Enfin, le moment est bien opportun pour Hun Sen, seul au pouvoir à Phnom Penh : si Ta Mok et Pol Pot étaient réellement « au bout du rouleau ., le retour au Cambodge, après huit mois d'absence, annoncé pour lundi, du prince Norodom Ranariddh serait rélégué au second plan de l'actualité. Après avoir été condamné par

père, ce qui lui permet de se présenter à des élections prévues le 26 juillet.

D'un autre côté, une éventuelle mutinerie chez les Khmers rouges pourrait s'inscrire dans la droite ligne d'une fracture apparue l'an dernier. A l'époque, alors que le prince Ranariddh négociait un accord avec les vieux dirigeants du mouvement, des cadres intermédiaires avaient pris langue avec Hun Sen. Le limogeage du prince par Hun Sen, au cours du coup de force des 5 et 6 juillet 1997, avait mis un terme à la tentative de retourner contre la direction des Khmers rouges des commandants d'unité. Des contacts auraient été rétablis ces dernières semaines, notamment par l'intermédiaire de Keo Pok, influent commandant khmer rouge mis sur la touche depuis 1986 pour corruption.

La vérité pourrait s'inscrire quelque part entre ces deux versions contradictoires. La prudence invite, toutefois, à attendre de percevoir, au-delà de la fumée, l'étendue de l'incendie, ce qui devrait

Droits de l'homme : l'AMDH appelle le régime marocain à « effacer les séquelles de la répression politique »

C'EST un bilan sans concession des violations des dirigeant islamiste en résidence surveillée, sans jugeroits de l'homme que dresse l'Association marocaine ment, depuis 1989] et donner aux victimes de la répresdroits de l'homme que dresse l'Association marocaine des droits humains (AMDH) dans son rapport annuel, présenté jeudi 26 mars à Rabat. Côté positif, l'Association, animée par des opposants au régime dont beaucoup ont comm la prison, observe que personne n'est décédé en 1997 dans les locaux de la police et que les mauvais traitements y sont en diminution constante. Les contraintes sur la presse se sont également allé-

gées, reconnaît le rapport. En revanche, l'AMDH, présidée par Abderrahmane Benamar, rappelle que nombre de points noirs subsistent: l'absence d'informations sur le sort d'une soixantaine de personnes disparues entre 1963 et 1995 ; l'attente d'une indemnisation financière pour celles qui ont finalement été relâchées ; l'impunité dont continuent à bénéficier les responsables des disparitions (7 l'année passée, contre 104 en 1996). Il faut « effocer les séquelles de la répression politique à travers la mise en liberté de l'ensemble des détenus politique [essentiellement des inilitants islamistes] et la régularisation de leur situation, liquider le dossier des disparus, permettre au citoyen Abraham Serfaty de regagner sa patrie, le Maroc, lever le siège autour du citoyen Abdessalam Yassine [un

sion politique le droit d'obtenir un passeport et de circuler librement », résumait l'Association dans un communiqué publié au lendemain de l'investiture du gouvernement dirigé par le Abderrahmane Youssoufi.

Dans son rapport, l'AMDH revient par ailleurs sur le scrutin de novembre 1997 qui a débouché sur « l'alter-nance » et l'arrivée d'un socialiste au poste de premier ministre. La fraude, le trafic et l'achat de voix ont marqué cès élections. Le peuple marocain n'a toujours pas droit à l'autodétermination, observe l'Association, qui attend beaucoup de l'alternance en cours. A ses yeux, le retour d'un ministère des droits de l'homme est une bonne chose, d'autant qu'il est dirigé par un homme, Mohamed Aujar, peu suspect de complaisance. Avant d'être un responsable du Rassemblement national des indépendants (RNI), l'un des partis de la coalition gouvernementale, M. Aujar, un journaliste de formation, est l'un des fordateurs de l'Organisation marocaine des droits humains (OMDH), l'autre organisation active au

J.-P. T.

TROIS QUESTIONS A ...

Me ABDERRAHIM

BERRADA

Comme avocat, vous avez été de tous les combats pour les droits de l'homme. De quelle situation hérite le nouveau gouverne-

ment en cette matière? D'un passif très lourd. On continue de nier l'existence de plusieurs dizaines de détenus politiques. Il s'agit d'islamistes qui, à ma connaissance, n'ont jamais eu recours à la violence. Je ne vols pas pourquoi ils n'ont pas bénéficié de la grâce générale royale de juillet 1994. A propos du bagne de Tazmamart, il faut que les familles soient autorisées à récupérer les corps de tous ceux qui sont morts là-bas. Elles ont ègalement droit à une indemnisation fi-

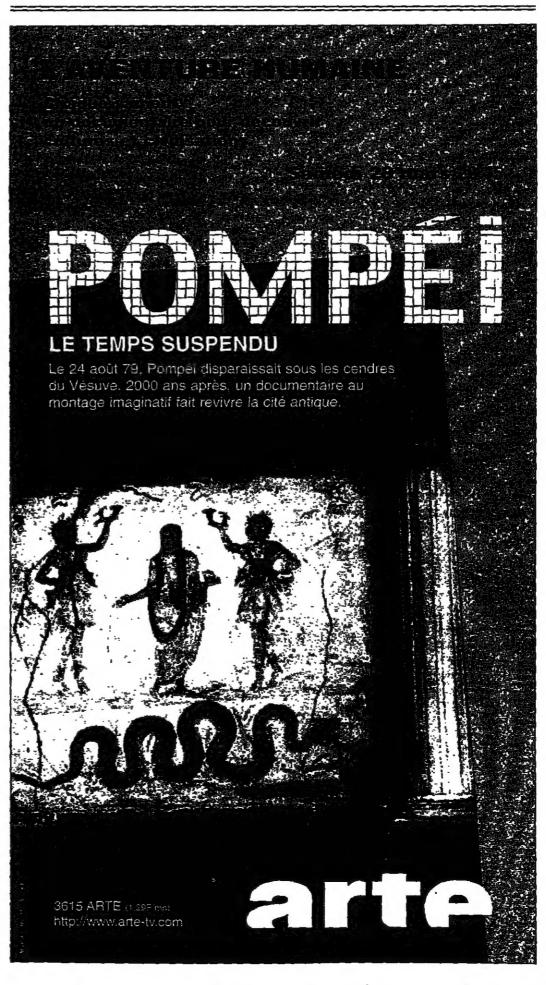
nancière, de même que les rescapés de Tazmamart et des autres bagnes. Restent les disparus. On est sans nouvelles de certaines personnes depuis plus de trente ans. L'Etat doit savoir ce qu'elles sont devenues. Si elles sont encore en vie, il faut les relacher; et si elles sont mortes, il faut rendre leurs corps.

) Le cas d'Abraham Serfaty est L toujours en suspens ?

Je voudrais que mon dient retourne dans son pays. Après dix-sept ans de détention, il a été expulsé il y a plus de six ans vers la France, qui lui a donné l'asile politique en tant qu'« opposant marocain ». Notre ministre de l'intérieur, Driss Basri, prétend, contre toute évidence que M. Serfaty est citoyen brésilien pays où il n'a jamais mis les pieds. Le serait-il, il est aussi citoyen marocain et ce pays n'a pas le droit d'expulser l'un de ses ressortissants. Aucun État n'agit ainsi.

D'dut un ministère des droits de l'homme. Est-ce une bonne chose ? C'est une aberration. Un État normal, qui respecte les droits de l'homme, n'a pas à avoir un ministère des droits de l'homme. Les droits de l'homme, c'est l'affaire de tout l'appareil d'État et, en particuller, de la justice. En revanche, il devrait y avoir, comme en France, une instance consultative réunissant des sages, des universitaires, des représentants du monde associatif, qui émettrait des avis sur les droits de l'homme entendus au sens large. Mais de grâce pas de minis-

Propos recueillis par



DROITE François Léotard, pré-

sident de l'UDF, a répondu, jeudi

26 mars, à François Bayrou, président

de Force démocrate, en annonçant la

de l'opposition. Ce changement de stratégie avait été annoncé la veille par Philippe Séguin, lors d'une réunion de ieunes militants (Le Monde du 27 mars). A titre personnel, le président du RPR, comme Charles Pasqua, aurait préféré présenter des listes séparées dès les élections régionales. Il estime, en effet, que dans certains cas l'union de l'opposition peut se révéler « contre-pro-

avait sa préférence.

En revanche, aux élections cantonales, plus d'une centaine de « primaires » ont eu lieu. Le RPR a constaté, dans ces cantons, que l'opposition réalise un gain d'au moins 5 points et que, du même

Se référant à ces résulats, M. Fillon affirme dans Libération qu'een marquant fortement notre identité

RATISSER LARGE >

Cette stratégie de primaires, si elle permet, en principe, de « ratisser » plus large en présentant une offre électorale plus diversifiée, présente toutefois le risque de disperser les candidats de droite face à celui de l'extrême droite, dans les départements où le Front national est désormais fortement implanté. Au premier tour des législatives de 1997, le FN était ainsi arrivé devant la droite RPR-UDF dans une douzaine de circonscriptions, notamment dans le Var, les Bouches-du-Rhône et les Alpes-Maritimes.

nedieu de Vabres, député (UDF-DL) d'Indre-et-Loire, a proposé, comme Alain Juppé, que soit appliquée aux élections législatives la règle qui prévaut pour l'élection présidentielle, c'est-à-dire le main-

veur du Front national est en recul. tien au second tour des deux seuls candidats arrivés en tête au premier tour. Cette « guillotine », qui droite, la gauche et le Front national, le candidat du FN s'est trouvé trouvé éliminé si cette règle avait didat RPR ou UDF qui aurait été éliminé du second tour.

Il est évident, cependant, que, pour la droite, ce système de « guillatine » est incompatible avec un mécanisme de primaires : en dispersant les voix de droite sur plusieurs candidats, les primaires le Front national que Renaud Don- . risqueraient fortement, en effet, de conduire à l'élimination du second tour de nombreux candidats RPR

composantes de la confédération, rou visant à créer un nouveau « parti du centre, centre-droit » (Le Monde du 27 mars), que condamne, au contraire Alain Madelin, président de Démocratie libérale. CHARLES MIL-

Lyon, jeudi soir, un meeting au cours duquel il a rejeté les appels à donner

LON (UDF-DL), réélu à la présidence sa démission. • LE PARTI SOCIALISTE du conseil régional Rhône-Alpes avec écarte toute hypothèse d'un rapproles voix du Front national, a réuni à chement avec le centre, alors que les radicaux de gauche se rapprochent des radicaux de droite.

François Léotard s'efforce de faire barrage à la scission de l'UDF

Le président de la confédération libérale et centriste tente de jouer sur la fibre anti-RPR de ses membres pour contrer l'initiative de François Bayrou, qui a annoncé la création d'un nouveau parti. Le dirigeant centriste bénéficie, en revanche, du soutien de Raymond Barre

PHILIPPE SÉGUIN a rendu service à François Léotard en étrillant l'UDF. Contraint de riposter, après la proposition de François Bayrou de substituer à l'UDF un nouveau parti unitaire * du centre et du centre-droit », le président de la confédération a commence par actionner, jeudi 26 mars, le seul réflexe fédérateur qui vaille à l'UDF, c'est-àdire la rivalité avec le RPR.

Lors d'une conférence de presse, M. Léotard a commencé par dénoncer vigoureusement les attaques lancées, mercredi. par M. Séguin, qu'il n'a pas nommé. Revenant sur l'élection à des présidences de région de cinq UDF grace aux voix du Front national, dont M. Séguin a rejeté la responsabilité sur la confédération, il a déclaré: . l'ai trouve cette présentation des faits tout à fait désagréable et inconvenante. J'ai peu apprécié les commentaires qui ont été faits concernant l'UDF à ce sujet. » M. Léotard a ajouté que « la tentation de faire alliance a été partagée entre le RPR et l'UDF ». Ces cinq présidents, a-t-il fait valoir, ne sont pas le produit « de l'immacutée conception », et les conseillers régionaux RPR . qui ont voté

pour eux l'on fait sur instruction ». L'ancien ministre de la défense a condamné de nouveau, dans la foulée, l' · affaiblissement des convictions » et la conception * patrimoniale » du pouvoir, qui a conduit des « crétins utiles ». selon l'expression utilisée jadis par les communistes pour désiener les sociaux-démocrates. à

convocation des responsables des son soutien à l'initiative de M. Bay-

pour « vérifier si le pacte fondateur

de l'UDF a des raisons d'être rom-

pu ». ● RAYMOND BARRE a apporté

s'ouvrir à l'extrême droite. Pour rester sur le terrain de sa réponse à M. Séguin, le président de l'UDF s'est ensuite dit partant pour convenir, avec le RPR, que des « primaires » entre les deux partis auraient lieu aux européennes, aux législatives et à la présidentielle.

< 2.3 OU 4 MORCEAUX >

Le principe des primaires servait à point son propos : comment, avec ce mécanisme, l'UDF survivrait-elle face au RPR si elle se divisait « en deux, trois ou quatre morceaux? », a interrogé M. Léotard. La division, c'est ce que le président de l'UDF a implicitement accusé M. Bayrou de susciter par sa proposition de nouveau parti, au risque de faire des actuelles composantes de l'UDF les détentrices des pas-deportes de la « rue des boutiques

obscures ». Pour répliquer à voiler davantage et, le cas M. Bayrou, M. Léotard a ensuite échéant, à prendre l'initiative tenté de reprendre à son compte l'opération de refondation de l'UDF dont M. Bayrou tente d'être l'organisateur. N'écartant pas l'idée de la naissance d'un nouveau parti en lieu et place de l'UDF, il a annoncé qu'il réunira en début de semaine prochaine les présidents des cinq composantes de l'UDF. Cette réunion aura pour objectif de « vérifier si le pacte fondateur de l'UDF a des raisons d'être rompu, et pour quels objectifs ». M. Léotard veut contraindre M. Bayrou à se dé-

d'une tupture et d'un changement de cap stratégique. En clair, M. Léotard demandera à M. Bayrou s'il est favorable à un parti où, d'une part, Alain Madelin et les libéraux soient « à l'aise », et qui, d'autre part, s'oppose tout autant à la gauche qu'au Front national.

« Il faudra préparer une alternative claire au socialisme, et non pas laisser entendre que l'on pourrait venir un jour ou l'autre à son secours », a prévenu M. Léo-

Robert Hue et François Léotard reçus lundi à l'Elysée

Dans son allocution solennelle à la télévision, lundi 23 mars, Jacques Chirac avait annoncé qu'il recevrait « dans les prochaines semaines les responsables des formations politiques républicaines » pour « conduire une grande réflexion » sur la modernisation de la vie politique. M. Chirac avait notamment évoqué « la réforme de certaines lois électorales et celle du cumul » des mandats.

Le chef de l'Etat commencera ses consultations, lundi 30 mars, en recevant Robert Hue, secrétaire national du Parti communiste. et François Léotard, président de l'UDF. L'ancien ministre de la défense, battu à la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, devrait défendre, devant M. Chirac, le choix du scrutin majoritaire uninominal à un tour qui, selon lui, offre « une plus grande clarté dans l'expression ». « La proportionnelle, c'est la certitude de l'impuissance », a réaffirmé M. Léotard, jeudi 26 mars.

sur un même objectif, le président de l'UDF s'est dit prêt à consulter, après les parlementaires, les adhérents de l'UDF. Cela tombait à pic puisque, quelques heures auparavant, M. Bayrou avait formulé la même proposition, qui revenait à apporter un certain apaisement à M. Léotard. Jeudi soir, sur France 2, le président de Force démocrate a indiqué qu'il est décidé à aller « jusqu'au bout » pour, en quelque sorte, « défendre le projet de Tony Blair en France, un projet réconciliateur, au centre ».

* PETITES INTRIGUES * Les réactions à l'appel de mercredi de M. Bayrou ont été sans doute moins nombreuses que ce dernier l'espérait. Il se serait probablement bien passé, en tout cas, de celle de Valéry Giscard d'Estaing, pour qui «si l'UDF se réorganise et change de nom, ça n'a ni avantage, ni inconvénient » et cela se résume à de « petites intrigues quotidiennes ou personnelles ». Il peut en revanche se réjouir de celle de Raymond Barre. Dans un entretien au Figoro du 27 mars. l'ancien premier ministre « sou-

Si les cinq tombaient d'accord haite » la réussite du « grand centre », mais pose comme condition à son succès « l'effacement du devant de la scène et des médias de tous ceux qui pendant vingt ans ont exercé des fonctions

de responsabilité ». Outre trois secrétaires généraux de Force démocrate, ce qui ne constitue pas une surprise considérable, les dirigeants centristes du Nord, et Hervé de Charette, lui ont également apporté leur soutien deux députés libéraux de Provence-Alpes-Côted'Azur, Arthur Paecht (Var) et Rudy Salies (Alpes-Maritime). En revanche, José Rossi, président des députés de Démocratie libérale, a reproché à M. Bayrou de vouloir « brûler les étapes », tandis que M. Comillet prévient que « le radicalisme n'est pas soluble dans la démocratie chrétienne ». Vendredi sur RTL, M. Madelin a qualifié de « mauvais coup » l'initiative de M. Bayrou. « Il a tenté un coup de force pour casser l'UDF. Il est clair que je ne marche pas dans ce coup-là, a-t-il ajouté. Ce sera sans moi et sans Democra-

Cécile Chambraud

Charles Millon proclame l'indépendance politique de Rhône-Alpes

tions personnelles? Une question par rapport à

ses électeurs : pensez-vous appliquer un autre

programme que ceiui que vous avez proposé à

vos électeurs? Et enfin une question par rapport

à l'exécutif régional: pensez-vous pouvoir gou-

verner la région avec seulement des personnes

élues sur votre liste ou des personnes qui par-

tagent la même idéologie, par exemple les chas-seurs ? », a-t-il raconté. « C'est à lui de répondre

à ces trois questions et c'est à lui, ensuite, d'en ti-

rer les consequences », a ajouté le fondateur de

En revanche, M. Giscard d'Estaing a expliqué

LYON de notre envoyé spécial « Merci pour ce réconfort. Très franchement J'en avais besoin. » Devant un peu plus de mille cinq 26 mars au soir dans une salle lyonnaise, Charles Millon a pu oublier sa solitude parisienne, sa condamnation par tous ceux avec qui, depuis plus de vingt ans, il conduit son action politique navice-président tionale. Chez hii, dans cette région Rhône-Alpes dont, depuis dix ans, il se fait le porte-drapeau, il n'y a pas le moindre soupçon, le moindre doute. * Millon président! » a été le seul cri lancé par Valéry Giscard d'Estaing: « Ce n'est pas à moi de lui dire ce qu'il a à faire » ses supporteurs qui n'imaginent pas un instant de laisser le pouvoir à la gauche et qui ne comprennent

à celui à qui ils ne cessent de dire « merci ». A la tribune ils sont entre eux. Aucun des amis parisiens de « Charles » n'a fait le déplacement. Il aura, lui-même, un mot pour excuser « François d'Aubert. Philippe Vasseur, Christine Boutin, aui se faisaient une joie de venir. mais qui n'ont pas pu se dégager d'autres obligations, et bien d'autres à qui j'ai dit que c'était une réunion de famille et qui viendront

pas le « procès » fait à leur « ami »,

de Rhône-Alpes d'être entouré de ses principaux colistiers, de Michei Thiollière, le maire (UDF-radical) carre, le président du groupe RPR de l'assemblée régionale, et d'Alain Mérieux, cet ami proche de Jacques Chirac et dont M. Milion entend bien faire son premier

Tous, avant lui, vont dire la même chose, à l'image d'Etienne Blanc, le jeune maire (UDF-DL) de Divonne-les-Bains: . Depuis le

réponse toute faite aux interrogations de

Charles Millon. Invité, jeudi 26 mars, de

France 3, l'ancien président de la République,

qui avait reçu, le matin, le président UDF du

conseil régional de Rhône-Alpes, élu le 20 mars

avec les voix du Front national, a refusé de lui

conseiller publiquement de conserver ou de

quitter sa présidence. « Je lui ai dit que ce n'est

pas à moi de lui dire ce qu'il a à faire, mais que

je peux lui donner des élèments pour éclairer sa

trois questions à M. Millon. « Une question à

M. Giscard d'Estaing a déclaré avoir posé

décision », a indiqué l'ancien chef de l'Etat.

au président du conseil régional qui s'apparente à l'épouvantable, un procès injuste, un procès impitoyable. » Mais ce procès, il n'est à entendre les orateurs – conduit de Saint-Etienne, de Gérard Du- que par les médias et par la gauche. Du désaveu des dirigants de la droite républicaine, il n'en sera pratiquement rien dit, si ce n'est lorsque M. Ducarre évoquera « les pseudo-amis de Charles qui iouent les moralisateurs », ce qui amènera la salle à scander « Geffroy, démission ! », s'en prenant à Marie-Thérèse Géffroy, cette élue lyonnaise, membre du secrétariat

VALÉRY GISCARD D'ESTAING n'a pas de vous-même : pensez-vous modifier vos convic-

qu'elle se désolidarisait de sa tête « Je ne sais pas où tu nous mènes, de liste.

. LYNCHAGE .

Ou, encore, quand M. Mérieux préviendra qu'il reste «fidèle à [ses] amitiés parisiennes » et que quelqu'un lui lancera «Chirac?», s'attirant cette réponse : « Je le lui ai dit. * M. Mérieux entend faire partie, avant tout, « de la garde prétorienne de Charles Millon ». Il ne supporte pas la « meute des chiens, des clébards, la curée », cette « sorte de lynchage ». Et à

mais on y va I »

M. Mérieux en dressant ce qu'il a appelé lui-même une « feuille de route . D'abord, ne pas tenir compte des directives ou des conseils parisiens. De son entretien du matin avec Valéry Giscard d'Estaing, il n'a voulu retenir que le « salut » de l'ancien président de la République à ce rassemblement de jeudi soir et les trois

15 mars, il n'avait pas eu. en Auvergne, une

majorité relative : « Le mardi soir, j'aurais remis

ma démission du conseil régional (...). Je ne vou-lais pas aller sièger dans ces conditions », a-t-il

affirmé. L'ancien chef de l'Etat a qualifié de

« ragots », de « bobards » et de « venin » les in-

formations selon lesquelles il aurait encouragé

M. Millon à accepter les voix du Front national

(Le Monde du 25 mars): « Je n'ai eu aucune

communication d'aucune sorte avec Charles Mil-

lon entre l'élection du 15 mars et son élection à la

présidence de Rhône-Alpes, ni par téléphone ni

par personne interposée », a-t-il assuré.

quand ce sero plus ample ». Il suffit 20 mars, nous vivons quelque chose national du RPR, qui a annoncé son président de région, il lance : questions auxquelles il lui a demandé de répondre : « Pensez-vous modifier vos convictions person-Les explications données par nelles? Pensez-vous appliquer un M. Millon ont apporté un élément autre programme que celui que de réponse à l'interrogation de vous quez propose aux électeurs? Gouvernerez-vous avec des personnes qui défendent une idéologie différente? »

La réponse étant trois fois « non », l'affaire, pour M. Millon, est entendue. Tant pis pour ceux qui « à Paris, nous reprochent de faire notre petite cuisine » - expression utilisée par Philippe Séguin car « il y a urgence à refonder la droite, et cela impose qu'on dépasse les ambitions personnelles et les querelles de clocher ». Et à ceux qui, toujours « à Paris, m'ont déjà voué aux gémonies », la réplique est toujours la même : « La droite parlementaire est majoritaire en

Rhône-Alpes. » L'affaire est entendue. M. Millon ne démissionnera pas de la présidence de conseil régional. Il veut, au contraire, appliquer son programme dans sa région et faire de celle-ci un « exemple en matière de rénovation ». Jeudi soir, il a proclamé l'indépendance politique de

Rhône-Alpes.

Thierry Bréhier

La droite hésite entre « primaires » et « guillotine »

PORTE-PAROLE du RPR, François Fillon a réaffirmé, dans un entretien publié vendredi 27 mars par Libération, la fin de la « systématisation » des candidatures uniques

ductive, réductrice +.

Le contexte politique, marqué par l'échec de la droite aux élections législatives du printemps, l'a toutefois empêché de mettre en ceuvre la stratégie électorale qui

coup. l'abstention et le vote en fa-

politique, nous pouvons élargir notre

C'est précisément pour contrer

supprime les « triangulaires », ne manquerait pas d'efficacité pour la droite. Lors des législatives de 1997, sur 73 triangulaires entre la en troisième position dans 48 circonscriptions et se serait donc été appliquée. Dans 17 cas, c'est le candidat de gauche qui n'aurait pas pu figurer au second tour. Dans 8 cas seulement, c'est le can-

ou UDF.

Gérard Courtois et Jean-Louis Saux

Les radicaux de droite et de gauche lancent un appel commun

JEAN-MICHEL BAYLET, président du Parti radical de gauche (PRG), une des cinq formations de la majorité « plurielle », qui comptent deux ministres au gouvernement, et Thierry Cornillet. président du Parti radical, composante de l'UDF, ont lancé ensemble, vendredi 27 mars, un Appel des radicaux pour la Répu-

Dans un texte commun, MM. Baylet et Cornillet estiment, « après l'intervention bienvenue du président de la République », que, « au-delà de [leurs] différentes alliances », « il est temps de [s']exprimer, ensemble, car c'est de la défense de la République et de sursaut

salutaire qu'il s'agit ». Pour les deux responsables radicaux, le fort taux d'absention des élections régionales et l'élection de cinq présidents de conseil régional avet des voix de l'extrême droite sont « les signes forts d'une mise en danger de la République ». « La République de tolérance, de respect, de fraternité d'égalité et de liberté est malmenée. Ses idéaux sont galvaudes, si bien que certains citayens en oùblient les repères », expliquent

MM. Baylet et Comillet. Se prévalant tous deux d'une même . méthode radicale », qui « suppose écoute, tolérance, souci de réunir mais surtout vérité (...) du diagnostic et de la vérité des solutions », les deux chefs de parti dressent un diganostic commun: · C'est sur des constats erronés que s'appuient les logiques perverses que nous dénonçons. La situation politique actuelle se caractérise par une série d'impostures et de faux sem-

DEUX MEETINGS COMMUNS

blants. *

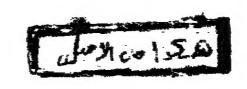
Au rang des premières, écrivent MM. Comillet et Baylet, on trouve d'abord celle « de faire croire que l'Europe se construit contre la nation ». Puis celle que « l'autorité républicaine a besoin d'autoritarisme », ou que « la France restera elle-même en se séparant par l'exclusion économique ou le racisme de pans entiers de son peuple ». Ils dénoncent, enfin. les « faux semblants » d'une classe politique qui « réduit la politique à des additions de voix et à des combinaisons d'étaimajor », «L'attrait ou la conservation du pouvoir aveuglent certains au point qu'ils justifient l'injustifiable et jouent avec leur Mecca-

no ». écrivent-ils. Et de stigmatiser aussi ceux qui « ramènent le débat politique à une lutte pour des places ». « C'est bien cette image qui conforte l'antiparlementarisme, qu'a voulu laisser se développer l'extrême droite. Faust sait pourtant que la jeunesse a un

prix! > Pour les deux responsables, la défense de « la République et de la démocratie » passe par la conscience des citoyens. Ils ont décidé de tenir deux meetings communs. «Le radicalisme n'est pas soluble dans la démocratiechrétienne », avait expliqué M. Comillet, le 26 mars, au lendemain des annonces par le président de Force démocrate, François Bayrou, de la création d'un « parti du centre, centre-droit ». «La place du radicalisme est bien au centre et au centre-gauche », aiomait-il_

Ariane Chemin







La gauche de la gauche refuse que la lutte contre le FN place les revendications sociales au second plan

jours avant le second tour des élections cantonales, Lionel Jospin a téléphoné à Dominique Voynet: « Une cantonale, c'est difficile. Je sais de quoi je parle, rassure le conseiller général de Cintegabelle. Mais je voulais te dire que si tu perds, ça ne change rien, ni pour les Verts, ni pour le gouvernement. » Dimanche 22 mars, après la belle victoire de la ministre de l'environnement dans un canton difficile, à Doie-Nord-Est (Jura), M. Jospin l'a rappelée pour la féliciter. Le message est limpide. Déroute de la droite ou pas, c'est toujours, et encore, l'équation de la gauche phrielle qui vaut.

Le message, quoique clair, n'a pas calmé les inquiétudes au sein de la gauche radiçale ou critique. Pour contrer la menace du Front national, des discours « républicains », rassemblant dans une cause commune la gauche et la droite, se sont multipliés. Ce « centre » à prendre ne va-t-il pas raviver les tentations de certains qui, au PS, ont toujours lorgné dans sa direction ? Place du Colonel-Fabien, toutefois, on se yeut rassurant pour l'électorat de l'égard des partis politiques -,

MERCREDI 18 MARS, quatre gauche. Robert Hue est persuadé renchérit : « Notre grande peur, qu'il « n'existe pas de centre gauche politique » et que l'avenir passe bien, toujours, par une gauche plurielle. « La situation est paradoxale », résume l'excommuniste Martial Bourquin, maire d'Haudincourt (Doubs). aujourd'hui proche de Pierre Moscovici. « Ce qui se passe à droite justifie qu'on s'interroge sur un grand parti social-démocrate recomposé, à la mode allemande ou italienne. Mais en même temps, le concept de gauche plurielle gêne

Patrick Braouezec, député communiste (refondateur), voit néanmoins sa « grande crainte » ravivée. « Déjà, dans la loi Chevènement sur l'entrée et le séjour des étrangers, la majorité plurielle a manifesté son désir de consensus républicain. Du coup, le débat. nous l'avons eu avec la seule droite extrême - Christian Estrosi, Marie-Christine Boutin -, et la droite, qui aurait pu signer des deux mains. n'était pas là. » Rémi Barroux, animateur de Ras l'Front - une organisation toujours très méfiante à

c'est que, comme le FN attire désormais une partie de la droite, la gauche n'émette des signaux vers les électeurs centristes. »

A la veille de la manifestation

nationale du 28 mars contre le

FN, les inquiétudes demeurent

dans la gauche radicale. On y redoute que la mise en avant de certains thèmes « moraux » chers à la coalition gouvernementale -modernisation de la vie politique, antifascisme - ne fasse passer au second plan les revendications « sociales ». Le 25 mars, dans un texte commun, des syndicalistes de SUD, comme Christophe Aguiton, du Groupe des dix, de la CGT-finances, de la CFDTbanque, ou encore Jean-Claude Amara, de Droits devant !!, « refusent le chantage qui veut que les luttes sociales profitent au Front national ». M. Braouezec est encore plus direct : « Si à chaque fois qu'on râle, des voix de ministres s'élèvent pour nous dire que l'on fait le jeu de l'extrême droite, l'intention du gouvernement sera

> Alain Beuve-Méry et Ariane Chemin

Le PS écarte tout rapprochement immédiat avec le centre

MÊME si Lionel Jospin a affirmé clairement, le 25 mars à l'Assemblée nationale, son attachement à la gauche plurielle présentée comme un « pôle de stabilité », des inquiétudes persistent au sein de la gauche radicale ou critique sur la réapparition, compte tenu de la « décomposition » de la droite, d'une tentation centriste au Parti socialiste. « Il ne faut jamais considérer que la question du centre est réglée au PS », théorise Jean-Luc Mélenchon, porte-parole de la Gauche socialiste, qui entend être « vigilant ». Mais, ajoute le sénateur de l'Essonne, « Lionel, le centre, on soit que ce n'est pas son truc. C'est notre borne témoin ».

Le PS, qui tient un conseil national samedi 28 mars, nie en effet toute tentation centriste. Hostile à une telle ouverture, M. Jospin pense que le PS doit occuper une position centrale sur l'échiquier politique autour d'une stratégie de « rassemblement de la gauche ». Ministre de Michel Rocard en 1988, il était critique sur l'ouverture au centre, ne manquant jamais de faire remarquer qu'il y avait alors « une majorité de gauche ». « Notre centre est à droite, expliquait-il le 10 février 1996. On ne va pas s'aventurer dans des jeux aventureux. Ils sont à droite et cela ne sert à rien de construire n'importe quoi. »

Premier ministre, M. Jospin n'a pas changé de stratégie. Il ne se ré-jouit pas de la crise de la droite et juge qu'un face-à-face entre la gauche et le Front national serait « mortifère ». Dans les conseils régionaux, M. Jospin est favorable à la jurisprudence qu'il avait mise en œuvre en 1986, alors qu'il était premier secrétaire, et qui l'avait conduit en Champagne-Ardenne. pour ne pas faire le jeu du Front national, à ne pas priver le cen-triste, Bernard Stasi des moyens d'exercer sa présidence. Il avait été mis en minorité au bureau exécutif, mais les socialistes avaient

appliqué cette règle, en Cham-

aujourd'hui en Franche-Comté en laissant la droite gouverner la ré-

Formé à l'école de François Mitterrand, François Hollande est sur la même ligne. Devant le congrès de Brest, le 23 novembre 1997, le premier secrétaire du PS avait écarté toute « blairisation » de son parti: « Au nom d'une pseudo-modernisation, que l'on ne compte pas sur les socialistes pour devenir des libéraux de gauche! »

Quand Laurent Fabius, chantre du « socialisme moderne » du XXI siècle, accueille Tony Blair à l'Assemblée nationale, le communiste refondateur Patrick Braouezec relève que cela intervient à un moment où « les relais économiques du PS n'aspirent qu'à un recentrage ». L'ancien premier ministre aurait-il vocation à faire la synthèse entre le chef du gouvernement britannique et Gerbard Schröder, le challenger social-démocrate d'Helmut Rohl? Au-delà d'une parenté dans la « modernité », nul ne fait au PS de réel procès d'intention à M. Fabius, le rôle de chef de file du « blairisme » étant tenu marginalement par Jean-Marie Bockel, maire de Muihouse. « Ceux qui pensent à une ouverture au centre ne peuvent pas passer à l'acte, observe Jean-Christophe Cambadélis, proche du premier ministre, chargé des relations extérieures et des fédérations au secrétariat national du PS. Jospin ne leur laisse aucun espace politique pour le faire. Ils ne peuvent donc jouer que sur la virtualité. »

Les proches de M. Jospin notent tout au plus qu'une alliance au centre ne pourrait tenter M. Fablus que dans la perspective, encore lointaine, de l'après-Jospin, s'il se trouve alors en compétition avec Martine Aubry ou Dominique Strauss-Kahn. « Le centre, c'est nous!», lance, un brin provoca-

France et ils devraient s'en inspirer de la fédération de Paris, pour qui « le PS a vocation à occuper le centre de la société. C'est la fonction de la gauche ». « Le PS opère la synthèse de demandes contradic-toires : l'efficacité économique et la solidarité. On ne défend pas seule-ment des classes sociales mais l'intérêt général », note ce jospiniste proche du ministre de l'économie, pour qui la question d'un rapprochement avec le centre se pose d'autant moins que « le centre est incapable d'accoucher ».

Privés de leur leader, M. Rocard étant peu présent dans les débats internes, les rocardiens se jospinisent de plus en plus et donc s'éloignent du centre. « Une tentation centriste? On n'en est pas là et rien ne peut se découvrir avant plusieurs années », diagnostique Alain Bergounioux, qui est plus que sceptique sur les projets de Fran-

Proche lieutenant de M. Fabius, Claude Bartolone ne croit pas davantage à une alliance avec le centre. Après avoir entendu le discours de M. Blair, le président de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale confiait à son ami Paul Quilès: « f'ai l'impression qu'il relisait la lettre à tous les Français [de François Mitterrand en 1988]. » « Ce serait suicidaire pour le PS de lâcher la position qui est la sienne pour grappilles une virtualité centriste », confie M. Bartolone. Pour autant, mais à plus long terme, M. Bartolone ne ferme pas la porte à tout rapprochement, mais encore faut-il que le mouvement vienne des centristes eux-mêmes : « Il faut qu'ils répondent aux mêmes questions que celles sur lesquelles le PC s'est repositionné: l'Europe et la réforme. » Pour le député fabiusien, le grand rendez-vous aura lieu lors de l'élection présidentielle. « On verra de quel côté ils tombent », prévientil en prepant date.

Michel Noblecourt



Bernard Harang, président

(UDF-DL) de la région

Centre, démissionne

Ce dei çais, d menta réinve

BERNARD HARANG, président (UDF-DL) du conseil régional du Centre, a annoncé sa démission, vendredi 27 mars, dès l'ouverture de la séance de l'assemblée. Il avait été élu, le 20 mars, avec 36 voix - dont des voix du Front national à-dire contre 33 au candidat socialiste. Michel Sapin, et une à lacques Prodomme (LO). Il y avait eu 7 bulletins blancs. Aussitôt suspendu de son parti, M. Harang était dans une situation politique très inconfortable, dont il a tiré les conséquences, comme Jean-Pierre

> sionnaire en Bourgogne. Après la défection de plusieurs conseillers de droite qui avaient exprimé publiquement leur trouble et la démission d'un élu UDF de la commission permanente, M. Harang était dans l'incapacité de faire désigner l'exécutif de l'assemblée. Déjà, l'installation de la commission permanente, le 23 mars, s'était déroulée dans la plus totale confusion : la gauche ayant décidé de ne pas participer au vote, seuis douze élus RPR-UDF et huit FN avaient été désignés. La séance, suspendue, devait reprendre le 27 mars. Plus de cinq mille personnes, emmenées par M. Sapin, ont défilé, le 25 mars à Orléans, pour réclamer sa démission.

Soisson (UDF), président démis-

En Picardie, les élus devaient se retrouver, vendredi à 16 heures. pour procéder à l'élection des viceprésidents. La démission de M. Harang, après celle de M. Soisson, accroit la pression sur Charles Baur (UDF-FD), même si celui-ci semblait en mesure, en milieu de semaine, de pouvoir constituer un exécutif restreint, composé de l'unique élu CPNT, Michel Blondin, ainsi que de cinq ou six étus RPR-UDF. Faute de quorum, M. Baur avait dil suspendre la séance, qui

M. Baur peine à former son exécutif en Picardie s'était tenue, le 24 mars, dans une ambiance très houleuse (Le Monde du 26 mars). Gérard Lalot (PC). candidat de la gauche à la présidence de la région, qui réclame la démission de M. Baur, a annoncé, ieudi, que les élus de gauche comptaient « mettre tout en œuvre pour mener le combat dans l'hémicycle contre la coalition de la honte . A l'appel de plusieurs partis de gauche et de syndicats, un

rassemblement était prévu vendre-

di devant le conseil régional. En Franche-Comté, après la démission de Jean-François Humbert (UDF-PPDF), élu avec les voix du FN, le groupe RPR-UDF-divers droite avait refusé de reprendre la séance. Une nouvelle session était prévue pour le 3 avril. Mais le prêfet de Franche-Comté, Claude Guéant, a proposé, jeudi, en se fondant sur un avis du Conseil d'Etat, d'avancer au lundi 30 mars l'élection du président de région. Il en a averti par lettre le doyen d'âge du conseil régional, Pierre Milioz (FN), qui s'est déclaré « extrêmement réticent » devant cette propo-

En Bourgogne, après la démis sion, mercredi 25 mars, de M. Soisson, élu avec les voix du Front national, le conseil régional pourrait, conformément aux souhaits du préfet de région, être convoqué le 3 avril. Enfin, le conseil régional de Rhône-Alpes devrait se réunir, lundi 30 mars, pour désigner les viceprésidents de Charles Millon (UDF-DL), qui doit compter sur le refus d'une vingtaine de conseillers RPR-UDF d'accepter les voix du

Bruno Caussé et Jean-Baptiste de Montvalon (avec Régis Guyotat à Orléans)

José Rossi (UDF-DL) devient président de l'assemblée de Corse

de notre correspondant

Deux heures et un seul tour de scrutin ont suffi, leudi 26 mars, à l'assemblée de Corse pour élire son président et les membres de sa commission permanente, le président et les membres de son conseil exécutif. Le député UDF-DL de Corse-du-Sud, José Rossi, ancien ministre, a ainsi pris possession du fauteuil occupé depuis 1984 par Jean-Paul de Rocca Serra (RPR), qui n'avait pas demandé le renouvellement de son mandat. Il a obtenu 26 voix contre 16 à

Emile Zuccarelli (PRG), ministre de la fonction publique, qui avait conduit la liste de la gauche plurielle, 5 à Jean-Guy Talamoni (Corsica Nazione) et 4 à Toussaint Luciani (div.). Paul Patriarche, député UDF-DL de Haute-Corse et Camille de Rocca Serra, maire RPR de Porto-Vecchio, ont été élus

Déjà légitimé par les électeurs de Porto-Vecchio - qui l'avaient réélu le 22 mars conseiller général à une large majorité -, le fils, âgé de quarante-quatre ans, du pré-sident sortant de l'assemblée de Corse voit donc sa représentativité confirmée par la nouvelle majori-

Cette majorité absolue de la droite - avec 26 sièges sur 51 - se compose ainsi: 21 élus de la liste qui, au second tour, a réuni Jean Baggioni (RPR), José Rossi et Paul Natali (RPR) ; 5 de la liste de Philippe Ceccaldi (div. d.), qui avait préféré ne se rallier qu'au v troisième tour » à la démarche unitaire.

Le conseil exécutif de six membres, dont M. Baggioni reste le président, comme de 1992 à 1998, est le reflet fidèle des rapports de forces au sein de la majorité: 3 sièges à Jean Baggioni (qui a 9 élus sur la liste d'union), 2 à José Rossi, (7 élus), I à Paul Natali (5 élus), et 1 à Philippe Ceccaldi

Les membres de cet exécutif, également présidents des quatre offices et des deux agences prévus

lean-Claude Guazzelli (finances et développement économique), François Piazza Alessandrini (transport), Jérôme Polverini (hydraulique), José Galletti (développement agricole et rural), Philippe Ceccakii (environnement), et Marie-Paule Mancini-Neri (tourisme). Seule la gauche plurielle avait présenté une candidature symbolique au conseil exécutif. Sa liste, conduite par Dominique Bucchini (PC), maire de Sartène, avait fait le plein des voix de ses 16 élus (6 PRG, 5 PC, 3 PS, 2 div. g.)

Jean-Guy Talamoni a déposé, au nom du groupe Corsica Nazione, formé par les élus d'A Cuncolta naziunalista (vitrine légale du FLNC-Canal historique), une motion demandant * solennellement au gouvernement français de mettre en œuvre toute démarche conduisant à la reconnaissance juridique du peuple corse », en affirmant qu'une telle reconnaissance « conditionne notamment la fin de la violence politique » et « l'évolution politique, économique, sociale et culturelle pour les prochaines années ». Le texte proposé a été ren-voyé en commission. D'ici trois mois, l'assemblée en débattra en séance publique.

Les élections territoriales sont par ailleurs à l'origine d'une crise au sein du conseil municipal d'Ajaccio. Le premier adjoint Noël Pantalacci (RPR), élu en deuxième position sur la liste Ceccaldi, s'est en effet démis de sa fonction municipale, ne voulant plus « assumer ni cautionner la gestion actuelle ». Il avait même annoncé qu'il ne voterait pas pour José Rossi à la présidence de l'assemblée, menace qui n'a finalement pas été mise à exécution. C'est le maire ainsi mis en accusation, Marc Marcangeli, qui devait être appelé le vendredi 7 mars à succèder à José Rossi à la présidence du conseil général de la

Paul Silvani

L'Insee formule des prévisions optimistes pour l'évolution de l'emploi en 1998

L'institut estime que le taux de chômage pourrait tomber à 11,8 % en juin

Dans ses nouvelles prévisions, publiées vendredi 27 mars, l'Insee ne modifie pas son estimation annualisé proche de 3 % au cours du premier se-mestre de 1998 –, mais îl estime que les évolu-

LA REPRISE économique se confirme et devrait, à la fois,

contribuer à telancer les créations

d'emplois et faire baisser le taux de

chômage. Voilà, en résumé, la pré-

vision que formule l'insee dans sa

nouvelle . note de conjoncture »,

publiée vendredi 27 mars. Dans ses

grandes lignes, le constat que

dresse l'institut peut apparaître

strictement identique à celui qu'il

avaît établi lors de sa-simulation

précédente, rendue publique le

19 décembre. En quelques points, il est pourtant sensiblement plus op-

Dans l'intervalle, plusieurs fac-

teurs ont profondément modifié

l'environnement économique de la

France. D'abord, les effets de la

crise asiatique ont commencé à se

diffuser et, avec le recul, ils de-

viennent plus faciles à mesurer.

Ensuite, la chute des cours du pé-

trole s'est confirmée, et sa consé-

quence sur l'économie française

Cependant, l'Insee arrive à la

conclusion que ces évolutions

contradictoires - défavorable dans

second - ne devraient guère modi-

fier les perspectives de croissance

de la France. Dans le cas de la crise

asiatique, l'institut estime ainsi,

toujours, que l'impact récessif ne

devrait guère dépasser 0,5 point de

produit intérieur brut (PIB), en

1998. Par ailleurs, l'insee présente

une simulation qui laisse à penser

qu'une chute de 25 % du prix du

baril de petrole devrait faire bais-

ser l'inflation de 0,3 point en un an,

mais ne contribuerait à stimuler la

croissance que de manière limitée,

Au total, le diagnostic des ex-

perts semble donc inchangé. Au

début de l'hiver, ils estimaient que

la croissance serait, au premier se-

mestre de 1998, sur un rythme an-

printemps, leur estimation est

strictement la même: ils tablent sur une hausse du PIB de 0,8 % an

premier trimestre de cette année,

puis de 0,7 % au deuxième.

Comme prévu, l'année 1998 s'en-

gage donc sous de bien meilleurs

auspices que 1997 : à la fin du mois

de juin, « l'acquis de croissance »

(c'est-à-dire la croissance qui serait

constatée en fin d'année, si, par

hypothèse d'école, la croissance

était nulle au second semestre)

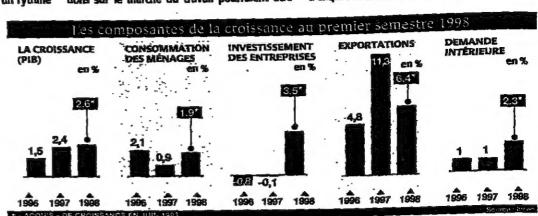
soit 0,1 point de PIB en plus.

le premier cas, favorable dans le

est, elle aussi, plus perceptible.

tions sur le marché du travail pourraient être

plus favorables que prévu. Au cours de Ces six premiers mois de l'année, les créations nettes d'emplois atteindraient 200 000.



C'est donc la preuve que la reprise est solide. A titre de comparaison, la croissance n'a pas dépassé 2,4 % sur l'ensemble de 1997 et 1,5 % en

D'une étude à l'autre, les moteurs de la croissance semblent, eux aussi, les mêmes. Depuis plusieurs mois, l'insee rappelle que la demande étrangère adressée à la Prance devrait se ralentir, mais que la demande intérieure devrait progressivement prendre le relais. En quelque sorte, la croissance française deviendrait plus « auto-

CERCLE VERTUEUX »

Ce scénario est donc confirmé par l'insee. La consommation des ménages devrait ainsi progressivement accélérer, avec une « acquis » de croissance de 1,9 % à la fin du mois de juin, contre une hausse de seulement 0,9 % sur l'ensemble de l'année 1997. Autre composante interne de la croissance, l'investissement des entreprises devrait enfin reprendre : « l'acquis » de croissance atteindrait 3,5 % à la fin du mois de juin, contre une baisse de 0,1 % en 1997 et de 0,8 % en 1996.

Si l'on étudie de près l'étude de l'Insee, on s'aperçoit, cependant, que, d'une simulation à l'autre, la perception que les experts ont de l'économie française s'est légèrement modifiée, sur un point évi-demment décisif, celui du marché du travail. Assurés que la reprise est maintenant solide et ne sera pas profondément contrariée par les turbulences asiatiques, ils ont révisé à la hausse leurs prévisions d'emploi. « Après une année 1996 de stagnation, écrivent-ils, le redressement de l'emploi est intervenu dès le printemps de 1997. Il s'amplifie depuis. Ainsi, les créations nettes d'emplois marchands non agricoles pourraient être presque aussi nombreuses sur les six premiers mois de

l'année 1998 (140 000 environ) que sur les douze mois de 1997

Premiers effets de la crise asiatique

Les résultats de la balance commerciale, publiés vendredi 27 mars çaise commence à être affectée par les contrecoups de la crise asiatique. Certes, globalement, le bilan reste excellent : l'excédent commercial a atteint 16,5 milliards de francs en janvier, après 17,5 milliards de francs en décembre. L'année 1998 commence donc

sous les mêmes auspices que 1997, qui a été une année-record. Pour autant, les statistiques metteut aussi en relief une dégradation des échanges avec les pays asiatiques. Dans ce cas, le déficit français tombe en janvier à 2 milliards de francs, ce qui est sans précédent dans la période récente. Les exportations françaises reculent en janvier à 468 millions de francs en Corée du Sud (contre un niveau souvent proche de 1,5 milliard en 1997) et à 235 millions de francs en Indonésie (contre plus de 500 millions auparavant). L'érosion est également sensible en Thailande et à Hongkong.

La hausse de l'emploi serait donc de 1% au cours de ce premier semestre, soit 0,2 point de plus que prévu. Autre signe qui ne trompe pas, même l'industrie, qui en 1996 et 1997 n'a cessé de revoir ses effectifs à la baisse, verrait de nouveau l'emploi progresser, à hauteur de 0,3 point au cours de ce premier

semestre. De surcroît, l'emploi dans le secteur non marchand, lui aussi, serait en hausse sensible, du fait essentiellement de la montée en puissance des emplois-jeunes, décidés par le gouvernement. L'insee évoque donc, une augmentation de l'emploi total proche de 200 000 au cours de ce premier semestre.

Par ricochet, l'Insee a aussi sensiblement modifié ses prévisions sur le chômage. Dans sa simulation de décembre, l'institut estimait que le taux des sans-emplol ne devrait que peu baisser, passant de 12,6 % en juin 1997 à 12,3 % en juin 1998. Or, dans sa nouvelle note, le taux de chômage est sensiblement revu à la baisse, puisqu'il devrait tomber à 11,8 % en juin.

C'est donc la très bonne nouvelle de cette étude : si les perspectives économiques n'ont guère le nombre des chômeurs devrait prochainement passer sous la barre hautement symbolique des 3 millions - ce dont le gouvernement ne manquera pas de tirer argument. A tort ou a raison? L'Insee ne se prononce jamais sur ce genre de question. Sobrement, l'institut se borne à souligner que la reprise de 1997 a amorcé «le cercle vertueux » de la croissance.

Laurent Manduit

"GRAND JURY" RTL-Le Monde-LCI

RAYMOND

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE**

PATRICK JARREAU (LE MONDE) PIERRE-LUC SÉGUILLON (LCI)

DIMANCHE

REPORT : Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, qui devait recevoir, jeudi 26 ou vendredi 27 mars, le président du CNPF, Emest-Antoine Seillière, a dû reporter cette rencontre. Souffrante mercredi, Mar Aubry n'avait pu participer au conseil des mi-nistres, mais avait néanmoins assisté dans l'après-midi à une audition parlementaire sur la lutte contre les exclusions. M. Seillière doit rencontrer, lundi 30 mars, à l'hôtel Matignon le premier ministre, Lionel

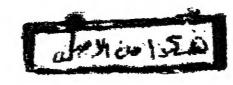
■ CHOMEURS : les partenaires sociaux de l'Unedic (régime d'assurance-chômage) ont élargi la possibilité de cumuler l'allocation unique dégressive (AUD) et une activité réduite. Le nouveau dispositif permet désormais aux bénéficiaires de l'AUD de conserver leur allocation. tout en percevant le revenu d'un travail à temps partiel, si la rémunération totale n'excède pas 70 % (et non plus 41 %) du dernier salaire, a indiqué, jeudi 26 mars, l'Unedic.

■ CONSOMMATEURS : une proposition de loi visant à protéger les consommateurs contre les produits défectueux, qui transpose en droit français une directive européenne de 1985, a été adoptée par les députés, en deuxième lecture, mercredi 25 mars. La victime n'aura plus à prouver « le dommage, le défaut du produit et le lien entre les deux » pour obtenir réparation, à indiqué Nicole Catala (RPR, Paris). Le texte prévoit une exonération du producteur s'il prouve que l'état des connaissances scientifiques et techniques, au moment de la mise sur marché, ne lui a pas permis de déceler l'existence d'un défaut.

■ SÉNAT: René Monory estime que « l'age-plancher de trente-cinq ans pour être sénateur pouvait se justifier en d'autres temps », mais qu'il ne lui « paraît plus correspondre à une vraie nécessité ». Dans un entretien publié dans L'Express daté 26 mars-1° avril, le président du Sénat indique qu'il n'exclut pas, le moment venu, « d'en parier avec [ses] coi-

lègues pour évoquer sa modification ». DPS: quatre sénateurs du Parti radical de gauche (PRG) ont proposé, jeudi 26 mars, la création d'une commission d'enquête parlementaire « pour faire la lumière sur les agissements du service d'ordre du Front national, dit "département protection-sécurité" ». « La multi-plication d'actes délictueux ou criminels imputables au DPS du Front national suscite une vive inquiétude », indique la proposition de résolution signée par Jean-Michel Baylet (Tarn-et-Garonne), président du PRG, Yvon Collin (Tam-et-Garonne), Joëlle Dusseau (Gironde) et André Boyer (Lot).

M TOULON: Cendrine Le Chevallier, conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, adjointe au maire de Toulon et épouse de celui-ci, sera la candidate du Front national à l'élection législative partielle qui aura lieu dans la première circonscription du Vat, les 26 avril et 3 mai. Cette élection a été rendue nécessaire à la suite de l'invalidation, par le Conseil constitutionnel, de l'élection de son mari. Cette décision, prise par la commission nationale d'investiture du FN, a été annoncée, jeudi 26 mars, par le service de presse de Jean-Marie Le Pen.



sier sur le « tueur en série de l'Est tifique qui est de plus en plus fichier national comprenant les parisien », Gilbert Thiel. ● CET souvent utilisée par la justice. empreintes génétiques des perparisien », Gilbert Thiel. • CET HOMME âgé de trente-cinq ans a été identifié à la suite d'un test ADN, une méthode de police scien-

 L'ASSEMBLÉE nationale et le Sénat ont adopté, en octobre 1997, un texte prévoyant la création d'un

sonnes condamnées pour crime ou délit sexuel. • L'ADN est la carte d'identité biologique de chaque

être humain. Les experts travaillent à partir de fragments, même infimes, de cheveux, de sperme ou de salive. Le test est fiable à plus

Cinq meurtres et une agression sont attribués au « tueur de l'Est parisien »

Les empreintes ADN ont permis de le confondre pour trois d'entre eux. Guy Georges a, par ailleurs, reconnu deux autres meurtres en 1991 et 1997. Il avait été condamné à de nombreuses reprises dont une fois à dix ans de réclusion criminelle

GUY GEORGES, âgé de trentecinq ans, le tueur en série présumé de l'Est parisien, a été mis en examen pour « assassinats et viols » par le juge d'instruction Gilbert Thiel, jeudi 26 mars dans la soirée. Il a été écroué à la prison de la Santé à Paris. Cinq meurtres et une tentative de meurtre lui sont déjà attribués par les enquêteurs de la brigade Guy Georges a, par ailleurs, recriminelle, en charge des investiga-

tions. Le recours aux empreintes génétiques a permis de l'identifier comme l'auteur des meurtres d'Agnès Nijkamp, le 10 décembre 1995, d'Estelle Magd, le 16 novembre 1997, et de l'agression contre Elisabeth O., le 16 juin 1995.

1994, d'Hélène Frinking, le 8 juillet Dans la nuit de jeudi à vendredi, connu deux autres meutres, ceux

Les excuses de RTL

Olivier Mazerolles, directeur de l'information de RTL, a présenté, vendredi 27 mars, les excuses de la station de radio après la diffusion, jeudi, d'une information sur l'identification de Guy Georges. « Cette information a été donnée à la suite d'un enchaînement de dysfonctionnements (...). Toutes les dispositions ont été prises et renforcées pour que pareille erreur, contraire à l'éthique que nous défendons depuis toujours, ne se reproduise pas. »

Craignant que le suspect, alerté, ne disparaisse, le juge d'instruction, Gilbert Thiel, avait dénoncé, jeudl, « l'incivisme aigu et l'irres-ponsabilité de celui qui est à l'origine de la fuite, de ceux qui ont pris, sous couvert d'une information, l'initiative et la responsabilité de rendre public ce renseignement frouduleusement obtenu ». A la suite des révélations de RTL, le juge avait décidé, jeudi, en fin de matinée, de diffuser à tous les services de police et de gendramerle un mandat d'arrêt comprenant l'identité et la photographie du suspect, afin d'accélérer son arrestation. Cette information avait été publiée par Le Monde dans ses éditions datées du 27 mars.

Création d'un fichier national des empreintes génétiques

madou Traore, auteur d'une série de viols à Paris et à Neuilly, en 1996. Aujourd'hui, c'est celle de Guy Georges, tueur présumé de l'est parisien. Demain ce sera peut-être celle du meuririer de Caroline Dicnée, en juillet 1996 à Pleine-Fougères. A chaque fois, la comparaison des traces génétiques retrouvées sur les lieux du crime avec celle de suspects qui a permis Se confondre les auteurs. Des résultats qui pomraient être accélérés si la France se dotait d'un fichier national d'empreintes génétiques.

Pour l'heure, la recherche ADN ne permet que d'infirmer ou de confirmer les premiers résultats d'une enquête. Car pour confondre un auteur, il ne suffit pas de trouver sur les lieux du crime les traces génétiques, il faut ensuite pouvoir la comparer à celle d'un suspect déjà identifié. Or, contrairement au Fichier automatisé des empreintes digitales (FAED), qui centralise plus de 760 000 traces de personnes précédemment interpellées pour des crimes ou des délits, la police scientifique ne détient pas de fichier national et centralisé d'empreintes génétiques mais travaille sur une multitude d'empreintes disséminées dans autant de dossiers de personnes interpellées ou condam-

Les policiers considèrent cette lacune comme une carence qui retarderait d'autant la conclusion des enquêtes criminelles. Ce n'est en effet qu'après avoir repris un par un les dossiers des agresseurs sexuels de la région parisienne que les enquêteurs ont finalement identifié le tueur présumé de l'est parisien. De la même façon, le conseiller rennais Renaud Van Ruymbeke, qui instruit le dossier sur le viol et le meurtre de Caroline Dickinson a comparé systématiquement l'empreinte ADN laissé par le meurtrier à celles de tous les auteurs d'infractions sexuelles du nord de la Bretagne et ce, à raison d'une cinquantaine de tests par semaine. Cette recherche systématique, d'une ampleur encore inégalée, a débouché sur plus d'un millier de tests, dont ceux réalisées sur la population de Pleine-Fougères, qui n'ont pourtant donné

Face à la multiplication des af-faires utilisant la technique de comparaison des traces ADN, le législateur a fini par faire sienne l'idée d'un fichier national d'empreintes génétiques. Lors de l'examen du projet de loi sur la délinquance sexuelle par l'Assemblée

IL Y EUT l'interpellation de Ma- nationale, le 30 septembre 1997, un amendement de la commission des lois créant « un fichier national destiné à centroliser les prélèvements de traces génétiques ainsi que les traces des personnes condamnées pour crime ou délit sexuel, en vue de faciliauteurs d'infractions sexuelles » a été adopté. Bien que « par principe très réservée quant aux fichiers, dont la multiplication peut apporter atteinte oux libertés », la garde des sceaux, Elisabeth Guigou ne s'est pas opposée à cette disposition, reconnaissant qu'un fichier des empreintes eénétiques « faciliterait l'identification des coupables de crimes sexuels et seraient très utiles aux policiers comme aux iuses ».

AU COUP PAR COUP Le projet de loi, qui devrait être

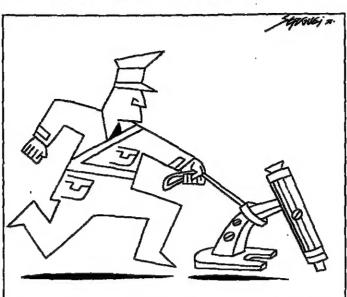
soumis en seconde lecture au Sénat, le 31 mars, a cependant fait l'objet d'une modification de cette assemblée lors de son examen en première lecture. La ministre de la justice a fait adopter un sousamendement permettant la comparaison des empreintes génétiques de suspects aux données du fichier, tout en interdisant que les traces ADN ainsi prélevées y soient conservées. Le futur fichier génétique français ne s'apparentera donc pas à un fichage systématique, tel que le pratique, par exemple, les britanniques. La Grande-Bretagne a en effet créé, en 1995, un fichier regroupant plus de 364 000 empreintes génétiques, prélevées sur toutes les personnes arrêtées ou condamnées pour une infraction passible d'une peine d'emprisonnement.

Le futur fichier français devrait, hui, être circonscrit aux seuls auteurs d'infractions sexuelles condamnées par la justice. Pour les reste, les enquêteurs devront continuer à comparer au coup par coup les empreintes génétiques retrouvées à celles des suspects interpellés. Une technique qui permet autant de confondre des auteurs que de disculper des innocents. C'est ainsi que Patrice Padé, qui avait été interpellé en juillet 1996 et avait avoué le meurtre et le viol de Caroline Dickinson, avait finalement été innocenté après comparaison de son empreinte génétique avec celle du véritable assassin. Si l'utilisation de la recherche génétique permet d'accélérer les enquêtes criminelles, elle permet aussi de substituer la réalité de la preuve à la religion bien française de l'aveu.

de Pascale Escarfail en 1991, et de Magali Sirotti, le 23 septembre 1997. Les policiers le soupçonnent d'avoir tué en tout sept personnes. Pour l'instant, seuls les meurtres d'Elsa Benadys, et de Cathy Rocher, commis dans des parkings, ne hii sont pas formellement attribués. Guy Georges aurait, dans un premier temps, nié les faits. « Il est effondré, il tombe de l'arbre et ne sait même pas ce que ces trois lettres ADN signifient », a déclaré Mº Michel Henriquet, son avocat, commis d'office.

Jeudi matin, après la diffusion de son signalement et de sa photographie à tous les services de police et de gendarmerie de France, et à la presse, une traque d'une grande ampleur avait été lancée dans Paris. Plus d'un millier d'hommes ont été mobilisés sur l'opération. Les enquêteurs de la brigade criminelle savait à coup sûr que Guy Georges était dans la capitale, où sa trace avait été retrouvée. Une recherche méthodique dans les lieux que le suspect avait l'habitude de fréquenter, une centre d'accueil pour SDF, un centre de paiement du RMI, ou un hôtel bon marché, n'avait pourtant tien donné.

C'est, par hasard, à la sortie du métro Blanche que des policiers de la deuxième division de police judiciaire (DPJ) en possession de la photographie de Guy Georges, l'ont reconnu. Cehri-ci a alors tenté de s'enfuir, et les policiers sont parvenus à l'interpeller, après une brève course-poursuite. Au moment de son arrestation, Guy



Georges n'était pas au courant ou'il avait été identifié par les policiers et qu'il était activement recherché. Sa physionomie avait sensiblement changé, par rapport au portrait-robot dressé à partir du témoignage d'Elisabeth O., notamment en raison d'un récent accident de moto.

Guy Georges avait eu maintes fois affaire à la police et à la justice dans le passé. Il avait notamment été condamné par la cour d'assises de Meurthe-et-Moselle, à Nancy, le 6 juillet 1985, à dix ans de réclusion criminelle, pour avoir agressé en février 1984, une jeune femme

de vingt et un an dans un parking souterrain du centre de Nancy. Il lui avait lié les mains, l'avait frappée d'un coup de couteau au cou. et l'avait contrainte à des attouchements. Ces faits s'étalent produits à l'occasion d'une permission de sortie. Guy Georges purgeait, à ce moment-là, à la centrale d'Ecrouves (Meurthe-et-Moselle), une peine pour attentat à la pudeur avec violence, prononcée par le tribunal de erande instance de Paris en 1983. Auparavant, il avait déjà été condamné à cinq reprises par la

il y a deux mois, il avait été inter-

pellé à Paris, pour un vol de scoo-ter. L'affaire n'avait pas connu de suite judiciaire. Guy Georges, né de parents inconnus à Angers (Maineet-Loire), avait plus ou moins rompu avec sa famille adoptive, un couple de personnes âgées, auprès desquelles il avait été placé par la Ddass, pendant son enfance. Il se présente aujourd'hui comme un cuisinier. Il vivait en fait le plus souvent sans profession, ni domicile fixe, trouvant parfois asile chez des amis, ou dans des foyers d'hébergement, en une vie cahotique émaillée par de nombreux séjours en prison qui pourraient expliquer les intervalles entre les meurtres.

Guy Georges avait déjà été entendu comme témoin en 1995, pour un meurtre commis dans un parking souterrain, différent dans son mode opératoire des agressions et crimes au domicile des victimes. Un test ADN avait alors été effectué. Il n'avait pas permis de le confondre. Les tests étaient encore à l'état embryonnaire, à l'époque. lls n'avaient pas le caractère presque infaillible qu'on leur prête aujourd'hui. Patrick Riou, le directeur de la police judiciaire de la préfecture de police (PIPP), espérait, vendredl matin, que l'affaire Guy Georges et sa conclusion vont donner « un coup de pouce » au vote par le Parlement de laloi sur les fichiers informatiques, et à sa rapide mise en œuvre.

> Pascal Ceaux (avec Monique Raux à Nancy)

L'ADN est la carte d'identité biologique de chaque être humain

VÉRITABLES « codes-barres » à l'usage des biologistes, les empreintes génétiques ont acquis leur célébrité en 1986, lorsque les services britanniques d'immigration eurent recours à elles pour certifier la filiation d'un jeune Ghanéen désireux de rejoindre sa mère au Royaume-Uni. Cette technique, mise en ceuvre pour la première fois par le professeur Alec Jeffreys (université de Leicester), se fonde sur la diversité génétique inhérente à toute espèce vivante. Elle permet d'établir, à partir de « marqueurs » extraits des cellules humaines, la carte d'identité biologique de

Si les empreintes génétiques présentent une telle fiabilité, c'est qu'elles s'appuient sur l'analyse de petits fragments d'ADN (acide désoxyribonucléique, le support des gènes) extrêmement polymorphes. On les appelle des « minisatellites », et leurs séquences sont si variables d'une personne à l'autre qu'il n'y a pratiquement aucune probabilité, vrais jumeaux mis à part, pour que deux individus portent les mêmes. Avantage supplémentaire :

la technique d'amplification génique dite PCR, désormais d'usage courant dans les laboratoires de biologie moléculaire, permet de « visualiser » ces empreintes à partir d'une quantité infime de matériel humain : une goutte de sang ou de sperme, un cheveu, voire quelques cellules d'origine cutanée, muqueuse

DES ÉNIGMES RÉSOLUES

En une décennie, on a ainsi assisté à la diffusion fulgurante de cette technique. Aux Etats-Unis, des milliers de tests ont été effectués pour résoudre des cas litigieux de paternité ou d'enquêtes judiciaires, notamment dans les affaires de viols. En France, l'identification par empreintes génétiques est aujourd'hui mise en œuvre par plusieurs laboratoires hospitalouniversitaires ou de police scientifique. Grâce à elles, certaines énigmes ont été résolues d'une manière quasi inespérée. Ainsi, à Paris, une équipe est-elle récemment parvenue à identifier un suspect en comparant ses cellules, prélevées sur une cigarette, avec celles livrées

par un mégot retrouvé sur les lieux du crime. Certains violeurs, qui avaient cru suffisant de se munir d'un préservatif, ont également été confondus par un simple poil pubien retrouvé

sur leur victime. C'est dire que Guy Georges, formellement mis en cause par son ADN, a peu de chances de son côté. Les empreintes génétiques laissées sur un tee-shirt, retrouvé sur le lieu d'un crime au mois de novembre 1997, ont notamment été comparées à celles pratiquées sur le suspect au cours de son audition en 1995. M' Michel Henriquet, son avocat commis d'office, a laissé entendre qu'il pourrait demander des contre-expertises génétiques, et souligné que « la médecine n'est pas une science exacte ». Selon un prérapport d'expertise communiqué au juge Thiel, il n'existerait toutefois qu'une possibilité sur un milliard pour que les analyses génétiques aient failli, et pour que Guy Georges ne soit pas le tueur de l'est de Paris.

Catherine Vincent

La prison avec sursis et des amendes ont été requises contre les organisateurs de « l'appel du 18 joint »

DROGUES, acte II. Jeudi 26 mars, devant la seizième chambre du tribunal correctionnel de Paris, le feuilleton judiciaire des militants de la légalisation du cannabis s'est



poursuivi. Après. comparution, mercredi, du président du Collectif d'information et de recherches

cannabiques (CIRC), qui avait envoyé une cigarette de cannabis aux députés, cinq organisateurs de « l'appel du 18 joint », un rassemblement visant à promouvoir le débat sur le statut légal du cannabis sativa et de ses dérivés (marijuana et haschisch) comparaissaient jeudi pour « organisation de manifestation malgré interdiction », le 22 juin 1997, dans le parc de La Villette à Paris.

Cette réunion annuelle, qui commémore « l'appel » lancé en juin 1976 par cent cinquante personnalités dans le quotidien Libération en faveur de la « dépénalisation totale du cannabis », avait été avant de requérir trois mois de priinterdite par la préfecture de police de Paris, comme en 1995 et en 1996, pour « présentation sous un jour favorable de l'usage de stupéfiants ». La manifestation avait aussi pour objet de réclamer l'abrogation du texte qui fonde l'interdiction. Jeudi matin, un groupe de députés Verts a déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale une proposition de loi visant à la suppression de cet article. Parmi les prévenus figurait Jean-Pierre Galland, président du Collectif d'information et de recherche cannabiques (CIRC), qui avait comparu la veille pour avoir adressé cinq cent soixante-dixsept « pétards » aux députés le 10 décembre (Le Monde du

Le procureur Bernard Pagès a estimé que M. Galland, qui n'était pas signataire de la déclaration préalable de la manifestation adressée aux autorités, était « orgonisateur de fait » du rassemblement. « Jean-Pierre Galland ne changera jamais, il attend que la loi change », a déploré M. Pagès

son avec sursis et mise à l'épreuve et 30 000 francs d'amende. Il a ensuite requis deux mois de prison avec sursis et 30 000 francs d'amende contre Jean-Marc Brulé, représentant la Convention pour une alternative progressiste (CAP), absent de l'audience, et 10 000 francs d'amende contre Jean-Luc Benhamias, secrétaire national des Verts, Bastien Hourst, de l'association Chiche!, et Fabrice Olivet, président d'ASUD (Auto-support des usagers de

SIX TÉMOINS

M. Benhamias a tenu à préciser pour sa défense qu'après la notification de l'arrêté d'interdiction, « des contacts avaient été pris avec le cabinet du ministère de l'intérieur » pour régulariser la situation, qui n'ont pas abouti. « Les Verts assument collectivement et publiquement [le rassemblement] et auand ie dis les Verts, ie comprends aussi Dominique Voynet, ministre de l'environnement et de l'aménagement du territoire », a

Louis Pelletier, avocat des cinq prévenus, a par la suite brandi une lettre où M™ Voynet exprime sa « solidarité totale » au secrétaire national.

Six témoins sont venus dénoncer à la barre l'obsolescence et l'échec de la loi du 31 décembre 1970 sur les stupéfiants, dont Patrick Braouezec, député (PC) de Seine-Saint-Denis, Yves Cochet, député (RCV) du Val d'Oise et Me Henri Leclerc, président de la Ligue des droits de l'homme (LDH). M. Braouezec'a estimé qu'« une manifestation réclamant un débat public sur les toxicomanies était utile et nécessaire » et Me Leclerc a insisté sur la liberté de manifester. Le président de la LDH a rappelé que Lionel Jospin, quelques jours avant de devenir premier ministre, avait reconnu par éctit « le caractère dépassé » de la législation en vigueur. Me Pelletier, a demandé au tribunal « une décision d'apaisement ». Jugement le 14 mai.

Laurence Folléa

La chancellerie précise les critères de répartition des emplois de magistrats

Les statistiques permettent de repérer avec précision les juridictions sinistrées

La chancellerie a décidé de diffuser, pour la pre-mière fois, les trois critères retenus pour la répartition des six cents emplois de magistrats, de

greffiers et de fonctionnaires prévus pour l'an-née 1998 : résorption des stocks d'affaires civiles, souplesse grâce aux magistrats « placés », l'extrême disparité des juridictions françaises.

renforcement de la justice des mineurs. Au ha-

CE SONT des tableaux en noir garde des sceaux, Elisabeth Guiet blanc, de longues colonnes de chiffres et des alignements de pourcentages. Les documents sont austères mais sous ces « flux d'affaires civiles nouvelles », ces « autorisations de recrutement consolidé » et ces » moyennes de PV nouveaux avec auteurs connus », apparaît le visage de la France judiciaire de demain. C'est après avoir étudié ces chiffres que la chancellerie décide d'attribuer un poste de juge des enfants à Pau ou un substitut supplémentaire au parquet de Pontoise. C'est après avoir décodé ces tableaux qu'elle choisit de renforcer un tribunal qui participe à la politique de la ville ou qui tente de favoriser les alternatives aux pour-

Jusqu'à aujourd'hui, les critères retenus pour l'attribution des emplois de magistrats, de greffiers ou de fonctionnaires n'étaient jamais communiques aux juridictions. Pour la première fois, une circulaire diffusée lundi 23 mars aux chefs de cours précise les données « quantitatives et qualitatives » qui ont guidé la répartition des emplois. « J'ai souhaité que ces localisations scient effectuées dans la plus grande transparence à l'aide de critères objectifs, écrit la

gou, le n'ignore pas la difficulté de cet exercice, compte tenu de l'extrême hétérogénéité des juridictions sur le territoire, de la diversité des critères pertinents d'évaluation des charges de travail, voire même des modes de comptabilisation. »

La chancellerie dispose, cette année, de six cents emplois budgétaires nouveaux : cent magistrats, deux cent quatre-vingts fonctionnaires et deux cent vingt assistants de justice. Pour les répartir, le premier critère retenu a été la « résorption des stocks d'affaires restant à juger » dans les cours d'appel, qui a permis de repérer avec précision les palais noyès sous le flot du contentieux. Au chapitre des juridictions sinistrées figurent les villes d'Aix-en-Provence, Caen, Montpellier, Pau, Orléans, Douai et Metz, qui regroupent la moitié des trente-sept postes de conseillers créés cette année. A elle seule, la cour d'appel d'Aix-en-Provence s'en voit attribuer six: dans cette juridiction, le stock d'affaires civiles par magistrat a atteint le chiffre de six cents, contre trois cent cinquante pour la movenne nationale...

Le deuxième critère a été la « souplesse ». Pour faciliter la ges-

tion des remplacements ou, par

chancellerie a augmenté le nombre des magistrats et des fonctionnaires «placés » auprès des cours d'appel. Ce système, qui permet des déplacements d'une juridiction à une autre, concerne cette année vingt magistrats, treize greffiers et cent seize fonctionnaires. Pour répartir les emplois, la chancellerie a notamment pris en compte le taux de judiciarisation, qui mesure le nombre de procès civil intentés par habitant. Alors que la moyenne nationale est de 3,6, ce taux est de 4 à Colmar, 4,4 à Metz, 5,1 à Montpellier, 5,3 à Bastia et 5,6 à Paris. Le record est, une fois encore, détenu par la cour d'appel d'Aix-en-Provence, qui affiche un taux de 6,6,

nationale. Le troisième critère touche aux affaires familiales et à la délinquance des mineurs. Pour renforcer ces secteurs, notamment dans les juridictions associées à la politique de la ville, la chancellerie a décidé de créer dix-neuf emplois de juges pour enfants, dix-neuf de juges non spécialisés et neuf de substituts. Au hasard des tableaux et des chiffres, on découvre ainsi que le nombre d'enfants mineurs par juge des enfants varie consi-

soit près du double de la moyenne

exemple, des congés maladie, la dérablement d'une juridiction à une autre : il atteint quinze mille à Mende, contre cinquante mille à Toulouse, soixante mille à Bourg-en-Bresse, soixante-dix mille à Albi, quatre-vingt mille à Chambéry et près de cent vingt mille à La Roche-sur-You. Le nombre de requêtes adressées en 1996 à chaque iuge des enfants est, lui aussi, extrêmement disparate : il varie de cinquante à Guéret à près de trois cents à Montbéliard.

Le document fait également le point sur la situation des assistants de justice. Ces étudiants en droit qui peuvent, depuis une loi de 1993, aider les magistrats en faisant des études de jurisprudence ou des notes de synthèse sur les dossiers sont actuellement au nombre de trois cents. En 1998, deux cent vingt nouveaux assistants devraient rejoindre les palais de justice. Ils seront affectés en priorité à Nantes, qui s'occupe de l'état civil des français nés à l'étranger, aux cours d'appel les plus chargées, mais aussi, pour vingt-cinq d'entre eux, aux pôles de lutte contre la délinquance économique et financière qui seront créés à Paris, Lyon, Aix-en-Provence et Bastia.

provisoire sans droit au travail, sta-

loi Pasqua de 1993.

mage des étrangers.

tut précaire qui a été étendu par la

Le rapport rappelle la place des

étrangers dans l'économie fran-

çaise, marquée par une concentra-

tion dans le secteur tertiaire, une

large féminisation et l'énorme

poids du chômage. Près d'un tiers

des étrangers non européens se

trouve sans travail, contre moins de

12 % pour les seuls Français, même

légère diminuation du taux de chô-

Enfin, le document officiel

comptabilise 110 000 acquisitions

Nouvelle manifestation des enseignants et élèves de Seine-Saint-Denis

Huit mille personnes ont défilé à Paris

LES ENSEIGNANTS, les parents et les élèves de la Seine-Saint-Denis sont de plus en plus nombreux à venir manifester dans les rues de Paris. Pour la quatrième fois en quinze jours, environ huit mille personnes ont défilé, jeudi 26 mars, de la Sorbonne à Matignon, pour réclamer « un véritable plan de rattrapage scolaire ». Quelque quatre-vingt-dix collèges, lycées et écoles primaires du département étaient en grève ce même jour. Un record depuis le

début du mouvement. Si les revendications restent identiques d'un rassemblement à l'autre - « on veut des moyens, on n'est pas des moins que rien » - certains manifestants out brandi, pour ce quatrième cortège, de nouvelles banderoles: « Allègre, retrousse tes manches et viens enseigner en Seine-Saint-Denis », « Jospin, range ton Allègre, et vite ». « Allègre : exclusion définitive ». Les propos tenus, samedi 21 mars, par le ministre de l'éducation nationale - « il est plus facile de manifester que de retrousser ses manches, il y a des attitudes irresponsables qui nourrissent le FN » - ont été vécus comme « un mépris supplémentaire », explique un enseignant de Bondy (Le Monde du 27 mars).

Des centaines de lycéens se sont joints au cortège pour soutenir leurs enseignants, dénoncer leurs conditions d'études mais aussi pour refuser « ce bac spécial 93 que le gouvernement nous prépare ». Difficile de savoir d'où vient cette rumeur d'un « bac au rabais estampillé Seine-Saint-Denis » qui ne repose sur aucun projet officiel. « Il y a des signes », assure une élève du lycée Jean-Renoir à Bondy. « Regardez le questionnaire distribué aux lycéens pour la consultation nationale. La question sur le bac, Allègre a déjà préparé la réponse », assuret-elle. De toute façon, «il y en a n'a pas les moyens de réussir »,

lance une autre lycéenne. Du côté des enseignants, beaucoup se disent « fatigués » de cette longue grève et de «l'incapacité du ministère à entendre notre rasle-bol ». Jérôme, professeur d'histoire-géographie au collège Victor-Hugo de Noisy-le-Grand, regrette qu'avec Claude Allègre ce soit « le bâton sans la carotte. C'est comme si, dans une entreprise, les gens se déjonçaient au travail et n'avaient jamais rien en échange ». Selon lui, ce mouvement « vient de la base. Dans ce cortège, on retrouve beaucoup d'enseignants qui n'avaient jamais manifesté et beaucoup de jeunes profs qui refusent

d'enseigner dans les conditions qui leur sont proposées ». A Victor-Hugo, le personnel n'a pas supporté que l'inspection académique leur promette un classement en zone d'éducation prioritaire (ZEP) en décembre 1997 et que, trois mois plus tard, l'établissement ne figure pas dans la liste des futures ZEP. « On s'est sentis trahis, floués », explique jérôme.

. ...

1

- - -

والمنازية والمارية

- - - - - - - - -

11 11 15 19 1 NO

计传播场

- 27 mg/A

Commence (Commence)

The second section is

Control of the Charles

化二甲基甲烷二烷

The state of

المعالية المراج الما

7-29

一种美俚

- 土 頃 海 二 -PE DE

Pour éviter toute confrontation avec les CRS, le cortège s'est arrèté boulevard Raspail, à quelques dizaines de mètres de Matignon. La délégation de manifestants, qui avait demandé à être reçue par le cabinet de M. Jospin, est déçue. Il n'y aura pas d'audience. Matignon adresse une fin de non-recevoir et renvoie la délégation vers le ministère de l'éducation nationale. « On a été reçus par des sous-chefs de la direction des collèges et lycées, c'est vraiment un refus de dialogue », peste Bernard Boisseau, secrétaire départemental du Syndicat national des enseignants du secondaire (SNES-FSU). La rencontre ne donne lieu à aucune avancée.

Deux heures après la manifestation, une centaine d'enseignants et d'élèves, représentant les établissements en grève, se réunissent en assemblée générale à la Bourse du travail de Paris. Seule satisfaction: plusieurs écoles primaires ont rejoint le mouvement de protestation. Les grévistes décident de participer à la manifestation de samedi 28 mars contre le Front national. « Le meilleur moyen de lutter contre le FN, c'est de donner des moyens à l'école. » Telle sera leur banderole, qu'ils aimeraient voir en tête de cortège. Une nouvelle manifestation est prévue mardi 31 mars.

Entre-temps, les négociations doivent se poursuivre à l'inspection académique. Mais les 1500 heures d'enseignement supplémentaires (soit quatre-vingttrois postes) proposées par le ministère pour le secondaire sont toujours considérées comme insuffisantes. « C'est trois cents postes qu'ils faudrait pour rattraper le retard », chiffrent les membres du SNES. Certains enseignants se disent inquiets du « risque de division du mouvement ». Selon eux, le ministère « a pris contact avec des établissements pour négocier séparément. Il faut rester unis et demander un vrai plan pour tous », insistent-ils en évoquant « un vrai mouvement social ».

Sandrine Blanchard

AMORCÉE depuis 1993, la baisse de l'immigration légale se confirme. Alors qu'environ 100 000 étransers venaient s'installer en France chaque année depuis le début des années 80, ce nombre n'a pas dépassé 74 000 en 1996, niveau proche de celui enregistré en 1995 (77 000), indique le rapport annuel, publié, de manière particulièrement discrète, cette année, par la direction de la population et des migrations lidarité. Parmi ces personnes, 48 000 proviennent de pays non européens, essentiellement d'Afrique et d'Asie.

Le maintien à un faible niveau de regroupement familial, la diminution du nombre de nouveaux réfugiés politiques et le recours massif aux titres de séjour précaires constituent les points marquants d'un paysage déprimé, largement lié au raidissement de la législation

décidé par l'ancienne majorité, aux pratiques restrictives de l'administration et à l'obsession de la « maitrise des flux migratoires » dans tous les discours politiques, Pourtant, compte tenu du nombre de sorties volontaires du territoire (non enregistrées par le système statistique français), évalué entre 20 000 et 50 000 par an, la population française ne s'enrichirait plus chaque année que de quelques di-

LES « VISITEURS » Si la statistique de l'immigration en France aboutit à des chiffres approximatifs du fait de la disparité des sources (des organismes comme l'OMI ou l'Ofpra, ministère de l'intérieur), la tendance à la décroissance, elle, est avérée. Les principales catégories d'entrées sont concernées. Si la famille demeure la première source d'immi-

gration, ce flux s'établit désormais à un niveau modeste et poursuit sa décroissance. Au total, 14 000 étrangers non européens (femmes et enfants de travailleurs immigrés

pour l'essentiel) ont rejoint la France en 1996 dans le cadre du regroupement familial, alors que ce flux atteignait 35 000 au début des années 90. L'arrivée de conjoints de Français (mariages mixtes) et d'autres parents proches de Franpersonnes. L'entrée de travailleurs (4800 non-Européens et 7200 Européens en 1996) est presque symbolique. Quant aux réfugiés, seuls 5 200 (conjoints et enfants compris) se sont vu reconnaître la protection de la convention de Genève, soit la moitié du chiffre des années 1992-1993. La seule catégorie en hausse très sensible est celle des « visiteurs » 19 000 non-Européens) qui

de la nationalité française en 1996, chiffre qui confirme le relatif bon fonctionnement, en dépit de sa lenteur, de cette machine à intégrer qu'est en principe la nationalité. Sur ce nombre, 58 000 correspondent à des naturalisations (par décision souveraine de l'Etat), soit sont titulaires d'un titre de séjour un chiffre record depuis 1945. Les

Marocains (12 901), les Algériens (9 743) et, dans une moindre mesure, les Tunisiens, les Turcs et les Portugais sont les premiers à demander et obtenir la naturalisation. S'v ajoutent les acquisitions par mariage (de plein droit), au nombre de 19 000 et les quelque 30 000 ieunes qui ont « manifesté la volonté » de devenir français, en vertu de la loi de 1993 que vient de modifier la loi Guigou. Les Maghrébins constituent plus de 44 % de ces nouveaux Français, suivis par les Européens (22 %), les Asiatiques

(19 %), les Africains (10 %) et les

Américains (4 %). Tout en fermant ses frontières, la France continue donc de mener une politique libérale en matière d'acquisition de la nationalité. Ce déséquilibre devrait logiquement aboutir à une diminution de la population étrangère en France inédite depuis la Libération. Cependant, cette tendance au repli pourrait être freinée par l'opération de régularisation partielle des sans-papiers en cours, qui devrait concerner quelque 70 000 étrangers. Une opération qui a pour conséquence de mettre sous les projecteurs la face cachée des chiffres de l'immigration, autrement dit les quelque 80 000 étrangers qui, déboutés, vont rester en situation irrégulière, auxquels s'ajoutent plusieurs dizaines de milliers d'autres vrais clandestins que même l'opération de régularisation n'a pas réussi à faire sortir du bois.

Philippe Bernard

* « Migrations et nationalité en France en 1996 », par André Lebon, ministère de l'emploi et de la solidarité, diffusé par la Documentation

Les boat people chinois ont été accueillis par des familles de Nouvelle-Calédonie

de notre correspondant En moins de vingtquatre heures, le week-end dernier, le sort des cent dix boat people chinois de Nouvelle-Calédonie a totalement changé. Dimanche, ils attendaient, menottés pour certains, un retour redouté en Chine. Lundi soir, ils étaient libres même s'ils demeuraient en situation irrégulière, et dormaient dans des familles d'accueil de Nouméa. Après l'ajournement de leur expulsion, dimanche, par le gouvernement, à la suite de l'assaut donné par les gendarmes contre leur centre de rétention, qui a fait une dizaine de blesses dont deux graves (Le Monde du 24 mars), le haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie. Dominique Bur, a signé un arrêtê qui met fin à leur consignation décidée depuis leur arrivée sur le territoire, en novembre 1997, à bord de deux bateaux de péche. Saisi par leur avocat, Me Senac, le tribunal administratif de Nouméa a ordonné un sursis à exécution de trois mois à toute décision d'expul-

Le Comité de défense des réfugiés chinois et des droits de l'homme s'est immédiatement chargé de répartir les réfugiés dans soixante familles d'accueil. L'une d'entre elles, la famille Coste, est installée dans une confortable maison d'un quartier résidentiel. Père médecin, mère au foyer, cinq en-

fils de sept ans. Au bord de la piscine, entre deux pieurs, c'est elle qui raconte leur vie et les raisons qui les ont poussés à fuir la Chine, Le mari, tête baissée, noircit un carnet d'idéogrammes sans dire un

Il était pêcheur, elle travaillait à la maison. « On vivait correctement », explique-t-elle. Leur statut d'orphelins et une jeunesse très dure les avaient soudés. Enceinte alors qu'elle avait déjà un fils, elle paie, avec son mari, 10 000 yuans aux autorités locales pour qu'elles ferment les yeux et la laissent poursuivre sa grossesse. On lui fournit même une attestation. Un jour, un groupe de policiers et d'agents du Planning familial vient la chercher. A l'hópital on la fait avorter de force à sept mois. Quand le couple proteste et exige le remboursement de son pot-de-vin, tous deux sont enfermés et battus pendant cinq jours. « Nous ne voulons pas retourner en Chine. Plutôt mourir. Nous voulons fonder une famille. Nous accepterons n'importe quel travail *, explique-t-elle.

PAS UN TROISIÈME BATEAU

La fille ainée de la famille d'accueil, dix-sept ans, a les yeux embués. Elle a voulu passer la nuit de dimanche à l'aéroport avec samère. Celle-ci explique que l'affaire des boat people lui a « donné un coup de pied au derrière », alors que, avant, elle « faisait plutôt fants. Ils hébergent Y. et W., un confiance au système ». « Par cet enjeune couple de trente ans et leur gagement, dit-elle, je montre à mes

enfants que ce n'est pas le tout d'aller à l'église le dimanche, qu'il y a la

L'objectif du gouvernement est

théorie, mais aussi la pratique. »

« qu'il n'y ait pas un troisième, un quatrième, un disième bateau » de clandestins arrivant en Calédonie. a déclaré Alain Christnacht, conseiller du premier ministre pour l'intérieur et l'outre-mer, arrivé lundi à Nouméa. Il a démenti l'existence de « pourparlers techniques » entre Paris et Pékin, et indiqué qu'une instruction complémentaire des dossiers serait menée sous l'autorité de M. Bur, avec l'assistance de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra), afin de déterminer si les boat people relévent du droft d'asile. Il a affirmé que le droit français, en la matière, « est l'un des plus ouverts du monde ».

La solution du renvoi en métropole, préconisée notamment par les indépendantistes du FLNKS, est malheureusement impossible juridiquement », a-t-il conclu, avant de noter l'existence, sur le territoire, d'« un certain nombre d'incertitudes juridiques qu'il va falloir eclaircir 🖦 Ainsi, si la Convention de Genève sur les réfugiés s'applique en Nouvelle-Calèdonie, tel n'est pas le cas du dispositif français d'examen des demandes d'asile (Ofpra et commission des recours). Les décrets d'application aux TOM de la loi de 1952 qui a institué ces organismes n'ont jamais été pris.

Franck Madœuf

Un imprimeur belge est mis en examen dans l'affaire de l'ARC

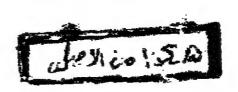
JEAN-PIERRE ZANOTO, JUGE D'INSTRUCTION en charge de l'affaire de l'Association de recherche contre le cancer (ARC), vient de mettre en examen, pour recel, Michel Hocquet, un important imprimeur belge de Charleroi qui a, durant des années, travaillé pour les sociétés sous-traitantes de l'association fondée et présidée par Jacques Crozemarie. Selon une citoyenne suisse entendue comme témoin par M. Zanoto et aujourd'hui à la tête d'une société offshore basée à Jersey, M. Hocquet aurait, via l'ARC ou via les sociétés sous-traitantes de cette association dirigées par Michel Simon, été le bénéficiaire de sommes importantes - près d'une centaine de millions de francs - versées en espèces, en présence, notamment, de M. Simon.

Une confrontation organisée par M. Zanoto réunira bientôt à Paris le témoin suisse, M. Hocquet et M. Simon qui vient d'être placé en détention privisoire, soupçonné d'avoir tenté de subonner un témoin (Le Monde du 27 mars). M. Hocquet a, pour sa part, affirmé au Monde ne jamais avoir réalisé de surfacturations ou d'abus de biens sociaux au détriment de

DÉPÊCHES

I JUSTICE: la cour d'appel de Nancy a condamné, jeudi 26 mars, deux prévenus qui avaient été relaxés en première instance dans l'affaire de l'accident de la grue de Toul, qui avait fait six morts et douze blessés, le 26 janvier 1995. Le directeur des travaux Jean-Claude Caput et le grutier Gérard Sicchia ont été condamnés à respectivement deux ans de prison, dont quinze mois avec sursis, et 10 000 francs d'amende avec sursis. La cour d'appel a confirmé les autres peines prononcées en première ins-

■ CHÔMEURS : quatre persumes poursuivles pour le pillage d'un magasin de dépôt-vente Cash-converters lors d'une manifestation de soutien aux chomeurs out été condamnées à des peines de prison avec sursis dans la nuit de jeudi à vendredi par le tribunal correctionnel de Paris. Le 11 février, une centaine de personnes avaient investi les locaux du Cashconverters de la rue de la Roquette à Paris et jeté du matériel à la rue tout en installant une banderole : « Liquidation totale, tout doit disparoître ».



relie manifestation

RÉGIONS

Les grandes entreprises, partenaires du développement local

En Normandie, les « Goliath » de l'industrie aident les « David » qui les entourent, notamment les PME-PMI de leur réseau de sous-traitants. Il s'agit moins de philanthropie que de gestion éclairée de leurs intérêts : ils ont compris que l'environnement local participe à leur compétitivité

de notre envoyé spécial *La mayonnaise a pris. » Il est optimiste, Marc Tassel, commissaire à l'industrialisation des régions de Basse et de Haute-Normandie, antenne de la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar). S'il affiche ainsi sa satisfaction, dans son bureau rouennais, c'est bien parce que ces deux régions ont trouvé depuis peu une stratégie fédératrice: la coopération, sous forme de partenariats, entre grands groupes industriels - dont beaucoup sont de dimension internationale -, et leur tissu local de PME-

Le phénomène est récent : on voit ainsi de grands fleurons de l'industrie (automobile, pétrochimie, pharmacie...) apporter leur appui au développement économique local, aidés en cela par l'Etat, es conseils régionaux, les chambres régionales de commerce et d'industrie (CRCI), et nombre d'acteurs de terrain engagés à fond dans la démarche, à titre person-

Deux forums se sont tenus il y a quelques mois à l'initiative de la Datar, à Rouen et à Caen, pour mettre en valeur deux de ces expériences: Synergie Normandie, réseau créé il y a deux ans et demi par la CRCI de Haute-Normandie, avec pour objectif d'inciter les

PME-PMI à faire appel aux compétences des grands groupes et l'opération Performance, lancée en 1995 sur le même principe par la CRCI de Basse-Normandie.

«En un peu plus de deux ans et demi d'activité, nous avons engagé cent soixante et onze missions de coopération, se réjouit Dominique Petiprez, l'homme orchestre de la CRCI de Haute-Normandie. Cela dans des domaines très divers ; qualité et sécurité, organisation de la production, ressources humaines, diversification et connaissance des marchés... Mais de plus en plus, face à la complexité des normes, les PMI réclament une assistance technique pour ce qui concerne l'environne-

« UNE AIDE PRÉCIEUSE»

Même phénomène en Basse-Normandie, où la CRCI, indispensable interface, a favorisé mille cent quatre-vingts interventions engagées au bénéfice de trois cent vingt PME-PMI. « C'est un tissu économique régional qui se développe et s'organise de manière endogène, ce que nous appuyons, se félicite Marc Tassel. La nouveauté, c'est de voir se mettre en place un mode de fonctionnement en réseau. » Toujours selon le commissaire de la Datar, ces transferts fonctionnent bien dans la mesure où « le patron de PMI isolé, n'ayant pas les moyens d'embaucher un ingénieur qualité,

offolé par les controintes liées à l'environnement, se méfiant des cabinets de consultants, reçoit ponctuellement une aide précieuse de la part du technicien d'une grande entreprise, lequel viendra la conseiller. Tout simplement, ils parlent le même

plus intelligents d'entre eux, les plus prospectifs, ceux qui misent sur le long terme, ont compris et întégré dans leur stratégie qu'ils ne sauraient [se] « développer durablement si leur environnement économique proche était en voie de déserlangage > 1 Nombreux sont les tification >, comme le dit

« Qualité des territoires » et compétitivité

« La mondialisation des échanges fait de la qualité des territoires un élément essentiel de la compétitivité des entreprises », déclarait récemment Jean-Louis Guigou, délégué de la Datar, en évoquant l'implication des grandes entreprises dans les bassins d'emploi où elles sont implantées. C'est en 1996 que la délégation a réuni cinq grands groupes industriels (Gaz de France, Saint-Gobain, Rhône-Poulenc, Danone, CEA) afin de les sensibiliser à leur rôle potentiel dans le développement économique local. Un comité de pilotage a été créé.

Depuis, d'autres grandes entreprises (Renault, Gec-Alsthom, France-télécom, Total, Rhône-Poulenc, Legrand...) ont pris conscience qu'ils pouvaient intégrer le développement local dans leur stratégie, à l'instar des districts industriels italiens. Réalisant que cette action de soutien au développement des PME-PMI pouvait être entravée par un manque de personnel spécialisé et de culture commune, ces grands groupes viennent de créer l'Institut des managenrs du développement local (IMDL).

exemples de coopération qui éclosent en Normandie, au nom d'un «intérêt réciproque bien compris». Bien évidemment, c'est en direction de leurs sous-traitants directs - l'automobile en est l'exemple le plus flagrant - que les grands groupes établissent les partenariats les plus féconds. Mais les

Dominique Thierry, responsable de l'association «Développement et emploi », l'une des « têtes chercheuses » en France du développement économique local. « Nous sommes des pragmatiques. Il serait grave pour tout le monde que les grandes entreprises ne fécondent pas le territoire les environnant. Tant qu'elles sont encore là! », confirme Laurent David, chargé du développement industriel au sein de la Direction régionale de l'inc lustrie et de la recherche (Drire) c le Basse-Normandie, impliquée a ni même titre que la Datar.

En ce sens, certaines d'émarches sont révélatrices d'un ch; ingement de comportement, Ainsi v oit-on en Normandie des poids lour .: ds soutenir des « petits » comp lètement étrangers à leur métier. Exemple révélateur : l'usine Citroe n de Cormelle-Le Royal (Calvados) s'est impliquée pour conseiller, d ans le domaine de la certificatio n qualité, l'entreprise Soleco, prod uctrice de salades prêtes à l'empoloi. Aujourd'hui, Soleco est lead er sur son marché. Le groupe Tota I entraîne dans son sillage des res ponsables de PME en Asie, les épai alant ainsi dans leur prospection co immerciale

Les « Goliath » qui s'i impliquent régionalement – la régio 'n est selon eux l'échelon pertinent - e le font-ils par philanthropie, dans l'le cadre de entreprise « citoyenne! » chère à l'ex-patron du CNPF, |Jean Gandois? De fait, nous so mmes aux antipodes du mécénat.

M. Petiprez, pilote de : Synergie-Normandie, avance une explication partagée par nombre (d'acteurs: « Les grandes entrep rises sont confrontées à une compe fition internationale exacerbée. Elle s ont à subir

les rendent de plus en plus interdépendantes de leur environnement local, de la performance des PME-PMI. Pas seulement au plan techriique, Mais aussi grâce à la capacité de ces dernières à créer des emplois, alors que les grandes entreprises en

TROP-PLEIN D'EFFECTIFS

Le temps paraît fini où, dans leur tour d'ivoire, les grands groupes vivaient un splendide isolement, entretenant au mieux des relations de nature paternaliste avec leur environnement (Michelin, Boussac, au-

Sur les bassins industriels normands, les déboires de certains géants en restructuration les incitent à modifier leur comportement ; à tenter d'acquérir une légitimité nouvelle à l'égard des élus, institutionnels, patrons de PME-PMI, deux mondes où prévaut toujours une méfiance réciproque. Où ailleurs que dans les PME-PMI pourraient-elles, lors des plans sociaux, déverser leur trop-plein d'ef-

« L'expérience nous a appris que des bastions industriels que l'on croyait éternels ne le sont pas, conclut M. Laurent, de la Drire. Alors, faisons de la prévention. Et dopons nos petites entreprises locales. »

Jean Menanteau

Coopération en Rhône-Alpes pour attirer des délocalisations publiques

de notre correspondant régional Les présidents de la communauté urbaine de Lyon (Couriy), de la communauté de communes de Saint-Etienne et du district de Roanne, Raymond Barre (UDF), Jean Auroux (PS) viennent de décider d'unir leurs efforts pour attirer, dans les meilleures conditions possibles, des délocalisations pupliques au sein du triangle formé par les trois villes dans l'ouest de Rhône-Alpes. L'Association pour le développement économique de la région lyonnaise (Aderly) a été chargée de conduire ce dossier et, dans un premier temps, de faire l'inventaire des services et des organismes publics de l'Etat susceptibles d'être délocalisés depuis l'îlede-France. Cette démarche accompagnera celle des différents ministères qui feront connaître, à la fin mal, leurs plans de délocalisa-

De son côté, le préfet de Région Michel Besse recense en ce moment les services publics de l'Etat, aujourd'hui lyonnais, susceptibles d'être délocalisés à Roanne ou Saint-Etienne. « Lyon, à la diffé-rence de Paris, n'attend pas d'être asphyxiée pour partager », note Jean-Marc Roumilhac, chef du département des délocalisations publiques à L'Aderly. Cette association, créée en 1974 à l'initiative de la Courly, de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon, a du département et de l'union patronale du Rhône, a été chargée de sélectionner les projets les plus co-

hérents avec le tissu économique et administratif local. Ensuite, une scule candidature par projet sera déposée. L'Aderly négociera alors, « au nom, pour le compte et sous l'autorité de la collectivité candidate les conditions d'implantation », préviennent de signer les présidents des institutions communautaires, ceux des conseils généraux du Rhône et de la Loire et le président de la région.

COORDONINER NOS EFFORTS .

« Au-delà des différences qui caractérisent nos villes et départements, Il importe de chercher à mutualiser et à coordonner nos efforts et nos moyens pour contribuer à un meilleur équilibre dans le développement régional », plaide Raymond Barre. Depuis son installation la tête de Lyon et de la Courly, l'ancien premier ministre s'est attaché à promouvoir une véritable coopération entre les grandes villes de Rhône-Alpes: l'une de ses premières démarches fut de renouer le dialogue avec Grenoble et son nouveau maire, Michel Destot

Lyon et la Couriy entendent, elles aussi, profiter des délocalisations publiques. Mais elles souhaitent, en priorité, accueillir une ou plusieurs organisations internationales. Dans cette perspective, « l'Aderly devra s'assurer que l'Etat s'engage à soutenir la candidature de Lyon en tant que candidature nationale », affirme le protocole.

Claude Francillon

Epinal a-t-elle vécu « au-dessus de se s moyens »?

de notre correspondant La société Gestions locales, un cabinet privé d'audit, devait rendre public, vendredi 27 mars, son « diagnostic rapide des finances de la commune d'Epinal ». L'analyse a été commandée par l'opposition socialiste, devant le refus du nouveau maire et l'impossibilité, due à des raisons diverses, pour le préfet et le président de la chambre régionale des comptes (CRC), d'engaa quitté la mairie, en 1997. Ce rapport englobe les quatorze années de mandat de l'actuel président du RPR. Il repose sur les trois rapports effectués par la CRC en 1992, 1995 et 1996, complétés par les éléments comptables auxquels a accès le grand public : budgets, états de la fiscalité, etc.

Le cabinet précise que son diagnostic ne prend « pas en compte les budgets annexes, ni la consolidation des comptes avec les [secteurs débudgétisés] de la ville » mais que « le résultat est (...) révélateur des pesanteurs principales, comme en

témoigne le rapprochement fait avec les audits antérieurs de la [CRC] ». Les convergences portent en particulier sur la « très forte mobilisation de l'effort fiscal »: le rapport entre le produit des impôts locaux et leurs bases donne un ratio de 1,89 à Epinal, pour une moyenne nationale de

MÉDIATEURS FINANCIERS »

Le cabinet, comme la CRC, note une très forte « rendue possible par la disponibilité tout à fait exceptionnelle de subventions et le recours accentué à l'emprunt et à des médiateurs financiers qui ont joué le rôle de banquiers », indique Gestions locales. « La dette par habitant apparaît pour autant dans la moyenne française. Les difficultés proviennent de la faiblesse de la richesse fiscale, notamment en taxe professionnelle (...), qui rena les remboursements difficiles. (...) La progression 1 des dépenses courantes de fonctionnement [de : 1994 à 1998] est supérieure à [celle] des recette: ;

courantes, ce qui entraîne une épargne nette toujours négative. »

La CRC avait évoqué ce phénomène, « entrainant, à la clôture de l'exercice 1990, un déficit de fonctionnement de 3,6 millions et une marge d'autofinancement négative de 11,5 millions ». Dans son rapport de 1996, elle estime « la capacité nette de désendettement (...) à plus de vingt ans. alors que la moyenne recommandée est de quinze ans ». En outre, la CRC souligne le décalage in trop jone, en termes de se vices rendus, et des ressources limitées, malgré une importante pression fiscale ». Pour le cabinet Gestions locales, « la ville a vécu au-dessus de ses moyens pendant plus d'une décennie ». Ce constat n'est pas vraiment contesté par le nouveau maire Michel Heinrich (RPR), qui affirme que le « retour » sur les investissements de son prédécesseur ne tardera pas à se traduire, notamment

en termes d'implantations industrielles.

Christophe Dollet

MEILLEUR SECOND ROLE FEMININ : KIM BASINGER MEILLEUR SCENARIO-ADAPTATION : BRIAN HELGELAND BASCINGER Tout le Moude est Suspect Tout le Monde est à Vendre HOLLYWOOD **ACTUELLEMENT**

Un nouveau recours déposé contre la ZAC Paris Rive gauche

QUATRE ASSOCIATIONS ont déposé, mercredi 25 mars devant le tribunal administratif, un recours contentieux contre la zone d'aménagement concertée (ZAC) de Paris Rive gauche, le plus important programme d'urbanisme de la ville, dans le 13 arrondissement. Elles demandent l'annulation du Plan d'aménagement de zone (PAZ) et du programme d'équipements publics votés en juillet 1997 par le Conseil de Paris et souhaitent une « réorientation » de cette opération, avec la mise en œuvre d'un nouveau PAZ, le gel des expropriations, un audit urbanistique et financier et la prise en compte des revendications des associations du quartier.

DÉPECHE

■ ROISSY : le commissaire du gouvernement a proposé au Conseil d'Etat, mercredi 25 mars, de rejeter les sept requêtes déposées par des communes du Val-d'Oise et des associations de défense de l'environnement contre le décret du 27 mars 1997 déclarant d'utilité publique et urgents les travaux sur les deux nouvelles pistes de l'aéroLi • É çaiş ver

L'abbaye de Cîteaux vient de fêter son neuvième centenaire. Huit mille moines et moniales poursuivent l'héritage de Robert de Molesmes et Bernard de Clairvau x. La Règle des cisterciens est la pluis radicale, mais c'est pour permettre au moine de « voler plus haut »

> ABILLÉS de la coule, ce long vetement blanc à capuchon et manches retroussées, une trentaine de moines, par ordre d'ancienneté dans la profession religieuse, marchent l'un derrière l'autre, en procession, sous les voûtes du cloître. A la Trappe, la procession même a un sens : « Je dois marcher dans les pas de mon frère », explique Hugues, jeune prieur de Soligny (Ome). La force de la vie monastique est précisément dans le symbolisme de chaque geste, de chaque rite. Dieu et le frère, c'est comme plie et face : « Si l'on choisit Dieu, on ne peut pas jaire l'économie du frère », ajoute Hugues. C'est l'application du « théorème » de saint Bernard (1091-1153), abbé de Clairvaux : la connaissance de soi ouvre à celle de l'autre et la connaissance de l'autre ouvre à celle de Dieu.

Ce théorème n'a pas pris une ride. Au grand complet, la famille cistercienne s'est réunie, samedi 21 mars, sur les lieux de son baptême: l'abbaye de Cîteaux (Côted'Or), fondée neuf cents ans plus tôt, jour pour jour, par Robert de Molesmes. Les cisterciens sont huit mille moines et moniales dans le monde, héritiers de la réforme, au XI siècle, de l'ordre bénédictin. Ils se divisent en deux branches: l'ordre de Cîteaux proprement dit (147 monastères) et l'ordre de la « stricte observance », né à la Trappe de Soligny (Ome), d'où les noms de « trappe » et « trappiste » (162 monastères).

La Règie cistercienne est l'expression la plus achevée et la plus radicale de la vie monastique. Elle ne permet aucune échappatoire avec le monde (comme pour le jésuite) ou avec le travail intellectuel (comme pour le dominicain). Le face-à-face avec Dieu et une communauté de frères est de chaque instant. C'est une pierre brute qu'il faut sans cesse polir et repolir. « Chaque matin, Il faut reconsentir, repasser l'alliance », dit Thomas, trente ans, entré à la Trappe après avoir été, pendant cinq ans à Paris, reporter photographe.

Ce qui le fait tenir, c'est précisément l'ancienneté de cette tradition. la sagesse d'une vie monastique codifiée depuis neuf siècles: « La vie d'une communauté, dit-il, peut avoir ses frottements, ses engueulades. Mais il suffit de se rappeler la lignée de ces hommes qui, avant moi et comme moi, cherchaient un Dieu invisible au cœur d'une expérience partagée avec des frères. » Cet enchaînement des générations est exprimé par les rites qui entourent la mort du moine : ses frères le veillent à l'église sans recouvrir son visage, prient autour de lui sans briser la régularité des offices. Ils le mettent en terre sans cercueil, dans le cimetière du monastère où il a fait voeu de « stabilité ». Une petite croix rappellera aux générations simplement le jour de sa mort et son prénom.

Le culte de la communauté est poussé à un point tel que, jusqu'à la fin des années 60, le moine cistercien n'avait pas de cellule privée pour dormir. La Trappe, c'est le règne du partage intégral. « Le vrai mour Marie-Gérard Dubois, le père de veille.

70



Les aigles du Bon Dieu

abbé de Solig ny. Nous mettons en œuvre l'idéal d'une vie totalement fraternelle, c'elle des premières communautés chrétiennes que décrivent les Acte s des apôtres. » Si le père abbé, au passage duquel le moine devait, autrefois s'incliner, garde toujoursi le dernier mot, les décisions sorit prises en « chapitres ». Les pli as anciens de Soligny se souviennent: des débats houleux qui ont précéd é la décision d'abandonner la procluction du lait ou de permettre auxi fernmes, à partir de 1977, d'entrer i lans l'église pour assister aux office:s.

Au monastère, le premier des rites, aussi ind ispensable au moine que l'oxygène de l'air, est la prière. C'est elle qui n she ce passe de neuf siècles et aujorurd'hui. Dieu et le « frère », l'au-clelà du monde et le monde. Dans la tradition cistercienne, la prière n'est pas une oraison solitaire et silencieuse, L'office pas dans « l'inutile ressemble à un I ballet où les corps se prosternent et se relèvent, où le chant des psaur nes rebondit contre les piliers de la 1 ref. Dès 4 heures du matin, les moi nes sont à l'église pour l'office de vigile. « La nuit, le moine veille, dit Marie-Gérard Dubois. Il veille avec les hommes qui travaillent, le ch eminot qui roule, le boulanger qui prépare sa fournée, l'agonisant qui s ouffre et l'infirmière qui le soigne. An ex aussi ceux qui, la nuit, font commerce du sexe. » Jusqu'à la fin des à mnées 60, le cistercien dormait torut habillé, précisécommunisme, c'est nous, dit avec hu- ment pour être en état permanent

Il reste debout, puis à 8 heures chante les laudes, enchaîne avec la messe et, dans la journée, avec les trois « petites heures », c'est-à-dire les offices moins longs de tierce à 9 heures (la journée romaine commencait à 6 heures), de sexte à midi, de none à 15 heures. Ces petits offices sont comme les arches d'un pont soutenant une prière qui se

Le monde passe à travers les murs du monastère mais pas dans l'immédiateté de la nouvelle tornade de l'urgence »

voudrait murmure perpétuel de louange et d'adoration. Autrefois, c'est le soir que, dans les temples, avaient lieu les sacrifices et, à l'office de vêpres, le moine fait mémoire de celui du Christ. « Vépres, c'est l'entrée dans la nuit, poursuit Marie-Gérard Dubois. La nuit du chômeur qui ne voit pas d'horizon, la

vie de prière, chaque jour, chaque mentaire d'un point de la Règle, arnuit? Il y a mille façons de lire un verset, de chanter un psaume.

Au réfectoire, comme dans le

cloître, la règle reste celle du silence. même si de petits espaces sont aménagés pour parler. De même pendant les heures de travail manuel, les moines peuvent-ils s'adresser la parole. Impératif jusqu'au dernier concile (1962-1965), le langage des signes reste répandu. Pour parler du père abbé, on place deux doigts sur le front. Pour dire « demain », on projette le doigt en avant, « hier » le doigt en arrière. Ainsi respecte-t-on le recueillement de l'autre, demeure-t-on dans un climat d'écoute, d'attenté, de disponibilité permanente. Le moine est un homme de l'écoute. Les premiers mots de la règle de saint Benoît (au VI siècle) disent : « Ecoute, o mon fils... » Ils font écho au fameux Shema Israel (« Ecoute Israel ») des juifs. Ce n'est pas le mutisme que réclame la Règle, mais la « tacitumite », un mot qui décrit l'art, essentiel au couvent, de tenir sa langue, d'éviter la médisance.

« Rassurez-vous, s'îl y a la fin du monde, nous ne serons pas les derniers à être informés », dit un jeune trappiste. A Soligny, il n'y a qu'un poste de radio, un récepteur de télévision et un magnétoscope. Ils sont là seulement pour permettre au frère chargé des programmes de les sélectionner, les enregistrer et les repasser à la communauté, si elle le direction. • Est-elle monotone cette l'heure du chapitre, après le com- (ora et labora). Pour saint Benoît,

tive-t-il que les moines entendent de la bouche du père abbé des nouvelles du monde : un résultat d'élection ou... d'une étape du Tour de France. Un moine se souvient d'avoir été ainsi informé, il y a vingt ans, de la mort de Claude François! Plus gravement, c'est un soir de mai 1996 que les trappistes ont appris l'exécution des sept moines de Tibéhirine en Algérie, restés très présents à leur mémoire.

Il ne s'agit pas de réclusion volontaire. Le monde passe à travers les murs du monastère, mais pas dans l'immédiateté de la nouvelle, pas dans « l'inutile tornade de l'urgence », comme dit Olivier Quénardel, le père abbé de Citeaux. C'est un autre rapport au temps qui se cultive au couvent, non pas contraint, mais accepté, calculé. « Nous ne sommes pas sur une autre planète. Mais quel dommage y a-t-il à apprendre trois jours après, plutôt que dans l'heure, les frasques de M. Clinton avec ses maîtresses? demande Thomas. Nous n'ignorons pas la prodigieuse consommation d'images et de sons, mais nous ne voulons pas avaler tous les soirs du prédigéré. » Le silence, la gratuité du couvent sont un autre signe adressé au monde: « Tout ce qui est immédiatement monnayable, rentable, profitable n'entre pas au monastère », dit Olivier Quénardel.

L'un des points forts de la Règle cistercienne est l'équilibre entre le nuit du jeune qui cherche à sa vie une souhaite. De même, chaque soir à travail spirituel et le travail manuel

rien ne devait être préféré à l'« œuvre de Dieu ». Celle-ci passe d'abord par la lectio divina (lecture divine). Les moines passent des heures à l'étude dans le seul espace privé qui leur soit réservé: un bureau au scriptorium (salle d'études). C'est là qu'ils méditent les Pères de l'Eglise ou leurs maîtres en spiritualité: saint Bernard, Guillaume de Saint-Thierry, Alraed, plus près de nous Thérèse de Lisieux ou Maurice Zundel, Il n'y a plus de censure au monastère, où ou accueille tous les ouvrages de théologie ou de philosophie. Les cisterciens ne « cruchent » pas sur les grands mystiques comme Jean de la Croix ou Thérèse d'Avila, « mais à la Trappe, on préfère saint Bernard. On est des terriens! », sourit le père abbé.

Par le travail mattuel, le monastère n'assure pas seulement sa subsistance. Il prend en compte toutes les dimensions de l'homme « dans son incornation ». On n'est pas un bon moine si on ne sait pas travailler avec ses mains. A l'image d'Epinal du moine en train de traire sa vache ou de fabriquer son fromage a succédé celle de l'homme de Dieu derrière son écran. Les couvents n'ont pas été les derniers à s'équiper en ordinateurs ou à s'initier à Internet. Ou celle du technicien qui, dans les coopératives agricoles ou les conseils municipaux, participe concrètement à l'économie locale. Ce n'est pas seulement par ascèse on pour se reposer l'esprit mais pour « partager la condition humaine » que la Trappe insiste sur le

* 1

1814 S. 18 18 18

. Witte

1

11 - Jan 😭

a Tours and

ar j

11

TRACTISM

1. 12

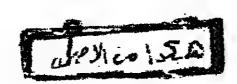
ويكنين سادداد

E choix le plus radical reste celui de la ciôture. Au moment de sa profession définitive (après cinq ans de noviciat), le moine renonce à ses biens, à sa famille, à une fiancée, à une carrière, à une culture - théâtre, cinéma, expositions - qui n'est pas forcément mondaine. Il peut retourner dans sa famille pour le deuil d'un parent, mais pas pour le mariage d'un ami ou d'une petite sœur. « Absurde? Peut-être, mais le mariage avec telle femme, le choix de telle profession sont aussi des préférences par rapport à d'autres options, dit un moine. Nous souffrons, c'est clair. Mais nous ne sommes pas masos. Ce n'est pas le renoncement pour le renoncement La clôture rend même possible une tout autre relation. Nos amis savent que, en cas d'urgence, ils n'auront pas à laisser un message au répondeur. Ils pourront toujours nous ÉTOLIVET. ≫

Les moines n'ignorent pas que cehil des voeux monastiques - stabilité dans un lieu, obéissance, pauvreté, chasteté - qui intrigue le plus à l'extérieur, c'est le dernier. Ils conviennent que renoncer à la paternité est plus douloureux que renoncer au sexe. Un jeune s'explique sur la règle du célibat monastique : «On est aimé par Dieu d'un amour qui exige un don total de sol, dit-il. Et ce don total passe aussi par une continence qui, au bout d'un certain temps, peut devenir structurante, § mais qui, c'est évident, est d'abord une ascèse. » Les moines sont-ils des surhommes? La question les fait bondir. Tout juste admettent-ils que, pour voier plus haut, « l'aigle a besoin de plus de plumes que le petit овган 🛎

Toutes les observances de la vie monastique sont donc comme les plumes qui aident l'aigle à s'élever. Mais elles ne sont pas liées à un projet d'« héroïsme ». Rien n'est plus étranger à l'esprit du monastère que de vouloir l'ériger en bastion, en contre-société et renouveler une expérience de type cathare, c'est-à-dire incamer un idéal de perfection et de pureté dans un monde d'impurs. Le prieur de Soligny explique: « Les sectes sélectionnent les forts. Nous aussi, nous selectionnons : ce n'est pas la peine d'engager un postulant dont on sait qu'il a besoin de dix heures de sommeil par muit. Mais les sectes excluent les faibles. Or, nous, nous n'excluons personne. Au contraire, nous portons la faiblesse "des autres. » Encore un signal qu'il faut traduire: « Dans n'importe quelle entreprise aujourd'aui, le minus, on l'écrase. Nous, nous l'aidons à avancer, » Il y a neuf cents ans, dans le trésor de sagesse cistercienne qu'il avait commencé à accumuler, saint Bernard, l'abbé de Clairvaux, disait déjà qu'il ne faut pas gratter la touille, sinon on casse le pot. Autrement dit, que l'on peut exiger tout de l'autre, mais en respectant sa l'-

> Henri Tincq Dessin : Stanislas Bouvier



E complexe scolaire Jean-Jaurès de Pantin est un bâtiment des années 60. Il a ultérieurement été coupé en deux : la maternelle et le primaire dans la moitié droite, le collège dans la partie gauche. Au moins, comme ça, les élèves ne sont pas dépaysés lorsqu'ils passent de l'un à l'autre. Mêmes fenêtres de la taille d'une meurtrière, mêmes couloirs sombres, même cantine, mêmes

L'ensemble Jean-Jaurès se situe dans une cité appelée aussi « zone de non-droit », là où le tissu social s'effiloche et la fracture sociale fait mal : Les Courtillières, une cité-Titanic qui, comme beaucoup

d'autres, n'en finit pas de coulei. Au collège, la situation n'a bien sûr pas cessé d'empirer puisque tous nos élèves habitent ladite cité. Jusqu'an jour où nous fûmes sauvés du naufrage, du moins le croyait-on, grace au nez du principal, fracturé par le poing d'un élève (ancien élève de l'école primaire, soit dit en passant !). Nous fûmes rebaptisés aussi sec « établissement sensible ». « Sensible » veut dire qu'on a plus de moyens que les autres zones - « insensibles » sans doute – plus d'heures, de moyens, de points au barème, d'indemnités, moins

Tief te

in mary

1,750

ディング 東京

∴ 5⊂

1.00

1000

. - 5.

2 3 15

The Asset of

d'élèves par classe. L'école primaire qui, je vous le rappelle, jouxte le collège avait eu, elle aussi, à déplorer quelques incidents regrettables, mais rien de comparable avec la fracture de l'appendice nasal d'un directeur. Elle dut se contenter de son statut d'école comme les autres avec des effectifs semblables à ceux d'une école de Neuilly (jusqu'à 30 enfants par classe). A l'entrée en sixième, les tests d'évaluation. étaient catastrophiques et, même avec nos railonges budgétaires, nous ramions sans pouvoir sauver

les enfants du naufrage scolaire, De plus, par je ne sais quelle arithmétique administrative et malgré nos dotations horaires sensiblement supérieures à la moyenne, les effectifs par classe qui avaient diminué pendant deux

mais digne, l'annonce d'un plan de rattrapage, nous pouvions es-pérer la réunification du complexe lean-laurès au sein d'une seule et même zone d'éducation priori-

Hélas, nous avons appris, il y a quelques jours, que ce ne sera pas encore pour cette année. La goutte en trop. Nous nous sommes mis en grève dès le jeudi 12 mars, comme plus d'une vingtaine de collèges et lycées de Seine-Saint-Denis, Vendredi 20, nous étions une soixantaine d'étaans se remettaient à augmenter. blissements en grève. Pas pour ré-

Croit-on que, tout au long de l'année, nous ne servons qu'à empêcher nos élèves d'attaquer des trains de banlieue?

Ils atteindront 24,5 élèves par clamer une bansse des salaires ni classe à la rentrée 1998.

La dépression nous guettait lorsqu'un événement bien coté sur l'échelle de l'Audimat nous propulsa dans le journal de France 3 région Ile-de-France. Une nuit, cinq élèves de huit à douze ans se sont introduits par effraction dans notre collège « sensible » pour accéder à l'école primaire, ni ZEP ni sensible et qui - j'insiste - hul est adjacente et y commettre pour 100 000 francs de dégâts, L'incident fit un tel bruit que Me Royal vint en personne s'émouvoir publiquement de ce saccage. Cette fois-ci, c'était la bonne. Avec une addition aussi

défendre de quelconques privilèges (lesquels?). Mais pour exiger un véritable plan de sauve-

Notre appel a du mai à se faire entendre. On peut débattre sans fin de inexorable » poussée du Front national, on peut regretter que quelques élus locaux, motivés par la conservation de leur Safrane de fonction ou par la « loyauté » vis-à-vis de leur électorat, se soient compromis avec l'extrême droite, on peut se désoler de la montée de la violence des « sauvageons »... mais à quoi ça sert si on ne prend même pas le temps d'écouter ce qu'ont à dire ces salée, une médiatisation grave profs, ces parents d'élèves, et

même ces élèves (plus de cinq mille personnes samedi dans les rues de Paris) du département le plus défavorisé de France ?

il est vrai que le séisme politique occupe toute la place. Pensez donc, les éditorialistes se rendent compte que les idées qui fermentent depuis quinze ans dans les zones sinistrées se répandent jusque dans les couloirs des splendides hôtels de région. Oh! bien sûr, une semaine après la publication de l'excellent rapport Fortier, on nous envoie des couples d'inspecteurs pour procéder à un audit. Mais nous n'avons plus de temps à perdre avec des audits.

Ceux qui font semblant de ne pas comprendre n'ont qu'à relire tous les textes adéquats : La Misère du monde de Bourdieu ou les œuvres complètes du regretté Christian Bachmann. Ou, s'ils n'ont pas le temps, de se faire faire des fiches de lecture.

Et qu'on ne vienne pas nous dire qu'en laissant buit jours nos élèves dans la nature, nous faisons le jeu du Front national. Croit-on que, tout au long de l'année, pous pe servons qu'à les empêcher d'attaquer des trains de banlieue ? C'est accorder bien peu de cas à notre travail. Et c'est faire bien peu confiance à ces jeunes. Indirectement, c'est reconnaître que nous sommes les derniers représentants d'un Etat-déserteur.

Boris Seguin est enseignant en Seine-Saint-Denis, au collège Jean-jaurès, en grève depuis le

Le Pen, c'est l'anti-France

par Patrick Prado

ANS l'idée d'universalité, la nation n'est que nationalisme. Elle n'est pas viable: elle s'oppose à d'autres nationalismes et la guerre en est issue sous une forme ou une autre, en Yougoslavie comme ailleurs. Les révolutionnaires ont lancé la Nation comme une idée au service des peuples, ils n'ont pas promu la seule nation française au service du peuple français. Les soldats de l'An II avaient le sentiment de se battre à la fois pour sauver la Nation, la leur, mais aussi pour aider les autres peuples d'Europe à créer leur propre nation. En ce sens Le Pen, c'est profondément l'anti-France en ce qu'il s'attaque au noyau des valeurs de la France, l'idée d'universalité, pour lesquelles elle se bat encore dans ses meilleurs moments (hier en Nouvelle-Calédonie pour éviter l'expui-

sion d'une centaine de miséreux). Sans cette idée fondatrice d'universalité (attaquée de tous côtés aujourd'hui au même titre que les Lumières qui en sont à l'origine), la France n'est plus elle-même, à ses propres yeux comme à ceux du reste du monde. Quelle ne l'ait pas constamment respectée a toujours été le fait de la résurgence des Le Pen au cours de son histoire, de Vichy à l'Algérie, de Boulanger à l'assassinat de Jaurès, de Dreyfus à Papon. Il est tout de même effrayant qu'au moment même de la

fin du procès Papon, au moment même où s'achève cette courageuse introspection de la France sur un passé glauque et qui devrait bien inspirer quelques autres pays d'Europe, apparaissent des personnages qui semblent avoir le même profil idéologique et psychologique que le fonctionnaire de Bordeaux (gens honnêtes, travailleurs, obéissants, aimant leur patrie et leur région, pas racistes, pas antisémites, assumant au mieux leur travail et s'adaptant à toutes les situations sans se poset des questions d'ordre morail, comme si ces longs mois d'hiver de pédagogie en direct sur les compromissions avec la pire des idéologies ne les avait pas troublés sur leur compte, tellement assurés qu'ils sont de leur propre décence.

li faut sans délai l'enseigner dans les écoles. Sinon, dans vingt ans...

Et cela fait peur : demain, pour cette catégorie de gens, Vichy est encore possible. Il leur suffira de s'adapter. Et ces gens vont nous diriger, nous contrôler, lever nos impôts, ils vont voter des crédits pour des écoles, des hôpitaux, des autoroutes: payés par des bons Français, seront-ils réservés à la préférence nationale?

Comment, pour prévenir l'abaissement, ne pas appeier ces gens-ià autrement que les « Vichystes », et au cours des futurs débats des consells régionaux devenus ingouvernables (ne faut-il pas, la rage au cœur, l'espérer?) ne pas siffier « Ami, entends-tu... »?

Le Pen, c'est l'anti-France, il faut sans délai l'enseigner dans les écoles. Sinon, dans vingt ans...

Patrick Prado est chargé de recherches au CNRS (anthropologie des ldéologies).

AU COURRIER DU « MONDE »

L'EGLISE ET LA SHOAH Je laisse aux historiens le soin d'apprécier le rôle exact du Vatican pendant la seconde guerre mondiale. Cependant, il me semble que la récente déclaration sur la Shoah n'aborde pas un des aspects de la position de l'Eglise catholique pendant ce conflit, celul de l'attitude des clerées locaux. Laquelle, dans une société aussi biérarchisée que l'Eglise, ne pouvait échapper au

pape et à ses collaborateurs. Ce n'est pas solliciter l'Histoire que de rappeler, par exemple, que l'Eglise croate a pris fait et cause pour l'occupant nazi et qu'elle fut pour lui un auxiliaire zélé. Peut-on affirmer, également, que pendant cette période, l'Eglise de France s'est seulement réfugiée dans un silence coupable? Elle a pourtant soutenu, et jusqu'au bout, un pouvoir dont elle ne pouvait ignorer la politique antisemire.

Je sais que, dans ses rangs, cer-taines voix se sont élevées, notamment lorsque Laval accepta, en 1942, de livrer les juifs étrangers de la zone « libre ». Vous avez rappelé, à ce sujet, l'attitude de l'évêque de Marseille, M. Delay (Le Monde daté 21-22 septembre 1997). Il efit été intéressant de préciser ses propos. Ce demier, en effet, dans sa lettre au maréchal, déclarait qu'il reconnaissait que notre pays « a le droit de prendre toutes les mesures utiles pour se défendre contre ceux qui, en ces dernières années surtout, lui ont fait tant de mal, et au'il a le devoir de punir sévèrement tous ceux qui abusent de l'hospitalité qui leur fut si libérale-

ment accordée... ». Reprendre l'antienne du juif menaçant la France, voilà qui limite quelque peu la portée de cette protestation. Conformisme ou antisémitisme? Chacun tranchera. En attendant, ce n'est pas la récente repentance de l'Eglise qui levera ce que j'appellerai - aimablement -

> Claude Le Tanger Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis)

La réforme, la morale et l'intérêt

Suite de la première page

Or il s'agit d'aller vite et loin, car il y a urgence, et ce chemin ne pourra être parcount que s'il y a collaboration entre ther d'Etat et premier ministre. La refondation, si nécessaire. de la démocratie ne pourra pleinement se réaliser que si les deux principaux protagonistes renoncent à utiliser les vetos croisés dont cha-

cun dispose. Les réformes institutionnelles ne résolvent pas tout. Elles ne dissiperont pas le problème de la zénophobie et du racisme, elles ne créeront pas d'emplois et n'apporteront pas de solution à la crise de l'Etatprovidence. Mais un système démocratique se définit par ses institutions, leur agencement et leur fonctionnement. Et, surtout, les institutions modèlent les comportements et structurent les stratégies des individus et des groupes. Les institutions ne peuvent pas tout,

mais elles peuvent beaucoup. Le premier domaine d'action, déjà largement débattu, est celui des modes de scrutin. Homogènes jusou'en 1979 (scrutin majoritaire à deux tours), ceux-cl sont maintenant d'une diversité extrême (pratiquement un mode de scrutin spécifique pour chaque election), allant du scrutin majoritaire à deux tours à la proportionnelle intégrale. On

constate par ailleurs que, pour la plupart des élections, il y a déphasage entre territoire de la représentation et territoire de l'action politique. Seules les élections municipales et l'élection présidentielle ignorent ce divorce et ce n'est sûrement pas un basard si ces deux scrutins suscitent la participation la plus forte et l'intérêt le plus mar-

En revanche, la dichotomie est totale pour les élections du conseil général (circonscriptions cantonales pour une assemblée départementale) et régionales (circonscriptions départementales pour une assemblée régionale).

Le problème n'est pas de « moderniser la vie publique », mais, tout simplement, de créer la démocratie

La circonscription nationale, pour les élections européennes, empêche l'identification de ses représentants par l'électeur. Enfin, une assemblée cruciale, le Sénat, est étue, dans l'indifférence et l'ignorance des citoyens, par de grands électeurs à la fois peu nombreux et peu représentatifs du territoire d'aujourd'hui, tandis que près de 20 000 établissements publics territoriaux (syndicats, communautés de communes ou de villes, districts, communautés urbaines) sont gérés par des assembiées élues au second degré, et trop

heureuses de bénéficier du « voile d'ignorance » que leur confère cette démocratie étriquée. Quand se décidera-t-on à appliquer pleinement le principe médiéval à la source du régime représentatif : « pas de taxation sans représentation »?

Les élus locaux, que l'on a connus fort loquaces lorsqu'il s'agissait de dénoncer - à juste titre - l'absence de démocratie du système préfectorai vicile manière, sont anjourd'hui bien silencieux sur ce point. Car le problème n'est pas de « moderniser la vie publique » mais, tout simplement, de créer la démocratie. Ou, pour le dire autrement, de permettre le choix des représentants par le peuple selon des modalités uni combinent à la fois les exigences du pluralisme, de l'efficacité

et de la responsabilité. Les modalités des modes de scrutin doivent refléter - et c'est diffi-cile - ce délicat équilibre. Il n'est pas question de les évoquer ici, mais quelques lignes de force peuvent être suggérées: créer des circonscriptions régionales pour les régions, départementales pour les départements : maintenir ou introduire, selon les cas, le système proportionnel, mais corrigé, de telle sorte qu'il permette l'émergence d'une majorité de gouvernement; lier l'élection des parlementaires européens à la circonscription régionale, de façon à créer un lien véritable entre représentants et représentés; réfléchir à un mode de désignation des sénateurs qui garantisse leur rôle de représentants des collectivités territoriales - leur seule légitimité, rappelons-le-, mais qui tienne compte du fait que la France, en dépit de ses 36 000 communes, est désormais un pays de villes et d'agglomérations. Plutôt que de conserver le système hypo-crite et inadapté actuel, pourquoi ne pas renforcer délibérément le caractère territorial du Sénat en décidant d'y faire sièger tous les présidents de région, tous les présidents de conseil général, les maires des villes ou les présidents des agglomérations de plus de 100 000 habi-

La ville, cette mal-aimée de la République - comme le rappelle opportunément, dans un livre récent. François Acher -, obtiendrait enfin sa place légitime tandis que les communes rurales trouveraient leur expression à travers leur protecteur naturel, le département. Ce Bundesrat à la française ne change rien à la nature de notre Etat, il n'en fait pas un Etat fédéral, mais il reintroduit enfin les représentants du territoire qui sont aujourd'hui oubliés ou marginalisés. Cette solution règle aussi la question du cumul des

Il y a plusieurs façons d'analyser le cumul: un mode poujadiste, un mode populiste (« Ils gagnent trop »). Il faut les écarter d'emblée. Le problème du cumul tient en peu

de mots : il a tué la représentation nationale, il a fait des élus locaux des potentats (de plus en plus rétifs non seulement aux contrôles de légalité, mais même, comme on vient de le voir, aux injonctions du parti auquel ils appartiennent).

. Si le cumul est traité - pour tontes sortes de bonnes et mauvaises raisons - sans établir un diagnostic correct, on ne résoudra pas problème fondamental : celui de la confusion (et du conflit) des intérêts nationaux/locaux. Ce que l'on sait des projets de loi du gouvernement apporte une réponse insatisfaisante au problème. En limitant pour l'essentiel l'interdiction du cumul aux fonctions ministérielles ou aux mandats parlementaires avec les fonctions d'exécutif local tout en maintenant le cumul avec les fonctions de conseiller, le gouvernement maintient les tares du système en les atténuant. Pis, il tisque de créet une nouvelle catégorie de politiques, les « porte-coton de la République », chargés d'entretenir la piense Illusion de l'incompatibilité sans que la réalité en soit changée.

La question du cumul des mandats tient en peu de mots: il a tué la représentation nationale

Il tr'est pas de bon augure que la réforme en cours se déroule alors que certains ministres - et non des moindres - viennent de se faire élire au niveau régional ou départemental tout en conservant la réalité du pouvoir municipal qu'ils détenaient auparavant. La gestion par chargé de mission ou potiche interposés doit cesser. Les citoyens que l'on célèbre rituellement ne méritent-ils pas mieux que cette paro-

En interdisant radicalement le cumul aux députés, on recrée enfin un véritable corps délibératif qui n'acceptera plus d'être, comme aujourd'hui, un Parlement-croupion dont les séances dissipées du mercredi ne font même plus sourire. En institutionnalisant le cumul sénatorial, on donne une véritable légitimité au Sénat, mais on rappelle aussi les limites qu'il n'aurait jamais dû franchir. Le demier mot est l'affaire de l'Assemblée nationale.

Il faut enfin - urgence absolue doter les agglomérations d'une véritable autorité représentative des intérêts de l'agglomération. Ce que les ministres appellent pudiquement la ville signifie prosaïquement la banlieue. La politique de la ville

. 4

n'est - bélas! - guère plus qu'un emplâtre sur une jambe de bois. La combinaison des intérêts de clochers, les divergences politiques locales, les disparités fiscales extrêmes expliquent que, en quarante ans, la Ve République (après la IVe, dout la Constitution prévoyait déjà l'élaboration d'un statut des grandes villes) n'a réussi qu'à faire des ajustements à la marge : syndicats, districts, communautés.

Ce système arrive à bout de souffle et les banlieues restent des territoires orphelins : peu de régions s'y intéressent, les départements les ignorent, les maires responsables manquent dramatiquement de moyens, et d'ailleurs leurs capacités d'intervention sont limitées par l'espace de leurs compétences. A force de dire et répéter que les villes françaises ne sont pas les villes américaines, la classe politique aveuglée par ses intérêts clochemeriesques va droit dans le mur. Quels drames faut-il attendre pour qu'enfin elle se réveille: la révolte des ghettos, des

Oul, la « ville » est à reconstruire physiquement, socialement, économiquement et, dans le système français tel qu'il est, il n'y a pas d'autre issue que dans la désigna-tion par le suffrage universel d'un patron », d'un « chef de file ». Il y a belle lurette que les préfets ont dû renoncer à ce rôle, et les nouveaux sous-préfets à la ville ne sont que la version modernisée du sous-préfet aux champs, la dimension bucolique en moins. S'il y a élection au suffrage universel - comme le propose le rapport Sueur -, alors une dynamique, analogue à celle de 1982-1983, pourra se créer et entrafner une action vigoureuse tant sur le plan des compétences que de la fiscalité. C'est cela aussi la vertu de la démocratie l

pogroms racistes, un FN à 30 %?

De telles réformes sont assez simples à mettre en place sur le plan technique. Mais elles exigent un considérable courage politique et un dépassement des querelles intestines et des petites escarmouches partisanes qui n'intéressent plus personne. Je reviens à la morale et à l'intérêt. Il serait plus conforme à la morale démocratique de donner au peuple les movens et les instruments de faire entendre sa voix et d'être représenté partout où l'on décide, gouverne, vote des impôts. Mais il serait tout aussi conforme aux intérêts des élites politiques de prendre conscience de leur disqualification progressive au profit de leaders aventuriers, démaeogues et racistes.

Les élites ne survivent que si elles sont capables de s'adapter et de se renouveier. Le message sera-t-il entendu? Espérons-le pour la République et plus encore pour la démo-

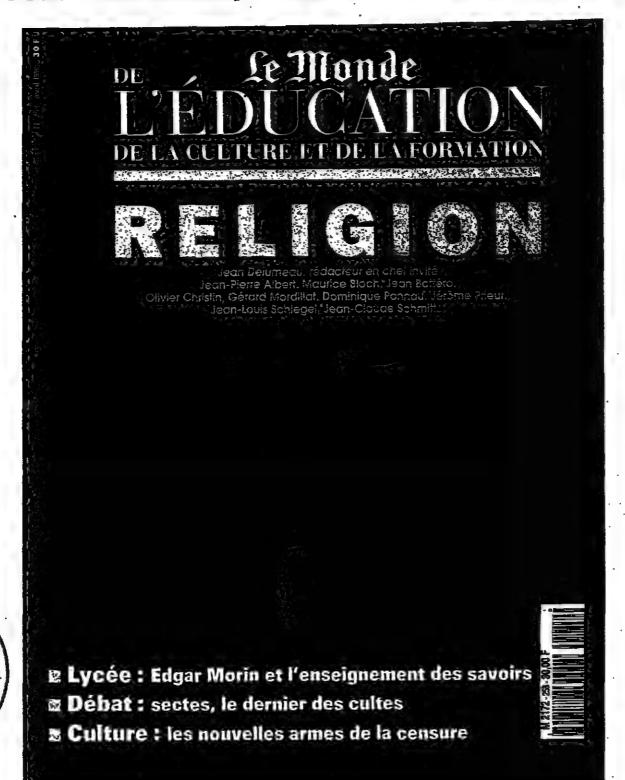
Yves Mény





« Qui croit encore aujourd'hui que la science apportera le mot de la fin ? »

Jean Delumeau, rédacteur en chef invité



UN MENSUEL ENTIÈREMENT CONSACRÉ AUX DÉFIS ÉDUCATIFS ET CULTURELS DE NOTRE SOCIÉTÉ



Chaque mois, un grand dossier, supervisé par un rédacteur en chef invité, apporte un éclairage différent sur les grands sujets contemporains: littérature, religion, autorité, corps, spectacle, professeur, ville, famille, etc. Des journalistes, des universitaires, des écrivains et des scientifiques enquêtent et s'expriment pour mieux nourrir la réflexion de ceux qui, quotidiennement, transmettent des savoirs, permettent l'accès

aux œuvres et forment les citoyens d'aujourd'hui et de demain. Chaque mois, Le Monde de l'éducation a rendez-vous avec celui de la culture et de la formation.

arte

Rencontre-débat Le Monde de l'éducation - la Fnac le jeudi 16 avril à 18 heures à la Fnac de Caen sur le thème « Les nouvelles formes du sacré »

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE D'ABONNEMENT

Bulletin à retourner accompagné de votre règlement à : Le Monde de l'éducation - Service abonnements, 24, avenue du Général-Lederc, 60646 Chantilly Cedex
Offire valable jusqu'au 31 décembre 1998 et réservée à la France métropolitaine. Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter au (33) 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures

1 AN, 11 NUMÉROS 249 F SOIT 24 % DE RÉDUCTION OUI, je souhaite bénéficier de votre offre d'abonnement au Mande de l'éducation pour

1 an (11 numéros) pour 249 F seulement au lieu de 330 F, soit une économie de 81 F.

☐ 6 mois (6 numéros) pour 150 F seulement au lieu de 180 F, soit une économie de 30 F.

☐ je joins mon règlement par chèque bançaire ou postal à l'ordre du Monde de l'éducation.

☐ je préfère régler par carte bancaire :

Date d'expiration :

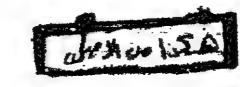
Date et signature obligatoires :

	•

Nom:	-	·			ورجره على سدا ا	erioritis speci	***************************************
Prénom:			•				4 per personal person
Adresse:		************	Potosion		·		

Code post	al:		11	· Vil	le:	-	

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant



Peut-on baisser le coût du travail tout en réduisant sa durée ?

LA CROISSANCE est de retour et, avec elle, une question récurrente : faut-il affecter une partie de ses dividendes à la politique de l'emploi, et notamment à une nouvelle baisse des charges sociales pesant sur les salaires ? Le sujet ne fait pas débat au sein de la droite, acquise depuis longtemps à l'idée que le coût du travail, trop élevé en France, est l'un des principaux freins à l'embauche ; il n'est plus tabou à gauche, où un début de consensus émerge désormais pour reconnaître que les emplois peu qualifiés doivent bénéficier d'un traitement particulier. Et si, en matière de lutte contre le chômage, tout le monde entrait peu à peu dans le « cercle de la raison » ?...

Comme sur d'autres dossiers sociaux importants (maîtrise des dépenses de santé, épargneretraite, imposition des allocations familiales, etc.), les points de vue se sont rapprochés, ces dernières années, et le débat porte moins sur le principe des réformes que sur la méthode retenue. A gauche comme à droite, on est persuadé qu'une politique de soutien à la croissance est indispensable, mais qu'il faut aussi jouer sur le double registre de la baisse des charges et de la réduction du temps de travail, même si tout est question de dosage et de cibiage des mesures. On a eu une belle illustration de cette amorce de fertilisation croisée des idées lors du récent débat sur les 35 heures à l'Assemblée nationale.

La droite a rejeté le projet de loi sur la baisse du temps de travail, mais elle concède désormais - comme le prouve la loi Robien - que celle-ci peut être une arme anti-chômage efficace si elle n'est pas imposée aux chefs d'entreprise. La gauche a repoussé la proposition de loi RPR-UDF sur la diminution des charges sociales, présentée fin janvier par l'opposition comme le « projet alternatif » aux 35 heures, mais elle a aussitôt fait voter une baisse supplémentaire de charges en faveur des entreprises à forte maind'œuvre et à bas salaires qui passent aux

Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, va attaquer le problème par un autre angle. Dans quelques jours, elle annoncera la création d'une mission chargée de lui faire rapidement des propositions sur la refonte des cotisations patronales, et elle envisage de prendre des mesures dès la loi de financement de la Sécurité sociale pour 1999. Objectif: rendre ces prélèvements plus favorables à l'emploi, aiors que les entreprises de main-d'œuvre sont pénalisées par rapport à celles qui dégagent une forte valeur ajoutée. Ce diagnostic est, là encore, partagé par la droite : Alain Juppé avait annoncé le principe de cette réforme dans le cadre de son plan sur la Sécurité sociale, confiant une mission exploratoire à Jean-François Chadelat.

UNE RÉFORME « INÉLUCTABLE »

Dans un rapport remis en juin à Lionel Jospin, cet expert concluait au caractère « inéluctable » d'une modification de l'assiette des cotisations patronales, tout en recommandant de l'étaler dans le temps. Complément du transfert de la cotisation maladie des salariés sur la CSG, cette réforme importante n'en pose pas moins de redoutables problèmes. Car si elle doit se faire à prélèvements constants, ce sont les secteurs innovants et employant des salariés hautement qualifiés qui risquent de voir leurs charges alourdies, alors que, aux États-Unis par exemple, ce sont eux qui ont permis le retour au quasi-pleinemploi. A moins que le gouvernement n'affecte une partie des fruits de la croissance à cette réforme.

En attendant, M. Jospin a maintenu l'essentiel des baisses décidées par Edouard Bailadur et Alain Juppé en faveur du travail peu qualifié. Avait-il le choix? Le premier ministre sait que plus le niveau de formation des salariés est bas, plus leur risque est grand d'être au chômage : le progrès technique joue contre eux, et les entre-

peu qualifiés que des autres. Il n'ignore pas non plus que la décision des ménages et des entreprises de recourir à ces salariés est largement influencée par leur coût, comme le montre la forte progression des emplois familiaux, ces cinq dernières années. Or le coût des emplois peu qualifiés reste plus élevé en France que dans la plupart des grands pays développés.

Dans leur rapport « croissance et chômage »; qui a fait récemment l'objet de plusieurs débats au sein du Conseil d'analyse économique, instance de réflexion créée par M. Jospin, Olivier Blanchard (Harvard) et Jean-Paul Fitoussi (OF-CE) jugent donc nécessaire de « poursuivre l'effort entrepris par les gouvernements précédents » pour réduire ces costs salariaux, et ils plaident pour une nouvelle étape dans la baisse des cotisations, susceptible d'entraîner une hausse immédiate du pouvoir d'achat, un raffermissement de la croissance et un recul du chômage, L'enchaînement serait-il aussi vertueux, et la baisse des charges porteuse d'emplois supplémen-

PROFUNDS AMBIGUITS

Dans une note de la Fondation Saint-Simon (décembre 1997) sur Les Créations d'emplois en France et aux Etats-Unis, un Jeune économiste, Thomas Piketty (CNRS), constate, en tout cas, un fort déficit dans deux secteurs à forte maind'œuvre peu qualifiée : le commerce de détail et l'hôtellerie-restauration. Sans croire à une transposition mécanique, il a calculé que, si la France y avait le même nombre d'emplois par habitant que les Etats-Unis, « elle comptergit 2,8 millions d'emplois supplémentaires ». Il en déduit que, pour réduire le chômage de masse, la démarche la plus efficace est d'« aboisser mossivement les prélèvements pesant sur le travail peu qualifié et de les transférer sur le travail qualifié et le capital ».

Le débat n'a pas pour autant disparu, comme en témoigne la controverse naissante entre M. Piketty et deux signataires de l'Appel des économistes pour sortir de la pensée unique.

Jean Gadrey et Florence Jany-Catrice (Lille-1) contestent vigoureusement ces conclusions. Qu'il y ait 70 % d'emplois par habitant de plus qu'en France dans ce secteur s'explique, notamment, par le niveau de vie des Américains, qui achètent « 30 % de biens de plus » que les Français, affirment les deux chercheurs. En outre, « on y utilise 22 % d'heures de travail de plus qu'en France pour commercialiser le même panier moven de produits ». Ce supplément d'heures (et de services au client) est rendu possible par des charges plus basses, mais aussi par des rémunérations plus faibles.

Les deux économistes doutent qu'une baisse du coût du travail entraîne des créations massives d'emplois dans le commerce. Il pourrait embaucher environ 300 000 personnes, disentils, à condition d'affecter la totalité des exonérations de charges à l'emploi, Or il ne l'a pas fait depuis le début des années 90, et malgré les exonérations pour les bas salaires et le temps partiel, le secteur a perdu près de 100 000 emplois durant cette période (sur 3 millions). L'idée qu'une baisse des charges profite à l'emploi fait pourtant son chemin : les Français l'ont acceptée ; les critiques sur les « cadeaux aux patrons » coupables d'empocher des aides sans créer d'emplois rencontrent moins d'échos ; la CGT et le PCF reconnaissent eux-mêmes qu'il faut parfois soutenir les entreprises de main-d'œuvre.

La politique de gauche reste toutefois marquée par une profonde ambiguîté. Mª Aubry a beau affirmer que baisse des charges et réduction de la durée du travail « ne sont pas incompatibles », il reste à prouver que les 35 heures n'alourdiront pas le coût des emplois. En dépit des aides versées par l'Etat, une hypothèque pèse sur les secteurs et les entreprises qui ne pourront pas financer cette réforme par la modération salariale, de forts gains de productivité et un réaménagement des horaires. Les bénéfices de l'allègement du coût du travail seraient alors annulés... par l'effet des 35 beures.

Iean-Michel Bezat



Rallumons les fournéaux pédagogiques!

LA CÉLÉBRATION, largement aux travaux des champs, a été entamée, du trentième anniversaire des événements de mai 1968 nous invite à un regard rétrospectif sur les bouleversements provoqués par cette révolte dans le système d'enseignement. Parmi ceux-ci, il en est deux qui pourront paraître dérisoires, mais dont il n'est pas tout à fait absurde de s'interroger sur la pertinence. Dans la tourmente réformatrice qui souffia sur l'école à cette époque disparurent du champ pédagogique générai deux disciplines qui avaient jusqu'alors droit de cité dans les programmes officiels: l'enseignement du jardinage aux futurs instituteurs et institutrices formés dans les écoles normales, et l'enseignement culinaire dispensé aux jeunes filles dans un système qui n'était encore qu'à l'aube de la mixité généralisée.

On comprend fort bien les motivations qui ont pu, à l'époque, inciter les responsables à supprimer ces enseignements. L'évolution de la société française, son urbanisation croissante, le souci de voir les femmes prendre toute leur place dans des activités dont elles étaient jusque-là exclues donnaient à ces mesures une coloration progressiste. Le « hussard noir » de la République, qui devait apporter les Lumières à une population rurale tout en prouvant qu'il n'était pas totalement inapte gnements étant maintenant acquis une profession bouchère plus sou-

remplacé par le professeur des écoles surdiplômé des IUFM. On ne pouvait donc que saluer la fin du ghetto de l'enseignement ménager réservé aux jeunes filles pauvres des villes et des campagnes, destiné à fournir à la bourgeoisie le personnel de maison dont elle avait besoin.

LIM PATRIMOINE EN DANGER

Mais, trente ans plus tard, que constate-t-on? Que les mesures radicales prises après 1968 ont créé un vide dont certains grands professionnels des secteurs concernés, notamment la gastronomie, commencent à percevoir les conséquences néfastes. La « grande cuisine » française n'a pu en effet se construire que sur la base d'une pratique de masse constituant un savoir collectif et populaire, transmis et évoluant de génération en génération. Or cette transmission des recettes, des tours de main, la connaissance des goîts et des produits ne sont plus assurés, comme jadis, au sein de la famille. L'urbanisation, l'entrée massive des femmes dans l'univers professionnel, la mondialisation uniformisante des modes de restauration rapide mettent en danger un patrimoine collectif incapable de se renouveler.

Le décloisonnement des ensei-

de manière irréversible, le danger n'existe plus de reconstituer des ghettos où seraient confinés les enfants interdits d'accès aux savoîrs réputés nobles comme les mathématiques ou les langues étrangères. Il est donc grand temps de réfléchir à la possibilité de rallumer sur tout le territoire ces fourneaux pédagogiques qui pourraient apporter une contribution non négligeable à la forma-tion du citoyen du XXI siècle. L'économie, la santé publique, la formation civique ne pourraient y trouver que des avantages. La filière culinaire et agroalimentaire est une composante importante du commerce extérieur de la France. L'excellence en la matière n'est pas un fait acquis pour l'êternité. Actuellement, c'est une pyramide posée sur la pointe : la qualité d'une cuisine, ce n'est pas seulement celle de ses chefs étoilés qui font la « une » des magazines. C'est aussi telle des consommateurs, qui sont capables d'apprécier et de juger ce qu'on leur sert. Imagine-t-on un théâtre ou une littérature qui n'auraient comme public que des béotiens ou des autodidactes?

Les récentes polémiques déclenchées par l'affaire dite de la « vache folle » ont révélé que le grand public avait une méconnaissance, entretenue d'ailleurs par

cieuse de profits que de transparence, de la nature et de la provenance des produits qu'il consomme. Un minimum de compétence dans ce domaine, ainsi que la connaissance des règles élémentaires de la diététique, pourrait contribuer à moraliser les marchés et se répercuter sur le niveau général de la santé publique. donc à moyen et à long terme sur les équilibres de la Sécurité so-

Enfin, dans le cadre de la remise en honneur de l'éducation civique, proclamée haut et fort par l'actuel ministre de l'éducation nationale comme par ses prédécesseurs, on ne peut se contenter du retour sur les tableaux noirs de la « leçon de morale » de papa. Le citoyen de demain, plus encore que celui d'hier, est aussi un consommateur. Sa liberté, c'est aussi sa vigilance, sur les prix comme sur la qualité de ce qu'on l'invite à consommer.

Quelques pédagogues avisés, comme Marguerite Genzbittel, proviseur du lycée Fénelon à Paris, ont compris les enieux de ce retour de la cuisine dans les salles de classe, et tentent, avec les moyens du bord, de réinsuffler aux élèves, filles et garçons, dont ils ont la charge l'idée simple que, pour bien vivre, il faut aussi bien man-

. 3

ger. Ils métitent d'être encouragés. Luc Rosenzweig

Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90

ÉDITORIAL =

A parution des derniers décrets d'application de la loi régissant le cryptage des télécommunications, notamment des données échangées sur Internet, met la France dans une position singulière. Ces textes instituent en effet un système original de « tiers de confiance » pour garantir la sécurité de l'Etat. Ces organismes agréés détiendront une copie des clés de cryptage « fort ». Tout message impossible à déchiffrer rapidement, du fait de la complexité de son codage, pourra l'être par les autorités grace à ces clés auxquelles elles auront accès dans des conditions similaires à celles des écoutes téléphoniques.

Un tel mécanisme est censé donner aux services de rensefgnements les outils nécessaires à l'interception des messages suspects afin de prévenir, par exemple, les risques d'attentats terroristes. Les criminels s'y conformeront-ils? On peut en douter. Mais les entreprises utilisant internet pour échanger des documents confidentiels devront s'y soumettre de la même façon que les simples citoyens déstrant préserver l'intimité de leurs communications privées. Sauf s'ils préférent une cryptologie « faible », libre d'usage, mais assurant une confidentialité toute relative. Outre les incertitudes qui planent sur la mise en place concrète d'un tel système de tiers de confiance, ce nouveau dispositif se distingue par son caractère purement na-

Aucun autre Etat au monde n'a, pour l'instant, adopté un du monde.

dispositif comparable, Les Etats-Unis continuent à autoriser un cryptage sans limitation de puissance sur leur territoire, même si le Congrès discute aprement des mesures de contrôle à adopter. L'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada et le Japon sont aussi libéraux. Parmi les nations qui maintiennent un contrôle sévère, voire une interdiction, du cryptage, on ne trouve que la Chine, la Russie et brael

Cette technologie, longtemps classée parmi les armes de guerre pour des raisons de sécurité nationale, est indispensable au développement du commerce électronique sur Internet. Mais comme son nom l'indique, le réseau télématique mondial ne trouve son véritable sens que s'il s'affranchit des barrières frontalières. Même si elle constitue un pas par rapport au régime antérieur, l'adoption d'un système de contrôle unilatéral conduit la France à prendre le risque de se marginaliser et de pénaliser ainsi ses industriels en leur imposant des contraintes spécifiques.

L'expérience du Minitel a démontré les limites d'un système purement national. La vocation mondiale d'internet apparaît totalement incompatible avec une floraison de régiementations non harmonisées. Le conseiller de Bill Clinton, Ira Magaziner, assure que des négociations sont en cours au sein de plusieurs instances internationales. Mais la France n'a pas jugé bon d'attendre. D'un côté, elle fait figure de pionnière. De Pautre, elle risque de se couper da reste

LE Biomès est éthé par la SA LE MONDE Prisidens en directoire, directour de la publication : Jean-Mario Colombaul Directoire : Jean-Marie Colombaul ; Dominique Afdry, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directour de la rédaction : Edwy Pienel eurs adjonns de la rédaction : Jesu-Yves Lhomess, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pierre Georges, Greisames, Erik bracheviez, Nichel Rajmon, Bertrand Le Genéra Directeur aristique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Eric Azan Andread en chef de la vidanties et de la Reterreté Socrétaire général de la rédaction : Alain Pour

Médiateur : Thomas Perencid

teta exécutió : Eric Pialloux ; directeur délégné : Anno Chau direction : Alain Rollat ; directeur des relations huernations

Conseil de geweillangs : Aksin Minc, président ; Gérard Courteis, vica-présiden

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Limens (1982-1985), André Fonzaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la sociéé : cent an à compete du 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Sociéé civile « Les rédecteurs du Moné.

Association Hubert Berus-Mery, Sociéé anonyma des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs.

Le Monde Presse, lénà Pressé, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participa:

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Les progrès de l'idée fédéraliste

L'IDÉE d'une fédération européenne a fait de grands progrès depuis le jour où M. Churchill la lança à Fulton et à Zurich. Le groupement qu'il fonda luimême, ceux qui naquirent sur le continent et qui, après avoir agi en ordre dispersé, coordonnèrent leurs activités, témoignent de la force de cette idée déjà ancienne, qu'Aristide Briand rendit un moment populaire, mais qui fut vite étouffée par les grands conflits d'avant-guerre. Si elle semble avoir aujourd'hui plus de chances de succès, il n'en est pas moins vrai qu'elle aura besoin de cer-

taines conditions pour réussir. Il importe de savoir quels pays doivent se fédérer. Maints fédéralistes parlent encore de l'Europe comme si elle pouvait entrer tout entière dans cette fédération. Si souhaitable que la chose nous paraisse, il faut admettre qu'elle

n'est pas possible à l'heure présente. Une fédération ne peut exister qu'entre pays ayant un minimum de principes politiques communs.

Tel n'est pas le cas pour les pays de l'Europe occidentale et ceux de l'Europe orientale. Rien n'empêche les uns et les autres d'avoir d'excellents rapports, commerciaux, culturels, etc. Mais une fédération digne de ce nom doit avoir une organisation, qui ne peut être à la fois démocratique et totalitaire. Entre les deux systèmes il faut choisir.

S'il est regrettable que l'URSS et ses satellites aient repoussé le plan Marshall, qui pouvait aider à relever l'économie européenne tout entière, il faut reconnaître que ce refus favorise l'idée fédérative, qui ne peut se réaliser qu'à l'Occident.

(28-29 mars 1948.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC 01 09-34-29-04-5

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, (11-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

ENTREPRISES

ÉLECTRONIQUE Le PDG d'Intel a décidé de prendre sa retraite. Elu « Homme de l'année 1997 » par Time magazine, Andrew Grove, cède les commandes à son numéro deux,

Craig Barrett. © CO-FONDATEUR de la tête du premier fabricant mondial l'entreprise, « Andy » Grove, sociante et un ans, a imposé intel comme principal fournisseur des fabricants de mi-cro-ordinateurs. ● LA SUCCESSION à

de « puces » est prévue pour le 20 mai. Elle intervient alors qu'Intel, l'un des groupes les plus rentables du monde, paraît moins sûr de lui. • LA

BOURSE a vivement réagi à la publication, début mars, de prévisions de ventes et de bénéfices en baisse pour le premier semestre 1998. ● AMD ET CYRIX ont regagné des parts de mar-

ché en pariant sur le succès des ordinateurs à bas prix. Intel réagit en créant différents modèles de « puces » destinés à couvrir les différents segments du marché.

Un nouveau PDG conduira la stratégie de reconquête d'Intel

Andrew Grove, co-fondateur du premier fabricant mondial de microprocesseurs, cède la présidence à son bras droit, Craig Barrett. Faute d'avoir anticipé l'évolution de ses clients, les constructeurs de PC, le groupe doit s'adapter pour regagner des parts de marché

ÉTATS-UNIS

de notre envoyé spécial Le 21 mai, Andrew Grove (soixante et un ans) cédera son poste de PDG du groupe américain Intel a Craig Barrett (cinquante-huit ans), l'actuel directeur exécutif. Aux commandes depuis 1979 d'une entreprise qu'il a propulsée au premier rang mondial de l'industrie des semiconducteurs (25 milliards de doilars, soit 150 milliards de francs, de chiffre d'affaires), M. Grove restera président du conseil d'ad-

M. Barrett prend les rènes d'Intel au moment où le groupe est confronte à deux défis de taille. Le premier concerne l'informatique. Car dans les ordinateurs personnels (PC) sur lesquels il a bàti son succès - ses microprocesseurs équipent plus de 80 % des PC - le groupe a été débordé par les sociétés américaines AMD

dernières lui ont taillé des croupières sur le marché en explosion, depuis l'an passé, des PC à moins de 1 000 dollars (6 000 francs). Le nouveau PDG devra aussi conduire Intel sur un terrain qui lui est peu familier et où il a, là aussi, pris du retard: celui des équipements dits d'« accès à l'information » qui, sous l'effet de l'essor d'internet, sont appelés à connaître un fort déve-

loppement. Sur le marché des PC, Intel a URGENCE À S'ADAFTEN défini une nouvelle stratégie, dont la première traduction sera, courant avril, le lancement du microprocesseur Celeron. Avec cette puce, le groupe va chèrcher à reconquerir les fabricants PC à moins de 1 000 dollars.

Pour la première fois, Intel fait face à des concurrents, AMD (avec son produit-phare, le K6) et de haut-de-gamme.

et Cyrix (filiale depuis mi-1997 de Cyrix, qui disposent de compo-National Semiconductor). Ces sants aussi puissants et moins chers. Les fabricants de PC, en tête desquels Compaq et IBM, ont été séduits. « Nous avons créé ce marché en apportant la technologie du jour à moins cher .. se félicitent Ajay Misra, responsable du marketing chez Cyrix, et Scott Allen, directeur des relations extérieures d'AMD. Cyrix estime détenir « 25 % » du marché des PC à bas prix, AMD parlant de «10% à 12% ».

> Le segment des machines à moins de 1 000 dollars est celui qui connaît la plus forte croissance dans l'industrie des PC : fin 1997, ces matériels out représenté 30 % à 40 % des ventes totales de PC (en nombre d'unités) aux Etats-Unis. Or. Intel est traditionnellement positionné sur les PC

groupe à s'adapter. Intel a récemment prévenu que ses ventes au premier trimestre 1998 seront en baisse de 10 % par rapport au dernier trimestre 1997et que sa marge d'exploitation se réduira à 53 %, contre 59 % encore fin 1997 (Le Monde du 7 mars).

Pour autant, le tableau n'est pas si noir pour Intel. Il subsiste un écart de taille conséquent entre le groupe et ses deux rivaux. Les bénéfices d'Intel (6,9 milliards de dollars) sont près de trois fois supérieurs... aux ventes d'AMD (2,35 milliards dollars), ce dernier étant déficitaire, tout comme Cyrix (300 millions de dollars de chiffre d'affaires).

Cela se traduit par des capacités de développement et de production sans commune mesure. intel a fabriqué et vendu quelque 80 millions de microprocesseurs l'an passé, alors que Cyrix en re-

Il y a donc urgence pour le vendique « environ 9 millions » et 30 % du marché des PC. AMD « un peu moins de 5 millions ». AMD et Cyrix ont par ailleurs du mal à satisfaire la demande en raison de capacités de production insuffisantes.

Chez Cyrix, société qui ne fait que de la conception, la production est assurée par IBM. National Semiconductor doit bientôt en prendre une partie. Chez AMD, seule l'usine d'Austin (Texas) fabrique le K6 - le site de Dresde (Allemagne) devant prendre le relais l'an prochain et des problèmes de maîtrise des procédés industriels perturbent son activité.

AMD et Cyrix pourrraient bénéficer d'un coup de pouce de la partd'IBM et du groupe taïwanais TSMC, avec qui ils ont conclu des accords de sous-traitance. « TSMC pourra fabriquer pour nous si besoin, mais la priorité est de remplir la ligne de fabrication de National Semiconductor »,

tempère M. Misra. M. Allen souligne que « l'accord avec IBM ne signifie pas que nous abandonnions la production. IBM apportera des capacités en fonction de nos besoins. Mais pas avant le troisième trimestre ». L'ambition d'AMD reste de produire 15 millions de puces K6 cette année et de conquérir

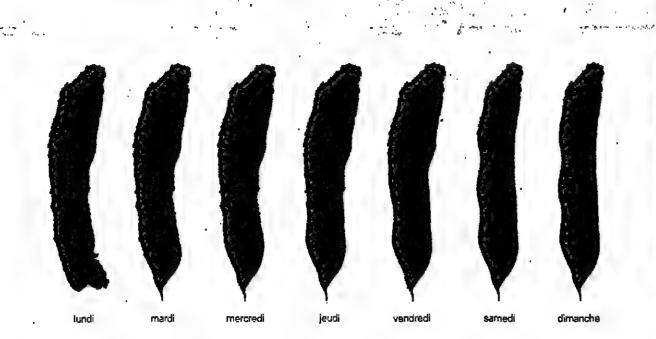
Cet objectif fait sourire chez Motorola, le numéro deux américain des semiconducteurs. Jean-Jacques Berneron, l'un des reponsables pour l'Europe des acti-

microprocesseurs, considère qu'« attaquer Intel de front est suicidaire. Intel fait ce qu'il veut et se joue d'AMD et de Cyrix ». L'avis n'est pas totalement objectif, car Motorola, même s'il continue à fournir Apple en microprocesseurs (les PowerPC développés avec ce même Apple et IBM), a renoncé à se poser en alternative d'intel sur le marché des PC.

Aujourd'hui, Motorola table sur d'autres marchés en forte croissance : celui des équipements de raccordement aux réseaux de télécommunications et celui des nouvelles générations d'équipements d'accès à l'information (téléphones portables, assistants numériques, systèmes de communication pour l'automobile, etc). Cette nouvelle catégorie d'équipements est aussi la cible de National Semiconductor, de SGS-Thomson, ou de Philips. Le nouveau patron d'Intel aura pour mission de s'adapter à ces

19.30

SEMAINE NATIONALE CONTRE LE CANCER



7 JOURS POUR CHANGER VOS MAUVAISES HABITUDES.

Aujourd'hui, chacun sait que l'alimentation joue un rôle dans la bonne ou la mauvaise santé Par exemple, la consommation de graisses animales trop abondantes ou trop curtes peut favoriser le risque de cancers. Adopter un "regime mediterranéen" à base de fruits, de legumes et d'huile d'olive, consommer des aliments riches en fibres et en vitamines,

varier son alimentation constituent des mesures de prévention efficaces. Il est également préférable d'éviter

Alors, la Semaine Nationale contre le Cancer, c'est l'occasion ou jamais de vous protéger du cancer en changeant vos mauvaises habitudes ne plus fumer, boire modérément et avoir une alimentation saine

LIGUONS-NOUS CONTRE LE CANCER.



Un marché, un processeur, une marque

EN LANCANT, courant syril, le directeur du marketing. Les noms nange de politique. Il va dorena vant proposer des composants distincts, identifié chacun par un nom, en fonction des marchés visés. Jusqu'alors, le groupe commercialisait des puces toujours plus performantes, chaque nouvelle génération étant vendue au prix fort et s'adressant aux PC les plus puissants. Le prix des circuits d'« ancienne » génération était alors réduit et gagnait les ordinateurs de bas de gamme.

Intel disposera de trois catégories de puces. Celeron, version moins puissante et moins chère du dernier-né d'Intel, Pentium 2, s'adressera aux PC « basiques » (vendus de 800 à 1 200 dollars). Le Pentium 2 désignera les puces destinées aux PC « performants » (1 300 à 2 400 dollars). Un autre modèle équipera les PC très puis-

«Le marché s'est élargi, différents besoins sont apparus, pour lesquels il faut des produits différents », explique Dennis Carter, le

microprocesseur Celeron, Intel apparaîtront dans le logo « Intel inside » apposé sur les PC. « Ainsi, l'acheteur pourra identifier facilement la performance du PC ». « L'achat d'un PC n'est pas seulement motivé par le nom du fabricant de microprocesseur. Les gens veulent la meilleure performance pour le meilleur prix », rétorque Michael Steele, patron du marketing des microprocesseurs chez AMD, l'un des challengers d'Intel. « Le PC est encore quelque chose de complexe » et le nom du microprocesseur « est important », estime au contraire M. Carter. « Il indique si l'on peut avoir confiance ».

Mark Bluhm, vice-président de Cyrix, l'autre rival d'Intel, deplore qu'en identifiant un « PC basique » Intel « cherche à dévaluer » le marché des PC à bas prix. « Intel fait la même erreur que les fabricants de gros ordinateurs face à l'arrivée des minis, puis des PC », assure-t-il.

TROIS QUESTIONS A... PIERO MARTINOTTI

Vice-president un transon, franco-italien SGS-Thomson, vous dirigez ses équipes de conception de microprocesseurs compatibles Intel, basées en Arizona (Phoenix) et en Californie (San Diego, Irvine). SGS-Thomson est peu visible sur le marché des ordinateurs personnels (PC). Pour-

Nous n'avons pas vocation à être un « anti-intel », même si nous avons produit pendant trois ans des microprocesseurs conçus par Cyrix, l'un de ses challengers. Nous avons fabriqué deux à trois millions de ces puces. Mais notre but était avant tout de maîtriser le savoir-faire du microprocesseur. Car il s'agit d'un élément vital pour atteindre notre objectif, qui est de réaliser des systèmes complets sur une puce pour des équipements comme les PC à bas prix, les décodeurs pour téléviseurs, ou les terminaux d'accès à Internet... Pour ces matériels, seuls compteront la fonctionnalité et le bas coût. L'accord avec Cyrix, qui s'achève, c'était cela : accéder à l'équivalent

du 486 et du Pentium d'Intel, pour les maîtriser.

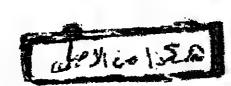
2 Disposerez-vous de l'équi-valent des demières générations d'Intel ?

Nous avons acquis deux tiers du capital de Metaflow, société basée à San Diego, constituée d'une quarantaine d'« architectes », des ingénieurs qui développent des equivalents des Pentium MMX et Pentium 2 d'Intel. Nous pourrons les placer au cœur de systèmes plus complets, respectivement en 1999 et 2000.

Avez-vous réalisé de tels sys-5 tèmes sur une puce ?

Nous avons un circuit qui réunit l'essentiel des fonctions d'un PC, le ST-PC Développé pour un client en Chine, nous lui avons ajouté des fonctions et transformé en produit standard (40 dollars la puce). Nous allons en démarrer la production à Crolles (Isère). Cela représentera quelques millions de pièces en 1999. Plusieurs PC à moins de 500 dollars, développés en Asie, ont prévu de l'utiliser.

> Propos recueillis par Philippe Le Cœur



ENTREPRISES

Lionel Jospin veut « adapter » les services publics au contexte européen

Le premier ministre a toutefois réaffirmé les « valeurs intangibles » du secteur

Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, a France et en Europe ? » (Le Monde du 24 mars).
Le premier ministre y a développé une concepjours souhaitable mais que les monopoles

organisé, le jeudi 26 mars, un colloque sur le thème : « Quel avenir pour le service public en DOMINIQUE STRAUSS-KAHN, Pierre Moscovici, Christian Pierret et, pour conclure, Lionel Jospin, Pas moins de quatre membres du gouvernement se sont exprimes, jeudi 26 mars, lors d'un colloque organisé par le secrétaire d'Etat à l'industrie pour défendre, en présence de Karel Van Miert, commissaire euro-

péen chargé de la concurrence, la conception française des services publics. Le gouvernement avait visiblement à cœur de faire passer deux messages : à la Commission, il a clairement indiqué qu'il défendra les services publics face aux seules lois du marché. Aux syndicats, il a affirmé que les situations de « monopoles naturels » et d'opacité des comptes étaient révolues.

M. Van Miert a, en partie, reconnu la légitimité de la position française. Faisant mine de se réjoult d'« être une fois de plus en France pour discuter de ce sujet », le commissaire européen a admis que « les conflits entre l'Union européenne et la France ont été utiles et ont amené la Commission à réviser son approche ».

Après avoir rappelé que « le service public est au cœur de notre modèle de société », le premier ministre a estimé qu'« après des années où les changements ont été subis il nous faut refonder les principes de notre action ». Pour lui,

tout attendre de la concurrence dans l'offre de services publics « relève de la caricature intellectuelle ». Afin que les services publics n'abusent pas de leur situation de monopole ou de droits exclusifs au détriment des consommateurs, le premier ministre a souligné l'importance de la régulation, qui doit étre « transparente et libre » même sì « le régulateur n'a pas vocation à se substituer oux pouvoirs publics. Au législateur et au gouvernement de définir les finalités et de garantir les équilibres ; au régulateur d'être l'arbitre des litiges entre opérateurs et d'être attentif aux intérêts du

« IL N'Y A PAS UN MODÈLE » C'est ainsi qu'il y a quelques

jours le gouvernement n'a pas suivi les recommandations de l'Autorité de régulation des télécomunications (ART) sur le tarif du raccordement des écoles à Internet. « L'ART a dit ce qui lui paraissait Juste en matière de prix et l'Etat ce qui lui a paru supérieur au nom de l'intérêt général », avait, auparavant, explicité Jacques Guyard, président de la commission supérieure du service public des Postes et télécommunications. Mais, ce qui est bon pour un secteur ne l'est pas forcément pour les autres. Pour Lionel Jospin, « il n'y a pas un modèle de service

Le premier ministre y a développé une concep-tion volontariste et offensive des services pudoivent être encadrés par les réquiateurs. public qui puisse s'appliquer de facon universelle », a-t-il affirmé. avant de conclure : « Il n'est pas question d'imiter simplement les solutions mises en œuvre par nos partenaires, dans des contextes différents. Il nous jaut certes tirer parti de leur expérience mais il nous faut aussi savoir adapter et inventer pour conserver le meilleur de notre héritage. » Christian Pierret, qui s'apprete à transcrire dans le droit français les directives européennes sur l'électricité et l'activité postale, a été plus précis : « L'individualisation de la demande des usagers-consommateurs, la volonté politique de construire un espace européen intégré et harmonisé et les innovations technologiques qui relativisent fortement la notion de monopole naturei » imposent de profondes mutations. Mais, pour lui, les Français attendent des services publics qu'ils * favorisent la cohésion sociale et permettent un développement équilibré du territoire ». Au nom de la première, M. Pierret a rappelé l'attachement du gouvernement « aux péréquations que permet la politique tarifaire des services publics ». C'est

ainsi qu'en matière de télécommunications les pouvoirs publics ont défini les missions des services publics, l'ART en a chiffré le cout et a réparti celui-ci entre les opérateurs. Toujours au nom de la cohésion sociale, M. Pierret a estimé que la présence postale dans les quartiers difficiles « doit y accomplir de sérieux progrès ». Aujourd'hui présente dans 450 zones urbaines difficiles sur 700, cette présence pourrait avoisiner les 600 dans le futur contrat de Plan.

M. Pierret a estimé que les services publics doivent désormais acquérir une dimension européenne. raire en sorte, par exemple, qu'une lettre soit acheminée aussi rapidement entre deux capitales européennes qu'entre Paris et Montpellier. Ou encore qu'il ne coûte pas plus cher de téléphoner entre Strasbourg et Luxembourg qu'entre Strasbourg et Meta. . C'est ainsi qu'il souhaite « renforcer » la coopération entre France Télécom et Deutsche Telekom, qui, jusqu'à présent, n'a pas

Frédéric Lemaître

La CGT confirme sa suprématie à la SNCF

SUD-Rail s'implante sans bouleverser le paysage syndical à l'occasion des élections professionnelles

LA CGT a confirmé sa position de premier syndicat de la SNCF aux elections professionnelles du jeudi 26 mars. Avec 45,8 % des voix aux élections aux comités d'établissement et 48,4 % des voix à celles des délégués du personnel, la CGT ne perd qu'un peu moins d'un point par rapport aux élections de 1996.

L'organisation de Bernard Thibaut, secrétaire général de la CGTcheminots et membre par ailleurs du comité national du Parti communiste, semble parvenir à concilier son rôle traditionnel de syndicat revendicatif avec la tutelle du ministre communiste Jean-Claude Gayssot sur le secteur des transports. Elle s'impose, une nouvelle fois, comme l'interlocuteur privilégié de la direction de l'entreprise, notamment pour les délicates négoclations qui vont s'engager sur la réduction du temps de travail.

Le paysage syndical a été peu modifie par l'implantation nationale du syndicat SUD-Rail, qui présentait pour la première fois

d'établissement de la SNCF. Le syndicat contestataire, inspiré de ses grands frères de La Poste et de France Télécom, a recueilli 8,6 % des voix dans les comités d'établissement et 6,5 % des suffrages pour les délégués du personnel. Présente dans sept régions sur trente seulement en 1996, l'organisation avait obtenu plus de 4 % des voix.

 Nous avons soldé les comptes de la scission », analyse la CFDT qui avait été la principale victime de la naissance de SUD-Rail, crée par des dissidents de la CFDT. L'organisation de Bruno Daberto est parvenue à enrayer sa chute avec un recul d'un point, qui la fait passer sous la barre des 20 % aux deux élections. Elle s'estime confortée dans sa position contestataire, plus affirmée que la CGT sur la réforme ferroviaire et la réduction du temps de travail. La Fédération maitrise et cadres reste stable, à 10 % des voix, et FO et la CFTC sont au coude-à-coude à 5 % des voix chacun.

Christophe Jakubyszyn

La holding Parfinance fusionne avec sa filiale Imétal

LA RÉORGANISATION de l'embire d'Albert Frère se poursuit. Au lendemain de la cession de sa participation dans Havas, le financier belge tire un trait sur Partinance. La holding, détenue à 88,3 % par le a-GBL. va tusionnet avec sa filiale lmétal, spécialisée dans les matériaux, qu'il contrôlait à hauteur de 54,4 % du capital. L'opération, qui devra être approuvée par les assemblées générales au 30 juin, se fera sur la base de deux actions Imétal pour cinq actions Parfinance.

La disparition de Parfinance est logique, au moment où Albert Frère souhaite simplifier ses structures (Le Monde du 19 mars), La société n'a famais réussi à se constituer un vrai portefeuille de participations. Depuis la vente de ses titres AXA, puis début mars, de ses actions Paribas, elle n'avait plus qu'un seul actif, Imétal et plus de 3 milliards de francs de trésorerie.

Pour récupérer une grande partie de cet argent, le groupe d'Albert Frère propose la distribution d'un dividende exceptionnel avant la fusion de 100 francs par action, soit au total 2,3 milliards de francs. Il a aussi veillé à ne pas perdre la majorité dans le nouvel ensemble, en limitant la création d'actions nouvelles au moment de la fusion à l million de titres sur un total de 16 millions. Pargesa-GBL détiendra ainsi 50,7 % du capital et 57,2 % des droits de vote du nouveau groupe.

L'apport de Pargesa va permettre à imétal de se renforcer. Héritant de 1 milliard de francs de trésorerie, il va s'en servir pour réduire ses dettes à 1,8 milliard de francs. Ces fonds propres passeront de 6.7 à 7,7 milliards de francs. Ce qui permettra « d'accélérer les possibilités de croissance », souligne la direc-

Officiellement, c'est pour aborder cette nouvelle ère de développement qu'imétal a décidé de transformer ses statuts pour devenir une société à directoire et conseil de surveillance. Dans les taits. Il g'agissalt surtout de trouvel une issue aux frictions de plus en plus fréquentes entre René Mitleus, PDG d'imétal, et son actionnaire principal. René Mitieus sera déchargé, à partir de mai, de toute la direction opérationnelle en prenant la présidence du conseil de surveillance. Patrick Kron, ancien membre du comité exécutif de Pechiney et ex-PDG de Carbone Lorraine, est

GROUPE EN BONNE SANTÉ

nommé président du directoire.

Il reprend un groupe en très bonne santé. Imétal a entrepris au cours de ces cinq dernières années, une réorganisation complète. Il est sorti de nombreuses activités comme les métaux non ferreux, (Eramet, Metaleurope, Minemet), les revêtements de façade, le carrelage (Origny Desvroise) pour concentrer tous ses efforts sur trois branches: les matériaux de construction (tuiles, briques, ardoises), les minéraux industriels (argiles, kaolin) et la transformation des métaux. A l'exception des Ardoises d'Angers toujours en difficulté, îmétal est sur chacune de ses niches en position de numéro un ou deux mondial, ou au moins eu-

Ce repositionnement, accompagné par de nombreux investissements industriels, a porté ses fruits. Entre 1992 et 1997, le chiffre d'affaires du groupe est passé de 5,8 à 11 milliards de francs. En 1997, il a affiché un résultat net de 620 millions de francs.

Martine Orange

Etrange comme ici rien ne change... Jamais... La pluie, le Pub, notre whiskey... Ses trois distillations... JAMESON' L'IRLANDAIS...

Mutualité sociale agricole (MSA) ont reçu le 17 mars le feu vert de la Commission Souble, chargée de donner un avis sur ces expérimentations, selon l'AFP. Ces filières attendent maintenant l'agrément du gouvernement pour pouvoir se mertre en place. Groupama a prévu d'expérimenter dans cinq départements un projet visant à inciter les médecins généralistes à réduire leurs prescriptions de 15 à 20 %. La CGT a de son côté jugé jeudi ce projet « dangereux pour le devenir de la Sécurité sociale ». Pour sa part, Groupama affirme agir « en tant qu'assureur complémentaire » pour des sociétaires couverts par la Mutualité sociale agricole (MSA), régime d'assurance maladie obligatoire.

Avis positif de la commission Soubie

DEUX FILIÈRES de soins initiées par l'assureur Groupama et la

à la filière de soins Groupama-MSA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

VI

Les sociétés françaises se mettent avec retard à l'intelligence économique

La veille – l'observation des concurrents et des mutations des marchés – est devenue indispensable dans la course à la compétitivité.

Seuls quelques groupes en France y consacrent les moyens suffisants

* NOUS AVONS actuellement plusieurs possibilités de rachats en Asie. Grace aux dossiers constitués avant la crise, nous pouvons identifier les cibles intéressantes parmi toutes ces sociétés qui cherchent de l'aide. » Bruno Martinet, directeur aux Ciments français, est satisfait : la cellule de business intelligence qu'il a mise en place depuis Janvier 1997 commence à porter ses fruits. En amont de la direction du développement, son équipe élabore des dossiers sur les concurrents ou sur les cibles d'achats: une action dite d'intelligence

La finalité de cette fonction? Comprendre, puis saisir toutes les occasions sur les marchés, acquérir les meilleurs savoir-faire du secteur et observer les concurrents pour gagner des parts de marché ou... ne pas en perdre. Les suiets analysés sont multiples : les groupes chimiques ou électronique se focalisent sur la veille technologique. Dans la grande consommation, la veille marketing permet d'appréhender les grandes évolutions des marchés. Pour tous, il s'agit de ne pas se laisser surprendre par les concur-

« Nous táchons d'anticiper les événements imprévisibles », résume John Gallagher, directeur de la fonction market intelligence chez IBM. L'Oréai, très avancé en la matière, a identifié sept sujets d'observation, dont les veilles géopolitique, sociétale ou législative. De nombreux groupes en France cherchent à mettre en place ce genre d'activité, non sans problème. Pour être efficace, une cellule de veille ne doit pas seulement capter et analyser l'information; elle doit la diffuser au plus vite pour que des actions concrètes s'en suivent.

TRUER L'IMPORMATION

La veille bouleverse la conception traditionnelle française de l'entreprise: travail en commun, partage de la connaissance, circulation rapide et transversale de l'information. « Ces manières de fonctionner, très adaptées à la culture iaponaise, sont difficiles à mettre en place en France », souligne Jean-Pierre Bernat, d'Elf, vice-président de SCIP France, association pour la promotion de l'intelligence économique. « Nous sommes toujours dans un village gaulois, l'information conserve une grande viscosité. » Il faut une véritable impulsion au sommet de la société pour changer ces mécanismes: la détention d'information est encore synonyme de pou-

La réputation sulfureuse de l'activité - longtemps assimilée à de l'espionnage industriel - n'est pas pour aider à son intégration dans l'entreprise. L'intelligence écono-

Des outils sophistiqués

Les professionnels de l'intelligence économique possèdent aujourd'hui de nombreux outils de recherche.

 Un abonnement à des banques d'informations (Maid. Qwam...) permet de recevoir automatiquement par courrier électronique des alertes signalant qu'un texte sur le sujet recherché a été publié quelque part dans le monde. Ces banques sont elles-mêmes abonnées à plusieurs

centaines de sources.

 Des « supra-moteurs » de recherche font le tri dans la masse d'informations disponibles sur Internet. Le but consiste à ne recevoir que ce qu'il y a d'intéressant, de nouveau, sur le sujet recherché. Des logiciels comme Datops (société Pericles) cherchent à déterminer la pertinence des informations. La cartographie : cette nouvelle approche, proposée par la société Trivium, hiérarchise tous les documents sur un sujet. Son logiciel baptisé Umap les positionne par grands thèmes sur

une carte. L'utilisateur peut ainsi

difficilement accessible et pourtant

repéter une information

liée au sujet qui l'intéresse

International, cabinet spécialisé

dans l'intelligence économique.

Pendant une période, la priorité a

en effet été donnée à l'obtention

d'informations secrètes. Mals avec

mation, 95 % des infos requises sont

facilement accessibles ; le problème

réside plutôt dans le tri nécessaire

de cette masse d'Informations. » Selon des statistiques réalisées par

des experts de la profession, la

quantité d'informations publiées

2,4 ans. « La veille économique ap-

partient désormais au domaine du monagement de l'information », af-

firme Daniel Rouach, professeur à

l'EAP et auteur du « Que sais-

je? » sur La Veille technologique et

l'intelligence économique. Pour

équiper les cellules de veille, des

outils de captation de l'informa-

tion surgissent en masse. Mustra-

tion de ce renouveau, les forma-

tions proposées en France:

* DESS ou master, comme à HEC.

leur nombre a triplé entre 1996 et

1998 », précise Jacqueline Sala, ré-

dactrice en chef de Veille, revue

créée depuis un an pour faire

Pour clarifier la situation, à l'ini-

tiative de professionnels du sec-

teur, une norme Afnor sera pu-

bliée le 4 avril. Le texte « définit

cette activité méconnue pour assu-

rer son développement sur des

bases saines », précise Fatma Ben-

salem, Ingénieur à l'Afnot. Ce do-

cument précise les limites déonto-

connaître l'activité.

ns le monde doublerait tous les

les nouvelles technologies de l'infor-

ASIE ÉTATS-UNIS FRANCE'T LES SOGO SHOSHA "GUERRIERS" L'ORÉAL BOEING Veille Intégrée à la stratégie ELF CORNING MEC MITSUBISHI de l'entreprise AEROSPATIALE T&TA TOSHIBA Moyens très importants BOUYGUES MOTOROLA CANON CIMENTS FRANÇAIS - XEROX APONAIS ET LERI NUTRASWEET FEDERAL EXPRESS OFFENSIFS - THOMSON-CSF - TOYOTA Montée en puissance de la cellule de veille MCDONNELL - NESTLE DOUGLAS (1997) Movens importants - - ST-GOBAIN MAIORITEDES CHANDS CHOUPES AMERICANIS - AIRBUS MAJORITÉ DES PME AMÉRICAINES BACTIFS Observation de la concurrence LA POSTI MAJORNISOES CRANDS GROUPES FRANÇAIS (S) QUELQUES PARE-PM) Moyens limités MAJORITÉ DES PIME Réactions limitées **E**RÉACTIFS aux attaques des concurrents ☑ DORMEURS ► Aucune action concrète "Entreprises le plus souvent citées par presse et ouvrages spécialisés. Sources d'informations publiques/liste non exhaustive concurrence. Une banque de donmique s'est nourrie du savoir-faire logiques de l'activité et souligne d'anciens militaires venus amortir

Une pratique très développée en Asie et aux Etats-Uni

clairement les actes Illégaux réprébons frais leurs expériences ac-Pour l'instant, seul un cercle resquises sur d'autres champs de bataille. « Cette approche est maintenant perimée, déclare Robert Guillaumot, président d'inforama

treint d'entreprises accepte de témoigner de leurs expériences. L'Oréal, Aerospatiale ou IBM Europe, qui en parlent ouvertement, ont une approche cohérente de l'intelligence économique et se retrouvent autours de trois principes fondamentaux.

DES RAPPORTS D'ÉTONNEMENT Tout d'abord, la veille est une priorité orchestrée au plus haut niveau : « Aerospatiale édite depuis trois ans un gulde « Plan de veille » destiné aux cadres dirigeants de l'entreprise, qui définit les sujets sensibles à observer particulièrement pendant l'année », explique Michel Crochet, directeur des programmes systèmes. Pour L'Oréal, Robert Salmon, coordinateur de la veille, était vice-président. Chez IBM-Europe, Benoît Gougeon et John Gallagher, chargé de l'intelligence marketing et commerciale, sont en liaison directe avec les directeurs européens. Cette position permet un rapport très rapide à la direction. En înterne, « elle crédibilise la nécessité de veille », précise M. Salmon.

Ensuite, cette approche est systématisée: L'Oréal, tout comme Aerospatiale, oblige les chercheurs en déplacement à remplir des rapports d'étonnement relatant tout ce qui les a surpris. Chez IBM, les ventes manquées voient la mise en place d'une windback strategy: la cellule recherche et analyse les raisons qui ont amené le concurrent à gagner le marché. Chez Aerospatiale, les projets technologiques concurrents sont l'objet d'un reverse engineering: les chercheurs reconstituent pièce par pièce les plans concurrents

pour en estimer le risque. Enfin, des structures existent pour que l'information captée soit utilisée rapidement. Pour Aerospatiale ou L'Oréal, les rapports d'étonnement des chercheurs sont centralisés puis diffusés : chez Aerospatiale, par le réseau intranet interne; chez L'Oréal, par une revue, Déclic, envoyée dans ses vingt-cinq laboratoires. Chez IBM-Europe, John Gallager, avec son équipe, capte et analyse marchés et concurrents. Benoît Gougeon est responsable de l'utilisation de ces informations pour aider les vendeurs à contrer la

nées, présente depuis deux ans sur Intranet, permet aux commerciaux de connaître toutes les spécificités des concurrents. Une brochure couleur en format de poche résume, par concurrent, les argumentaires du vendeur pour répli-

« Ces sociétés se rapprochent des grands groupes aux Etats-Unis ou au Japon, chez qui la veille est un réel système intégré dans l'entreprise », note Yves-Michel Marti, président d'Egidéria, cabinet de service en intelligence économique. Bernard Esambert, viceprésident des groupes Lagardère et Bolloré, est un des spécialistes de l'intelligence économique en France. Selon hii. « ce concept est l'un des principaux enjeux de compétitivité de l'entreprise. Ne pas s'y mettre, c'est condamner l'entreprise à subir les foudres de la concurrence sans se donner les movens de contre-attaquer ».

Robert Salmon, instigateur de la veille chez L'Oréal

Le groupe ne lui a pas trouvé de remplaçant

« CULTIVER l'art de déranger »: c'est l'étrange mission assignée à Robert Salmon lors qu'il devient vice-président de L'Oréal, en 1990. Huit ans après, ce jeune retraité de

PORTRAIT_

Un électron libre en quête permanente de nouvelles perspectives pour son groupe

soixante-deux ans - il a quitté le groupe en décembre 1997 - peut être satisfait. Responsable de la prospective du groupe, il a réussi à orchestrer et à systématiser l'action d'intelligence économique, une tâche que de nombreux groupes français ont du mal à mettre en place. L'Oréal est désormais cité en exemple par les experts de la veille. Sa quete de spiritualité l'avait, à vingt et un ans, conduit à interrompre ses études pour parcourir l'Inde. A-t-il voulu reproduire ce parcours initiatique chez L'Oréal? Une fois vice-président, il organise des diners-débats mélant experts philosophes, sociologues, scientifiques de renom - et directeurs du groupe. La finalité? Décloisonner les réflexions à l'intérieur de l'entreprise. Les thèmes abordés sont, classiquement, les grands sujets de la cosmétique - le marché des seniors, la femme au XXII siècle... -, mais également des sujets plus ésotériques comme « l'évolution de la conscience chez l'humain ». «A priori, précise Robert Salmon, ce thème paraît éloigné du monde cosmétique. Sa comprehension en est cependant cruciale pour savoir quoi offrir aux femmes des pays qui ne sont pas au même niveau de déve-

loppement que nous. » Cette fonction de prospective, il l'a ainsi nourtie de ses passions les plus intimes - philosophie, humanisme -, au risque de paraître quelque peu atypique au sein du groupe. « Il survole le monde, au propre et au figuré », précise Jean-Baptiste de Foucault, ancien commissaire au Plan, qui a préfacé son dernier livre, L'Intelligence compétitive, coécrit avec Yolaine de

Linares (éditions Economica). Ami des penseurs, adepte des groupes de réflexion internationaux, membre associé de l'Institut mondial des sciences, qui regroupe, entre autres, une cinquantaine de Prix Nobel, il a tissé un réseau de connaissances pour ausculter la planète, à la recherche de nouvelles perspectives pour le groupe de cosmétiques.

Le bon calcul de Lindsay Owen-Jones, le PDG de L'Oréal, a été d'appeier près de lui cet électron libre, en lui laissant les coudées franches pour bousculer le groupe. Le pari n'était pas gagné d'avance. Après vingt-sept ans de bous et loyaux services pour la maison, dont dix-huit à la tête de la division parfum et beauté, cet ingénieurchimiste de formation devient viceprésident. Avide de nouveaux espaces, il crée, sous l'impulsion de M. Owen-Jones, la fonction de prospective pour « prévoir l'impré-visible ». Très vite, il cherche conseil auprès de celui qu'il considère comme le « pape de la prospective économique », Pierre Wack, qui exerce la même fonction que la sienne dans le groupe Shell. Il apprend de lui qu'il doit constamment crédibiliser sa fonction auprès de la direction générale.

ANTICIPER LES MUTATIONS

Robert Salmon s'attachera dès lors à multiplier les réponses concrètes : en visite au Sommet de la femme à Pékin, en 1995, il comprend qu'une faible part des produits L'Oréal sont adaptés aux peaux asiatiques, marché d'avenir pour les cosmétiques. Lindsay Owen-Jones, attentif à cette remarque, réalise en 1996 l'achat de Maybelline, dont les produits « moyen de gamme » conviennent aux marchés émergents. Lancée en Chine, en Amérique latine et récemment en Russie, la marque devrait, en deux ans, avoir triplé son chiffre d'affaires pour atteindre, en 1998, 1 milliard de dollars.

Autre exemple de veille géopolitique: invité, il y a quatre ans, au Forum de Davos, Robert Salmon rencontre plusieurs représentants des Républiques localisées sur l'ancienne Route de la soie (Kazakhstan, Ouzbékistan). Enrichies par le commerce, ces Républiques sont des marchés mûrs pour les produits cosmétiques. L'Oréal s'est donc positionné dans cette partie du monde et y a réalisé, en 1997, environ 30 millions de dollars de chiffre

« Plus une voiture roule vite, plus les phares doivent porter loin », précise Robert Salmon. Durant huit ans, il a cherché à augmenter le champ de vision du « bolide » L'Oréal. Pour anticiper les mutations de l'environnement, sept sujets de veille ont été, sous son action, systématisés: la technologie, les concurrents, les évolutions juridiques, les pratiques commerciales, auxquels s'ajoutent l'observation des évolutions plus globales, géographiques, géopolitiques ou sociétales, sur lesquelles il s'est personnellement penché. Accélération du renouvellement des technologies, fidélité en baisse de la clientèle : il multiplie les conférences en interne - plus de quatre-vingts en 1997 pour sensibilier le groupe à la nécessité de la veille. « Il faut percevoir en intuitif et transformer en rationnel », explique-t-il. La machine dirigée par Robert Salmon vient de perdre son pilote. Encore imprégné de sa présence, le groupe ne lui a toujours pas trouvé de remplaçant.

RAVAGES **DE LA TECHNOSCIENCE** Au sommaire:

Manière de voir LE MONDE

Le bimestriel édité par diplomatique

- Pour l'avenir de l'humanité, par Ignacio Ramonet. ■ Ecologie de marché, mythe dangereux, par Jean-Paul Maréchal.
- Kyoto ou la marchandisation de la survie, par Monique Chemillier
- Espèces transgéniques : ouvrir la boîte de Pandore ? par Jacques
- La « vache foile », mépris des liens du vivant, par Bertrand Hervieu.
- m Pour que le monde nourrisse le monde, par Edgard Pisani.
- Bataille planétaire pour l'« or bleu ». par Mohamed Larbi Bouguerra. ■ Radioactifs pour l'éternité ? par David Boilley. ■ Le vagabondage des déchets toxiques, par Jean-Loop Motchane
- et Michel Raffoul
- ■Capitaliser en Bourse le génome humain, par Philippe Frognel
- et Catherine Smadja, ■ Potentialités perverties des technologies, par René Passet.
- L'alibi de la technique, par Jacques Testart. ■ Savoir quand et de quoi mourir ? par François Jacob.
- Pour un bouillon de culture Nord/Sud, par Dominique Frommel. ■ Apprendre à savoir sur les savoirs, par Bernard Cassen.

Chez votre marchand de journaux - 45 F

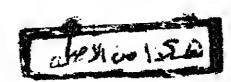
QUESTIONS ORALES SUR RADIO CLASSIQUE

M. Pierre FAURRE Président-directeur général du Groupe SAGEM Samedi 28 mars 1998 de 12 heures à 13 heures

TOUTES NOS FREQUENCES SUR 3615 RADIO CLASSIQUE (2.23 F ma).



PARIS - ILE-DE-FRANCE 101.1 FM



La concertation organisée par Catherine Trautmann sur son texte a permis aux patrons de télévisions privées et de groupes de communication, et à de nombreux juristes, d'exprimer une forte hostilité au renforcement de la réglementation

RAREMENT un projet de loi sur l'audiovisuel aura été aussi unanimement critiqué. Sur le thème « l'entreprise de communication », une table ronde, pourtant organisée à l'initiative de Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, afin de « dépassionner le débat », a suscité, jeudi 26 mars à Paris, nne avalanche unanime d'animosité, de doutes et, dans le meilleur des cas, de scepticisme. Véritable happening, comme il en fut rarement organisé dans le petit monde de l'audiovisuel, une quinzaine de professionnels, patrons de télévisions privées, de groupes de communication ou avocats et professeurs de droit, out assuré que le projet de loi en gestation n'a au-

cune justification. Il vient trop tôt, il est trop contraignant et trop politique.

«La position politique du gouvernement Jospin est très éloignée du monde de l'audiovisuel », a affirmé Jacques Rigaud, vice-président de CLT-UFA, « Même si les intentions sont pures, le cantonnement [des activités de médias dans une seule structure indépendante d'un groupe actionnaire ayant accès aux marchés publics] ou la mise en place d'un conseil de surveillance et d'un directoire [prévus dans le projet de loi pour éviter tout risque de confusion entre une rédaction et ses actionnaires] n'ouront pas un effet de potion magique. Nous connaissons tous des montages juridiques pour contour-

ner ce système, ou alors il faudrait aller très loin dans la législation pour que ce système soit efficace. » A ses yeux, cette loi « risque de limiter encore notre capacité d'en-

Un credo repris par Jean Drucker, PDG de M 6, qui a rappelé la faible taille des chaînes privées. «Le seul prélèvement de France 2 sur le marché publicitaire est supérieur à l'ensemble des bénéfices réalisés par Canal Plus, TF1 et M6 », a-t-il affirmé. Quant à l'idée d'une structure de cantonnement. Il la balaie d'un revers de la main, jugeant qu'« il existe délà dans le cahier des charges des chaînes privées de nombreuses obligations concernant la déantologie ». Selon Patrick Le Lay, président de TF1 et

ray - et à une meilleure défini-

tion des missions du service pu-

blic. Pourtant, au moment de

l'explosion des bouquets numé-

riques en France et en pleine

mondialisation du secteur au-

diovisuel, il est plus qu'oppor-

tun de réviser une loi obsolète

et inadaptée aux technologies

La ministre s'est enfermée

dans une contradiction: pour

être cohérente avec sa dé-

marche, elle doit tenir compte

de demain.

de Bouygues Communication, « nous sommes dans une organisation législative qui semble vouloir prendre la main sur nos entreprises et arriver à une congélation de nos activités ». L'idée chère à Catherine Traut-

mann d'instanter des structures regroupant tous les actifs dans les médias - sans en préciser pour autant le périmètre concerné (chaînes de télévision, radio, presse, édition, publicité, multimédia) - a été mise en pièces par Jérôme Seydoux, président de Pathé. Ce bon élève, puisqu'il a scin-dé son groupe en deux, en regroupant ses activités industrielles au sein de Chargeurs et les médias dans Pathé, a expliqué que ce schéma avait été appliqué non pas pour des raisons déantologiques, mais tout simplement parce que « c'est très difficile de gérer des ac-tivités très différentes ». « Il existait dans le groupe deux personnes susceptibles de diriger les deux branches, les marchés sont aussi très demandeurs de clarté. Auinurd'hui cette scission est très appréciée, mais ce n'est pas une règle qui doit s'appliquer à tout le monde, a-t-il affirmé. Chaque groupe doit suivre son histoire

RISQUES DE CONTRACICTIONS

Quant à l'idée de créer un conseil de surveillance et un directoire, Jérôme Seydoux explique très clairement: « On est responsable ou on ne l'est pas », une manière de dire que ce schéma ne sert pas à grand-chose. Jacques Lehn, président d'Europe 1 Communication, a ajouté que dans les trois groupes ayant adopté une structure à directoire et conseil de surveillance, Bayard, NRJ et L'Express, « le pouvoir ne se

situait pas au même endroit ». Les juristes ont tous dénoncé les risques de contradictions graves entre les différents organismes chargés de gérer les problèmes de concurrence (consell de la concurrence, DG IV à Bruxelles...) si le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) est doté de nouvelles prérogatives dans ce domaine. Dans ce secteur déjà très complexe, « la loi complique plus qu'elle ne résout », a estimé Me Louis Vogel.

Seul le conseiller d'Etat Jacques Vistel a rappelé la spécificité francaise de l'adossement des médias à des groupes ayant accès aux marchés publics. «Il n'y a pas si longtemps, Coca-Cola détenait Columbia aux Etats-Unis et Warner a été redressé par un entrepreneur de pompes funèbres. Aujourd'hui, c'est encore General Electric qui contrôle NBC », lui a répondu Jérôme Seydoux. Plus généralement, le professeur de droit Patrick Messerlin a souligné l'aspect anachronique du texte du gouvernement : « Tous les marchés publics sont en passe de se libéraliser au niveau mondial ». Jean-Marie Messier, président

de la Compagnie générale des eaux (maison-mère de Canal Plus), s'est trouvé bien seul à considérer qu'« un débat public ne peut faire que du bien ». Ce qui ne l'a pas empêché de demander, comme tous ses pairs, « plus de régulation que de réglementation ». 1 a réfuté toute « administration de la convergence » en prenant pour exemple vertueux le rapprochement conclu entre ses filiales Cégétel (téléphonie), Canal Plus et America on Line, qui ont fait « cause commune » sur Internet, dans une « idée de reconquête des

DÉPÊCHES

■ INTERNET: le Syndicat nationai des journalistes assigne Le Fi-guro en référé, pour « contrejaçon et exploitation litigieuse » des ar-ticles de la rédaction sur les sites Minitel et Internet du titre. L'affaire sera jugée le 3 avril devant le tribunal de grande instance de Paris. Cette assignation fait suite au procès gagné en première instance par les journalistes des Dernières Nouvelles d'Alsace, et alors qu'Havas n'a toujours pas démarré son site payant Infos on line, dénoncé par le SNJ comme « le plus gros hold-up jamais perpétré sur Internet ».

TÉLÉVISION: Michel Bassi a été nommé PDG de Pearson France Television, dans le cadre d'une réorganisation des activités audiovisuelles du groupe britannique. Pearson France Television regroupe désormais trois sociétés de production. Deux sociétés produisent des variétés et des divertissements: Grundy (« Questions pour un champion ») et Fremantie France (« Le Bigdil », « Une famille en or », « Le juste prix »). La troisième branche, FBG Production, est spécialisée dans la fiction. **■ IMPRIMERIE**: Michel Salbaing

a été nommé PDG des Imprimeries Quebecor pour l'Europe, mardi 24 mars. Pierre Karl Péladeau a, pour sa part, été nommé viceprésident exécutif et chef d'exploitation des Imprimeries Quebecor

■ PRESSE: le groupe suisse Edipresse lance un mensuel masculin, M. Tiré à 250 000 exemplaires, vendu 18 francs pendant la période de lancement (20 francs ensuite), le magazine est dirigé par Philippe Simon, ancien responsable des magazines du groupe

■ Tood Time est un bimestriel gratoit mis à la disposition des clients des taxis parisiens depuis le 20 mars. Concu sur le modèle des magazines des compagnies aériennes ou de chemin de fer, ce magazine en couleurs de 64 pages, réalisé par les éditions Au fil du temps, est disponible dans 2 000 voitures ainsi que dans certains hô-N. V. tels de la capitale.

intérêts américains en France ».

COMMENTAIRE

angagawa in dia

to the second

g - 2 - 127 5 1 5

 $\varphi(z) = z + c$

LE PIÈGE DE LA CONCERTATION

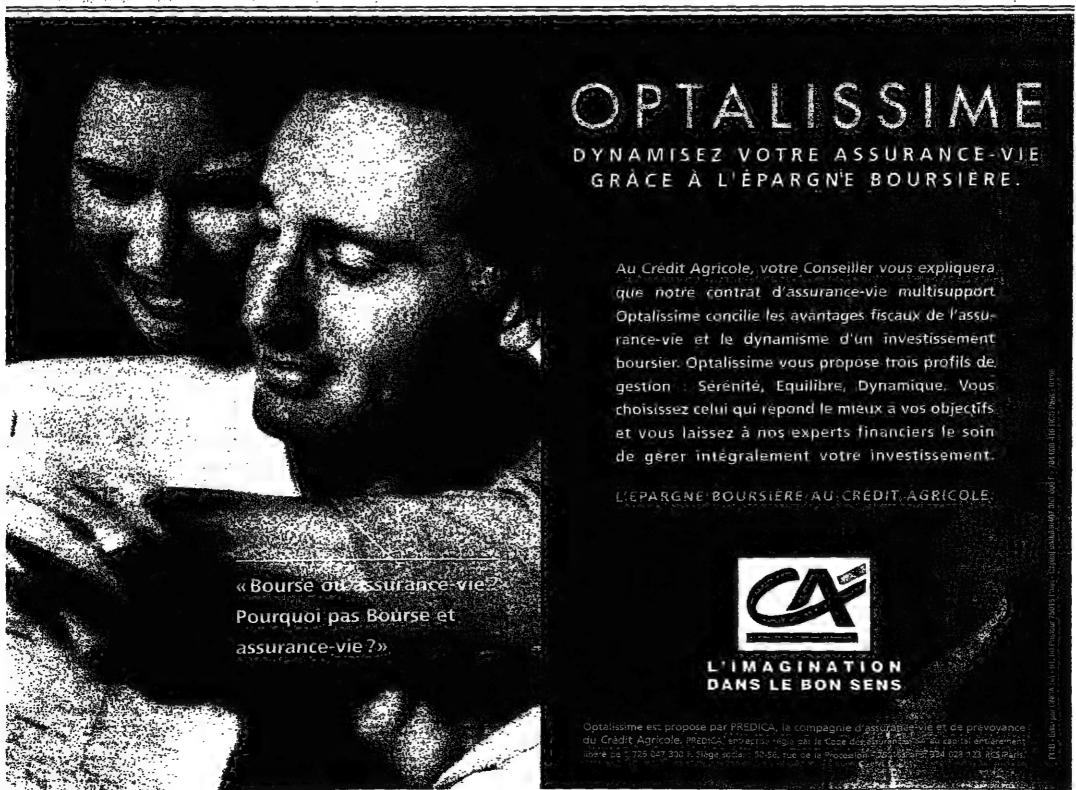
Donner la parole à tous les acteurs concernés par un projet de loi relève d'un bel exercice de démocratie, Depuis 1982, Catherine Trautmann est la seule ministre qui souhaite à la fois changer la loi sur l'audiovisuel et créer un réel consensus sur sa réforme. Elle vient d'essuyer un tir de barrage nourri de la part de tous les professionnels de la télévision privée qui demandent, avant toute chose. moins de régiementation. Leur argumentation est simple et connue de longue date : l'audiovisuel privé, déjà sur-règlementé, doit être considéré comme un secteur économique

comme un autre. Plus la ministre attend et consulte, moins sa ioi sera nourrie. A chaque concertation interprofessionnelle, elle ôte une petite partie du schéma Initial. Après l'abandon; au cours de l'été dernier, d'une révision du seuil maximum détenu par un actionnaire au sein d'une chaîne (49 % au-[ourd'hui] et du dispositif anticoncentration, ce projet de loi fortement expurgé par rapport à ses ambitions initiales, pourrait s'étioler à nouveau.

La stratégie des chaînes privées et de leurs actionnaires consiste clairement à détourner la projet de loi sur le service public de la télévision. Pour que Catherine Trautmann réduise son texte à une fusion entre Arte et La Cinquième - un prolet dont l'initiative revient pourtant à l'ancien député UDF du Val-de-Marne Alain Griotte-

du tir de barrage que suscite son projet de loi. Politiquement, elle s'affaibilt par cette concertation. C'est précisément ce que prévoyaient les lobbyistes de Bouygues, de la Générale des eaux et de la Lyonnaise des eaux, les trois groupes qui avaient le plus à craindre de la réforme initialement annoncée.

Nicole Vulser



Indices boursiers

Europe 12h30 Cours

PARIS CAC 40

- SBF 120.

MIDCAC...

- SBF 250..... - SECOND MAR. ...

LONDRES FT100.... AMSTERDAM AÉI .

BRUXELLES BEL ..

FRANCFORT D30.

MADRID IBEX35_

MILAN MIB30.....

EURO STOXX 326.

SUISSE SMI STOXX 666......

2335

AFFAIRES

INDÚSTRIÉ -• INTEL: le président Andrew

Grove quitte la tête du premier fabricant mondial de microprocesseurs (lire page 16).

 BMW: le constructeur automobile allemand, après son concurrent Volkswagen, a déposé son offre pour le rachat des marques Rolls-Royce et Bentley au groupe britannique Vickers, selon le Financial Times de vendredi 27 mars.

PPC: le premier verrier américain a annoncé, jeudi 26 mars, la mise en vente de ses activités verrières en Europe. Il espère boucler un accord d'ici à

MONSANTO: le groupe chimique et pharmaceutique américain envisage de tripler ses résultats d'icl cinq ans en Europe de l'Ouest, qui s'élèvent à 333 millions de dollars, en y développant ses investissements. notamment en France, et en augmentant le nombre de ses implantations et son effort de

• TRANSGÈNE: les titres de la Société Strasbourgeoise de Biotechnologie, introduits jeudi simultanément sur le Nouveau marché à Paris et sur le Nasdaq à New York, ont été proposés au prix unitaire de souscription de 266,48 francs pour une action ordinaire et 14,50 dollars pour une ADS (American Depositary

• BRITISH AEROSPACE: le groupe britannique d'aéronautique a cédé 16.11 % du capital d'Orange, troisième opérateur de téléphone mobile britannique, pour 763,8 millions de livres (7,8 milliards de francs). BAe garde 5 % d'Orange.

SERVICES 🔑 🥶 💛

• COGEDIM: la filiale de promotion immobilière de Paribas, qui lui a coûté plusieurs milliards de francs, vient d'être cédée à un groupe d'investisseurs français et étrangers, dont la société de capital-risque LTI, gérée par LEO

FINANCE:

● IMETAL: le groupe va fusionner avec son actionnaire majoritaire Parfigance, afin de récupérer 1 milliard de francs de fonds propres (lire page 17).

• BANQUES SUISSES: les trois principales banques helvétiques, accusées d'avoir profité de la seconde guerre mondiale, et la communauté Julve sout parvenus in extremis, leudi 26 mars, à un accord. écartant les menaces de sanctions américaines à leur encontre.

RÉSULTATS *

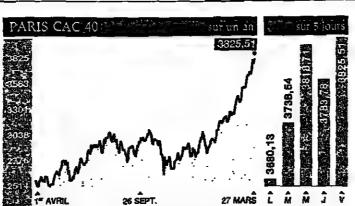
■ ESSO SAF: la filiale française du groupe pétrolier américain Exxon a vu son cours bondir de 8.8 %, à 594 francs, jeudi 26 mars, après l'annonce du quadruplement de son bénéfice net en 1997, à 521 millions de francs.

MONOPRIX: le distributeur (groupe Galeries Lafayette) a annoncé, vendredi 27 mars, une progression de 26,3 % de sou bénéfice net, part du groupe, en 1997 à 80,7 millions de francs. La chaîne de magasins, qui a racheté en octobre 1997 Prisunic à Pinault-Printemps-Redoute (PPR) pour 1,605 milliard de francs. a passé dans ses comptes une charge exceptionnelle de 61,4 mil-

■ DRESDNER BANK: la deuxième banque allemande a annonce, jeudi, un résultat net de 1,68 milliard de marks (5,6 milliards de francs) en 1997, supérieur à celui de la Deutsche Bank (1,2 milliard de marks).

■ ERGO: le nouveau numéro deux allemand de l'assurance, derrière Allianz, a annoncé vendredi 27 mars, une hausse de * plus de 50 % » de son bénéfice net, à 530 millions de marks (1,77 milliard de francs), en 1997.

★ Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ». www.lemonde.fr



Hausses 🕽	26/03	Var. % 25/03	Var. % 31/12	Baisses >	26/03	Var. % 25/03	Var. 9 31/12
ESSO	1.594	+8,79	+ 20,24	DAMART	3775	- 5,55	- 9,03
EIFFAGE	# 46.40	+ 6,53	+54,11	SEITA.	245	-6.13	+ 13,42
GRZANNIER (L	200	+6.41	+ 34,79	BIS , warrange beautient	7556	= 4,63	+ 13.35
GUILBERT	2013	+8,14	+ 18,76	SODEXHO ALLIA	-100	-4,42	+27.21
GALERIES LAFA'	1430	+ 6,89	+ 24,39	GRANDVISION	232,40	-4,36	- 6,17
GROUPE ANDRE	100	+ 5.89	+ 27,98	ZODIAC ELDT	10 TO	- 4.29	+ 6.85
EUROTUNNEL		+4.26	-5.41	SOMMER-ALLIBE	261	-4.04	+ 24,94
FIVES-LILLE	417.55	+3.08	+14,07	SFIM	港市公司 资	- 3,84	+ 10,10
B.N.P	472.00	+2.76	+ 50,01	WORMS & CIE	381	-3,68	- 14,38
NORDON (NY)	40.7	4 2,71	+ 23	DASSAULT SYST	249.50	= 3,68	+ 35.02

LES PLACES BOURSIÈRES

APRÈS une brève incursion dans le rouge, la Bourse de Paris se reprenait vigoureusement vendredl 27 mars en dépit d'un net affaiblissement du dollar face au franc. En repil de 0,46 % à l'ouverture l'indice CAC 40 affichait une beure plus tard un gain de 0,35 % à 3 795,96 points. A 12 h 11, les valeurs françaises ont inscrit un nouveau record absolu à 3 828,92 points. L'activité restait soutenue avec un chiffre d'affaires sur le marché à règlement mensuel

leurs de l'indice vedette, Du coté des valeurs, Plastic Omnium perdalt 2,23 % à 834 francs au lendemain de l'annonce d'un bénéfice pet en hausse de 27.1 % à 136 millions de francs. La firme a mis en garde le marché contre le ralentissement de sa rentabilité en 1998 en raison du démarrage de trois nouveaux sites de production.

de 6,5 milliards de francs dont

4.5 milliards de francs sur les 40 va-

TOKYO

LE MARCHE Japonais a terminé en baisse, vendredi 27 mars, dans une ambiance teintée de scepticisme quant aux perspectives économiques de l'Archipel. L'indice Nikkei a reculé de 241,36 points (1,42 %), à 16 739,26 points, à proximité de son plus bas niveau du jour (16 736,76 points). L'indice nippon avait gagné 1,93 % la veille. Le marché de Tokyo craint que le plan de relance de 16 000 milliards de yens (760 milliards de francs), rendu public par le PLD et ses alliés de la coalition au pouvoir, ne suffise pas à sortir le pays du

LE MOUVEMENT de consolidation amorcé la veille s'est poursuivi, jeudi 26 mars, à Wall Street. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a finalement perdu 0,29 %, à 8 846,89 points.

FRANCFORT.

LE MARCHÉ allemand de la Bourse de Francfort était encore orienté à la baisse, vendredi 27 mars, au début des échanges électroniques. Vers 9 heures, l'indice DAX perdait 0,24 %, à 5016,99 points. La veille, les valeurs allemandes avaient terminé la séance officielle sur un recui du DAX de 1,12 % et avaient, par la suite, accentué leurs pertes au cours des transactions informatisées, pour finalement abandonner 1,66 %, à 5 029 points.

DANS LE SILLAGE des autres grandes places internationales, la Bourse de Londres a cédé du terrain, jeudi 26 mars. L'indice Footsie des valeurs vedettes a abandonné 62,2 points, à 5 905,6 points en clôture, soit un recul de 1,04 % par rapport à ses niveaux de la

ÉCONOMIE

Var.% Var.% yeille 31/12

11,67 13,43 16,44 3,79 16,61 -5,20 -7,96 17,14 12,96

- 0,29 - 0,10 0,22 2,12 0,25 0,85 0,85 1,81 - 0,13

26/03

-0,58 -0,19 0,65 0,14 -0,65 30,91 9,44 36,35 8,11 5,59 9,70

28 MARS

12 FEV. 27 MARS

12 FÉV.

27 MARS

16739,26

12 FEV. 27 MARS

S/ONCE

1,20

Var % 25/08

+ 0,59 + 0,30

12 FÉV.

27/03

NEW YORK DI ...

BUENOS-AIRES M.

JOHANNESBURG.

MEXICO BOLSA... SANTIAGO IPSA... SAO PAULO BOU...

TORONTO FSE L.

TOKYO NIKKEI,...

1 DÉC.

1 DÉC.

463

TOKYO

DÉC.

En dollars b

CUIVRE 3 MOIS.

PLOMB 3 MOIS

MICKEL 5 MOIS.

ARGENT A TERMS ...

PLATINE A TERME.

BLÉ (CHICAGO)...

GRAINES DENRÉES

Pétrole

CACAD (NEW YORK)

En dollars

INENT (LONDRES

WITH (NEW YORK)...

Or

En francs

OR FIN KILD BARRE

ONCE D'OR LONDRES ...
PIÈCE FRANCE 20 F....
PIÈCE SUISSE 20 F....
PIÈCE UNION LAT. 20 F...

PIÈCE 20 MOULARS US

PIÈCE SO PESOS MEX....

LIGHT SVEET CHILDRE

MÉTAUX (LONDRES)

ALUMINIUM 3 MOIS....

MĚTAUX (NEW YORK)

Matières premières

LONDRES

ASIE 10h15

BANGKOK SET HONGKONG H.... SEOULSEOUL ST. ...

- SP SON...... - NASDAQ...

27,56 26,35 24,62 22,33 18,80 15,53 25,12 23,56 19,37 41,83 39,05 18,88

=

- 0,32 0,31 0,25 0,48 1,25 - 0,13 0,66 1,17 0,30 1,10 0,90 1,01

Le taux de chômage tombera en France sous les 12 % en juin selon l'INSEE

A STATE

Age of the second of the secon

A CONTRACTOR OF THE SECOND

Section 12 of the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A CONTRACTOR

400

Section 18 Section

34

.

The reserve the second

The state of the s

· 大流性 图

The Park of the State

tele and the second

िर<u>ाजना करियु</u>रे अस्ति । जनस्य

Sandar Car

MALGRÉ la crise asiatique, l'INSEE annonce toujours un acquis de croissance de 2,6 % à la fin du premier semestre 1998. La baisse des cours du pétrole peut avoir un petit effet positif. Le taux de chômage devrait refluer sous la barre des 12 % pour la première fois depuis deux ans (lire page 8). ■ Le commerce extérieur francais a enregistré un excédent de 16,478 milliards de francs en janvier, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables selon les chiffres provisoires communiqués vendredi par les douanes.

■ EURO: le Conseil de la politique monétaire de la Banque de France a présenté vendredi – après la Commission européenne et l'Institut monétaire européen son propre rapport sur la convergence économique des pays membres de l'Union européenne (lire page 32).

■ UNION EUROPÉENNE : le produit Intérieur brut (PIB) a augmenté de 2,6 % en 1997 contre 1,8 % en 1996 selon les premières estimations publices jeudi par l'office européen des statistiques Eurostat. Le taux de croissance s'est chiffré à 0,6 % au quatrième trimestre après une croissance de 0,4 % au premier trimestre, de 1,3 % au deuxième et de 0,7 % au troisième.

■ GRANDE-BRETAGNE : le gouvernement travailliste a présenté jeudi son projet de refonte de l'Etat-providence (lire page 3). ■ Le déficit commercial du Royaume-Uni a diminué en Janvier, pour atteindre 1,102 milliard de livres, contre 1,297 milliard en décembre, selon les chiffres provisotres annoncés jeudi par l'Office des statistiques nationales (ONS). Les analystes prévoyaient en moyenne un déficit de 1,1 milliard

■ JAPON: le gouvernement a adopté vendredi un budget provisoire de 7 860 milliards de yen: (61 milliards de dollars) pour couvrir la période aliant du 1º au 18 avril. Le premier budget temporaire du Japon en deux ans soumis au Parlement dans la journée sera voté probablement hindi.

■ Le taux de chômage au Japon s'est inscrit en février au niveau record inégalé de 3,6 % de la population active (avec 2.46 millions de sans-emploi), en progression de 0,1 point comparé à janvier, a annoncé vendredi l'agence gouvernementale de gestion et de coordination.

Les ventes des grandes surfaces japonaises ont chuté de 5,5 % en février par rapport à février 1997, après avoir déjà reculé de 2,9 % en janvier, a annoncé vendredi le ministère Japonais du commerce international et de l'industrie (Miti). Les experts tablaient sur un recul de 3,3 %.

CORÉE DU SUD: la Banque mondiale a accordé, jeudi 26 mars, un prêt d'ajustement structurel à la Corée du Sud d'un montant de 2 milliards de dollars, destiné à renforcer la stabilité du secteur financier et à fournir de

■ ÉTATS-UNIS: le produit intérieur brut a progressé de 3,7 % en rythme annuel au quatrième trimestre 1997, a annoncé, jeudí 26 mars, le département du commerce, qui a révisé en légère baisse sa précédente estimation de 3,9 %.

■ Les demandes hebdomadaires d'allocations chômage aux Etats-Unis ont augmenté de 4 000 à 313 000 pendant la semaine close le 21 mars, a annoncé, jeudi 26 mars, le département du travail. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis la semaine arrêtée le 21 février. Les analystes tablaient sur un gonflement de 4 000 à 312 000.

NOMINATIONS

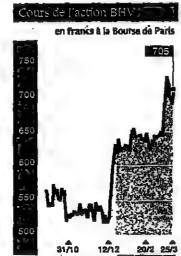
■ DUMEZ-GTM : Hervé Tricot a été nommé directeur général de Dumez-GTM, filiale du groupe GTM (groupe Suez-Lyonnaise des Eaux). Agé de quarante-sept ans, il était depuis février 1997 secrétaire général de Dumez-GTM.

Valeur du jour : le BHV casse sa tirelire

SI LES BRICOLEURS connaissent le sous-soi du BHV, les financiers en connaissent surtout son imposante trésorerie de 700 millions de francs. Mais, aujourd'hul, compte tenu de la faiblesse des taux d'intérêt. l'accumulation de liquidités est mai lugée en Bourse. Selon Yann de Lambilly, directeur financier du BHV, le programme d'investissement pour 1998 ne devrait pas dépasser 130 millions de francs. Un montant largement couvert par la marge brute d'autofi-

nancement Le groupe n'ayant pas besoin de puiser dans sa trésorerie. Il a décidé d'en rétrocéder la moitié à ses actionnaires. Il propose donc de racheter 25 % de son capital à un prix de 770 francs par action, supérieur de 9,2 % au dernier cours coté avant suspension, le jeudi 26 mars, de 705 francs.

Cette initiative n'est pas étrangère à l'intrusion du fonds britannique Ramses, qui a ramassé, en décembre 1997, 3,5 % du capital. Un mouvement qui a réveillé le cours de Bourse du BHV en le faisant grimper de 25 %, vers 650 francs. A l'époque, Ramses Fund estimait que l'action devrait valoir plutôt 900 francs et a donc réclamé des mesures destinées à mieux extérioriser la richesse du groupe. Une initiative soutenue par un autre fonds britannique, Silchester, second actionnaire du BVH avec près de 7% du capital. L'opération de



en l'état actuel de la législation française, les actionnaires individuels n'ont fiscalement aucun intéret à apporter leurs titres et que l'actionnaire principal, Les Galeties Lafayettes, a fait savoir qu'il conservera les siens. Mécaniquement, à l'issue de l'opération, la participation des Galeries Lafayette devra donc passer de 50,3 % à près de 67 %. Le ren-

donc clairement destinée, puisque,

forcement de son contrôle devrait atténuer les rumeurs de cession. Serge Soulié, analyste à l'EIFB, estime que cette opération clarifie la situation du BHV. Il souligne que, depuis quelques années, les produits tinanciers retirés de la trésorerie assurent une grande partie des résultats nets du groupe. Ainsi, en 1996, le résultat financier, de 50 millions, a égalé le résultat d'exploita-

comparer à un résultat d'exploitation de 75 millions. Aujourd'hul, le BHV entend conserver sa vocation commerciale et rétrocéder à ses actionnaires la gestion financière de la trésorerie. Par ailleurs, le rachat des titres devrait permettre d'accroître de 4 % le bénétice par action attendu en 1998. Initialement estimé à

rachat de 25% du capital leur est



1998

tion. Et en 1997, Il s'élevait encore à 47 millions, à 39 francs, ce bénéfice pourrait atteindre 40,70 francs.

Enguérand Renault

MONNAIES

• Dollar: le billet vert était orienté à la baisse, vendredi 27 mars, face aux principales devises européennes. Dès le début des transactions interbancaires, la devise américaine s'échangeait à 6,1045 francs et 1,8214 deutschemark contre respectivement 6.1089 francs, (6.1217 francs selon le cours indicatif de la Banque de France) et 1,8226 deutschemark. jeudi, dans les derniers échanges entre banques.

Quelques heures plus tôt, à Tokyo, sur le marché des changes, le dollar s'est renforcé d'environ 1,5 yen dans les derniers échanges, dopé par des achats de couverture et une forte demande des investisseurs et des importateurs japonais. Le billet vert se traitait en fin de iournée à 129,18/28 yens, après avoir évolué entre 129,28 et 127,78

• Franc: la devise française était stable face au mark à 3,3512 francs pour I deutschemark, contre 3,3514 francs la veille.

COM72	de en	ange							
27/03 12 h 30 🕽	Cours	Cours ECU	Cours LIVRE	Cours FR.S.	COURS FLORIN	Cours	COURS	Cours	Cour:
FRANC	6,12	6,65	10,26	4,10	2,97	4,75	9,34	3.35	
DM	1,82	1,98	1,07	1,22	0.89	0,14	0,99		0,5
LIRE	1795,25	1959.97	3026,23	1207,62	875,20	1387,64	,	988,32	294,
YEN.	129,38	141,26	218.24	87,04	63,09	••••	7,21	71,10	21,3
FLORIN	2,05	2,24	3,46	1,38		1,59	0,11	1.13	0.3
FR S	1,49	1,62	2,51	1001	0,72	1,15	9.08	0.62	0.4
LIVRE	0,59	0.65		0.40	0,29	0,46	0,03	0.33	0.1
ECU	0,93	161	1,55	0,62	0.45	0,71	0,51	0.50	0.1
DOLLAR	tack	1,09	1,69	0,67	0,49	0,77	0.06	0.55	0,
Taux d	'intér	êt (%	3		Mare	chè d	es cha	ากของ	٠.

1 dus u	mreter (2	6)	marche des changes	
Taux 26/03 }	Taux Taux J.j. 3 mod	Taux Taux s 10 aus 30 ans	Devises 17 h 35 BDF 26/03 26/03	,
ALLEMAGNE GDE-BRETAG ITALIE JAPON ETATS-UNIS SUISSE PAYS-BAS	650 0,48 6,20 1,13	4,86 5,44 5,91 5,72 5,11 5,63 1,85 5,64 5,93 2,86	ALLEMAGNE (100)	1
Matif Cours (2630) Notionnel 5.5		nler premier rix prix	GRÈCE (100)	

Man			
COURS 12 h 30 Volume 27/03	demier prix	premier prix	
lotionnel 5,5 UIN 98 libor 3 mais	103,96	104,14	
JIN 98	96,29	96,29	
, v= = 111 , v	·	كالجيها	

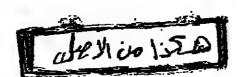
			•
Devises 17h 35	Cours BDF 26/03	Achat 26/03	Vente 26/05
ALLEMAGNE (TOO)	335,16	322	346
AUTRICHE (100)	30 27 53	46,15	49,25
BELGIQUE (100)	1 . 16,24	15,68	16,78
CANADA	4.73	4,01	4,61
DAMERSAIN (100) .	43143		92
ESPAGNE (100)	4i - 1 3c91)	3,64	4,24
FTATS-UNIS	38.12	5,83	8,43
FINCANDE (100)	11.210.45	104	115
CDE-BRETAGNE.	10.26	9,81	10,88
GRÈCE (100)	20101	1,70	2,20
IRLANDE	18.62	7,98	8,82
TTALLE (1000)	3,39	3,12	3,82
JAPON (100)	4.75	4,61	4,86
NORVĖGE (100)	81.05	75,50	84,50
PAYS-BAS (100),	25.7	****	414
PORTUGAL (100)	- 13.ZF	2,90	3,60
SUÉDE (100)	25,75	71	81
SUISSE (100)	8.416.12	399	423
			_

TAUX

rechutait, vendredi 27 mars, dès les premières transactions après la légère amélioration constatée la veille. Le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, perdait 20 centièmes à 103,94, alors qu'il avait terminé jeudi soir sur un gain de 4 centièmes. Le marché est resté peu actif avec 55 000 lots échangés. Sur le marché au comptant, le rendement de l'OAT 10 ans s'établissait à 4,91 %, contre 4,90 % la veille. • Etats-Unis: le rendement moyen sur l'obligation du Trésor à 30 ans, qui évolue à l'inverse du prix, est remonté, jeudi 26 mars, à 5,948 %, contre 5,937 % la veille en clôture.

• France: le marché obligataire

● Grande-Bretagne : le rendement de l'emprunt d'Etat à 10 ans s'est établi à 5,912 % en fin de journée, contre 6,056 % la veille. L'écart de rendement avec le Bund correspondant était de 105,4 points de base contre 105,1 points mercredi.



ECONOMIE LE MONDE / SAMEDI 28 MARS 1998 / 21 FINANCES ET MARCHÉS - 0,91 + 1,27 + 2,23 + 0,75 + 0,35 + 4,63 - 0,48 + 0,11 - D,D4 + 1,39 Spir Communi Strafor Facoru REGLEMENT 483,10 907 822 742 246 748 438 220 780 793 102,80 535 474,50 212 381 1497 1136 CAC 40 MENSUEL A Kingfisher pit i Matsushita i VENDREDI 27 MARS PARIS Liquidation ; 23 avril +1,14% Merck and Co # .
Missubishi Corp. + 0,15 + 0,16 + 3,39 - 1,20 + 1,71 + 1,36 + 0,22 + 7,22 - 1,17 + 0,83 + 4,54 Taux de report : 3,38 Cours relevés à 12 h 30 Mobil Corporate
Mobil Corporate
Morgan J.P. #
Nesde SA Nom. #
Nipp. MeatPacker #
Nokia A CAC 40: Union Assur, Fdal ... 3826,87 Dev.R.N-P.Cal Lis..... Cours Demiers FRANÇAISES Norsk Hydro # _____ Petrofina # _____ Philip Morris # _____ Philips N.V # _____ Placer Dome Inc # ___ précéd. cours (1) B.N.P. (T.P). 1030 930 930 2165 2525 1270 1006 1497 334,70 1101 796 896 446,90 935 446,90 945 3080 259,70 401,90 259,70 401,90 259,70 401,90 4 + 0,97 -- 0,21 + 3 Cr Lyonnals(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Salm Cobain(T.P.) **日本** 1234 1234 1235 1237 1237 1237 1237 1337 + 2,20 + 1 - 0,13 + 2,16 son S.A.(T.P) - 0.046 + 0.046 + 0.931 + 1.234 + 1.23 Peugeot ______ Pinault-Print Red _____ Plastic Omn (Ly) _____ VALEURS + 0,37 - 0,09 + 0,50 - 0,28 - 0,32 - 0,11 Nominal (1) Sega Enterprises
Schlumberger a
SGS Thomson Micro. Cours Derniers ÉTRANGÈRES Altren Techno. ABN Amro Hole., Adecco S.A....... Adidas AG 6..... + 2,53 + 2,06 + 0,94 + 1,63 + 1,01 2252 1063 581 265,10 244 19,80 415,10 304,60 123,50 253,30 275,20 325 299 576 131,20 - 1,07 Bail Investis. - 1,34 - 1,04 + 0,35 + 2,02 + 1,58 + 2,28 + 2,16 - 0,04 + 2,50 American Express _____ Surittomo Bank # T.D.K # Telefonica # Toshiba # United Technol. # United Technol. # Vall Reefs # Volkswagen A.C # Volkswagen A.C # # Volkswagen A.C # Volkswagen A.C # # Volkswagen A.C # Volkswagen A.C # Volkswagen A.C # Volkswagen A.C # Volk Amgold #
Arjo Wiggins App.
AT.T. #
Banco Santander #
Barrick Gold # France Telecon Rochette (La) Rue Imperiale(Ly) Bollore Techno Bongrain..... BASF.1 _____ Bayer I _____ Crown Cork oxd.1 ____ Crown Cork PF CV#____ Daimler Benz #____ Deutsche Bank (.... Diagen PLC reg.(... Drescher Bank Driefonnen (298,60 36,40 423 392 1,27 1019 2013 1666 518 940 848 456 243,50 147,90 161 1490 691 420 997 2040 533 East Rand # _____ Echo Bay Mines # _____ Electrolus # _____ **SYMBOLES** the Mg 255 292,20 392 38,30 11,18 510 417 417 20 46,55 Ericson # Ericson # Freegold # Freegold # General Erics # General Motors # + 1,12 + 0,37 - 0,40 - 2,37 + 3,40 + 1,26 + 1,01 - 0,38 Christian Dior ... Ciments Franca DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi : % variation 31/12 Soc.Fonc.Lyonnai.k... Societe Generale..... Societo Alliance..... + 4,22 + 1,59 - 1,88 + 0,12 $\mathcal{D}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}}}$ Cipe France (Ly) # 10.6 502 425 816 19,25 45,95 Marti daté mercred : montant du coup Mercredi daté jeud : paiement dernier Jeudi daté vendredi : compensation Vendredi daté samedi : nominal · ., jean Lefebyrg. Kleplerry .. - ; 540 19.20 59.4 20.6 690 605 700 569 290 OAT 1,125% 89-99 / OAT 8,125% 89-99 / 99,99 104,63 108,34 102,30 111,88 100,55 ASSESSED TO SERVICE ASSESS Paluel-Marmont...... Do.Clairefore(Ny).... 19,20 600 2825 1502 605 500 845 2939 1390 42,50 38,10 285 230 577 311 1382 1050 1300 384 210,10 COMPTANT 11 1 W. Une sélection Cours relevés à 12 h 30 GAT SAUTRA CA-DAT 10% SES - COLAR. C.I.T.R.A.M.(B)..... General For Assur **VENDREDI 27 MARS** QAT 89-01 TIME CAT OAT 10% 90-01 acu...... PSB Industries Ly ... 109,50 du nom. du coupon **OBLIGATIONS** - may b DAT 8.5% 91-02 ecu... 116,80 140,30 DAT 8,5% 87-02 CAS... Ent.Mag. Paris Fichet Bauche OAT 8.5% 87-00 CA 147 368 OAT 8.5% 89-19 8 1558 OAT 8.5% 89-19 8 15 528-10 SNCF 8.5% 87-94CA 15 138-10 Suzz Lyon Enix 90 24 138-10 118 106,50 CEPME 9% 89-99 CAL.... CEPME 9% 92-06 TSR CFD 9,7% 90-08 CB CFD 8,5% 92-05 CB 105,53 122,54 121,80 103,24 115,08 109,18 126,98 117,65 104,10 107,70 119,36 127,10 FJ.P.P. Fonciere (Cie) ... Francisco Francisco 375 385 1050 300 380 210 391 56,19 PROFITEZ DES «TARIFS REDUITS MODULO» CFF 10.25%/90-01 CB#__ CLF 8,9% 88-00 CAI..... CNA 9% 4/92-07..... CRH 8,6% 92/94-03..... France S.A. ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd. Demiers COURS G.T.J (Transport CRH 8.5% 10/87-884..... 100 100 100 100 729 56,10 390,20 dredi de 19 heures à 8 heures, le samedi à partir de 12 heures et Hotels Deauville... كنوا ال 400,50 9,45 142,90 9,65 Lloyd Continental Matussiere Forest Moncey Financiere 1190 Floral9,75% 90-994 ---OAT 9/85-98 TRA..... OAT 9,50%88-98 CAI CFI Industries 6

Zell Girodet (Ly) 7

Zell Girodet Petit Boy 4

(255) Phyto-Lierac # Pocher
Poc 237 240 322 300 320 338 880 305 296 553 505 347 425 715 779 40,10 390 251,50 68 874 659 330 36 25,50 250 250 254 485 855 196,20 163 471 70 64 735 851 87,75 853 175 87,90 175 875 875 875 875 **HORS-COTE NOUVEAU MARCHE** SECOND 175 MARCHE
Comp.Euro.Tele-CET
Comflandey
Une sélection
Cours relevés à 12 h 30
CA Paris IDF
CA Lile à Vilaine
CA Lile à Vilaine
CA Loire Adults I
CA Des le Calle à Vilaine
CA Des le Calle à Vilaine Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Robertes / _____ •

Roulesu-Guichard ____ •

Securides / ____ 1265 253,20 **VENDREDI 27 MARS VENDREDI 27 MARS** 107,60 580 10,50 Cours précéd. Derniers Cours Demiers cours **VALEURS VALEURS** C.A.Pas de Calais..... C.A.du Nord#(Li)..... C.A. Oise CCI...... (60 (60, (69,30 25,30 Demiers cours Cours précéd. **VALEURS** 46 969 286 170 134 143 514 9,75 241 89 100 65 95 1110 235 22,50 368 1521 77 690 208 774 378 126 1451 777 179 586 568 COURS CA da Norde CO.

CA Oise CC.

CA Oise CC.

CA Somme CO.

CA Toubess (8)

Devantay

Devantay

Devantay

Devenois (Ly)

BBS

Emin-Leyder (Ly)

BBS

Emin-Leyder (Ly)

BBS

Emin-Leyder (Ly)

SAR

Facorem

BBS

Gauter France

1855

Gauter France

CEODIS

GEODIS Sté lecœurs du Monde... • 188
Via Crédit (Banque)...... • 25.30 100 **ABRÉVIATIONS** B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES l ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ◆ cours précédent; № coupon détaché; ◆ d'roit détaché; o « offert; d = demande; † offre réduite; ↓ demande téduite; ↓ contrat d'animation. 230 230 22,90 339 424,50 457 321,20 87,05 wally)... 565 6,25 559 réduits 625 R21 Santé.... Stelan 191,54 188,64 Solstice D 2372,04
948,27 948,27
193,31 188,14
2380,42 2330,42
2025,93 1971,77
1957,66 1919,27 Actimonistaire C 38743,32 SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 26 mars 1095,87 Émission Rachat Frais incl. net Fonds communs de placements CM Option Modération . 110,20 VALEURS 1097.99 1878.99 12.0F E. DE ROTHSCHILD BANQUE 1906.20 1878.0B Asie 2000 612.46 586.09 486.66 467.77 1999. 5t-Honoré March. Emer. 729.89 698.45 190.20 1878.0B 612,46 546,69 Capimonétaire C. Capimonétaire D. Sogeoff (Fig. 72),89 698,65 6C,02 614,97 Interobig C. Interob 418,15 4 377.30 Agipi Ambition (Aza)..... Agipi Actions (Aza)...... BNP 459.57 2679,18 2536,15 2656,21 2411.51 306,50 346,66 329,19 Legal & Ceneral Rank
Ceneral Securitation 1863,71
Strategie Actions 1288,15
Strategie Rendement 2115,60 3615 BNP Natio Court Terme... 1394.00. 1495.51
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.53
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
137.23
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
1496.65
14 Natio Epargne Retrake...
Natio Epargne Trésor...
Natio Euro Valeurs
Natio Euro Oblig.......
Natio Euro Opport...... 140,66 137,28 218,40 213,07 214,75 203,51 1232,79 1252,72 1176,10 1147,47 55,57 126,57 126,57 126,57 126,57 126,57 126,57 126,57 1271,15 118,96 1169,13 151,32 157,36 661,31 651,54 32,23 255,28 15183,97

121,10

| 121,10 | 118,73 | Sharm | Sharente | 114,10 | 116,30 | 114,00 | 116,30 | 114,00 | 111,45 | 189,24 | 111,45 | 189,24 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 | 108,97 |

Latitude C

255,63 SYMBOLES
15188,97 ← cours du jour; ← cours précédent.

2689,64 2617,29 Pléniade D PEA... 170,17 165,62 Poste Gestion C... 299,66 293,26 Revenus Trimestr. I

et 500

BRED BANQUE POPULAIRE
Moneden 94482,61

Livret Bourse Inv. D PEA
Nord Sud Develop. C...
Nord Sud Develop. D....
Strong Sud Develop. D....
About Futur C...
About Futur C...
About Futur C...
About Futur D...

Oblig. ttes caté

CDC-GESTION CHOUR CASE OS DIPÓS CX*

94482,61 TEMPORAN CRED

CRÉDIT AGRICOLE

DISPARITIONS

René Andrieu

Le polémiste communiste des années 70

RENÉ ANDRIEU, ancien rédacteur en chef, puis directeur de L'Humanité, où il était entré en 1958 et qu'il avait quittée en 1984, est mort, jeudi 26 mars, a Paris, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Né le 24 mars 1920 à Beauregard, dans le Lot. René Andrieu se destinait à l'enseignement et préparait l'agrégation de lettres lorsque, en novembre 1942, après l'entrée des troupes allemandes dans la zone dite « libre », il décida de rejoindre la Résistance. Il devint l'un des dirigeants des maquis du Lot, encadrés par les Francs-tireurs et partisans qu'animait le Parti communiste, auquel il avait lui-même adhéré.

Décoré de la croix de guerre, de la médaille de la Résistance et de la Légion d'honneur, le « capitaine Alain • se tourne, après la Libération, vers le journalisme dans la presse du PCF. Il entre à Ce soir, le quotidien communiste de l'aprèsmidi, que dirigent Aragon et Jean-Richard Bloch et dont il sera le correspondant en Yougoslavie, puis en Roumanie. Rédacteur en chef adjoint à L'Humanité en 1956, rédacteur en chef en 1958, il en deviendra le directeur adjoint, en 1979, au côté de Roland Leroy, qui assure la direction de ce qui est alors l'a organe central du Parti communiste français ». Il prend sa retraite en 1984, Claude Cabanes devenant alors rédacteur en chef du quoti-

Pendant près de trente ans, donc, René Andrieu fut la principale plume de la presse communiste. Ses éditoriaux donnaient aux communistes la note à tenir dans le débat public, face à la guerre d'Algérie - à laquelle il a consacré, en 1992, un livre défendant la politique de son parti durant cette nériode - puis dans la confrontation avec les socialistes sur la voie de ce qui deviendra l'Union de la gauche. C'est dans les années 70 que son rôle sera le plus sensible, accompagnant l'évolution du PCF, sous la direction de Georges Marchais, vers la participation au pouvoir, dans le cadre du Programme commun signé avec le PS et les ra-

MAGDELEINE ANGLADE est

morte mercredi 25 mars. Née le

5 juillet 1921 à Valence (Drôme).

membre du CNIP, elle avait été dé-

putée européenne, de 1982 à 1983,

sur la liste du RPR, puis à nouveau

de 1984 à 1989. Conseillère de Paris

élue dans le 8 arrondissement

(1983-1989), adjointe au maire,

puis réélue dans le 1^{er} arrondisse-

dicaux de gauche, puis la rupture de l'union et l'affrontement avec les socialistes jusqu'à l'élection présidentielle de 1981. René Andrieu, membre du comi-

té central du PCF, se situait habilement à mi-chemin du secrétaire général d'alors et de son rival, M. Leroy, évincé du secrétariat du parti en 1979, mais auquel le poste de directeur du quotidien communiste permettait d'exercer une forte influence. Le rédacteur en chef aimait à confier ou'il lisait phis volontiers Stendhal que Marx. Il était lui-même, de par sa personnalité et ses goûts, plus proche du communisme à la fois intransigeant et esthétisant de M. Leroy, que du pragmatisme et de la veine populaire propres à Georges Marchais.

Patrick Jarreau

ment en 1989 et en 1995, elle avait quitté le CNIP, en mai 1986, au motif que son «inféodation au Front notional » était « évidente ». Sénateur (apparentée RPR) de Paris de 1994 à 1995, elle avait présidé, de 1991 à 1997, le conseil de surveillance de Valmonde SA, société éditrice de Valeurs actuelles et de Spectacle du monde.

et maire de Beauvais (Oise), est mort vendredi 20 mars dans cette ville à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Né à Beauvais en 1907, Robert Séné avait participé à la Résistance et avait été élu maire de la ville en 1947, puis sénateur l'année suivante; il avait pris sa retraite politique en 1956. C'est Marcel Dassault, dont il dirigeait l'hebdomadaire local, L'Oise libérée, qui devait lui succéder au Sénat avant de devenir, pendant vingthuit ans, député de l'Oise.

BLE PROFESSEUR CONSTANT BURG, président en exercice de l'Institut Curie et ancien directeur de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). est mort hindi 23 mars. Né à Aumetz (Moselle) le 28 juin 1924, il est enrôlé de force en Allemagne en 1942. Constant Burg s'échappe à deux reprises, passe en Suisse où il est détemi pendant un an dans un camp de travail avant de fuir à nouveau pour rallier les maquis de Haute-Savoie. A la fin de la guerre, il entreprend des études de médecine, suivies d'une spécialité en biophysique médicale. Affecté à la Faculté de médecine de Nancy, il est nommé chef du service de médecine nucléaire. Directeur général de l'Inserm de 1969 à 1979, il réorganise profondément cet organisme. lui apportant une réelle dimension. En 1979, Constant Burg est nommé

■ ROBERT SÉNÉ, ancien sénateur la création du centre de protonthérapie d'Orsay. Médecin et chercheur, spécialiste de la cancérologie et de la radiobiologie, le professeur Burg estimait que tout devait être mis en œuvre pour que les malades bénéficient le plus rapidement possible des résultats issus de la recherche fondamentale.

NOMINATION

HOPITAUX

Edouard Couty a été nommé directeur des hôpitaux, mercredi 25 mars en conseil des ministres (Le Monde du 27 mars). Il remplace Claire Bazy-Malaurie, conseiller référendaire à la Cour des comptes, qui avait été nommée, en juillet 1995, par le gouvernement d'Alain Juppé.

[Né en jula 1946, Edouard Couty est titulaire d'une maîtrise en droit public et ancien Sève de l'Ecole nationale de la santé publique. Il a été notamment directeur de l'hôpital de Châlons-sur-Marne, avant d'être conseiller technique au cabinet de Claude Evin, ministre de la santé (Juin-Juillet 1988), puis chargé de mission à son cabinet du ministère de la solidadré, de la santé et de la protection sociale (1988-1991) et conseiller technique au cabinet de Bruno Durieux, ministre délégué chargé de la santé (1990-1991). Directeur de l'hônital Saint-Louis à Paris de 1992 à 1995, Edouard Courty étain, depuis août 1995, directeur général des hôpitaux universitaires de Strasbourg : il avait été nommé après la sospension, puis le départ à la retraite de Clande Guy Charlotte, mis en examen, notamment pour compaion et abus de confiance.]

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel daté lundi 23mardi 24 mars sont publiés :

tion of September 1

网络斯勒 化硫酸

Marie of the Mar

The state of the s

and the state of

....

The first program

and the state of t

in the property of

The second of the second

Contraction of the second

And the second second

なる まつがた 海流

The second section is a second se

A Property of the Anti-

STREET, STREET, ST. ST.

The market

Comment of the State of

11. The House Building

· Colored States

والمنطوع والرواء من منوه عي وا

you bright which

A Survey Labor 18

尼河下海水 野海頂

1 150 Te 47 6000

are the season of the season o

To the control of the Control

i fry is to the state of the

A STATE OF THE PARTY OF

ways to promise the

THE PROPERTY

Company of the second

The section

Later Print State

The Contraction of the Contracti

- 1994 -

State of the state

100 May 100 Ma

The same of the sa

77-May 1

The state of the s

To the state of

Carlos page

GETTE STEEL

Parks Name

V-1 & 1988

·是於·神·西溪灣

· 10.78

Bin distance

u – nazvy sažež 🖝

14-2-1-

the service with the said or -very well and

The Marie

The second

A CONTRACTOR

• Accords internationaux: un décret portant publication de l'accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture, du sport, des sciences et techniques , entre le gouvernement de la République française et le gouvernement d'Afrique du Sud, signé à Paris le 4 novembre 1994;

- un décret portant publication du protocole portant création d'une commission mixte sur le commerce et l'industrie entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République d'Afrique du Sud, signé au Cap le 16 mars 1995;

- un décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République d'Afrique du Sud portant sur le forum franco - sud-africain de dialogue politique, signé au Cap le 9 octobre 1997 :

- un décret portant publication de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République socialiste du Vietnam relative à la coopération pour la formation de 3º cycle en droit, signée à Hanoi le 12 novembre 1997;

- un décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Pologne relatif à la coopération en matière d'affaires intérieures, signé à Varsovie le 12 septembre 1996.

AU CARNEY DU « MONDE » Naissances

Minne of Daviel Vincent et Charlotte, ont la joie de faire part de la naissance de

Alexander HALL, le 21 mars 1998.

et Paul sont heureux d'annoncer la naissance de

Julie-Emilie ADÈS.

Raphaël,

le 19 mars 1998. 52 bis, rue Vaneou. 75007 Paris.

Anniversaires de naissance

Aujourd'hui tu as vingt ans dans • le monde • qui s'ouvre à toi (et grâce à toi j'y suis également).
 Joyeux anniversaire.

Anne-Sophie!

Les meilleures pages s'annoncent... Anton.

- Asnicres, Bogotal Ce 28 mars 1998, to as vingt-cinq ans.

Laurent!

Nous t'aimons très forL

Mimine, Papito, Jérôme et Ximena. - Neuilly-sur-Seine. Vernouillet. Caen.

Joveus anniversaire. Pap'nuche-Padou.

Seulement soixante-cinq printemps.

De la part de Rom, Jam, Fri, Piou. Aude, Et les cinq lutins : Raphaèl. Gaètan, Xavier, Benoît. Solene.

Bemart Parquets 40 anniversaire

un week-end privilégié pour penser parquets: remises de 15 % sur tous les parquets, l'accueil, le choix juste et les conseils Bemart, un coin-enfants... dans une salle d'exposition confortable

animée par un origamiste...

bemart parquets

156, rue des Pyrénées 75020 Paris tél.: 01 46 36 32 08

www.bemart.fr - info@bemart.fr samedi et dimanche

۲

- M= Gabrielle Angelier. ion épouse, Ginette et Jean-Paul. Jacqueline et Sergio,

લ્ડ લાઈસાઇડ. ML et M= Georges Darmois. sa sœur et von beau-frère. Ses petits-enfants et arrière-petits-

Annie et Françoise Darmois. en nièce.

Et leurs familles. Claire et Jean Berry.

es neveu et nièce. Marcel et René Angelier.

es cousins et leurs l'amilles. out la profonde douleur de faire part du

M. Paul ANGELIER, officier de la Légion d'honneur.

survenu le 24 mars 1998, à Santiago du Chili, dans sa quatre-vingt-troisième

Les obsèques auront lieu en l'église du Fontanil (Isère), le lundi 30 mars, à

Holanda 745. Providencia. Santiago du Chili. 20, avenue du Château, 94300 Vincennes

- Le Maire de Paris. Et le Conseil de Paris ont la douleur de faire part du décès de

M= Magdeleine ANGLADE, chevalier de la Légion d'honneur. député européen (1982-1989). adjoint au Maire de Paris (1983-1989),

vice-président du Conseil de Paris (1983-1995), sénateur de Paris (1994-1995), président du Conseil de surveillance de Valmonde et C* (1991-1997), présidente de l'Association

urvenu le 25 mars 1998.

La cerémonie religiouse sero célébrée le mardi 31 mars, à 10 h 30, en l'église de la Madeleine. Paris-8°.

(Lire ci-dessus.)

- Le président Loic Philip. Et les membres de la Société française

ont la grande tristesse de faire part du décès du président de leur conseil M. Paul Marie GAUDEMET.

survenu le 23 mars, et s'associent à la peine de sa famille et de ses amis.

- L'aumonier et les fidèles de Saim vous invitent à participer ou à vous unir par la prière aux obsèques de

Pierre GAZIN.

qui seront célébrées mardi 31 mars 1998, à 14 h 30, en cette église.

Pendant plus de quarante ans, il avait mis son talent, son dévouement, et, ces demiers mois tout son courage au service de notre assemblée : que Dieu lui accorde sa Paix, sa Joie.

- Mª Madeleine Ginesta. son épause.

M. Jean-Marie Ginesta, Mª Magali et Alice Ginesta, ses petites-filles

M. Salvador GINESTA. chevalier de la Légion d'honneur

ont la douleur de l'aire part du décès de

ancien déporté du camp de Mauthaus (matricule 3464), urvenu le 4 mars 1998, dans sa quatre

40, rue de la Lionne,

45000 Oricans. - Le professeur et Ma Philippe Mazet

t leurs enfants. Frédéric et Julien. M. et M™ Jocelyn Kargère, Emmanuel et Delphine Schatz. Les docteurs Jacques et Elisabeth Leurs enfants et petits-enfants

M. et M= Michel Fortineau et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean MORHANGE, née Suzanne ABRAHAM,

survenu le 21 mars 1998, dans sa quatre vingt-neuvième année au Vésinet.

Ses obseques out été célébrées dans l'intimité, le mercredi 25 mars, au cimetière du Chesnay.

- M= Paulette Naroun Ses enfants. Ses petits-enfants. Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès, le 18 mars 1998, dans sa quatre-vingt-Louis NAROUN,

administrateur civil honoraire, chevalter de la Légion d'honneur.

157, rue du Docteur-Guichard.

Le Monde SUR INTERNET

http://www.lemonde.fr.

Le journal du jour dès 17 heures En accès gratuit, l'intégra-lité de la « une », une présentation de chaque rubrique et les titres de tous les articles. Le journal let est vendu 5 F.

> Les dossiers En accès gratuit, des dossiers thématiques d'actualité : Images d'Al-gérie, Mondial 98, procès Papon, etc.

Nos forums Un lieu de débats ouvert à

> Les services Toutes les offres d'em-plois de 19 journaux, sélection d'expositions,

Le multimédia Les pages multimádias et leurs archives depuis 18 mois. - Cosne-sur-Loire.

Nous avons la grande tristesse de faire part du décès de M" Simone ROBIN.

survenu le 25 mars 1998, à l'âge de

au Conseil d'Etat, puis élu à la pré-

sidence de l'institut Curie, en 1985.

A ce poste, il a notamment œuvré à

De la part de son époux. Ses enfants, petits-enfants, arrière-Et de toute la famille.

La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa

 Son épouse,
 Ses filles, ses perits-enfants, Ses amis, Les familles Saul et Berdah,

ont le chagrin de faire part du décès de

survenu le 25 mars 1998, à son domicile.

2 bis. rue Oswaldo-Cruz. - Alix Turolia,

sa fille, Giovanni Turolla, son gendre. Nicolas et Valérie Baudo et leur fils Théo. Giacomo Turolla, ont la douleur de faire part du décès de

M- Marie-Laure TARDIEU, née BLOT, ancien directeur de recherches à l'Ecole pratique des hautes études,

survenu le lundi 23 mars 1998, dans si mire-vingt-seizième année. Une cérémonie religieuse sera célébré

ea l'église Saint-Jacques du Haut-Pes, 252, rue Saint-Jacques, Paris-5^a, le samedi 28 mars, à 10 heures. L'inhumation aura lieu le même jour au

rimetière de Villiers-sous-Grez (Seine-et

Le Illonde A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées Le samedi à 12 h 10 et à 16 h 10

Le direache à 12 h 10 et à 23 h 10 Le Grand Jury RTL-LCI

Le dimanche à 18h30-De l'actualité à l'Histoire La chaîne histoire Les mardi & 9 h et 23 h

mercredi à 11 h et 17 h.

jewii à 13 h et 19 h,

vendradî à 15 h et 21 h Le Grand Debat FRANCE-CULTURE Les 3 es 4 luncis de chaque mois. 1 21 houres.

A la « une » du Monde RII Du lundi au vendredi 2 12 b45 (beures de Paris)

La « une » du Monde : BEM De hadi at sancti à 13 heures et 15 heures

>

- Ma Irène Vautrot.

SOII ÉPOUS Toute sa famille. font part du décès de

M. Heari VAUTROT, ancien socrétaire général de l'Union fédéraliste mondial

survenu le 24 mars 1998, à l'âge de

Ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

a La Bellaillerie ». 61380 Saint-Aquilin-de-Corbion.

Remerciements

- M≅ François Boucher. Jacones et Brigine remercient très sincèrement toutes les personnes qui les ont entourés et se sout

M. François BOUCHER.

- Bordeaux. Son époux,

Sa famille Ses amis, très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignée lors du décès de

Jeannine TOURATTER,

remercient sincèrement toutes les personnes ayant assisté aux funérailles celébrées le 21 mars 1998, en l'église du Sacré-Cœur de Commentry (Allier), et celles qui, empèchées, ont ex-primé leurs condoléances.

Anniversaires de décès

-Le 28 mars 1990, Max LERNER

nous quittait, six mois après son épouse

Berthe LERNER Une pensée est demandée à ceux qui les

- Merci d'avoir une pensée pour Gérard LOBIER

disparu accidentellement le 27 mars 1993,

- Le 28 mars 1996.

Michel ROLANT

Il nous reste le souvenir du combattant passionné, chaleureux, grand militant de a cause sociale, toujours au service de la

Sa femme, ses enfants. 1574, route de Cannes,

06560 Valbonne.

- Il y a cinq ans nous guinait

Michel WIEBER. sculpteur.

Commémorations - Une cérémonie aura lieu à la

Maud MANNONL

io 3 avril 1998, à 14 h 30, en la chapelle Saint-Bernard, 34, avenue du Maine Paris-14º (sous l'horloge gauche de la gare Montparnasse).

Avis de messe

Expositions

Peintures et sculptures Aline Bienfait expose ses demières créations, peintures et sculptures, les vendredi 27 (17 heures à 20 heures), samedi 28 et dimanche 29 mars (14 heures à 20 beures) et sur rendez-vous, chez Danièle et Thierry Lepine, 5 ter, avenue Anatole-France, Villemomble (Seine-Saint-Denis). Tél.:

Conférences

JOURNÉES-CONFÉRENCES INALCO « Langues, cultures et pouvoirs en Afrique noire

formation continue possible.

Soutenances de thèse - Le vendredi 20 mars, à Nanierre. Maurice Albord a obtenu son doctorat

Becker, directeur de thèse; Philippe Levillain, président du jury, professeur à Paris-X-Nanterre: Dominique Chevalier, Jacques Fremeaux, professeurs à Paris-IV-Sorbonne; Jean Planchais, collaborateur du journal Le Monde.

TARIF à la ligne

AVIS DE MESSE. 109 HT

TARIF ABONNÉS 95 F HT

Nous consulter

THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFÉRENCES :

- Une messe sera célébrée à la mémoire du président Georges POMPIDOU, age comes y \$65. This en l'église Saint-Louis-en-l'Ile, à Paris. le jeudi 2 avril 1998, à 9 heures. Salah da 🗎 🚉 🚉 many a mountain A Partie - All March Ses amis et anciens collaborateurs sont lavités à y participer.

et dans l'océan indien occidental : 3 et 4 avril 1998. Tel.: 01-49-26-42-33/59/81. Prise en charge

d'histoire avec la mention très honorable, sur le sujet « L'Armée française et les Etats du Levant 1936-1946 ». Le jury était composé de Jean-Jacques

CARNET DU MONDE TARIFS 98 -

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MAMAGES, FIANÇAILLES **500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES** Toute ligne suppl.: 60 F TTC

01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96

Fax: 01.42.17.21.36

AUJOURD'HUI

SCIENCES Les derniers textes régissant l'usage de la cryptologie en France sont parus au Journal officiel du 25 mars. Ils libéralisent l'emploi de techniques de codage et de déco-

dage des données sur les réseaux de tionale et de lutte contre la crimina- la cryptologie dite faible. Pour les communication. CES TECH-NIQUES, longtemps réservées aux militaires et aux services de renseignement, par souci de sécurité na-

lité, peuvent répondre aux besoins de sécurisation des échanges sur internet. • LES NOUVEAUX TEXTES éliminent toute entrave à l'usage de

systèmes de cryptage plus coriaces, ils instituent des tiers de confiance, organismes chargés de remettre les clés de déchiffrement à la justice en

cas de besoin.

BIEN DES INTERRO-GATIONS subsistent tant sur le plan technique que sur la question de la viabilité économique de ce dispositif (lire ausi notre éditorial page 15).

La France redéfinit sa réglementation en matière de cryptologie

Afin de conjuguer impératifs de sécurité nationale et besoins de sécurisation des échanges de données sur Internet, les clés secrètes des systèmes de cryptage seront désormais détenues par des tiers de confiance

ENFIN! Il aura failu près de nées, de nouvelles techniques de deux aus pour que les demiers arrétés et décrets d'application concernant l'usage, l'exportation et l'importation de moyens de cryptage soient publiés, mercredi 25 mars. La lenteur de cette maturation s'explique par le bras de fer entre les tenants d'une libéralisation totale et les partisans d'un maintien du contrôle étatique sur une technologie qui relève encore pour partie de l'arme de guerre.

Science multiséculaire du secret permettant de coder et décoder les messages, qu'ils soient transmis par pigeons voyageurs ou par Internet, la cryptologie s'est enrichie, depuis une vingtaine d'an-

Un débat aux États-Unis

De passage à Paris, Ira Magaziner, conseiller du président Clinton, a récemment estimé que « tous les types et toutes les puissances de cryptage doivent être autorisés dans le cadre des transactions commerciales et financières et des signatures numériques ». Actuellement, certains membres du Congrès, sous la pression notamment du FBI, tentent de définir une politique de contrôle qui remettrait en cause la liberté de cryptologie aux Etats-Unis, Selon le département de la justice, le gouvernement américain a retiré son soutien à un projet de loi rendant obligatoire le dépôt et le partage des clés de décryptage entre plusiems tierces parties. M. Magaziner espère voir émerger une solution de compromis qui prendra en compte le caractère international du problème.

cryptage électronique. Celles-ci sont capables d'assurer plusieurs fonctions; authentification (le document a bien été signé, recu, on ne peut le répudier), intégrité (le message n'a pas été altéré), confidentialité (il ne peut être lu que par son destinataire).

Certains pays les emploient sans restriction, mais la France a fait assouplir sa position.

L'usage de la cryptologie est donc désormais libre en ce qui concerne les fonctions de signature et d'intégrité des messages. Pour la confidentialité, en revanche, elle ne peut être assurée que par des logicleis employant des clés de petite taille - 40 bits -,

longtemps figure d'exception, avec un régime particulièrement sévère de déclarations et d'autorisations préalables imposé par le Service central pour la sécurité des systèmes d'information (SCSSI), qui dépend du premier ministre. Ce système était officiellement destiné à garantir à la police et à la justice l'accès aux données cryptées, mais les internautes, à l'esprit ilbertaire, estimaient qu'il s'agissait d'espionner sans effort leurs correspondances. Les industriels les ont rejoints, avec d'autres motivations. Les professionnels du commerce électronique souhaitaient rassurer leurs clients; certaines entreprises, entretenant à prix d'or des liaisons sécurisées, voulaient faire circuler des informations ultrasensibles sur le réseau ouvert; de futurs « notaires électroniques » révaient de garantir des transactions numériques. Cette coalition a finalement réussi à contraindre le gouvernement à

que les services gouvernementaux

COFFRE-FORT ÉLECTRONIQUE DU TIERS DE CONFIANCE

d'une (ou plusieurs) paire(s) de

clés. L'une, dite publique, permet-

tra à ses interlocuteurs de chiffrer

les messages qu'ils souhaitent lui

faire parvenir; l'autre, dite secrète,

permettra de les déchiffrer. Un

exemplaire de la clé secrète devra

être remis au tiers de confiance

chargé de la conserver et, le cas

échéant, de la remettre à la justice.

des conventions secrètes sera fac-

turée 400 F (TTC) aux autorités qui

souhaiteraient pratiquer des

écoutes ou accéder à des messages

soire en regard des infrastructures à mettre en place pour obtenir

l'agrément du SCSSI et devenir

tiers de confiance. Il faudra en ef-

fet disposer de personnels habili-

cryptés. Cette somme paraît déri-

L'opération de mise en œuvre

@ ENVOI DU MESSAGE .Elle décide de le coder avec la cté de cryptage de Bob que ce-Lu-ci a distribuée, au préalable, à tous ses correspondants, Pus, elle envoie le message secret à Bob.

2 DÉCRYPTAGE Blob reçoit de message qui ne peut être décode qu'avec sa cié secrète de décryptage, Les deux clés sont complementaires, c'est pourquoi on parle d'un système « a clé publique asymétrique ».

3 INTERCEPTION

En France, pour intercepter et déchifirer les messages cryptés avec des clès d'une taite superleure à 40 bits, les autorités puplaire à un tiers de conflance.

biliques utiliseront la cle secrite dont Bob aura remis un exemtés, de locaux sécurisés et de systèmes informatiques dédiés

spécifiquement à cette tâche. Ces

précautions élémentaires seront

néanmoins très lourdes. Le coût en

sera immanquablement supporté par les propriétaires des clés dépo-Cet état de fait amène l'Autorité de régulation des télécommunications (ART) à craindre - dans un avis, publié au lournal officiel - que ces textes, par leur complexité, « conduisent à un résultat contraire à l'objectif visé et constituent un frein au développement de nouvelles formes d'activités écono-

miques ... L'ART déplore « l'ab-

sence d'une étude de l'environ-

« condition de viabilité » des tiers

de confiance. Un avis partagé par le commissaire européen Martin Bangemann, chargé notamment des télécommunications et du marché de l'information, pour qui la restriction de l'usage de la cryptographie « pourroit bien empécher les entreprises et les citoyens respectueux des lois de se protéger contre les attaques criminelles », sans pour autant « empêcher les criminels d'utiliser ces technologies » (Le Monde du 8 novembre 1997). Un groupe rassemblant les plus éminents cryptologues américains a récemment émis des critiques

Mais la question la plus épineuse concerne la capacité de sortir d'un système national (ou interopérabilité). Dans un contexte de guerre économique et de renseignement industriel tous azimuts, on voit mal comment des interiocuteurs étrangers accepteront de confier leurs clés secrètes à un tiers de confiance français. Les systèmes américains de récupération des clés (key recovery), qui proposent de distribuer des portions de clés universelles à plusieurs organismes, suscitent exactement la même méfiance. La cryptographie est libre aux Etats-Unis, mais la National Security Agency dispose de 24 des 64 bits des clés secrètes des systèmes de cryptage exportés par les firmes américaines. Le système de tiers de confiance risque en définitive, s'il parvient à se mettre en place, de demeurer strictement franco-français.

Hervé Morin

* A lire: La Science du secret, de nement économique . et de la Jacques Stem, éditions Odile Jacob, décembre 1997, 200 p., 130 F.

Dispense, déclaration et autorisation

الرادا وجرز بمصوعة ولهماك

 Dispense : l'utilisation de techniques de cryptologie qui ne permettent pas d'assurer la confidentialité, mais garantissent l'authenticité ou l'intégrité des messages cryptés, est libre. La fonction de confidentialité est libre en cas d'usage de techniques prévoyant la gestion des clés de cryptage par un organisme agréé (tiers de confiance). L'usage d'une série de logiciels de cryptologie faible, utilisant des clés de petite taille (40 bits), est lui aussi libéralisé.

 Déclaration préalable : elle est requise pour la fourniture, l'importation et l'exportation (hors Union européenne) de moyens de cryptologie qui n'assurent pas la confidentialité. Un régime simplifié de déclaration est institué.

 Autorisation préalable : en ce qui concerne la fonction de

confidentialité, le régime d'autorisation préalable prévu par le premier ministre subsiste pour la fourniture, l'importation et l'exportation de moyens de cryptologie dite forte.

 La situation à l'étranger : l'usage de systèmes assurant la confidentialité des messages est totalement libre sur le territoire américain. Il en va de même au Canada, en Allemagne, en Italie, au Japon, en Suisse, au Royaume-Uni et en Belgique où, malgré l'existence d'une loi sur le séquestre des clés, le gouvernement préfère attendre la mise en place d'une réglementation européenne. En revanche, l'usage de la cryptologie est strictement contrôlé en Chine, en Russie et en Israël. Une étude comparative menée par l'association américaine Global Internet Liberty campaign offre un nanorama international (http://www.gilc.org/crypto /crypto-survey.html.).

DIX À VINGT candidats sont intéressés par la fonction de tiers de confiance définie par les nouveaux décrets sur la cryptologie, indique, sans les nommer, le Service central pour la sécurité des systèmes d'information

peuvent « craquer » sans diffi-

culté. Le passage aux 56 bits pro-mis par Lionel Jospin et par le se-

crétaire d'Etat à l'industrie.

Christian Pierret, reste en suspens,

pour des raisons techniques et de

coût de décryptage : il a failu moins de 39 jours et 50 000 ordi-

nateurs personnels à 22 000 inter-

nautes pour parvenir à décrypter

un message codé à 56 bits lors

d'un concours organisé récem-

Pour crypter au-delà de 40 bits,

il faudra donc déposer ses clés se-

crètes chez un tiers de confiance.

Un système inédit dont la France

est la première à se doter. Concrè-

tement, l'utilisateur bénéficiera

ment par une société américaine!

UN SYSTÈME INÉDIT

pourrait s'instituer auto-tiers pour gérer les clefs de ses propres services, mais il hésite à endosser cette fonction pour d'autres, en raison des incertitudes économiques. Le GIE Carte bancaire, gestionnaire des clés pour ses adhérents, est déjà tiers de confiance. Mais il fait preuve du même attentisme. «L'infrastructure existe, mais il est encore un peu tôt pour dire si nous évoluerons vers une base commerciale », assure Jean-Pierre Buthion, chargé de mission au GIE, qui distingue deux métiers : le séquestre, « qui ne rapporte rien », et la certification, qui pourrait

(SCSSI), chargé de leur contrôle. Mais ceux

qui pourraient tenir ce rôle restent discrets

sur leurs intentions réelles. Chez Sagem, la

question est « encore ouverte ». L'industriel

faire l'obiet de services payants. La Poste qui, avec son vaste réseau, fait figure de candidat naturel, présente un peu la même analyse. « Nous ne nous instituerons pos

Entre usine à gaz et « tiers de méfiance »

tiers de confiance universels d'emblée, explique Jean-Bernard de Cérou, conseiller du président, chargé de l'offre des services électroniques. Nous assurerons cette fonction lorsque nous aurons un service à vendre à côté. » Ce pourrait être la déclinaison sous forme électronique des prestations déjà offertes à travers le courrier papier (recommandé avec accusé de réception, cachet faisant foi, etc.). Ce déploiement sera long et orienté avant tout vers les entreprises, estime-t-il.

Les acteurs étrangers sont assez dubitatifs sur les chances de succès d'une activité dont, selon certains, la mise en œuvre a tout d'une « usine à gaz ». A IBM France, Guy Viel note qu'il est difficile pour une firme internationale d'adapter un produit spécifique à « une politique uniquement française ». D'autant plus qu'IBM a misé sur un système différent - dit de Key Recovery - consistant à remettre les nortions d'une clé universelle à plusieurs autorités qui les rassembleraient au cas par

L'éventuelle libéralisation des systèmes à 56 bits (annoncée par Lionel Jospin) risque, en offrant aux utilisateurs une sécurité inté-

ressante, de rendre moins attractif le recours à des tiers de confiance. En attendant, le simple internaute devra se contenter d'une cryptologie faible (40 bits), totalement transparente aux services de police. Sur ce marché, les grands acteurs américains sont dans les starting-blocks. Microsoft a demandé l'autorisation au SCSSI d'activer la fonction cryptage des messageries associées à ses logiciels de navigation. Netscape a fait de même et espère fournir ce service gratuit « dans le courant du deuxième trimestre ».

Les deux rivaux s'appuient sur la technologie S-Mime, qui nécessite la création de clés par un tiers, dit de certification, garantissant l'identité des interiocuteurs. Le procédé suppose une confiance absolue envers ce certificateur. Aux Etats-Unis, cette fonction est assurée notamment par la firme Verision, pour 10 dollars par an. En France, des industriels regroupés au sein d'un comité (lalta), réflé-'chissent à un processus d'accréditation permettant de rassurer les utilisateurs sur l'honorabilité de ces « tiers de méfiance » virtuels.

H. M. et M. Al.

Sur Internet, la technologie « Push » cherche son second souffle

LA RÉVOLUTION annoncée en 1997 n'a pas eu lieu. Une nouvelle technologie, le « Push », devait bouleverser la circulation de l'information sur Internet (Le Monde du 17 avril 1997). Les longues minutes d'attente lors du chargement d'une page devaient disparaître grace aux logiciels proposés par Marimba, Backweb ou Pointcast, le pionnier qui a lancé la technologie en février 1996. Le Push se présentait alors comme un nouveau média greffé sur la Toile et capable de libérer les internautes des manœuvres de recherche de l'infor-

12885 克斯

- Ex. 14 A

white the state of the state of

.

12 M

ITIATION. Ce système se définit comme un moyen d'acheminer automatiquement des données depuis le fournisseur jusqu'à l'utilisateur. Le Push s'oppose ainsi au « Pull », la methode traditionnelle utilisée par les internautes qui « tirent » vers eux l'information enregistrée sur un serveur. A l'inverse, Le Push « pousse » l'information vers leurs

destinataires. Ces derniers sont dans la position des téléspectateurs qui recoivent différentes chaînes. Les promoteurs du Push ont adopté le terme de « channels » pour qualifier les sources qu'ils proposent. Ils offrent également aux internautes la possibilité de personnaliser ce qu'ils recoivent grâce à des filtres qui sélectionnent les suiets par thèmes.

Aujourd'hui, le Push ravale ses ambitions. Certains l'estiment disponible sur Internet, le Push a aggravé l'engorgement des réseaux, en particulier ceux des entreprises, les Intranets.

même déjà mort, du moins dans sa version initiale. En fait, la technologie a elle-même contribué à creuser sa tombe. En voulant libérer les utilisateurs des contraintes de bande passante, c'est-à-dire de faiblesse du débit d'information

Lorsque I'on installe Pointcast

sur son ordinateur, le logiciel déclenche régulièrement des mises à jour de l'information sélectionnée par l'utilisateur. Il va ainsi recevoir le contenu des rubriques qu'il a choisies dans le New York Times, le Wall Street Journal, le Washington Post ou CNN. Une quantité importante de données transitent sur le réseau, malgré des techniques de compression utilisées. Si plusieurs utilisateurs le font en même temps, le réseau risque de s'écrouler. La mémoire de l'ordinateur qui les reçoit peut également saturer.

La seconde critique du Push concerne le concept lui-même. Les informations « poussées » induisent une passivité que des puristes condamnent. Le Push n'aménage pas une liberté d'action suffisante : l'idée initiale s'est heurtée à une difficulté d'application pratique qui l'a édulcorée.

Le nombre de sources d'information offertes par les différents acteurs est resté limité. Il est en ef-

fet lié aux accords que Pointcast, Marimba ou Backweb ont pu conclure avec les créateurs de contenu, essentiellement les journaux et publications présents sur Internet. Or ces derniers ont developpé des pratiques commerciales (paiement des archives, abonnements...) qui sont incompatibles avec le principe de gratuité pratiqué par le Push. Pire, ils ont exploité eux-mêmes un autre canal de diffusion, le courrier électronique, le moyen le plus simple de pousser automatiquement de l'information vers leurs destinataires. Dans ce cas, la présentation des logiciels de Push est perdue, mais le problème d'engorgement des réseaux disparait. De plus, chaque source d'information conserve la maîtrise directe de ce qu'elle diffuse.

Sur Internet, les échecs sont aussi brutaux que les réussites. Des entreprises américaines qui s'étaient jetées dans la bataille en 1997 ont déjà fait faillite (IFusion),

ont cessé leur activité (BullsEye Internet News, Digital Bindery), ou ont été rachetées (Headliner par Backweb. InCommon par Tibcol. La tentative d'intégration du Push dans les logiciels de navigation de Netscape et de Microsoft a précipité la chute des plus fragiles, sans pour autant séduire de nombreux utilisateurs.

UN MOUVEAU DISCOURS Aujourd'hui, le discours des trois

grands a évolué. Début mars, David Dorman, PDG de Pointcast depuis quatre mois, a adressé une lettre ouverte aux utilisateurs de son logiciel entièrement axée sur le développement du Push à l'intérieur des entreprises. En avril, la version 25 du logiciel Pointcast Network devrait répondre aux attentes des 1 000 sociétés qui utilisent déjà ce produit. Pour réduire les effets de saturation des Intranets, le système propose le « multicasting », qui permet de dupliquer l'information lorsqu'elle est demandée simultanément par plusieurs destinaires. Une alerte prévient les utilisateurs en cas de nouvelles urgentes. Le nouveau logiciel est conçu pour répondre aux besoins des entreprises qui l'utilisent en interne pour « pousser » de l'information vers leurs

employés. Backweb suit la même voie. Au point de substituer au vocable Push l'expression • management de la connaissance ». Le logiciel Infocenter 40 est conçu pour permettre « la distribution rapide d'information critique aux employés, aux clients ou aux partenaires industriels », selon un communiqué du 26 ianvier. La bulle du Push s'est donc dégonflée en quelques mois. Mais rien ne dit qu'une technologie plus efficace ne pourra réhabiliter son principe en garantissant

une meilleure efficacité.

Michel Alberganti

Le Stade de France cherche toujours un locataire

SI L'ON S'EN TIENT à l'échéancier prévu voilà un mois par Marie-George Buffet, l'identité du club appelé à occuper le Stade de France de La Plaine-Saint-Denis devrait



table ronde FOOTBALL pour trouver au plus vite un locataire à l'impressionnante enceinte de Seine-Saint-Denis. Deux dates avaient alors été annoncées. Les candidatures étaient recues jusqu'au vendredi 27 mars, le résultat proclamé trois jours plus tard. «Il y aura plusieurs postu-lants », avait assuré M™ Buffet, à

A ce jour, trois clubs se sont manifestés : le Red Star de Saint-Ouen, l'Entente Saint-Denis/Saint-Leu et le Racing-Club de France. Actuellement classé seizième en deuxième division, le Red Star a été certainement convaincu de se lancer dans l'aventure par le conseil général de Seine-Saint-Denis, qui est l'un de ses principaux partenaires. Saint-Denis/Saint-Leu (National), qui se trouve également soutenue par la mairie de Sarcelles (Val-d'Oise), a présenté un dossier « où le volet social a une part très importante », indique Dominique Rocheteau, le manager général du club. Quant au Racing, par ailleurs propriétaire du stade de Colombes, son intérêt pour le Stade de France concerne autant son équipe de football (qui joue également en National) que certaines de ses autres sections: l'athlétisme, le judo ou l'escrime.

DOUBLE-JEU DU PSG

nouvelle. Depuis la conférence de presse donnée par le PDG de Canal Plus, Pierre Lescure, le 18 mars, le club de la capitale est toujours officlellement voué à rester blotti dans son cocon de béton du Parc des Princes (Le Monde du 20 mars). Lundi 23 mars, la Mairie de Paris a voté une subvention de 36 millions de francs à l'association sportive du PSG pour la saison à venir, ce qui confirmerait la tendance d'un maintien sur place. Mais comme le dit Bertrand Delanoë, à la fois étu municipal (PS) et membre du conseil d'administration du club, « ce n'est pas parce qu'une subvention est votée qu'elle sera versée, surtout dans le climat d'incertitude actuel ».

Entre un Parc des Princes éventuellement rénové et un Stade de France loué à un prix plus favorable que celui proposé par le consortium chargé de le gérer, le club parisien continue de jouer son double jeu. Avant de se décider, le PSG attend également de voir dans quelle pro-portion son public fera le déplacement à Saint-Denis, samedi 4 avril. pour la finale de la Coupe de la Ligue disputée face aux Girondins de Bordeaux. Il se murmure aussi qu'un nouveau partenaire pourrait rejoindre le club, ce qui permettrait de compenser le dépassement budgétaire – entre 60 et 70 millions de francs - qu'occasionnerait un déménagement définitf vers le Stade

Sans Ken Tyrrell, la formule 1 ne sera plus la même

Le doyen des circuits n'était pas au premier Grand Prix de la saison en Australie et ne sera pas, dimanche, à Sao Paulo. Il a vendu l'écurie qui fit sa gloire dans les années 70, n'ayant pu enrayer un déclin tant sportif qu'économique

son doit se courir, dimanche 29 mars, au Brésil, sur le circuit d'Interlagos. Après leur victoire,

plique, en partie, par l'adoption d'un système de freinage inédit mais en contradiction avec lors de l'épreuve australienne, qui a ouvert la l'esprit des nouveaux règlements de la fédéra-saison, le 8 mars, les McLaren semblent devoir tion internationale (FIA). Faute de pouvoir lieu sumomme « Oncle Ken » n'est chez vous avec un moteur de fortoutefois pas, comme l'Oncle Paul, mule 1 dans les bras. »

une réclamation après des autorités afin d'ob-tenir son interdiction. Le débat n'en finit pas d'agiter les paddocks. Pour une fois, Ken Tyrrell, légende vivante de la F1, riche de trois

nationale de l'automobile (FIA) au sujet de la répartition des droits

Et les caisses sont vides.

télévisés, le patriarche des circuits

va s'empêtrer dans des mauvais

fois dans les points (5° à Monaco).

nouveaux propriétaires avaient ac-

Le deuxième Grand Prix de formule 1 de la sai- s'imposer à nouveau. Leur domination s'ex-73 ans, le fondateur et propriétaire de la célèbre écurie éponyme a cédé ses parts à un des géants du tabac, British American Tobacco

DOWNAM de notre envoyé spécial

Il est arrivé quelque chose d'exceptionnel dans la vie de Ken Tyrrell, le 8 mars : au milieu de la nuit,



garder à la télévision un Grand Prix de formule 1. En trente ans de carrière, c'est une première. Depuis 1968, année de ses débuts

en F 1, 459 Grands Prix ont eu lieu: 459 fois, Ken Tyrrell était présent dans le paddock. Son rire caverneux tonne dans la maison: «J'aurais pu tomber malade au moins une fois au moment d'une course, eh bien non! J'ai subi plusieurs opérations chirurgicales ces dernières années, mais elles ont eu lieu en dehors de la saison. Ce Grand Prix était le premier auquel je n'assistais pas... Drôle d'im-

A soixante-treize ans, Ken Tyrrell a le cœur gros, mais le portefeuille rempli. Le 2 décembre 1997, le doyen des patrons d'écurle rendait officiel le rachat de sa société, Tyrrell Racing Organisation Ltd. par un regroupement d'investisseurs parmi lesquels un géant mondial du tabac. L'écurie n'arrivait plus à joindre les deux bouts. Au déclin sportif entamé vollà une quinzaine d'années s'était ajoutée la menace d'une faillite économique. « Cette saison s'annonçait mal, explique Ken Tyrrell. Je suis certain que nous aurions été contraint de tout arrêter en juillet. Il aurait été stupide de refuser l'offre qui nous a été faite. » L'offre? Au pays des secrets bien gardés, il se murmure que 150 millions de

Dans les années 50. « tout était plus simple: vous vous rendiez chez Ford Cosworth avec 7 500 livres et vous rentriez chez vous avec un moteur de formule 1 »

Mais le passé et la gloire n'ont pas de prix. L'écurie Tyrrell a marqué l'histoire du sport automobile comme peu d'équipes sont parve-nues à le faire, réunissant au fil des années les ingrédients qui per-mettent de forger les légendes. Le panache d'abord, incarné par le pilote maison, l'Ecossais Jackie Stewart, champion du monde en 1969, 1971 et 1973. La créativité ensuite, particulièrement visible en 1976 avec le lancement de deux voitures à six roues. Même le drame fut de la saga, avec l'accident mortel de François Cevert, lors du Grand Prix des Etats-Unis

Celui qu'affectueusement le mi-

un infatigable raconteur d'histoires. Péremptoire, il dit : « Je n'ai jamais regardé derrière moi. Seul ce qui se passera demain m'intéresse. » Dans sa grande maison des environs d'Ockham, l'ensemble de ses souvenirs tient dans une pièce de moins de dix mètres carrés. Sur les photos, des pilotes d'hier et d'avant-hier – Jackie Stewart, Jody Scheckter, Patrick Denailler, Didier Pironi -- ainsi que d'incroyables bolides profilés comme des fusées. Derrière le volant, lunettes sur le

nez : le jeune Tyrrell. Début des années 50. C'est lors d'une sortie au circuit de Silverstone, organisée par son club de football, que Ken Tyrrell va avoir sa révélation pour le sport automobile. Le jeune homme dirige alors avec son frère une entreprise de coupe de bois dans son Surrey natal. Il devient pilote quelques années durant, à bord d'une Cooper 500 cc, puis décide de monter sa propre écurie de formule junior. Sa rencontre avec Jackie Stewart date de ce moment.

Une amitié se lie. Jamais, tout au long de leur collaboration, les deux hommes ne signeront de contrat, se topant dans les mains d'une saison sur l'autre. « Bien sûr que tout était plus simple à cette époque-là, lâche enfin le bon vieux Ken. Imaginez: vous yous rendiez chez Ford Cosworth avec 7500 livres et vous rentriez

choix de moteur ou de pneumatiques. La saison 1997 tourne à la redistribuer la donne. Tyrrell est débâcie: la monoplace conduite par Mika Salo termine une seule

Mais tout age d'or a une fin. Au milieu des années 80, la surenchère économique à laquelle les écuries commencent à se livrer va une entreprise familiale, certains employés sont là depuis les débuts, et le soir, après le travail, on

Les freins directionnels nourrissent la polémique

Le vent de la polémique va-t-il souffier sur le circuit d'Interlagos, à l'occasion du Grand Prix du Brésil? Depuis l'ouverture de la saison, voilà trois semaines en Australie, un débat technique occupe le paddock : le système de freins que possède l'écurie McLaren-Mercedes (qui classa ses monoplaces aux deux premières places à Melbourne) est-il ou non une aide au pilotage, proscrite par le règlement ? Le mé-canisme se compose de deux éléments : une pédale de frein supplémentaire qui agit sur les étriers arrière de la volture à la manière d'un système antipathage et un jeu de boutons situés au niveau du volant qui permet d'orienter ce nouveau freinage sur la roue droite ou sur la rone gauche. Toute la question est de savoir si le pilote est totalement maître des effets produits ou si une part d'électronique intervient.

A Melbourne, sept équipes ont demandé une clarification du règlement sur ce point. Ferrari a annoncé qu'elle porterait réclamation à l'occasion du Grand Prix du Brésil. Il se dit pourtant que la Scuderia travaillerait elle aussi sur ce système-miracle.

se retrouve au pub, « cols bieus » et « cols blancs » réunis. En 1983, Michele Alboreto s'impose à Detroit. Ce sera la demière victoire en Grand Prix pour Tyrrell. Le fossé va se creuser entre les grosses écuries et les autres.

En même temps qu'il mêne batallle contre la Fédération inter-

Il faut réagir. A l'automne, Ken Tyrrell réunit les principaux ac-tionnaires de la société qui ne sont autres que son épouse et leurs deux fils. « Franchement, f'étais celui qui était le moins enthousiaste à l'idée de vendre», soupire-t-il. Le conseil de famille ne reviendra pas sur sa décision. Et alors que les

cepté qu'il reste aux manettes de l'écurie pour 1998, année de transition, Ken Tyrrell donners sa démission deux mois plus tard, pour cause de désaccord sur la politique menée. L'heure de la retraite a bel et bien sonné. Mais comment l'occuper? Outre le sport mécanique, Ken Tyrrell se connaît une autre toquade: le football. En ce moment, l'homme au profil de faucon argenté maugrée de voir son équipe préférée, Tottenham Hot-spur, se morfondre dans le bas du championnat anglais, et ne comprend pas pourquol l'attaquant français du club londonien, David Ginola, ne sera pas retenu pour jouer la Coupe du monde : « C'est comme si Ferrari décidait de ne pas faire courir Schumacher ! »

En 1998, Ken Tyrrell ira donc beaucoup au stade... Mais aussi un peu sur les circuits. On le verra ainsi à Silverstone au mois de juillet pour le Grand Prix de Grande-Bretagne accompagné d'environ 200 invités personnels: la quasitotalité de ses ex-employés, femmes et enfants réunis. « Nous avons décidé de leur offrir ce petit cadeau, raconte-t-il. Ils seront traités comme les sponsors sur les circuits. D'une certaine façon, ces gens-là se sont tellement dépensés au travail au'ils ont été mes sponsors pendant de nombreuses

F. P.

Quand un manufacturier de tabac décide de prendre le volant

de notre envoyé spécial Appelons cela un virage radical. L'écurie bler à une PME familiale, enracinée dans sa région de toujours, en l'occurrence ce Surrey verdoyant situé si près de Londres. Qu'en sera-t-il demain? Si l'on s'en tient aux ambitions affichées par ses nouveaux propriétaires, la future ex-écurie Tyrrell n'aura plus rien en commun. Nouvelle usine, budget dopé, effectifs augmentés, nouveau moteur, pilotes vedettes... Avant même qu'elle n'existe, British American Racing (BAR) - ce sera son nom à partir de 1999, 1998 étant une saison de transition - est attendue dans le cercle fermé des top teams.

Que cache-t-elle? Deux hommes et une entreprise. Craig Pollock est bien connu des acteurs de la F1. Il est manager du pilote canadien Jacques Villeneuve, champion du monde en titre. Cet Ecossais aux airs de golden boy rêvait de prendre les rênes d'une écurie. Il posséderait 35 % de BAR. Son associé s'appelle Adrian Reynard, un ingénieur britannique dont la réputation s'est construite en formule 3 et en Indy Car. Il aurait 15 % des actions. Mais c'est évidemment le détenteur de la moitié du capital qui donné son nom à l'écurie : British American Tobacco (BAT).

Ce géant de l'industrie du tabac - 700 mil- [a toujours vu dans le sport mécanique un liards de cigarettes vendues en 1996, soit | support publicitaire de premier choix. Même 12,8 % du marché mondial – devrait înjecter entre 1,5 et 2,5 milliards de francs ces cinq | retrouvée au cœur d'une énorme polémique prochaines années, au nom du sponsoring. Qu'une firme comme BAT s'engage de cette façon dans le sport automobile n'a pas manqué de surprendre. Une directive européenne prise en décembre dernier par les quinze ministres de la santé interdit en effet toute publicité pour le tabac à partir de l'an-

SPONSCHING INMOVANT

Si la mesure n'a pas encore été votée par le Parlement européen, le président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), Max Mosley, indiquait récemment que les écuries auraient intérêt à se trouver d'autres bailleurs de fonds avant cette date-butoir. Le partenariat-tabac, qui a offert prospérité et opulence à la FI, vit certainement ses dernières années.

BAT n'est pas un nouveau venu dans le milieu. Via ses 240 marques (John Player Special, Barday, Lucky Strike, entre autres), l'entreprise britannique a déjà financé des écuries de FI - Arrows, Williams, Jordan. On l'a aperçue également en Indy Car aux côtés d'un certain Jacques Villeneuve, ainsi qu'en rallye, en moto ou encore en hors-bord. BAT

au début des années 90, quand la firme s'est après qu'eurent été mis au jour des documents indiquant qu'elle savait depuis plus de trente ans que le tabac pouvait provoquer des cancers, elle a continué à faire figurer son logo sur les carrosseries.

La différence, c'est qu'elle est aujourd'hui maître du voiant et donc plus libre de ses manœuvres. « Nous espérons pouvoir innover très ropidement en matière de sponsoring », indique Tom Moser, en charge du dossier chez BAT. L'idée - voir apparaître des marques de cigarettes différentes sur chacune des deux monoplaces et peut-être même d'une course sur l'autre, pour mieux exposer le vaste catalogue de marques de BAT - pourrait se concrétiser très rapidement. Mais la question se pose: que se passera-t-il en 2006 quand le tabac sera reconduit à la porte des circuits. Craig Pollock et Tom Moser n'excluent pas la revente de l'écurie.

Si l'équipe BAR rejoint les sommets d'ici cinq ans, les parts de l'écurie auront pris de la valeur. A l'arrivée, BAT aura retrouvé une partie de sa mise. Et probablement vendu beaucoup de cigarettes.

de la revient d

TROIS QUESTIONS A... BERNARD DUDOT

Comment le directeur technique de Prost Grand Prix que vous étes explique-t-il le retard pris par votre écurie en ce début de championnat du monde ?

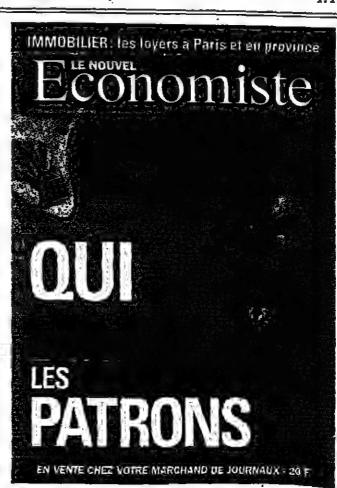
Nous avons dù faire face à « trop » de nouveautés en très peu de temps. Par rapport à la saison dernière, nous avons une nouvelle coque, un nouveau moteur, ainsi qu'une nouvelle boîte de vitesses conçue l'été dernier. Nos effectifs sont passés de 70 à 120 personnes en six mois. Tous ces nouveaux venus sont très enthousiastes et très motivés, mais assez peu expérimentés. J'ajouterai à cela le déménagement de Magny-Cours vers Guyancourt, qui a perturbé l'équipe. Nous sommes dans une phase d'investissement. Le résultat est là : notre boîte de vitesses n'a ni la fiabilité ni les performances que nous espérions.

2 Comme la plupart des écuries, vous ne possédez pas le système de freins « directionnels » dont est dotée l'écurie McLaren. Cet appareillage est-il une aide au pilotage contraire au règlement, comme le dénoncent certains?

La difficulté, quand on rédige un règlement, est de parvenir à un texte suffisamment précis pour que tout le monde en connaisse les limites et qu'il ne soit pas sujet à interprétation. Car il va de soi que le propre de tout ingénieur est de trouver les failles dans un règlement technique. Dans le cas présent, il n'est pas facile de se faire un avis sur ce système, car McLaren n'a pas l'intention de le dévoiler. Seule la Fédération internationale de l'automobile sait ce gu'il en est. Mais, quoi gu'on en dise, il s'agit d'une forme d'antipatinage, alors que l'antipatinage a été interdit l'an dernier. 3 D'autres écuries, comme Fer-ari ou Williams, travaillent

également sur ce système. Ne doit-on pas craindre que la saison ne soit archi-dominée par quelques écuries, voire une seule ? Absolument. Nous devons cependant encore attendre le Grand Prix du Brésil pour avoir une idée de ce que sera la hiérarchie cette année. Mais il semble sûr, déjà, que nous sommes loin de l'objectif de la fédération internationale, qui, en apportant des modifications au réglement, voulait avoir un plateau plus homogène.

Propos recueillis par Frédéric Potet



Petra entre ciel et pierres sur France Culture

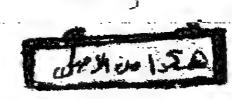
L'usage du monde, le magazine voyage de Marie-Hélène Fraïssé,

dimanche 29 mars, 14h - 15h30

Dans l'usage du monde, Marie-Odile Delacour vous emmène visiter Petra, sur les traces de Johann Burckhardt, premier étranger à la redécouvrir en 1812.

Le Monde





Pour mieux contrôler son élite, la Fédération française de gymnastique étoffe ses statuts

En mal de revenus, les champions français sont tentés de rejoindre les clubs les plus offrants

Alors que les 8st Internationaux France Télécom doivent se disputer, samedi 28 et dimanche 29 mars, au Palais omnisports de Paris-Bercy, la Fédération française de gymnastique a mis en place un groupe de réflexion chargé d'étudier place un groupe de réflexion chargé d'étudier une réforme des règlements destinée à éviter à coup de milliers de francs,

tri Karbanenko.

cruté, comme il l'a fait avec Dimi-

La demi-victoire du champion

venu de l'Est le prive des 60 000

francs et des primes aux résultats

promises par Epinay. Un moindre

mal par rapport à la situation de

Cédric Guille, plus dépendant que

jamais de la FFG. Sa famille ne

peut acquitter sa pension de 2 800

francs par mois à l'INSEP, et c'est

grâce à la bienveillance de l'auto-

rité dirigeante qu'il peut conti-

nuer à préparer les championnats

d'Europe organisé du 20 au

M™ Delaroute s'émeut du

« non-respect de la liberté indivi-

duelle des gymnastes » témoigné

par la FFG dans cette affaire. . Je

n'ai moi-même jamais empêche le

départ d'un gymnaste qui le sou-

haitait », dit-elle. Elle s'étonne

aussi de la réticence de l'OAJLP à

se séparer de Dimitri Karbanenko.

Mais, grâce à son concours,

l'OAJLP a conservé en 1997 à

Strasbourg le titre de club cham-

pion de France qu'elle détient de-

puis 1989, lorsqu'elle l'avait ravi

forces entre les clubs », le groupe

de réflexion a tout envisagé. « La

notion de "droit de transfert" ne

devrait pas être portée au règle-

ment », dit M. Bouchonnet. On

parle de contrats de droit privé

tripartites liant la FFG - qui fi-

nance le haut niveau -, le club et

le gymnaste. Chacun y trouvera-t-

il son compte? Les récentes ma-

nœuvres prouvent, en tout cas,

que la FFG n'est pas prête à lais-

ser ses athlètes prendre leur car-

Pour « garantir l'équilibre des

au CSMG Epinay.

rière en main.

26 avril à Saint-Petersbourg.

LA FFG (Fédération française pion de France et de vice-cham- dès le le septembre 1998. La FFG de gymnastique) redoute que « des collectivités locales se paient l'équipe de France ». « Pour préserver la morale, la liberté des gymhastes, protéger et motiver les clubs formateurs », Michel Bouchonnet, le vice-président de la FFG et président du club d'Orléans, travaille depuis novembre 1997 avec un groupe de réflexion composé de représentants de la direction technique nationale, de juristes et de

Page 35th or other

deux athlètes de haut niveau (Eric Poujade et Sébastien Darnigade). Les velléités de « mutation » d'une partie des membres réguliers de l'équipe de France, à la dernière intersaison, ont suggéré le déclenchement de ce plan d'urgence. Quand, en juillet 1997, Sébastien Darrigade et Samuel Dumont ont informé la présidente

de leur chub d'Epinay-sous-Sénart (Seine-et-Marne) que La Madeleine (Nord) et Orléans (Loiret) leur proposalent respectivement des compensations financières plus intéressantes, Jeanine Delaroute s'est fait fort d'obtenir une petite « rallonge » pour ramener ses gymnastes au bercail,

Grace au concours des collectivités locales, le Club sportif municipal de gymnastique (CSMG) d'Epinay offre un peu d'argent à ses meilleurs éléments: « 1 500 à 2 000 francs par mois du conseil général et la même chose de la municipalité», dit M= Delaroute. Sans compter les primes aux résuitats. « Compte tenu de l'évolution des mœurs du sport, ça ne choque personne que les gymnastes gagnent un peu d'argent », assure

M. Bouchonnet. Cet avis est partagé par Dimitri Karbanenko, qui disputera, samedi 28 et dimanche 29 mars, à Paris, les 8" Internationaux France Télécom, et par Cédric Guille. Ils ont donc posé leur candidature à Epinay, l'été dernier. Le club d'Antibes (OAJLP) refusait alors au premier tout bonus - outre les 5 400 francs par mois que lui vant un contrat qualification avec la FFG

âgé de dix-huit ans, issu d'une famille en situation précaire, aurait volontiers « arrondi » sa bourse

de 875 francs mensuels. L'ex-Russe et le jeune espoir d'Aninay (Seine-Saint Denis) ont donc émis leur désir de changer de club, dans les délais impartis par le règlement fédéral. Ils ont essuyé un refus non motivé. La Commission nationale juridique et d'éthique, devant laquelle l'af-

pion du monde au sol. Le second, a ainsi gagné un temps précieux qui lui permettra de faire adopter les propositions du groupe de réflexion afin qu'elles soient « applicables pour la saison 1999-2000 ». Soit à l'aube du lancement par l'Union européenne de gymnastique (UEG) d'une Coupe d'Enrope des clubs prévue pour 2000 ou 2001 (sous réserve de validation du congrès cet automne). Cette épreuve devrait réunir les trois premiers clubs de toute na-

Bercy offre deux compétitions en une

Les 8ª Internationaux France Télécom organisés samedi 28 et dimanche 29 mars au Palais Omnisport de Paris-Bercy (POPB) font coup double. Ils réunissent pour la première fois les quatre disclplines olympiques: gymnastique artistique féminine et masculine, gymnastique rythmique et sportive (GRS) individuelle et en ensemble. A l'affiche, quatre-vingts gymnastes parmi les plus médaillés, dont le Biélorusse Ivan Ivankov, champion du monde 1997 au concours général, la Russe Svetlana Khorkina, parée du même titre, et, en GRS, la championne du monde ukrainienne Elena Vitrichenko. La sélection française sera conduite par Dimitri Karbanenko et Eric Poujade, Isabelle Séverino et Elvire Teza, et Eva Serrano et Caroline Stépanoff en GRS. Cette compétition est la troisième étape du circuit de Coupe du monde lancé cette saison par la Fédération internationale de gymnastique « pour déterminer un classement mondial par appareil». La finale aura lieu à Sabae (Japon) les 30 et 31 mai. Au classement provisoixe, Eric Poujade est premier ex-aequo

ractère amateur de la gymnastique. Elle a condamné le « débauchage » opéré par les clubs disposant de gros moyens.

Par ailleurs, l'argument de « trahison » envers le club formateur, recevable pour Cédric Guille ne tient pas pour Dimitri Karbanenko. Par l'entremise d'un avocat et grâce au recours à la commission de conciliation du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), le gymnaste de vingtquatre ans, formé à l'école nationale soviétique puis russe et naturalisé français en août 1996, a poussé la FFG au compromis. Il a réen ne peut plus jouer sur l'avanfinalement obtenu, ainsi que Cédric Guille, la garantie qu'il pourrait porter les couleurs du CSMG

faire a été portée, a argué du ca- tion européenne affiliée à l'UEG : un honneur international auquel Antibes comme Epinay penvent prétendre et qui pourrait engager leurs collectivités locales respectives à davantage de générosité.

Les gymnastes n'imaginent plus fournir des résultats contre le prix de leur simple pension et d'un encadrement. L'OAJLP a mis, elle aussi, la main à la poche pour prévenir la migration potentielle des Thierry Aymes, Eric Casimir ou Sébastien Tayac, Les postes municipaux offerts naguère à ses gymnastes étant tous occupés par des athlètes reconvertis, le club azutage que lui offre le partage des locaux d'entraînement avec le pôle national où il a souvent re-

inédite à Key Biscayne

Tennis: finale dames

VENUS WILLIAMS-ANNA KOURNIKOVA, c'est l'affiche, inédite, de la finale dames du tournoi de Key Biscayne (Floride), qui aura lieu samedi 28 mars. L'Américaine, tête de série nº 11, a battu jeudi la Suissesse Martina Hingis (6-2, 5-7, 6-2). Après Sydney, en janvier, c'est la deuxième fois de la saison que Venus Williams bat la nº 1 mondiale (contre une défaite). En finale, elle rencontrera Anna Kournikova, qui a dominé l'Espagnole Arantxa Sanchez-Vicario (nº 8) (3-6, 6-1, 6-3). Dans le tableau masculin, l'Américain André Agassi et l'Espagnol Alex Corretia (nº 8) ont rejoint en demi-finale le Chilien Marcelo Rios (nº 3) et le Britannique Tim Henman, qualifiés mercredi. L'Américain. qui effectue un retour en force sur le circuit, a éliminé son compatriote Jeff Tarango (6-4, 6-3). Alex Corretja a battu l'Américain Steve Campbell, En double dames, Conchita Martinez et Patricia Tarabini ont battu les Françaises Alexandra Fusai et Nathalie Tauziat (6-2, 3-6, 7-6 [7-5]).

■ ATHLÉTISME : l'Australienne Emma George a amélioré le record du monde du saut à la perche dames en salle, jeudi 26 mars, à Adélaïde, en passant 4,55 m. Le précédent record (4,48 m, le 8 mars 1998) était détenu conjointement par la Tchèque Daniela Bartova et l'Américaine Stacy Dragila. Emma George détient également le record du monde de saut à la perche en extérieur (4,59 m).

■ BASKET-BALL: le Kinder Bologne et l'AEK Athènes se sont qualifiés, Jeudi 26 mars, pour la finale à quatre qui se disputera les 21 et 23 avril à Barcelone. Les Bolognais ont battu Trévise par deux matches à zéro, comme les Athéniens qui ont dominé les Allemands d'Alba Berlin. Le CSKA Moscou et le Partizan Belgrade ainsi que Efes Istanbul et Benetton Trévise, qui ont gagné chacun une partie, loueront un match d'appui le 2 avril.

■ FOOTBALL : le RC Lens menace de poser des réserves contre le FC Metz si le club lorrain aligne son meneur de leu Frédéric Meyrieu lors du match au sommet qui doit opposer les deux clubs dimanche 29 mars pour le compte de la trentième journée du championnat de France de première division. A la surprise générale, la commission d'appel et d'éthique de la Ligue nationale de football a levé la suspension de Frédéric Meyrieu en estimant qu'il avait été averti injustement, le 7 mars, face à l'Olympique de Marseille.

🖷 La ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, a annoncé, jeudi 26 mars, « qu'aucun droit » ne serait « demandé aux hôtels, cafés et restaurants disposant d'un seul téléviseur et recevant leur clientèle habituelle » pour la retransmission des matches de la Coupe

■ Une réplique plaquée du trophée de la Coupe du monde de football va effectuer une tournée dans quinze villes de France – Paris, Nantes, Bordeaux, Montpellier, Toulouse, Marsellle, Saint-Etienne, Lyon, Lens, Saint-Denis, Le Havre, Guingamp, Cannes, Auxerre et Metz -, du samedi 28 mars au dimanche 31 mai. C'est la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde, dont la première édition a eu lieu en 1930 en Uruguay, que la Fédération internationale de football (FIFA) et ses partenaires commerciaux décident d'une telle opération. Le véritable trophée, lui, a été mis en lieu sûr par la Fédération fran-

çaise de football qui en est, momentanément, dépositaire. Les 67 arbitres de la Coupe du monde se sont mis au vert du lundi 23 au jeudi 26 mars à Gressy, près de Paris, afin de recevoir toutes les instructions nécessaires avant la compétition. Les 33 arbitres et les 34 juges de touche ont tous passé avec succès les test médicaux et physiques auxqueis ils ont été soumis.

Londres et Glasgow veulent dissuader leurs supporteurs de venir assister au Mondial de football sans billets

de notre envoyé spécial

De Londres à Glasgow, la Coupe du monde de football 1998 a déjà commencé. Les autorités britanniques ne ménagent pas leurs efforts pour dissuader certains supporteurs de se rendre en France au mois de juin. Deux campagnes d'information, lancées simultanément en Angleterre et en Ecosse, mercredi 25 mars, visent à mettre en garde les fans : il est inutile de se déplacer sans billets d'accès aux

Les contingents de places attri-buées aux deux représentants du football britannique sont très largement inférieurs à la demande. Ainsi les Ecossais n'ont-ils pour l'instant que 5 000 billets pour le match d'ouverture joué contre le Brésil, le 10 juin, au Stade de France. Or, il en faudrait six fois plus pour satisfaire le public local. ll en sera de même pour Ecosse-Norvège à Bordeaux (16 juin) et Ecosse-Maroc à Saint-Étienne (23 júín).

Dans ces conditions, des milliers de supporteurs ont d'ores et déjà décidé de tenter malgré tout leur chance, quitte à recourir au mar-



trons en Prance pour l'ambiance, même si nous ne pouvons pas assister aux matches », confie l'un d'eux rencontré, mercredi, à Glasgow, à l'occasion de la rencontre amicale Ecosse-Danemark (0-1). La police écossaise cherche néanmoins à limiter le nombre de ces francs-ti-

Lors d'une conférence de presse donnée en présence de collègues français, le coordonnateur des questions de sécurité, Peter Gibson, a averti ses compatriotes: « Les spectateurs qui achèteront des

Un ticket Blatter-Platini pour diriger la FIFA

Comme prévu, Joseph Blatter,

soixante-deux ans, sera candidat à la succession de Joao Havelange, de vingt ans son aîné, à la prési-dence de la Fédération internationale de football (FIFA). Le secrétaire général de la FIFA l'amponcera lors d'une conférence de presse qu'il tiendra, lundi 30 mars à Paris, en compagnie de Michel Platini. Le coprésident du Comité d'organisation français de la Coupe du monde se verrait confier une mission technique avec un titre à définir si M. Blatter était élu. Joao Havelange encourage la démarche de son secrétaire genéral. La candidature de Sepp Blatter sera parrainée par PArgentine, l'Arabie saoudite, le Brésil et les Etats-Unis. L'Union européenne de football sontient son président, le Suédois Lennart Johansson, agé de soixante-huit ans, en campagne depuis plusieurs mois avec la bénédiction de la Confédération africaine de

ché poir. « De toute façon, nous places au marché noir s'exposeront à des poursuites judiciaires de la part de la justice françoise. » Interrogé par Le Monde, M. Gibson a toutefois admis que de nombreux fans voudront maleré tout assister à la Coupe du monde : « Ils seront en vacances dans votre pays pour vivre l'événement de plus près. »

Si les pacifiques Ecossais ne sus-

citent aucune crainte, ce n'est pas le cas de certains Anglais. La campagne d'information lancée le même jour à Londres vise notamment à dissuader les hooligans d'effectuer le déplacement en France. Le ministre britannique de l'intérieur, Jack Straw, a également mis en garde les supporteurs anglais contre les risques du marché noir. Des spots publicitaires, d'un coût total de 10 millions de francs, vont être diffusés sur trois chaînes de télévision. On v voit un supporteur refoulé à l'entrée d'un stade parce que son billet, acquis au marché noir, porte un nom français, en l'occurrence celui de l'acheteur initial. Il reste à savoir si, dans les faits, la police française procédera vraiment à des vérifications d'identité dans les stades du Mondial.

Oue ce soit en Angleterre ou en Ecosse, ces différentes initiatives médiatiques ne constituent pas une nouveauté. Avant chaque compétition disputée sur le continent, les autorités britanniques renouvellent ce type d'opération. Les résultats sont souvent décevants: la tradition veut que les supporteurs n'en tiennent pas compte. Violents ou non, ils suivent tout de même leur équipe, dans l'espoir d'obtenir un billet sur place. Et ils obtiennent souvent satisfaction.

Philippe Broussard





Soleil et douceur

LES HAUTES PRESSIONS se Bourgogne, Franche-Comté. renforceront, samedi, sur la Après dissipation des brouillards France, tandis qu'un flux de sud s'établira par l'ouest du pays, apportant de la douceur. Cette journée de samedi sera la plus belle de la semaine, avec beaucoup de soleil et des températures dignes d'un mois de mai.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les passages de nuages élevés n'empêcheront pas le soleil de briller, et la journée sera agréable. Il fera de 16 à 19 degrés l'après midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Sur l'île-de-France et le Centre, après dissipation des brouillards matinaux, le soleil sera généreux et le vent de sud apportera de la douceur. Ailleurs, les nuages seront encore nombreux le matin, puis l'après-midi le soleil sera prédominant. Les températures maximales avoisineront 16 à 20 degrés, jusqu'à 22 degrés sur le

Champagne, Lorraine, Alsace,

SPORTS D'HIVER

remontées mécaniques pour cher-

cher la meilleure des neiges de prin-

temps. Il faut pour cela profiter des

dernières semaines d'ouverture des

stations-phares (à l'exception de

Tignes, qui ne ferme pas) qui dé-

posent les skieurs avec leurs télé-

3 mai, semaines « Ski de prin-

temps ». Les moins de douze ans

sont logés gratuitement et équipés

de sids. Le budget progresse de

2 000 à 4 000 F, selon le nombre

d'étoiles (1 à 4) de l'hôtel, par-

adulte, avec 7 jours de forfait «Es-

pace Killy », entrée gratuite à la pis-

cine et cours de sid le matin. For-

mule comparable en location à

partir de 1 350 F (tel.: 04-79-06-06-

60). Aux mêmes dates, Val-Thorens

renouvelle ses «Semaines

blanches » et affiche, pour un

combiné « hébergement-remontées

mécaniques », une fourchette de

2 900 à 4 300 F, en demi-pension

dans un hôtel 3 étoiles, et de 1 000 à

1500 F dans un studio pour quatre

Le glacier de la Meije offre près

de 9 km de descente. On part du

hameau de La Grave (5 hôtels

(réservations, 04-79-00-01-06).

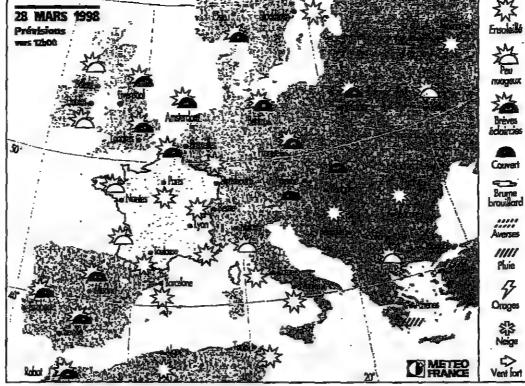
phériques au-delà de 2 500 m.

matinaux, le soleil sera au rendezvous. Il fera de 17 à 20 degrés au meilleur moment de la journée.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Malgré des passages de nuages élevés, la journée sera estivale, avec du soleil et des températures maximales avoisi-. nant 22 à 26 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les brouillards locaux formés au lever du jour, se dissiperont rapidement, pour laisser place au soleil. Il fera de 18 à 22 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur le Languedoc-Roussillon, les nuages et les éclaircies alterneront. Ailleurs, le solell brillera largement toute la journée. Le thermomètre marquera 18 à 22 degrés au meilleur moment de la journée.



LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI

TUNIS ASSE-OCÉA

DIAKARTA DUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM

NEW DEHLI PEKIN SECUL

SINGAPOUR SYDNEY

LE CARNET DU VOYAGEUR

MEDITERRANEE. Dès le 29 mars, Air Littoral renforce ses fréquences Marseille-Nice, et améliore ses correspondances vers les villes italiennes (Bologne, Florence, Milan, Naples, Rome et Venise) et Barcelone. Au départ de Montpellier, ouverture de lignes vers la Corse, du 19 juillet-22 août, sur Figari et Calvi (vol quotidien) et renforcement de la desserte d'Ajaccio et Bastia (2 vols quotidiens). La Sicile sera reliée à Nice, en vol direct, le week-end, du 11 avril au 26 septembre. Idem pour la Sardaigne avec une liaison quotidienne, du 12 juin au 20 septembre. Réservation 0803-834-834. ■ ASIE Après les dévaluations des monnaies asiatiques, le Club Med baisse ses tarifs de 20 % dans ses trois villages de Bali (Indonésie), de Malaisie et de Thailande. Cinq circuits guidés bénéficient d'une remise similaire. Réservations au



PRÉVISIONS POUR LE 28 MARS 1998 Ville par ville, les minima/maxima de tempe et l'état du clel. 5 : ensoleillé; N : nuageux;

C: couvert; P:	pluie; * : n	eige.		AMSTERDAM
FRANCE mét	repele	NANCY	3/17 5	ATHENES
AJACCIO	5/17 S	NANTES	9/19 5	BARCELONE
BIARRITZ	12/21 5	NICE	7/16 S	BELFAST
BORDEAUX	10/26 S	PARIS .	2/19 S	BELGRADE
BOURGES	7/22 S	PAU	8/21 5	BERLIN
BREST	8/16 S	PERPIGNAN	10/17 5	BERNE
CAEN	10/15 \$	RENNES	10/18 5	BRUXELLES
CHERBOURG	9/13 S	ST-ETIENNE	3/20 5	BUCAREST
CLERMONT-F.	4/23 S	STRASBOURG	4/17 S	BUDAPEST
DUON	3/19 S	TOULOUSE	9/21 5	COPENHAGUE
GRENOBLE	5/23 \$	TOURS	7/19 S	DUBLIN
LILLE	9/17 N	FRANCE out	O-2107	FRANCFORT
LIMOGE5	8/21 S	CAYENNE	24/30 C	GENEVE
LYON	4/20 S	FORT-DE-FR.	25/30 P	HELSINK
MARSEILLE	5/16 5	NOUMEA	26/29 P	STANBUL

5/11 P 11/17 S 7/15 S 1/12 S 8/16 N 6/18 S 10/18 N -5/10 S 3/12 C 6/11 N 8/15 S 9/18 S UDAPEST OPENHAG UBLIN RANCFORT Ski de printemps au sommet GRIMPER au plus haut par les tel.: 04-76-79-92-46) : la journée de

PAPEETE

descente dans les vallons et les couloirs, avec un guide, revient à 1 500 F pour 5 skieurs. Liaisons avec Les Deux-Aipes (studette partagée à deux, I 050 F la semaine). Réservation Frantour en agences. A Chamonix, les forfaits incluant A Val-d'isère, du 18 avril au

le «Cham'ski» pour 6 jours commencent à 1580 F (2 pièces 3 étoiles) ou 2765 F, dans un hôtei 2 étoiles qui sert la demi-pension (reservation, tel.: 04-50-53-23-33). Même dénivelé depuis le glader de Bellecôte à La Plagne (3-415 m). avec sortles guidées hors pistes (350 F la journée) et budget comparable (tel.: 04-79-09-79-79). Enfin, Tignes annonce des for-

mules jumelles sur l'Espace Killy (Tignes-Val-d'Isère), avec une demi-journée de remise en jambes sur les traces d'un moniteur. Les tarifs oscillent de 1320 à 2000 F dans un studio pour quatre. Le grand confort en trois étoiles 4 600 à 5 700 F, selon les dates. En sus, Pass Grande Motte offre, avec encadrement et prêt de matériel, l'héliski sur le massif du Ruitor (990 F), la randonnée à skis (570 F), ou à raquettes, et l'escalade (280 F).

Les hauteurs de neige dans les stations

13/21 N 16/29 C 17/23 C 18/28 C 16/28 N

10/19

24/36 : 23/34 : 23/34 : 23/32 : 26/36 : 18/20 : 18/22 : 13/21 : 15/33 : 9/24 : 7/16 : 7/26 : 22/33

28/33 F 18/27 S 11/18 N

VOICI les hauteurs d'enneigement au jeudi 26 mars. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires et stations françaises de sports d'hiver, qui diffusent aussi ces renseignements sur répondeur au 08-36-68-64-04, par Minitel sur le 3615 EN MON-TAGNE, ou le 3615 CORUS, et sur

-5/1 N 14/19 N 10/15 N 11/16 N 9/17 S 7/19 N 8/18 S -8/1 S 4/13 S

6/16 S 2/7 N 6/20 S 6/12 N 5/16 S 17/26 N -4/6 S -7/4 S 2/11 S

AMERIQUES
BRASILIA
BUENOS AIR.
CARACAS
CHICAGO
LIMA
LOS ANGELES
MEXICO
MONTREAL

NEW YORK SAN FRANCS, SANTIAGORTH TORONTO WASHINGTON

AFRIQUE ALGER DAKAR

24/30 S 8/16 N

21/28 N 7/12 P 16/29 S 7/15 N 10/16 N 8/10 C 6/25 C

IIZBONNE KIEV

MADRID

MOSCOU MUNICH NAPLES

PALMA DE ML PRAGUE ROME

SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM

OSLO

SEVILLE

MILAN

LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOURG

27/31 P 24/30 N 23/29 S

> Internet: http://www.skifrance.fr. Le premier chiffre indique, en centimètres, la hauteur de neige en bas des pistes ; le second, en haut des pistes.

DAUPHINÉ-ISÈRE Alpe-d'Huez: 80-270; Alpe-du-Grand-Serre: 15-100; Auris-en-Oisans: 10-80; Autrans: 30-70; Chamrousse: N-C; Le Collet-d'Allevard: 00-70; Les Deux-Alpes: 50-280; Lans-en-Vercors: 00-00; Méaudre: 00-40; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 00-50; Les Sept-Laux: 30-120 ; Villard-de-Lans : 30-90.

HAUTE-SAVOLE

Avoriaz: 20-150; Les-Carrozd'Araches: 14-220; Chamonix: 25-213 ; Châtel : 15-110 ; La Chusaz : 00-160; Combloux: 15-130; Les Contamines-Montjoie: 00-190; Flaine: 55-250; Les Gets: 05-70; Le Grand-Bornand: 60-115; Les

Houches: 30-100; Megève: 00-110; Morillon: 00-255; Morzine-Avoriaz: 10-155; Praz-de-Lys-Sommand: 35-100; Praz-sur-Arty: 30-130: Saint-Gervais: 30-100: Samoěns: 00-250: Tholion-les-Memises: 50-60.

Les Afflons: n-c; Les Arcs: 63-208; Arèches-Beaufort: 00-160; Aussois: 30-50; Bonneval-sur-Arc: n.c.; Bessans: 40-50; Le Corbier: 30-140 ; Courchevel: 10-143 ; La Tania: 15-143; Crest-Voland-Cohennoz: 20-60; Flumet: 20-120; Les Karellis: 45-130; Les Mennires: 50-130; Saint-Martin-Belleville: 20-130; Méribel: 40-140; La Norma: 10-80; Notre-Dame-de-Bellecombe: 20-120; La Plagne: 120-240; La Rosière 1850: 68-170; Saint-François-Longchamp: 55-110; Les Saisles: 15-145; Tignes: 107-210; La Toussuire: 30-50; Val-Cenis: 30-80; Val-Préjus: 10-130; Val-d'Isère: 82-200; Valloire: 30-135 ; Valmeinier : 10-130 ; Valmorel :

ALPES DU SUD Auron: 40-100; Benil-les-Launes: n. c.; Isola 2000: 105-135;

Montgenèvre: 50-130; Orcières-

60-150; Val-Thorens: 85-250.

PHILATELIE

Merlette: 40-155; Les Orres: 50-150; Pra-Loup: 15-110; Puy-Saint-Vincent: 40-150; Risoul 1850: 60-120; Le Sauze-Super-Sauze: 20-120; Serre-Chevalier: 40-200; Su-perdévolty: n. c.; Valberg: 20-40; Val d'Allos/Le Seignus : 40-120 ; Val d'Allos/La Foux : 80-120 ; Vars : 60-

PYRÉNÉES Ax-les-Thermes: 00-40; Cauterets-Lys: 60-140; Font-Romeu: 10-20; Gourette: 00-90; Luz-Ardiden: 40-110; La Mongie: 35-90; Piau-Engaly: 30-140; Saint-Lary-Soulan: 30-80; Luchon-Superbagnères : 20-120.

AUVERGNE Le Mont-Dore: 10-100; Besse/ Super-Besse: 10-80; Super-Lioran:

Métablef: u. c.; Mijoux-Lelex-la-Paucille: 00-50; Les Rousses: 00-

Le Bonhomme: n. c.; La Bresse-Hohneck: 10-25; Gérardmer: n. c.; Saint-Maurice-sur-Moselle: n.c: Ventron: n.c.

WITESSE AUX ARCS. Du 5 au 15 avril, les meilleurs coureurs fréquenteront la piste olympique de kilomètre lancé (KL). Record à battre: 242,915 km/h pour les bommes, 231,214 pour les femmes. Le VIT prendra la relève, avec le Mondial Pro Bike des 12, 13 et 14 avril, organisé à 2 700 m d'alti-tude, sur la glace vive pour les compétitions-tests des cycles toutterrain. (Office du tourisme, tél.: 04-79-07-12-57)

SUIVEZ LE GUIDE. Avec l'artivée des beaux jours, une envie de découvrir les richesses des alpages, l'architecture rurale, les châteaux maisons fortes, églises baroques Tout le loisir, aussi, à l'heure de la fermeture des pistes, de s'intéresser à l'histoire du pays. Les guides Gallimard Haute-Savoie et Savoie (165 F), richement illustrés, sont une mine. 💣 ■ A FOND L'ISLANDE. Randonnée douce à partir d'un refuge planté au milieu du rift volcanique couvert de neige et de glace. On part à ski de fond, en groupe de douze, sur les traces d'un guide, sur cette terre sauvage qui court entre le mont Helda et les glaciers de la côte sud. Le Landmannalaugar est un chalet de bois en bordure de sources chaudes, propices aux bains. Du 12 au 19 avril, 7 900 F en pension complète, avec le voi de Pa-

2 étoiles, 200 à 400 F la chambre,

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 98075

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 uı IV ٧ V VII VIII IX X Χl

HORIZONTALEMENT

L Rarement à l'aise avec elles. -IL La parole aux lecteurs du journal. Résultat d'entreprise. - III. Marque d'impatience. Mauvais endroit pour le prêcheur. - IV. Arrêt pipi. Mord à belles dents. - V. Réservée pour le voyage. La championne sur les ondes. - VI. Répond au soliste. Nicolas ou Germaine. - VII. Attrapés. Impératrice au cinéma. - VIII. Porte atteinte à celui qui est derrière. Prêt pour le grand saut. - IX. Pris en connaissance. Venue de Grèce en

parole et en musique. – X. Comme

une voie ordinaire. Envoie dans

l'au-delà. - XL Pas du genre à se

VERTICALEMENT

1. Donne un avant-goût en attendant la suite. - 2. Première dame de compagnie, Argent de liaison. -3. Grandes agitations et grands bruits. Recommence après un tour. - 4. Etalon. Bien dans les règles. -5. Cité antique. Mère d'Horus. Circule à Tokyo. - 6. Marquée en sur- Printed in France

face. Prend par les deux bouts. -7. Bien venue. Fonda une nouvelle colonie. - 8. Ancienne puissance. Taillis taillé. - 9. Fait le poids et même beaucoup trop. - 10. Qui resteront. Prête pour la pose. - 11. Dépendantes du voisinage.

Philippe Dupuis

50LUTION DU Nº 98074 HORIZONTALEMENT

L Réclamation. - IL Ecouteurs. -

III. Dur. Liens. – IV. Implant. Ras. ~ V. Fouine. Case. - VI. Filet. Paner. -VII. Ure. Etal. - VIII. Sens. Utérus. -IX. Tonne. Axe. - X. Osé. Béret. ~ XL Nés. Créneau.

VERTICALEMENT

1. Rediffusion. ~ 2. Ecumoire. Se. - 3. Corpulentes. - 4. Lu. Lie. 50. -5. Atlante. NBC. - 6. Me. Né. Tunet. - 7. Ault. Patère. - 8. Tri. Cale. En. -9. Iseran. Rate. - 10. Naseaux. -11 Nasset Seau.

12 rue M. Gunabouro

Patrimoine réunionnais

UN OUVRAGE D'ART typique du patrimoine architectural réunionnais, la sous-préfecture de Saint-Pierre, est le sujet du timbre à 3 F qui sera mis en vente générale par La Poste, lundi 6 avril.

A la Révolution, des familles d'aristocrates immigrés amènent avec elles le goût de la culture antique et de l'architecture néoclas-

Sont construites de grandes et belles villas dont l'actuel hôtel de la sous-préfecture de Saint-Pierre offre un bel exemple. Cette ancienne villa de la famille Motais de Narbonne, construite vers 1820-1830, acquise par le département en 1980, s'élève sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée est bâti en pierres, l'étage en pans de bois, avec une colonnade d'ordre dorique conque à l'image d'un péristyle en façade.

Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm, dessiné par Jean-Paul Cousin, gravé par Claude Jumelet,

Le Manuale est éché par la SA Le Monde. La reproduction de tout afficie est intendée sans l'accord

ħ

Not printed : Girard M Direction general : Stipbern Com

21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 7522 PARIS CEDEX OF

Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante.

★ Vente anticipée à la Réunion, les 4 et 5 avril, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à la sous-préfecture de Saint-Pierre, 18, rue Marius-et-Ary-Leblond.

ENFLUGRANE

■ Drapezux. L'administration postale des Nations unies a émis huit nouveaux timbres dans la série consacrée aux drapeaux des Etats membres de l'ONU, lancée en 1980. Ces huit nouvelles valeurs - Micronésie, Slovaquie, République populaire démocratique de Corée, Azerbaidjan, Ouzbékistan, Monaco, République tchèque, Estonie - portent ainsi le total de cette série à 176. Philatélie « aérienne ». Air France magazine de mars consacre à la philatélie un dossier de dix-sept pages abondamment illustré. Après un rappel de l'histoire du timbre et de sa fabrication aujourd'hui, un aperçu est

donné de certaines thématiques,

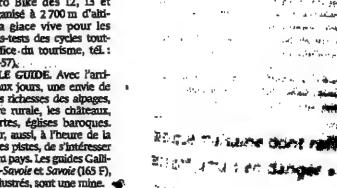
comme la poste aérienne, les arts

et la littérature ou la ville et ses

■ Ventes. Résultats de la vente sur offres Demarest (Paris, tél : 01-47-70-04-01) de février: une lettre chargée avec paire du nº 5 plus nº 6 bloc de quatre atteint 32 520 F; une collection de Nouvelle-Calédonie dépasse les 30 000 F et un diplôme de l'ordre de Cincinnati signé par George Washington à New York, le 7 août 1790, culmine à 48 300 F.

La vente sur offres Baudor (Paris, tél.: 01-42-96-51-12) du 7 mars enregistre un bon 17 975 F pour un « Premier courrier par avion Casablanca-Toulouse Mon G. Latécoère », ligne Mermoz Casa-Canet-Plage du 13 mars 1919. Bon comportement du type Sage. La vente compte une cinquantaine d'enchères à cinq chiffres et trois à plus de

monuments.



Service apple of the

MÉMOIRE Le Parc de La Villette, à Paris, présente Jusqu'au 12 juillet trois expositions photographiques et huit séminaires sous le titre « 1914-1998, le travail de mémoire ». Docu-

ments d'époque et œuvres récentes d'artistes ont accompagné, documenté, interprété les génocides et massacres massifs durant la deuxième guerre mondiale, puis au Cambodge,

au Rwanda ou dans l'Algérie actuelle. • GILLES PERESS, photographe de l'agence Magnum, expose son travail sur les chamiers de Srebrenica et de Vukovar, en Bosnie. Il explique au

Monde pourquoi il ne s'agit pas d'œuvres, mais de documents politiques qui ont pour but d'évaluer l'ampleur du génocide.

SYLVIE BLO-CHER, artiste interrogeant la mé-

moire, s'inquiète de certaines photographies de morts qui « produisent plutôt de l'indifférence » lorsqu'elles servent de prétexte à des jeux esthétiques morbides et malsains.

La représentation périlleuse des crimes contre l'humanité

Dans le cadre d'une manifestation intitulée « 1914-1998, le travail de mémoire », le Parc de La Villette présente les photographies de Gilles Peress montrant les charniers de Bosnie. Un exercice difficile et controversé

DES PHOTOGRAPHIES sont accrochées à la Maison de La Villette pour ne pas oublier que c'est le plus abominable des crimes. Srebrenkoa. Vukovar, Des milliers de morts et de disparus en Bosnie. Des charniers partout, des corps entremèlés dans la boue, des crânes aux dents blanches qui émergent de terre, un tibia sec dans une chaussure de sport, des os, des vertèbres sorties d'une fosse. L'imnommable est reconstitué, évalué par des enquê-teurs officiels afin de constituer un dossier à charge et de juger les dirigeants serbes Radovan Karadzic et Ratko Mladic, inculpés de « crimes de guerre contre l'humanité » par le Tribunal pénal international pour ľez-Yougoslavie (TPI).

ENGAGEMENT SINCÈRE

Tout cela est montré, dénoncé par Gilles Peress, cinquante-deux ans, photographe de l'agence Magmm, dans son exposition « Bosnie avant / après guerre ». Elle vient s'ajouter à son travail sur le génocide au Rwanda (« Le Silence », éd. Scalo, 1995). Les images sont au mur, difficiles à supporter, indissociables des textes - témoignages, chronologie, liste de 3 600 disparus - afin d'informer le visiteur, L'engagement de Peress est sincère et la cause qu'il défend louable. Néanmoins, ses images et l'accrochage soulèvent de nombreuses questions et ne sout pas exempts ď ambiguité,

Comment approcher Phonible? Comment seront perçues des images qui, plus encore que d'antres, souhaitent favoriser une prise de conscience? Comment éviter de faire d'une exposition un



L'anthropologue William Haghmd, spécialiste en médecine légale, au cœur d'un chamier en Bosnie.

spectacle dominé par le morbide et l'obscène? Ces questions, que se posent la piupart des historiens et spécialistes de l'art, sont pour une bonne part évacuées par Gilles Peress: « Je suis un photographe médico-légiste qui apporte des indices », dit-IL Et de rappeler que ses images sont utilisées par les scientifiques et les chercheurs qui travaillent avec lul, notamment dans le cadre du

Peress a l'obsession des «faits» bruts. Mais l'historien sait bien qu'il faut prendre cette notion avec des pincettes, qu'une image a des quali-tés et aussitôt des limites. Dans le livre La Libération des camps et le retour des déportés (éd. Complexe, 1995), l'historienne Marie-Anne Matard-Bonucci explique pourquoi les photographies des camps de concentration ne peuvent être qu'« en deçà de la réalité,», notamment parce que leurs auteurs ont fixé « des moments qui se situalent déjà dans la dimension de l"après" ».

dénoncer perdent de leur sens quand les photos ne sont plus des documents à évaluer mais des œuvres accrochées sur un mur. A la différence du chercheur qui « confronte les photos à d'autres pièces d'archives », dit l'historien Marc Ferro, le spectateur va recevoir d'une tout autre façon ces images. C'est l'historieu Jean-Francols Forgues qui l'écrit : « Le problème extraordinairement difficile à résoudre est que certaines images, celles par exemple des corps déchirés de Bosnie et du Rwanda, selon le caractère et l'histoire personnelle des adolescents, comme des adultes d'ailleurs, provoquent soit l'attirance morbide, soit l'indifférence (...), soit l'effondrement et le désespoir, soit

l'indignation et la révolte. »

provoquent des question similaires. A propos de Peress, il affirme qu'il volt « une installation d'artiste, riche et intelligente, de quelqu'un qui utilise la photographie et le texte pour prendre une position par rapport à l'histoire ». Il n'y a d'ailleurs que Peress pour ne pas voir qu'il est devenu un artiste qui traite, au moven de la photographie - procédé qui a remplacé les tableaux d'histoire -, les conflits et horreurs de notre PROFIT ARTISTIQUE . Si Peress craint le statut d'artiste,

c'est, comme le dit Christian Caujolle, parce qu'a il a peur qu'on lul dise qu'il "fait l'artiste" avec des charmiers ». Toute la question est là: peut-on esthétiser la douleur, peut-on en faire des pièces de musée ? C'est le reproche – fustifié – que l'on peut faire à nombre d'artistes. L'historien Marc Ferro, par exemple, sans évoquer Peress, soutient : « Ce qui me gêne, c'est lorsque le photographe tire d'un drame un profit artistique, une joie de créa-

Poser la question du « spectacle » à propos de l'exposition de La Villette - tout en adhérant au projet du TPI-, c'est prendre le risque d'ètre traité d'intellectuel coupé des réalités, voire de réactionnaire, comme le dit Peress lui-même : comment oser s'interroger quand l'urgence est de montrer ce que la plupart refusent de voir ? L'objection est valable. Mais le regardeur n'est-li pas pris en otage, autant par les images que par la façon dont elles sont montrées? A La Villette, les vues générales de charniers sont minoritaires par rapport à l'« inventaire » de fragments de corps et d'objets sortis du sol, paysages portraits de bourreaux et de survivants. Mais elles sont les plus spectaculaires et ce sont donc celles-là que l'on a imprimées sur baches.

Bernard Latariet, président du Parc et de la Grande Halle de La Villette, qui accueille l'exposition, n'est pas le dernier à se poser cette question, « surtout après avoir vu l'accrochage, dit-il. Avec ce type d'exposition, on est toujours confronté au problème de l'esthétisation de la souffrance et de l'obscénité. On n'échappera pas à cette ambiguité. Ie ne peux pas dire que Peress n'est pas un auteur. Les trois grands tirages sur toile créent une abnosphère de recueillement et de méditation. Ca ne me gêne pas mais je m'interroge. Ce n'est peut-être pas la meilieure formule. Au visiteur de luger! »

Juger Peress comme artiste n'est pas aisé tant le terrain est piégé. Toujours est-il que nombre de fragments sortis des charniers semblent ici « archaïques », « archéologiques », déréalisés. Ils suscitent plus l'émotion, le trouble, la compassion que le questionnement. Pourquoi ce génocide? Quelles en sont les causes historiques? Les responsables? Les circonstances? Les images ne peuvent répondre qu'à la condition d'être associées à des textes, à des témoignages. Quand les mots viennent « refroldir » (comme le dit Peress) les images pour faire naître la réflexion. En ce sens, le remarquable livre Les Tombes, Srebrenica et Vukovar, cosigné avec Eric Stover, en dit beaucoup plus long sur ces crimes.

« Une esthétique maisaine dont raffoient ceux qui ne sont jamais en danger »

L'artiste Sylvie Blocher, dont Pœuvre interroge la mémoire, participera, Jeudi 16 avril, au premier des huit séminaires de La Villette. Nous publions ici sa réponse à Ami Barak dans le catalogue d'une exposition qui hi sera consacrée, en mai, à la York Gallety de Toronto : « J'ai dit que le pouvoir de certaines photographies était immense et que leur façon d'utiliser le "modèle" me posait problème. Par exemple quand le modèle est exposé comme une œuvre d'art alors qu'il s'agit de photographies de guerre. Je ne me sens pas questionnée ou touchée, mais prise en otage. Comme si le corps mort devant mes yeux continuait à produire de l'économie. Avant la mort comme chair à tuer et après la mort comme objet esthétique. Ces photographies de guerre et de mort doivent être montrées, mais il me semble qu'elles produisent plutôt de l'indifférence que de la mémoire, lorsau'elles servent de support à la publicité ou de prétexte à des jeux esthétiques. Une esthétique morbide plutôt malsaine dont raffolent ceux qui ne sont jamais en danger. Rien à voir avec l'art qui se confronte à la mort. »

de 5 mètres sur 3, flottent dans l'air. Christian Caujolle est le commissaire des deux autres expositions présentées à La Villette – « Un de-Surtout, les faits que Peress veut , voir de mémoire » et « 5 21, ou le cauchemar cambodgien » -, qui

des sciences.

Le plus étonoant chez Peress est

« 1914-1998, le travail de mémoire »

Trois expositions. Bosnia quant/après guerre, de Gilles Peress: parc de La Villette, Maison de La Villette, angle avenue Corentin-Cariou et Cité

qu'il montre. L'exposition n'est en

rien celle d'un « médico-légiste »

qui alignerait ses archives photo-

graphiques, mais celle d'un artiste

qui signe une installation sophisti-

quée avec des photographies aux

cadrages affirmés, tirées sur tolle -

support pour le moins pictural -,

dont trois d'entre elles, au format

Mº Porte-de-La-Villette. Tél.: 08-03-30-63-06. Jeudi et vendredi, de 14 heures à 19 heures, samedi et dimanche, de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 juillet. Le film Srebrenica in memoriam, de Christophe Picard, est présenté dans l'exposition. Un devoir de mémoire et S 21 ou le cauchemai cambodgien: parc de La Villette, le décalage entre ce qu'il dit et ce avenue Jean-Jaurès, Paris 19.

Mº Porte-de-Pantin, Jusqu'au 12 fulliet. ● Huit séminaires. « L'artiste et le travail de mémoire » (16 avril);

· L'historien et le travail de mémoire » (23 avril) ; « Le témoin et le travail de mémoire » (30 avril); « Ethique et représentation » (7 mai); « L'histoire manipulée : les eénocides » (14 mai) : « Commémorer » (23 mai) : « Le travail de mémoire : passé / présent » (4 juin) ; « Juger » (18 juin). Théâtre Paris-Villette, Mº Porte-de-Pantin) à 19 h 30, accès libre dans la limite des places disponibles. Tel.: 08-03-30-63-06.

 Quatre livres. Les Tombes. Stehrenica et Vukovor, de Gilles Peress et Eric Stover, éd. Scalo (diffusion Interart), 224 p., 198 F. Parution en avril. 1914-1998 : le travail de mémoire, dossier pédagogique de Jean-François Forges, ed. ESF, coll. « Pédagogies », 60 p., 49 F. Image et Politique, actes d'un colloque sous la présidence de Paul Virilio, éd. Actes Sud/AFAA/Rencontres internationales de la photographie, 190 p., 100 F. The Killing Fields (portraits de victimes des Khmers rouges), de Chris Riley et Douglas Niven. Texte de David Chandler. éd.

Twin Palms, 112 p., 390 F.

Gilles Peress, photographe

« Il faut se confronter au sang pour montrer la réalité »

« Quel statut donnez-vous à vos images de charmlers en Bosnie?

tiste mais un travail de militant politique. Ces images sont le résultat d'une double folie : celle de Ratko Miadic, qui court toujours mais a fait liquider 8 000 personnes en trois jours à Srebrenica - les corps reposent toujours dans des sacs en plastique, dans une morgue non réfrigérée -, et notre folie à nous. les Français surtout, qui savaient et n'ont rien fait. On ne peut se dire artiste, créer des métaphores devant un tel crime. Il faut simplement que justice soit faite. Dans cette logique, je me qualifie de photographe médico-légiste, au sens où mes images sont évidentes, simples, sans mystère, utilitaires. Elles font partie du dossier sur le crime en attendant un jugement. Elles sont consultées comme telles par tous ceux qui travaillent à évaluer les crimes en Bosnie.

- Le photographe médico-légiste suit une procédure. Et

- J'ai fait ce que je pouvais, pas ce que je voulais. J'ai côtoyé de véritables photographes médico-légistes sur les charniers. Ils travaillent en couleur et au flash, moi en noir et blanc. Je suivais l'en-

quête. Ils me disaient que les gens étaient morts à tel endroit, de faire ça et ça, des gros plans... Mais ça allait vite, tu ne vois pas grand-chose, tu glisses dans la boue, tu baignes dans l'odeur de la mort, il y a des Serbes autour. Tu ne réfléchis pas. Je me suis senti malha-

- On retrouve vos cadrages sur le génocide au Rwanda, qui isolent des fragments de victimes, des objets...

- Oui, parce que, lorsqu'on voit des crimes comme ceux-là, on ne pent que les montrer le plus simplement possible. Tout le contraire du style complexe et ambigu que l'on me prête. La virtuosité est ici Impensable. Mes images de Bosnie sont anormales, hors de ma

-Avant et au moment de la prise de vue, pensez-vous à la meilleure approche du sujet à

- Il n'y a pas de représentation juste d'une situation injuste. Et le plus injuste, c'est de ne rien faire. Mon seul but est que mes images soient au plus près de la réalité. Comment faire que les gens touchent cette évidence? Pour cela, il faut se confronter au sang. Dans un crime contre l'humanité, le photographe n'est pas présent au moment des faits. Il hil reste la bone, les lieux, des cadavres, les objets, les vêtements. Quelqu'un de plus organisé mentalement que moi aurait réalisé quelque chose de plus réfléchi, mais je serais suspicieux face à quelqu'un qui dégagerait une grande pensée devant ce crime. Elle finit souvent par justifier le "rien voir", le "ne pas réagir". Maintenant, si d'autres veulent "penser" cela, qu'ils y

- Et pourtant vous donnez à voir une installation qui s'apparente à l'art contemporain, avec grands formats sur tissu, impression numérique des images, objets et fragments isolés comme des natures mortes, photos qui se lisent en séries, usage

- L'art contemporain, je ne le regarde pas, Je travaille. Vous dites fragments, je réponds évidences. Les tirages sur bâche sont faciles à rouler. L'impression numérique par jet d'encre est pratique et moins chère. Les textes sont déterminants dans un sujet aussi politique. C'est encore plus vrai dans le livre Les Tombes, Srebrenica et Vukovar, fruit d'une collaboration avec le chercheur Eric Stover, qui a établi une anthropologie des

de transformer l'horreur en spectacle?

- Poser cette question, c'est surtout risquer de ne pas montrer et déboucher sur le silence, l'apathie, l'hypocrisie, le mensonge. C'est une position réactionnaire, très post-moderne américaine, que de refuser de voir la réalité. On me confie un espace, je l'occupe. Je pourrais accrocher ces images dans un musée, un journal, votre chambre à coucher, sur une aire d'autoroute, Internet... l'occuperai tous les espaces possibles. A La Villette, la meilleure facon d'approcher la réalité aurait été d'y amener physiquement le chamier. A la place, j'ai installé trois tirages à échelle humaine, sur bâche, dont la vue générale d'un charnier qui restera à jamais dans ma tête. Tout y est réduit à un tas. Ces trois tirages géants suscitent l'émotion et incitent le spectateur à se confronter au travail réel, accroché dans trois chapelles. Mais, là, ce sont des images simples, des tirages numériques qui ôtent toute préciosité aux photos, et une lumière dans le lieu que j'ai refroidie au maxi-

> Propos recueillis par Michel Guerrin



CODS

scèr

VI/LE M

Les confessions abyssales de Pulp

Avec son sixième album, « This Is Hardcore », le groupe de Jarvis Cocker déjoue les pièges tendus par la gloire

L'ÉQUATION était plus compliquée que la simple angoisse de l'après-triomphe. Certes, Pulp se devait de donner un successeur à ım album - Different Class, sorti en 1995 - qui, rien qu'au Royaume-Uni, s'était vendu à plus d'un million d'exemplaires. Le groupe de Jarvis Cocker devait surtout gérer un dangereux engrenage. Comment un talent cultive tant d'années dans la marge, dans l'assurance de son originalité incomprise, allait-il résister au couronnement populaire? Comment l'excentricité paradoxale d'un leader au corps d'asperge et au teint d'endive allaitelle survivre au statut d'icône pop? This is Hardcore, sixième chapitre du roman Pulp, s'est tiré de tous les pièges tendus par les paillettes et de trop brillantes promesses. Plus sombre, plus troublant, il a trouvé sa voie dans les turbulences du suc-

Jamais, depuis Morrissey aux grandes heures des Smiths, on n'avait connu de chroniqueur aussi brillant de la banalité et de l'ordinaire britannique. L'Angleterre a pourtant mis plus de dix ans à reconnaître la plume cruelle de Jarvis Cocker. Comme s'il incarnait le destin des personnages qu'ils mettaient en scène – marginaux refoulés, orphelins des sentiments, freaks anonymes... -, le leader de Pulp

ses contemporains. Puis son ironie. sa finesse d'observation, ce mélarge si particulier de désespoir et de second degré ont emballé les foules. Reconnaissance critique et succès d'estime d'abord avec l'album His'n'Hers, puis raz-de-marée pour Different Class. La noitceur, l'autodérision originelles s'égayaient de mélodies agiles, de couleurs exubérantes piquées à des années 70 devenues d'un coup très à la mode. Les vignettes sordides devenaient des hymnes flamboyants - Babies, Common People, Mis-Shapes, Sorted For E's & Wizz... - et Cocker s'imposait mémorialiste-vedette de la vie insulaire. Sa culture, son humour, son sens de la repartie et son goût du happening (en 1996, il se permet de ridiculiser Michael Jackson en direct sur un plateau télé) le consacrèrent figure médiatique, invité obligé du moindre talk-show. Le risque était réel de transformer la

malice en bouffonnerie. Le groupe faillit ne pas survivre à cette gloire. Tournée interrompue, surchauffe interne. Membre historique de Puip, le guitariste-violoniste Russel Senior quitta ses camarades avant la conception du nouvel album. Ce choc, sans doute, fut salutaire. Plutôt que d'exploiter un fonds de commerce - qui, avec

s'est d'abord heurté au mépris de le temps, aurait pu se limiter au cabotinage kitsch d'un dandy maigrichon -, le groupe de Sheffield a choisi d'intensifier sa part d'ombre. larvis chante en conclusion de The Day After The Revolution, dernier titre de l'album, Irony is over. On évitera bien sûr de le prendre trop à la lettre, tant reste évidente sa réjouissante aptitude à faire le malin (« I am not Jesus though I have the same initials/I am the man who stays home and does the dishes » . « le ne suis pas lésus même si l'ai les mêmes initiales/je suis un homme au fover qui fait la vaisselle »). Mais les bons mots servent surtout son amertume, des histoires tristes, des confessions abyssales.

> ENTRE BAROQUE ET DÉNUEMENT C'est sans doute musicalement

que le changement est le plus spectaculaire. Pulp a quasiment évacué tout gimmick clinquant de son décorum. Les clins d'œil aux verroteries de la pop, cette propension à mêler sublime et mauvais goût, sont moins fréquents que sur les deux précédents albums. Ce qu'il reste de brillance est hérité d'influences glitter rock, empruntant à David Bowie (Party Hard, Sylvia) et à Roxy Music (I'm A Man). La plupart des douze chansons de This Is Hordcore marient en fait la nobceur et la longueur épiques des débuts

POXOL CTPOKNADWAAKY **SAMPEMENT** The second secon

Jarvis Cocker, la voix et la plume de Pulp.

de Pulp à l'efficacité accrocheuse de ses plus récents succès, pour un disque à la fois plus audacieux et plus émotif. Symboliquement, les deux premiers singles tirés de l'al-bum - le fragile Help The Aged, l'inquiétant This Is Hardcore - ne satisfont pas aux critères habituels de la course an tube. Constructions sophistiquées se déployant sur des tempos ralentis, ils prennent le risque de désarçonner pour mieux envoltter.

Les autres (nombreux) grands moments du disque creusent en profondeur une beauté grave. Les

arrangements baroques côtoient le dénuement. Dans cet univers très personnel, on devine en filigrane les ombres de Dylan (A Little Soul), Cohen (l'impressionment crescendo chorale de Seductive Barry) ou Costello (TV Movie). Au chant, Jarvis s'émeut plus qu'il ne se moque, s'implique plus qu'il ne se trémousse, satiriste désabusé capable

Stéphane Davet

* This is Hardcore, 1 CD Island

siècle: samba de Río, choro clas-

a déjà veudu plus de 2 millions de disques, simples et albums confondus. ■ ROCK: le rocker new-yorkais Lou Reed publiera le 17 avril Perfect Night, un album enregistré sur scène le 3 juillet 1997 au Royal Festival Hall de Londres. Le chanteur américain propose une sélection de quinze compositions, de la période Velvet Underground (I'll be your Mirror) à son dernier album stu-

DEPECHES

de paraître.

MUSIQUES DU MONDE;

l'Américain Dan Storper, homme d'affaires et écolo-

giste, lance en France la collection Putumayo World Music, de-

diée aux musiques du monde et

distribuée en Europe par Touch-

stone Records/Sony. Forte ac-

tuellement de quatorze titres,

elle se décline par thèmes (mu-

sique des îles, rythmes latinos,

Caraībes...). La Camerounaise

Coco M'Bassi et la Soudanaise

Rasha, deux chanteuses, figurent

sur Women's Spirit, quinzième

disque de la collection, qui vient

CHANSON: le chanteur

Laurent Voulzy a écrit la mu-

sique de la nouvelle chanson du

boys band britannique Worlds

Apart, The Future. Laurent Voul-

zy et Nathan Moore, auteur des

paroles, en anglais, ont travaillé

ensemble pour la composer à

quatre mains. Worlds Apart s'est

fait connaître en France en re-

prenant un tube de Jean-Jacques

Goldman, Je te donne. Le groupe

dio (Sex with your Parents), en passant par Perfect Day ou Coney island Baby. Les fans y noteront l'absence du seul tube que Lou Reed a obtenu dans sa carrière, Walk on the Wild Side.

HARD-ROCK: Iron Maiden,

sique, frevo de Recife, Pixinguinha et Noëi Rosa, Lamartine Babo ou vétérans du hard-rock anglais, Chiquinha Gonzaga, première publie chez EMI Virtual XI, un disque dédié au football. La formation a constitué autour d'elle une équipe de football où figurent d'anciennes (Joe Jordan) ou actuelles (Paul Gascoigne, lan Wright, Stuart Pearce...) gioires des pelouses britanniques, afin d'organiser des matchs amicaux avec des équipes locales constituées de représentants des mé-

dias lors de sa tournée.

SELECTION DISQUES

KONSTANTIN SHERBAKOV Paraphrases de concert sur des valses

de Johann Strauss fils

Qu'elles soient de Felix Grunfeld. de Moritz Rosenthal, de Georges Cziffra, d'Ernő von Dohnanyi ou de Max Reger, ces pièces exposent une virtuosité pianistique dont le seul but est de provoquer le bonheur de ceux qui les écoutent et les épanchements de sueur de celui qui les joue. Splendides pièces qui voisinaient autrefois avec la musique sérieuse dans les programmes des virtuoses - ceux de Wilhelm Backhaus, par exemple – et qu'un purisme ridicule avait éradiquées des salles de concert et des studios d'enregistrement. Par chance, cette musique revient en force. Konstantin Sherbakov s'en empare avec un chic fou, des doigts insolents, une souplesse rythmique qui donnerait le mai de mer si elle n'était si parfaitement Alain Lompech

BEAUTÉ PARFAITE

L'automne du Moyen Age Alla Francesca

1 CD EMI « Débuts ».

Ce programme d'Alla Francesca est aussi didactique que séduisant. Même si c'est la ballade d'Anthonello de Caserta qui lui donne son titre, c'est bien le versant français de l'Ars subtilior art subtil par son extrême raffinement - qui est au cœur du propos. Balavant un siècle d'aventures musicales, de l'ésotérisme du Fumeux Fume de Solage (fin XIV siècle) à l'esthétique de la cour ducale de Bourgogne (Binchois en téte), ce parcours permet de mesurer les audaces et tentations contrastées entre la recherche savante et une simplicité fraîche qui annonce d'autres couleurs, d'autres timbres, bref un autre art de vivre que l'on appellera « renaissant ». Sans surprise, l'engagement vocal et instrumental (ce virelai à deux cornemuses I) est impeccable. Philippe-Jean Catinchi * 1 CD Opus 111 OPS 30-173.

DAUNIK LAZRO, JEAN BOLCATO, CHRISTIAN ROLLET

A. H. O. Au centre du trio And His Orchestra, un mélodiste, le saxophoniste Daunik Lazro emporté par la rythmique du Workshop de Lyon, Jean Bolcato, contrebasse, et Christian Rollet, batterie. Ces « rôles » sont loin d'être figés. On est en terrain plutôt libre. Libre comme le free américain des années 60 et 70 dont cette musique est issue, libre comme les musiciens ici fêtes - Ornette Coleman, Steve Lacy, Charles Tyler. Les trois protagonistes euxmêmes, Lazro, Bolcato et Rollet, reposent quelques-unes des questions de la musique improvisée qu'il y ait nostalgie

opportuniste - le free n'y échappe pas non plus. Tension-détente, flux rythmique, tempo présent se méfiant du recours badin au clamiement de doigis, portée et puissance du cri musical exorimé ou rentré... le tout énoncé avec une clarté énergique et un sens de la dynamique créative qui, sur disque, rendent les mêmes sensations d'intensité et d'action non réfléchie des concerts du trio. Sylvain Siclier ★ 1 CD Bleu regard CT 1955. Distribué par DAM.

BRAD MELDHAU The Art of the Trio

(Volume Two) Un premier enregistrement puls. en 1996, le volume I un de cet « art du trio » avaient permis d'entendre le planiste Brad Meldhau inscrit dans une continuité stylistique - l'univers de Bill Evans -, tout en posant les jalons de son indépendance. Ce volume II, enregistré en public, au Village Vanguard, à New York, est plus dense et éclaté, plus riche en termes d'exploration collective du jeu triangulaire (Larry Grenadier, contrebasse, Jorge Rossy, batterie). Traversée de bout en bout par son sens de la dramaturgie, la musique du trio est partagée entre une manière de romantisme et une relecture originale des standards du répertoire. La plupart des morceaux échappent ainsi à leurs versions de référence. C'est un Young and Foolish aul s'évanouit. étiré pour s'arrêter dans le temps. Moon River, une autre ballade, plus vovageuse, ou I Fall in Love Too Easily, Monk's Dream pour dire le monde de Thelonious Sphere Monk, dont le deuxième prénom a rarement paru aussi adéquat. S. Si.

★1 CD Warner Bros.

Live at CBGB'S 1978 23 minutes over Brussels

9362 46848-2. Distribué par WEA.

Rétrospectivement, on peut comparer le premier album de Suicide, paru en 1977, à celui du Velvet Underground: succès commercial ridicule, impact artistique inappréciable. On comprend moins, dès lors, sa réédition tardive en CD, augmentée ici de deux témoignages live. Comme Lou Reed, Alan Vega, sorte d'Elvis du pauvre, et Martin Rev. laborantin de l'électronique, traînent sur le bitume du Bowery, artère glauque de New York. Depuis leur cave, ils concoctent une formule radicale : du rockabilly désossé - Cheree est un remake squelettique de Louie Louie -, régurgité par des machines préhistoriques et une boîte à rythmes tachycardiaque, sur lesquelles se greffent un orgue menacant et une voix noyée dans une chambre d'écho. Vega susurre, gémit, hurle des mots sans espoir, ceux d'un fait divers abominable (Frankie Teardrop). En pas-

sant, les deux compères anticipent

l'hypnose répétitive de la techno et le minimalisme de la low-fl. Eprouvant et fascinant, ce disque fondateur sera pillé par une nuée de groupuscules new wave sans importance. Il inspirera aussi à Bruce Springsteen Nebraska, autre vision cauchemardesque de l'Amérique de l'après-Vietnam. Bruno Lesprit ★ 2 CD Red Star BFFP133CDL

TRIO PATRICK BOUFFARD

Rabaterie Depuis son apparition dans le haut Moyen Age, la vielle à roue n'a jamais disparu du paysage. Re-viviliée au XVIII siècle, en vogue dans les milieux populaires au XIX: elle connaît aujourd'hui en France un nouvel age d'or, célébrée par des virtuoses qui l'entraînent dans des chemins de traverse. Patrick Bouffard est de cette tribu oui fait de la vielle, emblème des musiques traditionnelles françaises, un instrument haut en couleur, nerveux et volubile. Avec Cyril Roche (accordéon diatonique) et Benoît Mager (comemuse vingt pouces), il forme un trio aux élans peu conformistes, insufflant une fraicheur à la tradition bourbonnaise et auvergnate. Pour ce deuxième album sur Acousteak, label de Boucherie Productions, Bouffard a lancé quelques invitations. D'où les nombreuses surprises semées au fil des plages : des cors de chasse, un harmonica bluesy, une batterie, un saxophone et la relecture d'une célèbre ritournelle, Trois petites notes de musique, chantée par Anne-Lise Foy. Patrick Labesse ★ 1 CD Acousteak BP9272. Distribué par Scalen.

BILESIL 1914-1945

ERIC CLAPTON

ériode du 15/03 au 21/03 Inclus E = Nouvelle entré

nus par le comptage à la sortie des calsses de cent

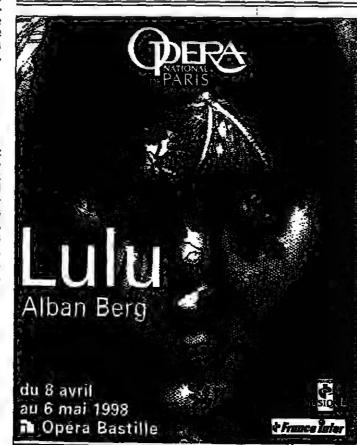
Choro, samba, frevo Inlassablement, Frémeaux & Associés poursuit la publication du patrimoine musical - chanson française (l'intégrale Trénet des feumes années, un récent Georgius, remarquable), rock (une série « pionniers » étonnante), jazz (d'Armstrong à Reinhardt), et musiques du monde. Ce coffret de 2 CD est accompagné d'un livret sans faute, où l'on apprend, en l'écoutant, tout sur la musique brésilienne de la première moitié du

femme compositrice au Brésil, dont ce coffret nous livre Sultana, enregistré en 1914. Il y a là, en résumé, toutes les racines métisses, festives, malicieuses, savantes ou mélancoliques, de la musique populaire brésilienne moderne. Véronique Mortuigne ★1 coffret de 2 CD

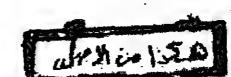
Frémaux & Associés FA077. Distribué par Night & Day.

ARTISTE de la secol ou GROUPE autombi		THE .	IMASON DEDISQUES
BANDE ORIGINALE DU FILM	# 1	Titanic	SONY
MADONNA	2	Ray of Light	WEA
FLORENT PAGNY	3	Savoir aimer	MERCURY
2.BE3 1	E	Albert 98	EMI
DIVERS ARTISTES	_	Chronique de mars	BMG/ARIOLA
CÉLINE DION	10	Let's Talk About Love	COLUMBIA
LOUISE ATTAQUE	7	Louise Attaque	ATMOSPHÈRE/ SONY
LOUISE ATTAQUE	7	Louise Attaque Pure	
4 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	7 4 6	Louise Attaque Pure The Velvet Rope	SONY

doma for ever, et les 2 Be 3, héros des banlieues clean, qui pointent leur nez avec Album 98, ture original s'il en est pour un album paru en 1998. Autre entrée, les Chroniques de mars, album réalisé avec vingt-trois rappeurs avec vings-trois rappeurs marseillais appartenant à Kif-Kif Prod, codirigé par inho-tep, l'un des membres de IAM. Les hard-rockers de Iron Malden entrent à la 19 place avec Virtuol XI, un dieus de l'honneur du son disque en l'honneur du foot Les Français gagnants de l'hiver sont en perte de vitesse. Johnny Hallyday (Ce que je sois) à la 27 place, deux rangs avant Pascal Obispo, tandis que Le Phare, de Yann musique française d'une 50 place, devant Texas. Dans les singles, Pulp entre au 98 rang avec This is Hard-care. La techno commerciale







informations 0 836 69 78 68



allemands

ROSE BLANCIE, d'Udo Zimmermann, textes de Wolfgang Willascher. Direction musicale: Eduardo Lope, Mise en scène et décors : Stéphne Grögler, Costumes : Véronique Seymat, Avec, en alternance Marie Devellereau et Stéphaie Moralès (Sophie), Laurent livaro et Richard Rittelman (Hais), Lyon, Centre de l'histoire de la Résistance et de la déportaton, le 27 mars à 20 h 30, le 28 à 8 heures, le 29 à 17 heures. Tél. 04-72-00-45-45. Durée: 1 h 20. trix: 150 F. Exposition « La Ros: blanche », jus-

de la Rose blanche

LON

qu'au 11 avril, di mercredi au di-

manche de 9 herres à 17 h 30.

corresjondance lis furent arrités le 18 février 1943. Le 22, lisétaient jugés à lo heures, condamnés à 13 h 30, décapités à 17 betres : expéditive, la « justice » nade venait d'envoyer au supplic trois étudiants munichols d'à peine vingt ans pour avoir édité et diffusé des tracts anti-hitléries. Hans Scholl, sa sœur Sophie et Christoph Probst furent les pemiers martyrs du réseau de la Rose blanche. D'autres « procès» et exécutions suivirent au cours le l'année 1943.

Alors que la rejstance allemande fut souveinméconnue, les jeunes héros de la Rose blanche, comantiques, téméaires et catholiquement correct, n'ont cessé d'être exaltés. De leur combat, le compositeur Udo Zimmermann s'est inspiré en 196' pour un opéra, Weisse Rose (lose blanche). Vingt ans plus tard, I en créait une deuxième version, ilus ramassée, pour deux chanteus et petit orchestre. Cette œuve, régulièrement programmée dans les pays alémaniques, n'avat jamais été jouée en France. Guce à l'Opéra de Lyon, qui propos: ce spectacle au Centre de l'histoie de la Résistance et de la léportation (CHRD), c'est mainenant chose

PONCIFS GERMANIQUES Le livret raconte ès dernières heures d'Hans et Sopile dans leur prison. Le texte, tiré d'écrits du groupe et de source diverses et donné en traduction rançaise, est fait de bribes, de phraes répétées ou écourtées, dans un succession de tableaux très court. Difficile à suivre - d'autant plus que les tessitures tendues ne facilient pas la diction -, Il exprime lessentiments des condamnés, leur jeur devant la mort, les souvenirs qui se bousculent, leurs ultimes appels. Le spectacle se déroule dans les caves de l'ancienne école desanté militaire out servit de siège à la Kommandantur. Mais le realisme du lieu pèse sur une œuvrelargement onirique. La réverbération des voûtes amplifie l'orchestre et les étudiants du Conservapire national supérieur de musique, dirigés par Eduardo Lopes, ort beau se dépenser comme des beaux diables, ils ne peuvent empêcher la partition de Zimmermann de sonner comme un pensign.

Lourdement expressive, elle égrène les poncifs de la composition germanique: vale triste, « songs » de cabarets, marches grinçantes. L'écriture vocale est plus intéressante, d'une habile flexibilité avec ses notes tenues et ses escapades vers les lauteurs pour la soprano. Murés lans un double monologue, les protagonistes ne se rejoignent que pour un seul duo, poignant, Marie Dellevereau (Sophie) a des aigus très purs et un timbre très émouvant. Laurent Alvaro (Hans) est un baryton d'une belle souplesse. Dans la mise en scène symbolique de Stéphane Grögler, ces deux artistes, qui ont l'âge de leurs rôles, toucheut et font partager le destin de jeunes gens qui moururent pour avoir résisté. « Il n'est pas de bonheur pour ceux qui se tiennent à l'écart », affirme Hans, Les lycéens, auxquels des séances spéciales sont réservées, semblent apprécier cette sincérité-là.

Pierre Moulinier

Magistrale leçon d'histoire de la sculpture au temps des Rois maudits

Au Grand Palais, à Paris, une exposition étudie un demi-siècle d'art en France, sous Philippe le Bel et ses fils, et y parvient avec didactisme et sans pesanteur

L'ART AU TEMPS DES ROIS MAUDITS, PHILIPPE LE BEL ET SES FILS, 1285-1328, Grand Palais, square Jean-Perrin, Paris 8°. M° Champs-Elysées-Clemenceau. Tél.: 01-44-13-17-17. Du mercredi au lundi de 10 heures à 20 heures, le mercredi jusqu'à 22 heures. Entrée : 50 F. Jusqu'au

On voudrait juste dire cecl: il y a dans cette exposition quelques sculptures admirables. Bien sûr, il y a dans les salles bien d'autres objets, 357 exactement à en croire le décompte du catalogue. Ils constituent tout ce qui demeure des arts en France sous les règnes de Philippe IV le Bel (1285-1314) et de ses trois fils, Louis X le Hutin (1314-1316), Philippe V le Long (1316-1322) et Charles IV le Bel (1322-1328). Ce sont des manuscrits à peintures, des châsses, des reliquaires, des tvoires, des bijoux, des monnaies, des croix. Parmi eux, il est des œuvres surprenantes, luxueuses, riches d'ornements et de pierres rares. Il est des miniatures d'une composition savante, des statuettes d'un bel élan. Mais ce sont néanmoins les sculptures qui l'emportent, dans le bois et la pierre.

A l'entrée sont une Vierge à l'enfant picarde et les anges dits « du nord de la France », huit, tous du dernier tiers du XIII siècle et qui appartenaient à des autels d'églises, en Artois et en Ile-de-France. Leur histoire manque de netteté. Pour deux d'entre eux, on suppose qu'ils furent taillés pour la cathédrale d'Arras, pour un décor détruit à la fin du XVIII siècle. Un inventaire de 1791 recense six anges de bois doré placés sur des colonnes - on ne connaît plus que ces deux-là, qui portent des instruments de la Pas-sion et déploient des aîles aussi hautes qu'eux. Les courbes de leurs longues plumes répondent aux courbes des diaperies. Autres anges, souriants et déhanchés, ceux de la priorale Saint-Louis de Poissy, du XIII siècle, dont il ne reste que les plans dressés par Robert de Cotte en 1695, quand il avait fallu restaurer les parties hautes après un premier feu. Di décor, ne demeurent qu'un gioupe d'anges, la statue d'Isabelle de France et celle, décapitée, du compe d'Alençon.

un « maître de mussy » ?
Enguerran de Marigoy, conseiller de Philippe, que son fils Louis X le Hutin fit pendre à Montfaucon, voulut démontrer sa piété et sa fortune en bâtissant une collégiale à Ecouis. Elle n'a pas disparu mais, après 1790, nombre des sculptures qui décoraient l'église et le tombeau d'Enguerran furent déplacées ou emportées. Il en reste une douzaine, dont quatre sont au Grand Palais, Marie-Madeleine vêtue seulement de ses cheveux, Véronique tendant devant elle le voile où s'est imprimé le visage du Christ, Nicaise méditant, sa calotte trânienne à la main, et une sainte inconnue, figures blanches où la règle de la sinuosité règne sans partage, mieux encore qu'à Poissy. Bien des statuettes de reliquaire font songer au maniérisme, feuilles de métal ployées et enroulées autour des corps étirés de la Vierge ou d'un ange, telle celle que la reine Jeanne d'Evreux offrit à Saint Denis.

Dans sa version terrible, ce maniétisme inspire l'œuvre la plus extravagante de l'exposition, expressionniste, aux antipodes de la

 \supset

O,

Georges Prêtre

Pierre Medecin

Andreas Rembardt

de Lrance

Dinimique Bruguière

Orchestre National

4:6.8:10:12.

on Donald Melinice

Brighte Ealley Tançois Harrinand

time Margierie Wester

AVRIL 98

douceur de Poissy et d'Ecouis : un Saint-Jean-Baptiste attribué à l'atelier bourguignon de Mussyl'Evêque. Tout est passionnant dans cette œuvre. Le manteau en poil de chameau est traité avec une minutie maniaque qui ne fait grâce d'aucun détail de la matière, des touffes de poil, de leur entrecroisement. Il y a quelque folie dans cette accumulation de coups de ciseau qui découpent la pierre, La représentation du visage n'est pas moins étrange. La tête est trop longue pour le corps, sans doute parce que l'œuvre devait être vue par en dessous, et d'un modelé profond. L'œuvre est attribuée à Mussy l'Evêque, atelier de sculpture qui travailla pour Guillaume de Mussy et Marguetite de Bourgogne. Il y eut sans doute un « maître de Mussy », dont on ne sait à peu près rien, pas même le nom, mais qui fut un formidable artiste, auteur encore d'une tête de Christ couronné et d'une tête de chevalier à la cotte de mailles où se

retrouvent force et monumentalité. N'y aurait-il que ce Saint-Jean-Baptiste, il justifieralt une visite, que justifient tout autant les groupes d'anges, les gisants ou, admirable, un masque de femme en marbre, presque piat, dont la beauté régulière mériterait d'être mieux mise en valeur. Voilà un regard esthétique pour une exposition qui se veut historique, scientifique, exhaustive; elle distingue des courants, oppose l'art de la cour à celui des provinces, discute des problèmes d'attributions et de styles. C'est que l'effort de didactisme s'accomplit ici sans pesanteur, de sorte que les œuvres conservent toute leur éloquence.

Philippe Dagen (**) Film interdit aux moins de 16 ans.

SORTIR

« Les Rivages de notre Europe »

propose de se pencher sur « les rivages de notre Europe » en rapprochant cinq spectacles (dont deux créations), évoquant les situations russe, balkanique ou algérienne, et trois rencontres-débats qui seront

animées en partenariat avec la revue Esprit et Le Monde diplomatique. En ouverture de cette manifestation, Berendei, de Serguei Nosov, une pièce composée d'œuvres de six auteurs russes contemporains dont le thème est celui du voyage (le 27 mars, à 20 h 45).

Théâtre de Corbeil-Essonnes (91), 20-22, rue Félicien-Rops. RER D : Corbeil-Essonnes. Du 27 mars au 7 avril, Tél. : 01-60-88-48-99. De 35 F à 80 F.

Istanbui Oriental Ensemble, Pahan das Banl Des étreintes fougueuses entre clarinette, violon et percussions, des flammèches virevoltantes de qànun et de ud : la foisonnante musique des tsiganes turcs des XVIII et XIX siècles ressureit gorgée de vie grâce à l'Istanbul Oriental Ensemble du polyinstrumentiste Burhan Öçal

(album Sultan's Secret Door/Network). Au même programme, le mysticisme débridé et joyeux des Bauls du Bengale, avec le musicien et chanteur Paban Das Baul (album Regi Sugar/Real World).

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mº Château-d'Eau. Le 27, à 21 heures. Tél.: 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F. Chants de Jordanie

Parcours passionnant à travers les traditions musicales de Jordanie en compagnie de Jamal Khleif, poète-chanteur bédouin s'accompagnant à la vièle rebab, des « sœurs » Hattar, expertes en animation de mariages, puis de Sufian Jaser Eid, joueur de lyre semsemiya, l'instrument qui accompagne habituellement les chants et les danses des pècheurs, Dans le cadre du Festival de l'Imaginaire. Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris & M. Saint-Placide, Les 27 et 28, à 20 h 30 ; le 29, à 17 heures. Tel.: 01-45-44-41-42. 110 F. Compagnie V.O., Compagnie Szerelem Marceline Lartigue/Thierry Bae Deux danseurs de rêve, deux

chorégraphes étounants. Marceline Lartigue reprend la pièce qui l'a fait connaître, Erzsebet, avec les interprètes d'origine. Superbes Marjolaine Zurfluh, Nadine Hernu et Véronique Dupont. Thierry Bae, de son côté, utilise la chute comme moteur de sa danse avec une pièce intitulée Le Labyrinthe de la chute. A découvrir. Théâtre Romain-Rolland, 18, rue Emile-Varlin, 94 Villejuif. Mª Paul-Vaillant-Couturier. Les 27 et 28. à 20 h 30. TêL : 01-49-58-17-17, 100 F.

FILMS NOUVEAUX

de Zarina Khan et François Stuck (France, 2 h 05).

programme de courts métrages d'Anne-Sophie Rouvillois, Diane Baratier, François et Florence Rauscher, Rosette (France, 1 h 25), avec le concours de l'équipe technique de la Compagnie d'Eric Rohmer. Le Cerde des pouvoirs de Daniel Kamwa et Jules Takam (France-

Cameroun, 1 h 55). de John Madden (Grande-Bretagne,

d'Amos Gitai (France-Israël-Italie, 1 h 50).

Irish Crime de Paddy Breathnach (Irlande, 1 h 45). Les Rebelles du dieu néon de Tsai Ming-liang (Taiwan, 1 h 46). Les Seigneurs de Harlem (*) de Bill Duke (Etats-Unis, 2 h 10).

de Barry Levinson (Etats-Unis, 2 h 13). Trop (peu) d'amour de Jacques Doillon (France, 1 h 59). line chance sur deux de Patrice Leconte (France, 1 h 50). de Takeshi Kitano (Japon, 1 h 38). (*) Film interdit aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Mini-

tel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

REPRISE !

La Plante humai dessin animé de Pierre Hébert (Canada, Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-09).

ENTRÉES IMMEDIATES Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commis sion par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De

12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. anoisse estembno de l'Ondrestre nutiona de France . Œuvres de Weber, Hindemith, Glinka,

Stravinsky et Lajtha.

Philippe Hanon, Régis Poulain (basson),
Michel Moraguès (flute), Laurent Decker
(hautbois), Roland Simoncini (darinette). Alain Neveux (piano). Maison de Radio-France, 116, avenue du

Président-Kennedy, Paris 16-. Mº Passy. Le 27, à 19 heures. Tél.: 01-42-30-15-16. En-

lvo Pogorelich (piano) Rachmaninov : Moment musical nº 1. Granados : Danses espagnoles. Prokofiev : Roméo et Juliette, adieux, Sonate pour piano re 3. Gropin : Préludes. Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris 8° -Mº Miromesnil. Le 27, à 20 h 30. Tél. : 01-49-53-05-07. De 75 F à 280 F. Ballet C. de la B.

Hand Van der Broeck : Eat, Eat, Eat. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Ro-quette, Paris 11°. M° Bastille. Le 27, à 21 heures. Tél. : 01-43-57-42-14, 120 F. Didier Lockwood, Richard Galliano Sceaux-What, 49, avenue Georges-Cle-menceau, 92 Sceaux. RER B, Bourg-la-

Reine. Le 27, a 21 h 30. Tél.: 01-46-61-36-67. 90 F. Massilla Sound Symm

Salle des fêtes, avenue du 8-Mai-1945, 92 Villeneuve-la-Garenne. La 27, à 20 h 30. Tél. : 01-47-98-11-10. Serge Huranu L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17. Mr Place-de-Clichy. Le 27, à 20 h 30. Tél. : 01-43-87-97-13. 110 f.

La Pépinière Opéra, 7, rue Louis-le-Grand, Paris 2°. M° Opéra. Le 27, à 21 heures. Tél.: 01-42-61-44-16. 70 Fet 100 F. Dick Annegam Batadan, 50, bouk

Mº Voltaire. Le 27, à 20 h 30. Tél. : 01-47-00-55-22, 130 F. Demard Lavillies
Olympia, 28, boulevard des Capucines,
Paris P. M. Opéra. Le 27, à 20 h 30. Tél.:
01-97-92-5-99. De 170 F à 190 F.
Aziza Mustafa Zadieh

SEL, 47-49, Grande-Rue, 92 Sévres. Le 27, à 21 heures. Tél. : 01-45-34-28-28. 120 F.

RÉSERVATIONS Régine Chopinot

Paroles du feu, création pour 13 danseurs. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4. Du 31 mars au 4 avril. Tél. : 01-42-74-22-77. 70 F,

Louise Attaque La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris 18°. Les 6, 7 et 8 avril à 19 h 30. Tél. : 01-49-25-89-99, 110 f.

DERNIERS JOURS Berthe Morisot, Degas, Manet, Renois

Musés Marmottan-Claude Monet, 2, rue Louis-Boilly, Paris 16°. M° La Muette. Tél.: 01-42-24-07-02. De 10 heures à 17 h 30, 40 F.

Livres, carnets d'artistes, estampes, multiples Maison d'art contemporain Chaillioux, 5, rue Julien-Chaillioux, 94 Fresnes. Tél. : 01-46-68-58-31. Bus re 187 à la Porte d'Orléans, arrêt Mairie de Fresnes. Vendredi, de 14 h à 19 h ; samedi, de 10 h à 18 h ; di-manche, de 10 à 13 h. Entrée libre.



EN VUE

queue de billard.

■ Le « Bâton en ivoire de Grand

Chambellan de France des Ducs

de Longueville », estimé entre

400 000 et 500 000 francs, a été

enchères, prévue le 3 avril à

retiré du catalogue de la vente aux

Drouot : il s'agissait d'un bout de

■ Roger Enrico, PDG de Pepsico,

gazeuses, a renoncé à son salaire

incapables de payer la scolarité de

annuel de 5,4 millions de francs

pour le reverser à ses employés

remerciement à nos héros souven

message électronique, le patron

ienorés », a expliqué, dans un

performances » : 9 millions de

■ Gloria Hamilton, proviseur

Etats-Unis, a exclu l'élève Mike

Cameron, venu avec une chemise

bleue Pepsi-Cola, précisément le

lour où Coca-Cola organisait un

Pour accompagner les mesures

l'emploi, la firme pharmaceutique

gouvernementales en faveur de

britannique Boots livrera

gratuitement aux jeunes

chômeurs du Kent qui, trop

souvent, lors des entretiens

d'embauche, sont hirsutes et

contenant un déodorant, un

Elizabeth ii s'est résolue,

Phantom VI, une Daimler, une

Rover et une Metrocab de

frais, une Rolls-Royce

sentent mauvais, deux mille colis

shampoing et une crème à raser.

vendredi 20 mars, à équiper, à ses

moteurs propres au gaz pétrolier

■ Les caribiniers de Naples, qui

Vincenzo Mazzarella et un lion

mercredi 25 mars, dans le quartier

diamantifères de l'Afrique du Sud,

précieuses accrochées à leurs cous

voleuses agissent encore pour leur

🖿 Un malfaiteur, armé, encagoulé,

venu, mercredi 18 mars, au Tignet,

l'argent d'un couple de retraités,

est mort, en plein vol, d'une crise

cardiaque dans les bras du mari.

Malgré ses efforts, l'octogénaire.

reçus, n'a pu ranimer l'agresseur,

agé d'une soixantaine d'années.

Christian Colombani

affaibli par les coups qu'il avait

compte : elles sèment la panique

la police a reçu l'ordre de tirer à

vue au passage des colombes

pour récupérer les pierres

par les contrebandiers. Aux

alligators... Seules, les pies

Etats-Unis, des gangsters ont

remplacé leurs pitbulls par des

dans les rues de La Haye, en

près de Grasse s'emparer de

voitures de petits cailloux.

bombardant, sans raisons, les

de Trajan, sur une escadrille de

pigeons voyageurs servant au

transport d'urgence de doses

d'héroine. Dans les régions

récemment découvraient un léopard de garde chez le truand

dans la maison de Raffaele

Brancaccio, sont tombés,

concours qui devait rapporter

500 dollars à l'établissement.

d'un lycée de Columbia aux

qui conserve sa « prime de

francs, en 1997.

leurs enfants. . Cest un

groupe américain de boissons

Recevez Le Monde chez vous et profitez d'une offre speciale :

GRATUITS

Faites vos comptes : Vous achetez Le Monde chaque jour 7.50° soit au bout d'un an : 2 340° eglez que 1 980 soit : une économie de 360°.

un prix au numéro de 6.34°

Abonnez vous au Monde OUI, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : 11 AN-1980F 13 MOIS-562F

au lieu de 2340F° au fieu de 585 P Prix de vente au numéro - (Tarif en France mêtre

le loins mon règlement, soit :

U par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

Date de validité L. L. Signature: ☐ M. ☐ Mme Nom:

Code postal: L | | | |

USA-CANADA

Pour tout autre renseignement concernant: le portage à domicia, la suspension de votre abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prélève-ment automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers. ez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du bindi au tendredi

Bulletin à renvoyer accompagné de votre réglement à : ce Abonnements-24, avenue du Général-Leclere, - 8064

Le périple africain de Bill Clinton

La presse ghanéenne a profité du voyage du président des Etats-Unis pour brocarder le « régime Rawlings ? et ironiser sur son « recours à l'encaustique pour cacher la saleté »

MÊME si la presse ghanéenne n'avait pas que des choses plaisantes à dire à son sujet. Bill Clinton a dù être ravi de la lire, lamais, ces dernières semaines, on n'aura consacré autant de colonnes au président américain sans jamais im-

primer le nom de Monica Lewinski. Dans les jours qui ont précédé l'arrivée d'Air Force One à Kotoka, l'aéroport d'Accra, la presse de la capitale ghanéenne a préféré se féliciter de l'honneur qui était fait au pays, première étape du périple africain de M. Clinton, et retracer les péripéties des relations américano-ghanéennes, de l'indépendance en 1956 à l'idylle actuelle.

Le président Kennedy appréciait Kwame Nkrumah, le fondateur du

Ghana indépendant, ce qui explique que les premiers volontaires du Corps de la paix partirent pour les campagnes ghanéennes, en 1961, et que les Etats-Unis, sans doute soucieux de ne pas voir le Ghana, comme l'Egypte, se tourner vers l'URSS, ont financé la construction du gigantesque barrage d'Akosombo, qui a longtemps suffi à satisfaire tous les besoins du pays en électri-

Depuis, la coıncidence entre la croissance de la demande et la baisse des précipitations a provoqué la terrible pénurie qu'affronte aujourd'hui le Ghana, une crise qui a failli ravir la vedette au président Clinton dans les journaux ghanéens. Mais l'idylle qui suivit l'indé-

CLINTON

pendance fut de courte durée, et les relations entre Washington et Acura ne furent jamais aussi mauvaises que dans les années qui suivirent le second coup d'Etat du lieutenant d'aviation Jerry John Rawlings, dont un parent fut emprisonné

Elle n'est jamais innocente. Fran-

çois Bayrou a formulé la sienne à la

hâte. Il préconise la chirurgie. Il

rève de tailler à la mesure de son

pour espionnage aux Etats-Unis, comme le relate, entre autres, The Ghanaian Voice. Juste avant l'arrivée du président américain, The Independant, un quotidien qui mérite plutôt son nom, rappelait que, « face aux dures realités du début des années 80, le régime Rawlings a été forcé d'effectuer un virage à 180 degrés qui l'a vu adopter le capitalisme mondial, le Fonds monétaire international et sa politique d'ajustement

L'ajustement a été aussi politique et, depuis 1991, le président Rawlings est un chef d'Etat démocratiquement élu, qui doit faire face à une opposition souvent agressive. Et, s'il est un sujet qui a permis à la presse proche de cette opposition

kansas, où deux jeunes garçons ont

tiré sur les membres de leur propre

de railler M. Rawlings, ce sont les opérations de nettiyage qui ont précédé l'arrivée deM, Clinton. Le Statesman titrait « Di l'encaustique pour cacher la saleti», tout en faisant remarquer queNew York produisait probablement en un jour phis d'ordures que l' Ghana en une année et que, pourtint, le président des Etats-Unis n'avat pas besoin de descendre dans la que armé d'une pelle (ce que M. Ravlings a récemment fait) pour asurer la propreté de la métropole.

Malgré la fiert unanime qu'a provoquée la viste du président américain, l'héritage de Nkrumah et des premières amées du régime Rawlings, qui à l'éoque ne cachait pas ses sympathie pour Cuba ou la Libye, font qu'me partie de la presse est revenue sur quelques vérités fondamentaes et tiers-mondistes, à l'intention de M. Clinton : «La démocratie le se pratique pas avec un estomac ide », expliquait le quotidien à sensaion The Spectator, pendant que Putic Agenda, journal animé par de jeines intellectuels, poussait un peu dus loin la critique.

Remarquant que « Madeleine Albright, une mamua la langue d'habitude acérée », vinait de « déverser des louanges su les dirigeants ougandais » qui s réclamaient naguère de la réviution internationale, l'éditorpliste concluait : « L'impérialism change de pelage au moment et à la manière qui lui

Thomas Sotine

DANS LA PRESSE

EUROPEI Alain Duhamei

François Bayrou a choisi la rénovation. Le président de Force démocrate veut fonder un parti de centre et de de centre-droit résolument ancré dans l'opposition mais récusant tout arrangement avec le Front national, L'UDF, de toute facon, agonise. Elle a été incapable d'empêcher ses cinq présidents de conseils régionaux de mener leur vie comme ils l'entendent. Elle n'a pas pu réaliser l'amaigame entre la tradition humaniste sociale des centristes et les convictions libérales des madelinistes. Elle n'a plus d'image identifiable, sur aucun problème. Elle ne dispose d'aucune structure unitaire digne de ce nom.

Dès lors, ou bien l'UDF aura un improbable sursaut unitaire; ou bien e parti du centre s'enracinera et les libéraux de l'UDF devront tôt ou tard rejoindre le RPR; ou bien le célèbre triptyque pompidolien ressurgira, avec un grand parti gaulliste flanqué sur sa gauche d'un petit parti centriste et sur sa droite d'une petite formation libérale.

Pierre-Luc Séguillon

■ La droite non gaulliste est gravement malade. Les élections régionales out déclenché une étuption révélatrice de la profondeur et de l'ampleur du mal. Mais les prescriptions divergent. Au chevet du malade, en effet se pressent de bons docteurs. Les uns et les autres proposent leur propre médication.

ambition présidentielle, inavouée mais évidente, le parti qui hil permettrait de gagner un jour la course élyséenne au centre. François Léotard ordonne au contraîre un traitement en profondeur. Il espère encore ramener l'UDF à la vie et à la santé et la sauver d'un éclatement qui entraînerait sans doute la mort politique de son actuel pré-

THE WASHINGTON POST

Les Etats-Unis restent en tête des pays civilisés en ce qui concerne le nombre de morts par armes à feu. Cette particularité a

école, tuant quatre élèves et une enseignante enceinte. Les statistiques sur les armes à feu et leurs conséquences continuent de se gonfler, sans jamais parvenir à entraver le flot d'armes fournies par les fabricants et les marchands. La Société pour le contrôle des armes de poing doit sans cesse réactualiser son message, qui met en évi-dence l'incroyable différence existant entre les Etats-Unis et les autres pays: «En 1992, trente-trois personnes ont été biées par armes de poing en Grande-Bretagne, trentesix en Suède, quatre-vingt-dix-sept en Suisse, soixante au Japon, treize en Australie, cent vingt-huit au Canado et treize mille deux cents aux

SUR LA TOILE

SÉNATEURS JUNIORS

■ La Cinquième diffuse en direct du Sénat, le 28 mas à 14 h 30, la séance d'élaboration de la charte du citoyen de l'an 2000 par les « sénateurs juniors ». Sur Injernet, la chaîne proiose un jeu su le folichonnement et le rôle du Sénit et un forum de discussion concenant la charte. www.lacinquiene.fr

PATINACE

■ « Vous penie: que Michelle Kwan aurait du emprter l'or à Nagano?» C'est ainsi que le site d'information Excite et CBS SportsLine accrochent les internaurs pour les inviter au « Great Skatt Debate », une consultation sur lepatinage artistique. Ils proposent aut 5 000 connectés attendus le 27 mas à partir de 18 heures (heure françise) de noter les exhibitions de doue champions du monde.

SPECIAL MODE

Les « Fasion Victims » peuvent consulter de milliers de photos de 🕸 défilés de mode, mais seules des sélections et les collections des saisons précédentes sont disponibles gratuitement. Pour en voir plus, il faut payer 5,9(dollars (35 francs) de www.fustviev.com

pages.infinit.net/bewindo

Un Québécois passionné de météo extrême invite à la chasse aux tornades en ligne

« SEUL ET INCOMPRIS devant cette passion qui [le] ronge », le Ouébécois Eric Tourangeau, affas Bewindo sur la Toile, est fasciné depuis l'enfance par les phénomènes météorologiques violents. Cette passion peu commune a trouvé dans les webcams - les caméras qui donnent des images en direct sur le réseau - un beau champ d'exploration: en se connectant çà et là dans des régions où l'on prévoit des perturbations, il déniche des images spectaculaires. Après avoir accumulé les orages sur cassettes vidéo, Eric Tourangeau a créé en juillet 1996 le site Bew! pour permettre aux internautes de partager ce hobby. Il leur propose à la fois de quoi chasser la tornade ou l'orage et les meilleures récoltes - les siennes comme celles d'autres mordus de météo extrême. Il expose, dans ses galeries en ligne, les clichés classés par phénomène : « tornades », « ouragans », « chasseur d'orage » ou « désastres natureis ». Ce dernier dossier présente la tempète de verglas au Québec en janvier 1998, ainsi qu'une chronique per-



consulté par 400 internautes chaque semaine, des « fous de météo » comme son auteur, qui s'échangent photos et commentaires. Un étudiant français en formation à Météo-France a ainsi fourni une tentative d'explication

de l'énigme de la foudre « giobu-

laire », reprise sur le site. Si l'on veut à son tour se lancer dans la chasse à l'orage ou à l'ouragan, Bewi propose une carte des Etats-Unis indiquant en temps réel les zones agitées juste à côté d'une carre de webcams. Il suffit

31º étage d'un gratte-ciel de l'Arkansas... Les préférences de Bewindo vont aux webcoms de l'Illinois, la Géorgie et l'Alabama. Mais c'est en Floride qu'il a suivi pour la première fois, à Miami, en mai 1997, une tornade en direct sur le Net : une heure et demie de dévastation et, au final, un des fleurons de sa collection. A partir d'avril, il y a pratiquement chaque jour des orages vio-

alors de choisir une caméra située

dans une région signalée par la

première carte et. d'un clic. on at-

territ sur d'autres sites de la Toile :

dans des sociétés informatiques,

des chaînes télévisées locales, au

lents aux Etats-Unis, et notre chasseur passe parfois trois heures à en suivre l'évolution par Internet. Et quand il ne traque pas les tempêtes, ce sont elles qui viennent à lui : en vacances au . Mexique, Eric Tourangeau se baignait tranquillement quand il vit se former une très photogénique tornade. Elle figure en bonne place parmi les trophées de Bew !.

Thierry Noisette

Un divan pour les « Guignols »

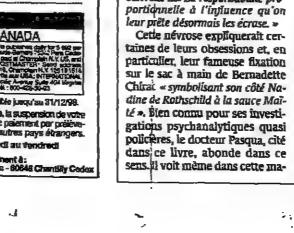
l'info » d'avoir peur de leur traitée avec une extrême dériombre. C'est ce qu'affirment sion, l'expression paroxysmique Yves Derai et Laurent Guez, les d'une mortification : « Ils ont culpabilisé a posteriori d'avoir auauteurs très documentés du Pouvoir des « Guignols » (Editions

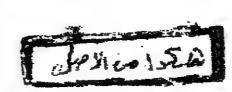
tant poussé Chirac, diagnostiquenº 1, 10) francs), un ouvrage très t-il. Alors, inconsciemment, ils ont freudien qui célèbre le dixième voulu rééquilibrer. » Les auteurs anniversaire des célèbres mades « Guignols » ne réfutent pas rionnettes de Canal Plus en se cette thèse: «Il y a peut-être du penchant sur leur subconscient: vrai là-dedans, admet l'un deux. Après la présidentielle, Chirac « Les • Guignols » font peur et, de nous a invités à faire une bouffe à surcroit, les « Guignols » ont peur, écrivent-ils. La responsabilité prol'Elysée. On n'y est pas allés parce qu'on craignait de perdre notre spontanéité. Si on l'avait trouvé sympa, on se serait peut-être censurés. Et s'il nous avait paru anti-

pathique, on aurait eu des regrets. En tout cas, ça nous a travaillés. » Il y a donc urgence à trouver une thérapeutique appropriée pour aider ces chers « Guignols » à ne pas succomber à cette angoisse traumatique qui débouche parfois sur la maladie de la grosse tête. Le risque de neuras-

thénie es d'autant plus grand, dans leur las, que, à en juger par les détait cliniques relevés au cours de cette édifiante analyse, ça ne rigole pas tous les jours dans les oulisses de leur théâtre.

Il semble qu'il y ait entre leurs marionnettes et l'équipe de Guillaume Durand - depuis que Bruno Gacco, le vétéran des « Guignols » i été amené à rendre son tablier l'éditorialiste au lendemain d'un portrait au vitriol de Nicolas Sarkozy - des tirages de ficelles sans latex. Il parait aussi que la World Company française, la toute-puissante Compagnie générale des eaux, qui contrôle désornais Canal Plus et dont le patron Jean-Marie Messier, aura biento sa propre marionnette, n'essavera jamais, c'est promis, c'est juré, même en période électorale/d'exercer la moindre pression ser les « Guignols ». Vite, un exorcime ! Une cure de rire s'im-





. , .

FILMS DE LA SOIRÉE

20.30 Ma femme est une sorcière II II René Clair (Etats-Unis, 1942, N., v.o., 80 min). Ciné Cinéfit 21.00 Petits meurires entre amis E E 21.00 L'Homme anx abois 🗷 🗷

MAGAZINES

18.30 et 19.10 Nuile part ailleurs. Avec Régine, Mario Vargas Llosa

19.00 Rive droite, rive gauche.

Best of. Paris Pro

21.00 De l'actualité à l'Histoire. Le phénomène El Nino. La tournée de Clinton en Afrique. Hist

22.00 Paris modes. Les Japonais à Paris, Paris Pres

22.25 Faut pas réver, Sibérie : Base météo. France : Les soyeux de Tours. Chana : Les peintres-carrossiers. Invitée : Catherine Clément, France 3

23.10 52 Sur la Une. Ces adolescents trop

Chine jaune, Chine bleue [1/2]; Le temps des troubles, 1842 - 1949.

0.10 La Roue du temps, Le festival international du film archéologique Kinéon, li Bruxelles La villa gallo-romaine

18.00 Rétrospective Oscars.

19.15 Enquêtes médico-légales.
[4/13]. La preuve par l'ADN. Planète

19.40 Les Mawkens nomades des mers.

20.00 20 h Paris Première. Best of.

22.45 Bouillon de culture.

23.50 Les Dossiers de l'Histoire.

DOCUMENTAIRES

20.05 C'est la vie !

14:2

Byron Haskin (Etats-Unis, 1948, N., 95 min). Cinétolis

GUIDE TÉLÉVISION

Escale en Afriove du Sud. France 3

qui vont devenir célèbres. Invités : Alain Corbin ; Jean Courtin ; Jean-Marc Roberts ; Jean Rouaud ; Jean Tutard. France 2

22.20 Harlan County, USA III III Barbara Köpple (Etats-Unis, 1976, v.o., 99 min). Arte 22.35 La Dernière Tentation

19.55 La Palette de Rembrandt, Odyssée

21.45 Maisons régionales, [2/2]. Odyudo

de Jacques-Yves Cousteau. TMC

20.00 Cités et merveilles. Nairobi.

20.20 Des plantes et des hommes [8/8]. La poudre et la feuille : une histoire de la coca.

20.35 Sellafield, Le nucléaire britannique en question.

21.25 Au coeur de l'Afrique. La forêt équatoriale.

22.40 Le Monde des chevaux. [7/13]. Le cheval de course.

23.10 Douaniers sans frontière

SPORTS EN DIRECT.

17.00 Athlétisme, Grand Prix II IAAF, Meeting de Johannesburg, Euro

19.00 Tennis. Tournoi messieurs de Key Biscayne: 1th demi-finale. Eurosport 23.00 Patinage de vitesse. Championnats du monde. Eurosport

1.30 Tennis, Tournol messieurs de Key Biscayne : 2º demi-finale. Eurosport

23.40 Le Monde sous-marin

23.00 Clamy, une lumière

dans la nuit.

20.55 Pirates.

DANSE

20.30 Giselle, Ballet.

22.00 Smoke. Ballet.

MUSIQUE

18.00 Macbeth.

22.30 Virguoses

19.30 Virtuoses, Mitsuko Uchida

Interprete Debussy

21.00 Michel Portal.

22.20 Staline, [2/2].

du Christ =

ODD Fit is vie coordinate # 11 III Abbas Kiarostami (Iran, 1991, v.o., 95 min). Arte 0.05 Cible cm e (Etats-Unis, 1988, v.o., Ciné Cinémas

23.30 Virtuoses, John MacLaughlin et Katla Labèque en concert.

20.35 Avani et après Hiroshima, Joseph Sargent [2/2], TMC 20.40 Le Virus assassin, Ben Bott. RTL 9

20.45 Le Cri coupé, Miguel Courtois,

20.50 L'Assessin du rond des bois. Chartes Correll.

20.50 L'Homme dans la nuit. Claude Boissol.

23.30 Le Prix du mensonge O. Thomas J. Wright.

20.35 Chérie, J'ai rétréci

ies gosses.

21.00 Stargate SG-1.
The First Comma

21.20 Dharma & Greg. Indian Summer (v.o.).

22.25 Dream On. Les dix

0.10 Brooklyn South. Gay avec (v.o.).

Le chaperon (v.o.).

1.30 New York Police Blues.

23.15 The Visitor. Caged (v.o.). Série Club

1.15 Chapeau melon et bottes de cuir. La baleine tueuse (v.o.). 13º Rue

la nouvelle génération. Ménage à Trole (v.o.). Canal Jimmy

22.30 Twin Peaks. Episode 25 (v.o.).

22.55 Scinfeld.

0.40 Star Trek,

21.00 Profession profileur. Le Silence du scarabée.

SÉRIES !

23.00 Le Trouvère.

20.30 Arthur et Théa, Eric Le Hung.

Odyssée

Mezzo

Paris Première

Canal Jimmy

85 min). D.45 Les Portes de la moit **B u** Marcel Carné (France, 1946, N., *Ciné Cinéfil*

NOTRE CHOIX

9 21.00 France 2 Profession: profileur Devant la recrudescence de crimes

de psychopathes récidivistes, le FBI a formé des agents à l'étude du comportement humain. Ce sont les profileurs. En France, l'idée fait son chemin. Dans Le Silence du scarabée, épisode pilote de cette nouvelle série, Lucien Bertier (Pascal Légitimus) travaille comme profileur pour la brigade criminelle. Il est entouré d'une équipe sympathique et de deux petits génies de l'informatique. Après un démarrage un peu longuet (une vague histoire de petites cousines prostituées alourdit l'action), on entre dans le vif du sujet. Un grossiste en viande est assassiné dans sa chambre froide. Il tient dans sa main un scarabée. Bertier identifie rapidement des suspects, parmi lesquels le grand cuisinier lean Brunet. Mais ce dernier se tue daris un accident de voiture. Il avait lul aussi un scarabée dans la main. Scénario original et bonne performance de Pascal Légitimus. - A. Cr.

22.20 Arte

« Grand format » Avant de s'égarer dans Wild Mon Blues, un très mauvais film sur Woody Allen et son orchestre de jazz, Barbara Kopple avait signé l'un des documentaires les plus importants des années 70, plus que jamais marqué du sceau de l'urgence. Harlan County, USA raconte la grève menée, sur une période de treize mois à partir de l'été 1973, par des mineurs américains d'une cité minière du Kentucky. Ils demandaient une augmentation de leur salaire, une amélioration des normes de sécurité et les assurances maladie et vieillesse. Leurs demandes seront noyées dans le sang par les forces

de police locale et la compagnie mi-

TÉLÉVISION

18.20 Touché, gagné ! 19.00 Le Bigdil. 19.50 et 20.50 Météo. 20.00 fournal. 20.55 La Soirée d'enfer.

23.10 57 str la line. Cas adolescents Generation frig 0.10 Dose mortelle. Teléfilm. O Joyce Bunuel.

FRANCE 2

18.45 Qui est qui ? 19.20 1 000 enfants vers Pan 2000. 19.25 C'est l'heure. 19.50 Au nom du sport. 19.55 et 20.45 Météo.

20.00 Journal, 21.00 Profession profiletr Le Silence du scarabée. Téléfilm. Patrick Dewolf. 22.40 Un livre, des livres.

23.55 lournal, Météo. 0.10 Présentation du Ciné-club. 0.13 Train d'enfer # Film, Cyril Raier Endfield (v.o.).

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champio 18.55 Le 19-20 de l'information 20.01 Météo, Météo des peiges. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.50 Thalassa. Escale en Afrique du Sud. 22.25 Faut pas rêver. Sibérie : Base météo.

France : Les soyeux de Tours, Ghana : Les peintres-carrossi 23.25 Météo, Soir 3. 23.50 Les Dossiers de l'Histoire. Chine Jaune, Chine bleue [1/2].

CANAL ► En clair jusqu'à 21.00 18.30 et 19.10 Nolle part ailleurs.

21.00 Crying Freeman # Film. Christophe Gans 22.45 Le Plus Beau Métier du monde. Film. Gérard Lauxier.

PROGRAMMES

20.30 Allons au cinéma.

PROGRAMMES

ARTE. 19.00 Tracks.

19.30 7 1/2. La droite et le FN. 20.30 8 1/2 lournal. 20.45 Le Cri coupé. L'Affaire Troppin Téléfilm. Miguel Courtois.

22.20 Harlan County, USA
Film, Barbara Koople (v.o.) 0.00 • Et la vie continue # # # Film. Abbas Kiarostami (v.o.).

19.00 Lois et Clark. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Mister Biz. 20.40 Décrochage info, Les Produits stars. 20.50 L'Homme dans la nuit, Téléfilm, Claude Boissol.

22.35 Au-delà du réel, Faventure continue. Série O. Un saut dans le temps 23.30 Le Prix du mensonge. Téléfilm O. Thomas J. Wright.

RADIO

FRANCE-CULTURE!

20.30 Agora. Anne Dufourmai 21.00 Black and blue. Le jazz et les gangsters 22.10 Fiction. C'est pour demain, de Joseph Conrad.

23.00 Noits magnétiques. B.05 Drajour au lendemain. Mathieu Bénézet (*Dévails, ap*

FRANCE-MUSIQUE,

20.05 Concert franco-allemand. Par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck, dir. Peter Oundjian : œuvres de Beethoven, Mozart, Bizet. 12.30 Musique phariel.
The English Cot, opéra (extrahs),
d'après Péines de cœur d'une chatte
anglaise de Batza, de Henza, Louisa
Kennedy (Minetre). 23.07 Jazz-ciub,

Le quintette de Rayl Coltrane RADIO-CLASSIQUE?

20.40 Les Soirèes. Paul Valéry et la musique 22.35 Les Soirées... (suite). Œuvres de Stravinsky, Ravel, Debussy, W

FILMS DU JOUR

Ma femme est une sorcière # # : Roné Clair (Etaus-Unis, 1942, N., Cliné Cinéfi 13.50 Ma femme 80 min). 23.00 Border Line m m

GUIDE TÉLÉVISION

12.10 et 16.10 Le Monde des idées. LCI

13.45 Savoir plus santé. Varices, phiébites :

14.05 La Roue du temps. Le Festival international du film archéologique Kinéon, à Bruselles, Là ville gallo-romaine de Treignes. RTBF 1

1430 Le Magazine de l'Histoire. Avec Alain Corbin, François Gèze, Mar Gallo et Bernard Physt. Histoire

19.00 20h Paris Première. Paris Première

19.40 Le Bazar de Ciné cinémas.

20.00 Thalassa. Marin calme 3 Pusan. TV 5

20.30 Les Couche-tôt. Invites : Olivier de Kersauson, ADM, un invité anonyme. TSR

20.40 Lé Chub. Elie Chouraqui. Ciné Cinéfil

20.45 Le Magazine de l'Histoire. Avec Stephane Khémis, François Lebrun, Jean-Marie Colombani.

21.00 Faut pas rèver. Cap-vert : Le village du volcan-France : La grande Polonaise. Brésil : Le camaval des enfants. Invité : Michel Delpech.

Ligeti l'éclectique. Arman. Val Emmanuelle Bernheim.

L'avenir des ferrimes-Invitées : Geneviève Fraisse, Blandine Barret-Kriegei.

23.30 Paris modes. Les Japonais à Paris. Paris Pre

23.55 Mise en scène. Gros plan :

0.00 L'Histoire des femmes.

DOCUMENTAIRES

17.15 L'Irlande ou la mémoire

17.40 An pays de l'aigle. [5/8]. Dans les montagnes Rocher

d'un peuple.

du cocotier.

17.35 Le Secret de l'île

21.40 Metropolis.

ristance paramers Semaine du 28 mars 1948. La Grèce enétat de siège, Avec Hélène Antoniadis-Bibicou.

14.25 Les Sénateurs juniors. La Cinquier

18.30 Les Dossiers de l'Histoire.

19.00 T.V. +. Bruno Masure es Dominique Farrugia.

19.00 L'Invité de Caiou. Invité : Patrice Leconte.

19.30 Histoire parallèle.

es soutfrances des jambes. Invité : Le docteur Gomy. France 2

MAGAZINES!

23.20 Alien, le huttième passager **III** Ridley Scott (Etats-Unis, 1979, 115 min). 0.25 The Snapper II N Stephen Fream (Grande-Bretagne, 1992, v.o., 95 min). Cinéstar 2

17.45 L'Histoire des lions

de mer australiens.

18.00 State Getz, People Time.

18.10 irradawaddy : Le trésor

18.30 Au-delà de la porte rouge. Un voyage Lutour du monde en Morgan 414.

d'un panda géant.

de l'avortement.

19.45 L'Homme technologique. [8/8]. Futur dépassé.

20.00 Les Chasseurs d'éclairs.

21.00 Odyssée en Arctique.

21.55 Les Mawkens nomades

derrière le mythe.

des mers.

22.20 Franco:

20.35 Rumba, Zaire - Congo, deux rives au même tempo. Ptanète

28.45 L'Aventure humaine. Pompéi. Arte

21.00 On the Edge.

21.30 Enquêtes médico-légales. [4/13]. La preuve par l'ADN. Planète

21 50 La Palette de Rembrandt. Odvissés

21.55 Hollywood Golden Collection. Frankenstein. Ciné Cinéfil

22.30 Rendez-vous avec le crime. L'Affaire Spagglari. Prance 3 23.00 Yehudi Menuhin : Le Violon

du siècle. [1/2]. Album-souvenir : Yehudi Menuhin. His

23.20 Maisons régionales. [2/2]. Odyssée

Arte

Téva

23.35 Music Planet, Classic Albums. Paul Simon: Graceland.

23.45 Au cœur de l'Afrique.

our la planète.

0.15 Le Monde des chevaux.
[7/13]. Le cheval de course.

0.35 Birdland. [37]. Carla Bley, Andy Shepard, Steve Swallow et Orphy Robinson.

SPORTS EN DIRECT.

18.00 Football. D2 : Lorient - Nancy.

► Signalé dans « Le Monde O Accord parental souhaitable.

Télévision-Radio-Multimédia ». Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans.

■ Ne pas manquer.

■ Ne pas manquer.

■ Me pas manquer.

It Monde public chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pi grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévisiainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellitz.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

Sous-strage spécial pour les sourds et les malemendams.

14.00 Rugby. Championnat de France. Stade Français - Pau. Canal +

15.05 Cyclisme. Critérium international. Rabastens - Blaye-les-Mines. France 2

16.30 Natation. Coupe du monde. A Paris. Eurosport

02: International Hultiernes
International de Paris-Bercy.
Paris Première

0.00 Un samedi soir

0.35 Staline. [2/2].

18.30 Les Premiers Pas

19.30 La Bataille

des Birmans. [1/2]. La Cinqui

4.50 Monty Python Sacré Graal ■ ■ Terry Jones et Terry Ciliam (GB, 1974, v.o., 85 min).

MUSIQUE

ioue Bach.

de Vienne.

20.30 Richard Strauss.

22.20 Richard Strauss.

TÉLÉFILMS?

20.13 Silbouette. Carl Schenkel.

20.30 Après Jimmy. Gen Jordan.

20.30 L'île aux secrets.

10.35 Petite menteuse. Thierry Chabers.

20.55 La Légende d'Alisea. Lamberto Bava [1 et 2/2].

22.00 La Femme du pêcheur.

22.40 Entre femme et loup. Ben Bolt [3/3].

23.35 L'Elixir du mal. A Thunder Levin.

23.55 Le Virus assassin.

20.55 Le Caméléon. La dé.

22.13 New York Undercover. Buster et Claudia.

23.40 La Radio. Yves Barbara.

SÉRIES ...

1.05 Seinfeld.

Le chaperon (v.o.).

23.10 Hollywood Night. Les Enrage A Sidney J. Furie.

0.35 Trutz, une histoire des années 60.

21.00 The Lazarus Man. Le cavalier sans nom. Canal Jimmy

21.30 The Visitot, Caged (v.o.). Serie Club

22.15 Brooklyn South.
Dublin or Nothing (v.o.). Série Club

22.40 Profiler. O Patriote pour la paix. M 6

22.50 Novacek, Cargo infernal. .TMC

23.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Six mains sur la table (v.o.). 13e Rue

23.20 Star Trek, la nouvelle génération. Ménage à Troie. Canal Jimmy

23.55 Earth II. Restriction d'eau. 13* Rue 0.40 Buck Rogers. Alerte au gaz. 13º Rue

3.40 Star Trek, la nouvelle génération. Ménage à îroie (v.o.). Canal Jimmy

21.45 Dark Skies, l'impossible vérité. Des inconnus dans la nuit.

ΉI

13º Rue

Canal Jimmy

18.00 Ouverture : Glenn Gould

18.30 La Musique religieuse. Le Requiem de Verdl. Concert de chants sacrés.

Aria d'«Elektra».

20.40 Richard Stranss, Elektra.

22.05 The Rake's Progress.
Mise en scène de John Cox.
Dir. Bernard Haitink.

Aria de «Salomé»

22.30 Richard Stranss. Salome.

Mise en scène de Luc Bondy. Dir, Christoph von Dohnanyi.

19.20 Boulez et la Philharmonie

2.55 Sierra torride # # Don Siegel (Etats-Unis, 1969, v.o., 103 min). Cine Cinemas

NOTRE CHOIX ● 10.35 Planète

Ei Espectador

SAMEDI 28 MARS

Canal 4

Un journal de combat

LES PREMIÈRES images montrent la fouille systématique des camions de distribution d'*El Es*pectador, un des plus grands quotidiens de Colombie. Dans ce pays qui bat des records de violence, où l'armée, les groupes paramilitaires. les guérillas et les narcotrafiquants s'en prennent régulièrement aux professionnels des médias, ces mesures de sécurité ne sont pas superflues. Fondé en 1887, ce journal où Gabriel Garcia Marquez fit ses débuts mène une guerre sans relâche contre toutes les corruptions. Symbole de la liberté d'expression. El Espectador n'a cessé, tout au long de son histoire, d'être l'objet de menaces, de tentatives d'assassinat et d'attentats.

Tourné en 1989, le film de Claude Massot est le fruit de deux mois passés dans les locaux du prestigieux journal avec les journalistes qui travaillent la peur au ventre. La Colombie est en proie au terrorisme de la mafia de la drogue et le quotidien en affrontement direct et sans concession avec les narcotrafiquants et leur chef, Pablo Escobar. Décembre 1986, le directeur du ioumal, Guillermo Cano, est assassiné. 1989, une bombe détruit complètement les locaux, blessant 70 des 100 personnes présentes. Depuis, la guerre des narcos contre les médias démocratiques s'est tue. En 1990, avec l'arrivée de Cesar Gaviria à la présidence de la République, l'affrontement se déplace sur un plan plus politique et le quotidien dénonce les méfaits du libéralisme outrancier et les concessions faites au baron de la drogue. Les pressions changent de nature, elles prennent la forme d'un boycottage économique. Juillet 1997, après une grave crise de liquidités, le journal est finalement racheté par le plus puissant consortium du

pays (174 entreprises). Ce remarquable document décrit le combat héroique des iournalistes d'El Espectodor, Ainsi Maria limena Duran, qui a échappé de justesse à un attentat, perdu sa sœur et quinze de ses confrères. Ses articles ne sont jamais signés, elle change constamment d'horaires et d'itinéraires et vit entre quatre ou cinq maisons. Une histoire exemplaire.

Florence Hartmann

* Autre diffusion : dimanche 29,

TÉLÉVISION

TF.11 13.15 Reportages. Les Forçats du Guano.

14.45 Scandales à l'amirauté. 18.45 Moloney. 16.35 California College : Les Jumelles de Sweet Valley.

18.00 Sous le soiefl. 20.00 journal, images du sport. 20.47 Le Résultat des courses. Météo.

20.55 La Foreur. 23.10 Holtywood Night. Les Enragés. Télésim △. Sidney J. Furie. 0.50 Formule F1. 1.25 Formule foot.

FRANCE 2

13.45 Savoir plus santé. Vances, phlébites : les souffrances des Jambes. 14.45 Tiercé. En direct. 15.05 Cyclisme. En direct. 16.25 Gymnastique. 17.55 L'Homme à la Rolls 18.45 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.50 Parce attaque... à Montpel 19.45 et 20.50 Tirage du Loto. 19.50 Au nom du sport.

19.55 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe. 20.40 A cheval. 21.00 Fiesta. 23.15 Du fer dans les épinards. 0.50 lournal, Météo.

1.10 Les 30 Dernières Minutes. 1.40 La Nuit des samourais. FRANCE 3

1405 Evasion.

La montagne Sainte-Victoire, le vaisseau des garrigues. 1435 Les Pieds Str l'herbe. 15.10 Destination peche. 18.13 Expression directe. 18.20 Questions pour un champio 18.48 et 0.55 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.01 Météo, Météo des neiges. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.50 Doctetir Sylvestre. Premières ex-aequo.

22.30 Rendez-vous avec le crime. L'Affaire Spaggiari. 23.55 Mise en scène. 1.05 Musique graffiti.

CANAL+

13.50 Le Journal de l'emploi. 13.55 Rugby. En direct. 14.00 Stade Français - Paul 14.00 Bashel NBA. 17.05 Les Superstars du catch. ▶ En dair jusqu'à 20.35 17.55 Décode pas Bunny. 18.50 et 22.10 Flash infos. 20.00 Les Simpson

➤ En clair jusœu'à 14.00

20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Petite menteuse. Teléfilm. Thierry Chabert. 22.20 Jour Ce fool

23.05 Barb Wire, Film, David Hogan. 0.40 Trainspotting The Firm Danny Boyle (v.o.).

LA CINQUIEME ARTE

13.25 Passe Partout. 13.55 Fête des bébés. 14.25 Les Sénateurs jui 16.10 Le journal de la santé. 16.35 Sur les chemins du monde. 16.40 La Grande Savane : La Montagn

de cristal. 17.05 Mozambique. 17.35 Le Secret de l'île du cocotlar. 18.10 Irradawaddy : Le trésor des Birmans. [1/2]. 19.00 Armstrong et Miller.

19.30 Histoire paralièle. Semaine du 28 mars 1948. La Grèce en état de siège. 20.15 Le Dessous des cartes. 20.30 \$ 1/2 Journal.

20.45 L'Aventure humaine. Pompél. 21.40 Metropolis.

22.40 Entre femme et loup Teléfim. Ben Bolt [3/3]. 23.35 Music Planet, Classic Albums.

0.35 Trutz, une histoire des années 60. 1.55 Cartoon factory.

M 6 13.15 V. 14.10 University Hospital.

15.00 Les Aventures de Brisco County. 16.00 Les Piégeurs. 16.15 Les Têtes Brûlées. 17.10 Chapeau melon

et bottes de cuir. 18.10 Amicalement vôtre. 19.10 Turbo, Warning. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Hot forme. 20.40 Ciné 6.

20.50 La Trilogie du samodi. 30.55 Le Cambiéon. 21.45 Dark Skies, l'impossi 22.40 Profiler. O. 23.35 L'Elixir du mal. Téléfilm A. Thunde 1.00 Boulevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction. Monsieur Colorte ou la réalité, de Jean-Pierre Pelaez ; 22.00. Le dernier des Mohicans, de Joseph O'Connor. 0.05 Le Gai Savoir. Thierry Melchior.

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Prehode

11.31 Opéra.

Romén et juhette, de Gounod, donné
par l'Orchestre du Metropolitan Opera
de New York, dir. Bertrand de Billy.
Angela Cheorghiu (Juliette), Roberto
Alagna (Romén), Jane Shaulis
(Gertrude), Kristine Jepson (Stephano). 23.07 Présentez la facture. Les violes de Jordi Saval

RADIO-CLASSIQUE ? 19.10 Untermetto.

20.46 Arturo Benedetti Michelangeli. nº 2 op. 31 ; Conterto pour piano nº 23, de Mozart ; Images, Livre II, de Debussy ; Gaspard de la nutt, de Ravel ; Danse macabre, de Liszt.

22.40 Da Capo.
Symphone n 6 Pathétique op.74,
de Tchalkowski : Quatuor a cordes Voces
tenmae op. 50 de Sibelius.

will dams

100

والمراجع وجعاره والمالية

. . . .

ger in the

 $p(x_k) = \Psi^{-1} \Psi^{-1}$

VI/

par Pierre Georges

DANS ENQUÊTE, il y a quête. Qu'elle fut longue et délicate, cette quête de la police judiciaire pour identifier et mettre hors d'état d'assassiner le violeur et tueur en série de l'Est parisien ! Et quel progrès inoui dans l'élucidation des affaires criminelles que cet apport des sciences de la génétique!

L'arrestation, jeudi, de l'auteur présume de viols et de plusieurs meurtres commis entre 1991 et 1997 dans différents arrondissements de la capitale ne fait pas que mettre un terme à une série atroce. Ou à ce qui, pour nombre de jeunes femmes habitant seules dans Paris, était devenu, fort légitimement, une psychose. Elle ne fait pas qu'atténuer, si peu soit-il, la douleur et cette autre quête des familles des victimes. Elle consacre l'émergence d'une méthode policière encore trop partagée entre deux époques de l'investigation scientifique.

A supposer que l'homme inter-pellé jeudi soit bien l'auteur des crimes, comment ne pas être frappé par ce télescopage des époques et méthodes policières? Les journaux en portent témoignage, ce matin, avec la publication de deux documents: le portrait-robot de l'homme qui était recherché et la

photographie de l'homme arrèté. Ces deux documents n'ont pas grand-chose à voir. Le portrait-robot, établi notamment grâce au témoignage d'une jeune femme qui avait échappé à son agresseur, procède de ce que l'on pourrait appeler la police scientifique à l'ancienne. Si précis soit-il, il n'est lamais fondé que sur le témoignage humain, avec sa marge d'incertitudes et d'erreurs. Il est sujet à caution. Il est porteur d'« à peu près ». Il reste un document d'un maniement extrêmement délicat, portrait présomptif d'un auteur présumé, sollicitant des témoignages incertains à partir d'un témoignage ou de témoignages imparfaits, par nature même.

Il semble dans cette affaire que la police n'était pas trop disposée à diffuser un portrait-robot. Et que, si elle le fit, c'est sous la pression des événements et de l'émotion publique. Il fallait que le tueur ait un visage-robot. Comme la preuve affichée de l'ampleur du travail policier effectué. Or, sauf à supposer que le portrait-robot diffusé ait été volontairement « faux » pour ne pas affoler l'homme recherché, sa nonconcordance pose tout de même problème. Combien de suspects malgré eux ressemblant, peu ou prou, à un « Nord-Africain, 25-30 ans, cheveux bruns, 1 m 75-1 m 80. athletique, 80 kg environ » ont-ils été dévisagés, reconnus, dénoncés, interrogés peut-être? Combien ce portrait-robot a-t-il suscité de suspicions, de défiances, d'atteintes aux libertés?

Et cela alors même que la science autorise désormais la police à échapper à ces approximations. Un portrait-robot dessine un auteur présumé. Les empreintes génétiques fournissent, avec marge d'erreur infime, un coupable présumé. L'enquête ne se fait plus sur les murs de la ville ou de la presse, mais dans les laboratoires avec des extraits d'ADN capables, en quelque sorte, d'établir le code-barres génétique de l'individu. Vollà bien pourquoi il n'est que temps que la égislation française mette la loi en conformité avec la méthode. L'établissement d'un fichier génétique central pour les auteurs - condamnés - de crimes sexuels

n'est pas une atteinte aux libertés.

Mais une légitime urgence dans la

protection des victimes éven-

tuelles et des innocents suspectés.

Claude Bartolone sera nommé ministre délégué à la ville

Un secrétariat d'Etat à la formation professionnelle est envisagé

son gouvernement. L'opération se déroulera mardi 31 mars. Une nouvelle tête, voire deux, devraient s'alouter à l'équipe gouvernementale, tandis que Catherine Trautmanu se consacrera essentiellement à la culture et à la communication, abandonnant son titre de porte-parole du gouvernement qui ne sera pas réattribué. Depuis plusieurs mois, la ministre avaît demandé à M. Jospin de se défaire de cette charge, qui se résume au compte rendu du conseil des ministres, chaque mercredi, devant la presse. A côté de cette partie technique, le remaniement plus politique concerne le secteur dirige par Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité.

Le chef du gouvernement a décidé d'adjoindre à la ministre, qui l'avait demandé au début de l'année, un ministre délégué à la ville. A la tête d'un très grand secteur, M™ Aubry soubaitait être secondée par une personnalité, afin de relancer les actions en faveur des banileues. Le gouvernement était alors aux prises avec des mouvements revendicatifs de chômeurs. Cette lutte contre la « fracture sociale », thème central de la campagne présidentielle de Jacques Chirac, sera prise en charge par Claude Bartolone.

Député socialiste de Seine-Saint-Denis, président de la commission des affaires sociales

LIONEL JOSPIN va remanier de l'Assemblée nationale depuis juin 1997, maire du Pré-Saint-Gervais depuis octobre 1995, M. Bartolone est un des principaux lieutenants de Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale. Le nom de Jean-Pierre Sueur, maire (PS) d'Orléans et an-. cien secrétaire d'Etat aux collectivités locales, avait été auparavant avancé, Il avait remis à Ma Aubry, en février, un rapport sur la poli-tique de la ville contenant cinquante propositions.

· REPORMULATION · POLITIQUE

La nouveauté de ce remaniement réside dans le fait que ce n'est pas un mais deux membres du gouvernement qui devraient épauler M™ Aubry. M. Jospin a décidé, en effet, de proposer au président de la République la nomination d'un secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle. Pour ce poste, aucun nom n'est encore évoqué, même si le titulaire est déjà choisl. La création de ce secrétariat d'Etat, qui a déjà existé dans de précédents gouvernements, intervient alors que le projet de loi sur les exclusions va être soumis au Parlement, début mal.

Ce réaménagement gouvernemental avait été envisagé avant les élections. Car des ministres étaient en compétition dans ces scrutins. Cela concernait, au premier chef, Jean-Jack Queyranne, secrétaire d'Etat à l'outre-mer, pour la présidence de la région Rhône-Alpes la question se reposerait si Charles Millon, président (UDF-DL) de cette région grâce aux voix des conseillers Front national, constatait qu'elle est «ingouvernable » et donnait sa démission -, Emile Zuccarelli, ministre de la fonction publique, pour l'Assemblée de Corse dont josé Rossi (UDF-DL) est devenu le président (lire page 8), et Jean-Pierre Masseret, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, pour la Lorraine, qui est revenue à Gérard Longuet

(UDF-DL). Un quatrième ministre, Louis Le Pensec (agriculture et pêche), n'était pas insensible, dit-on, à la présidence du conseil général du Finistère, finalement pris par la gauche, mais le premier ministre a fait valoir qu'il avait besoin de lui au gouvernement pour la renégocistion de la politique agricole commune (PAC).

Au bout du compte, le remaniement qui va intervenir, sans provoquer de changement de postes, n'est pas qu'un simple réaménagement technique. Il a une dimension politique, au moment où Pietre Moscovici, ministre délégué aux affaires européennes et proche de M. Jospin, indique que le premier ministre va procéder à une «reformulation» de sa poli-

Olivier Biffaud

Le PS emporte le conseil général des Alpes-de-Haute-Provence

LE PRÉSIDENT du Sépat, René Monory (UDF-FD), a été rééla, vendredi 27 mars, président du conseil général de la Vienne, avec 23 voix contre 15 à Alain Claeys, député et trésorier national du Parti socialiste. Ce « troisième tour » des cantonales à été marqué par l'élection de plusieurs. nouveaux présidents de gauche dans les départements dont la majorité a basculé. C'est le cas, au profit du PS, dans l'Aisne, l'Ardéche, le Finistère, le Gers, en Menrthe-et-Moselle, dans le Nord, le Puy-de-Dôme, les Pyrénées-Orientales et l'Essonne, ainsi que dans l'Allier pour le PCF.

Dans les Alpes-de-Haute-Provence, où droite et gauche étaient à égalité, Jean-Louis Bianco (PS), député et maire de Digne, a été élu, en captant la voix d'un conseiller général di vers droite. Dans l'Isère, le président sortant, Michel Hannoun (RPR), ne s'est pas représenté. Il a fallu attendre le troisième tour de scrutin pour que Bernard Saugey (UDF-DL) soit élu face à André Vallini, député socialiste. Dans la Haute-Saone, Marc Roussel (PRG) a été élu au bénéfice de l'âge, au troisième tour de scrutin, en remplacement de Christian Bergelin (RPR). Dans la Haute-Corse et à La Réunion, l'élection du président a été reportée, faute de quorum, 🦓

.

1 Th.

Nippon Television financera une salle pour la Joconde au Louvre

LE MUSÉE DU LOUVRE a signé un accord de mécénat de 25 millions de francs avec la société japonaise Nippon Television (NTV), pour le téaménagement de la salle des États où est exposée la joconde, de Léonard de Vinci. Le projet a été annoncé, jeudi 26 mars, par Françoise Cachin, directeur des Musées de France, et Pierre Rosenberg, présidentdirecteur du Musée du Louvre.

La salle sera divisée en deux espaces : l'un recevra, autour des Noces de Cana, de Véronèse, les tableaux de grand format de la Renaissance vénitienne, l'autre sera exclusivement réservé à la Joconde. Les études démarreront dès 1998 pour permettre l'organisation d'un concours inter-national d'architecture courant 1999. L'achèvement des travaux est prévu pour 2000 ou 2001. NTV est l'une des principales chaînes de télévision privées du Japon. Elle a déjà financé la restauration des fresques du plafond de la Chapelle Sixtine.

L'heure d'été revient dimanche

LE PASSAGE à l'heure d'été interviendra dans la nuit du samedi 28 au dimanche 29 mars dans la plupart des pays européens. En France, il faudra avancer montres et réveils d'une heure : dimanche, à 2 heures du matin, il sera 3 heures. L'heure légale passera de GMT+1 à GMT+2, ce qui représente un décalage de deux heures par rapport à l'heure solaire pour toute la moitié ouest de la France, celle traversée par le méridien de Greenwich.

Ce décalage est devenu, au fil des ans, un sujet de polémique. Ses détracteurs évoquent la perturbation des rythmes biologiques chez les enfants et les personnes âgées, ainsi que les inconvénients pour l'agri-culture et les métiers de plein air. En 1997, la Prance avait émis en vain le souhait d'abandonner ce système pour conserver toute l'année l'heure d'hiver. L'actuel système d'alternance a été prolongé jusqu'en 2001 par l'Union européenne. - (AFP.)

Euro: la Banque de France accorde un satisfecit à Paris

« NOUS SOMMES l'un des trois pays qui respectent strictement les valeurs de référence de tous les critères de Maastricht, y compris celui de l'encours de la dette en proportion du PIB (avec le Luxembourg et la Finlande) »: tel est le satisfecit formulé par le Conseil de la politique monétaire de la Banque de France, vendredi 27 mars, dans un rapport informel sur l'état de la convergence en Europe à la veille du passage à l'euro. Ce rapport souligne aussi que « la convergence monétuire, financière et budgetaire n'est pas le propre de quelques pays seulement, mais celui de l'Europe dans son ensemble ».

■ ACADÉMIE FRANÇAISE : le fauteuil de René Huyghe n'a pas été pourvu, jeudi 26 mars, après trois tours de vote. Quatre candidats étaient en lice : l'historien et éditeur Pierre Nora, l'avocat Paul Lombard, l'auteur dramatique Jean-Claude Brisville, et un inconnu, Louis Lefroid. Au troisième tour, M. Nora a obtenu dix voix, M. Brisville huit, M. Lombard cinq et il y a eu cinq bulletins blancs. Pour être élu, M. Nora aurait du obtenir au moins quinze voix.

Tirage du Monde daté vendredi 27 mars 1998 : 540 756 exemplaires

Deux mémoires s'affrontent à nouveau autour de la « croix d'Auschwitz »

UNE CROIX divise juifs et catholiques en | Pologne. Pas n'importe laquelle: la croix de bois, de 7 mètres de haut, qui dominait l'autel lors de la messe que le pape avait célébrée, en 1979, au camp de Birkenau (à 3 kilomètres d'Auschwitz). Une nuit d'été 1988, en pleine polémique sur le carmel d'Auschwitz, cette croix avait été plantée, à l'insu de toutes les autorités (y compris ecclésiastiques), près du Vieux Théâtre, où étaient stockés les gaz zykion B et où les religieuses avaient installé leur couvent. En 1990, le carmel avait été éloigné du camp - sur l'insistance tardive du Vatican -, mais la croix était restée.

De plusieurs baraques à l'intérieur du camp, chacun peut encore apercevoir cette croix, ainsi que quatorze stèles représentant les étapes de la Passion du Christ. Leur emplacement n'avait pas été choisi au hasard. Comme l'indique un panneau au pied de ce calvaire, il s'agit d'une fosse de graviers (zwirowisko) où, au début de la guerre, étaient fusillés, par la police hitlérienne, les résistants polonais.

Depuis longtemps, des responsables de la communauté juive, à l'étranger et en Pologne, réclament le retrait de cette croix. Début mars, Krzysztof Sliwinski, ambassadeur du gouverne- | faveur du maintien de la crob. Au cours de Pofment auprès des juifs de la diaspora, ainsi que Joann Wnuk-Nazarowa, ministre de la culture, annoncent que l'autorisation est donnée au déplacement. La réplique de la droite et de l'Eglise polonaise fuse. Président de l'association des intellectuels catholiques de Lublin, Richard Bender rédame la démission de Krzysztof Sliwinski: «On ne peut pas permettre que certains groupes imposent leur volonté à la majorité de la population », déclare-t-il.

UNE MÉTITION ET UNE GRAND-MESSE A la mi-mars, au cours d'une réunion d'an-

clens prisonniers et combattants, Zbigniew Biernacki, président d'une association de vétérans, appelle à son tour à la défense de la croix contre « les extrémistes juifs ». Il faut « défendre la croix, ajoute-t-il, comme nous avons défendu notre patrie et l'Europe contre l'ennemi boichevique ». Izidor Micna, un autre responsable du comité de défense, prévient : « S'ils enlèvent notre croix d'Auschwitz, ils enlèveront toutes les croix le long des chemins et dans les cimetières, » Cent quarante parlementaires polonais cèdent à la pression et signent une pétition en

fice de vépres de carême, dimanche 22 mars, Mª Josef Glemp, archevêque de Varsovie, familier des formules à l'emporte-pièce, s'engage dans la polémique et affirme qu'« il vaut mieux d'Auschwitz » I Une grand-messe est prévue sur les lieux, dimanche 29 mars, ou le suivant. Le scénario est en piace pour une nouvelle polémique de longue durée.

Pour les Poionais, la croix est le symbole des souffrances endurées au cours de leur histoire-Sous la direction communiste, elle était aussi le 🗬 signe de leur résistance à un régime athée. Ancien président de la commission épiscopale des relations avec le judaïsme. Me Henryk Muszynski décrivait un joug ce conflit de deux mémoires en ces termes : « Quand les Polonais entendent dire qu'Auschwitz est le symbole du caractère unique de la Shoah, ils se sentent menacés dans leur propre mémoire. Et quand les Juifs entendent les Polonais parler d'Auschwitz comme le lieu de leur martyre, ils crient à la volonté d'appropriation. »

Henri Tincq

« La France ne veut pas » de l'AMI, déclare M. Strauss-Kahn

LE MINISTRE DE L'ÉCONO-MIE et des finances, Dominique Strauss-Kahn, a estimé, jeudi 26 mars, que « les négociations de l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement) sont aujourd'hui dans l'impasse ». Cet accord, négocié depuis deux ans dans le cadre de l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE) dont aboutir à libéraliser les investissements et offrir aux investisseurs internationaux des règles uniformes concernant l'accès aux marchés.

Devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, M. Strauss-Kahn a souligné que « l'AMI, dans le projet de rédaction actuel, peut être considéré comme un obstacle à l'approfondissement de l'intégration européenne » et qu'en conséquence « la France n'en veut pas ».

Originellement prévu pour être conclu en avril 1998 à l'échelle des vingt-neuf pays membres de l'OC-DE, ce texte se heurte à de nombreux obstacles. Des divergences profondes opposent Européens et Américains sur des chapitres comme le respect de l'exception culturelle, la préférence communautaire européenne et les lois extraterritoriales américaines par lesquelles les Américains s'autorisent à sanctionner les entreprises

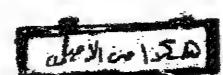
qui investissent à Cuba, en iran ou

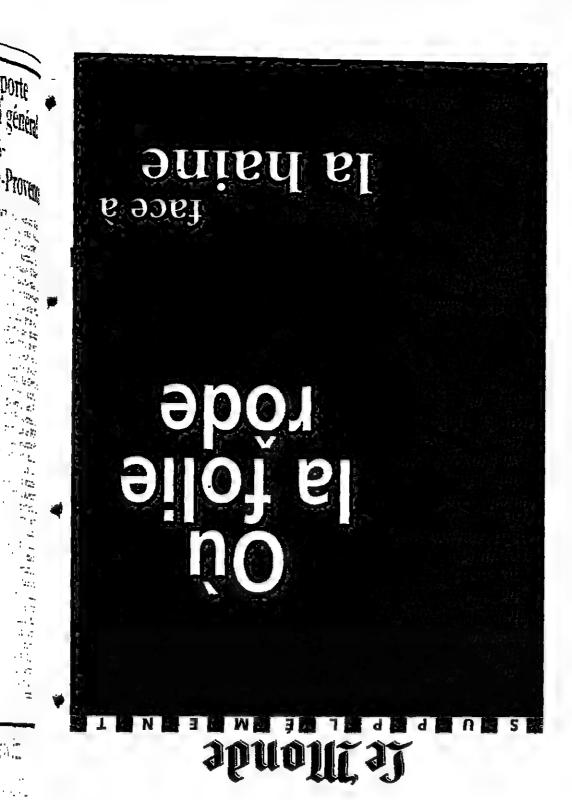
en Libye. Il faudra attendre les 27 et 28 avril, date de la prochaine réunion ministérielle des pays de l'OCDE, pour savoir où en est l'état d'avancement de l'AMI et si les obstacles à son adoption peuvent aboutir à enterrer le projet où à renouveler le mandat de négociation de l'OC-DE. En attendant, les dirigeants de l'OCDE s'efforcent de défendre leurs positions.

DÉBUT DE RÉGLEMENTATION » Un séminaire public était ainsi organisé jeudi, à Paris, au siège de l'OCDE, afin d'exposer à la presse la philosophie de l'AMI et présenter cet accord comme tout autre chose qu'une atteinte à la souveraineté nationale des pays signa-

« Les pays signataires de l'AMI continueront à pouvoir se doter de réglementations en matière sociale ou environnementale. Cet accord n'est pas à prendre ou à laisser comme tel. Des exceptions seront autorisées », a souligné Johanna Schelton, secrétaire général adjoint de l'OCDE, qui a voulu présenter ce texte comme un « début de réglementation internationale» en matière d'investissement.







📕 31 ÈCRIVAINS FACE À LA HA!NE



· · · |

Pour que le minimum ne soit plus un maximum

par Alexandre Jardin

Alexandre Jardin a trente-deux ans. 🗃 il a publié son premier roman bille en tete. en 1986 (Gallimard). Son sixième roman Le Zubial, où il évoque la figure de son père, l'écrivain Pascal Jardin, a été publié chez Gallinanti à l'autonne

de 1997.

ITINÉRAIRE

France

un minimum, et tous les démocrates ne peut naître dans les palais de la Rés'en sont félicité comme s'il s'agissait publique, que les partis ordinaires ne d'un acte politique solennel et coura- savent plus gouverner qu'à la marge, geux. Là est le drame de ceux qui pré- que notre vieil Etat est un instrument tendent nous gouverner : le minimum rouillé incapable de donner aux initiaest devenu le maximum. Si l'Etat était tives gouvernementales quelque por-

grand et créateur, dentiel de lundi aurait été pris pour ce qu'il est: un simple acte civique, le strict minimum que nous d'attendre d'un homme censé incarper la République Mais tous, nous nous sommes accountumés à ce constat terrifiant : depuis un quart de siècle, le minimum que la France espère

(L'adversité; sommes en droit des politiques est rarement atteint, et quand il l'est,

c'est alors un maximum! déclarations qui l'ont suivie, en sont daces, et l'on ne convoque que des l'ultime illustration. L'annonce d'une prudents à l'Elysée, une coborte d'élus consultation des partis démocra-plus ou moins formatés par la même tiques, elle, m'a fait froid dans le dos. école, usés par les mêmes coutumes. Soyons clairs, le pays est entré dans Nous sommes peut-être en avril 68, les voies d'une défiance radicale à et le chef de l'Etat se conduit avec l'endroit de ses élites politiques : l'abs- une mesure et un manque d'invention tention dépasse les 42 %, Le Pen et qui m'effraient... Je crois que l'époque Finoxydable Ariette Laguiller infligent est mûre pour les grands

UNDI soir, j'ai eu honte non une raciée aux démocrates parlemende notre président, mais de la taires, et je n'en connais pas qui aient satisfaction de la France. Ce voté dimanche dernier avec foi. Chaque Jacques Chirac a dit était cun sait, hélas, que plus rien de décisif tée, que le bulletin

de vote n'a plus On peut demander guère de poids dans une démoià un peuple d'être cratie engourdie, impossible à récourageux dans: former par le haut, et que fait notre cher président? Il réunit on ne peut pas un cénacle sans grand crédit molui enjoindre ral, une poignée d'individus qui durablement n'ont pas brillé, jusqu'à présent, de souffrir sans par leur créativité! Comment espoir, en le priant voulez-vous que ces gens-là, aude rester vertueux jourd'hui, imaginent ce qu'ils

hier? Très brain-trust... Cette allocution du président, et les L'heure devrait être aux grandes au-

n'out pas su créer

A bon barricadeur, salut. e szinynori, sioros sbrong

lui, nommait la « caraje d'eau putride, la et honteuse de ce pays, que Baudelaire, aussi de cervelles » dans la mare croupie affadissement conclatif du style et de mai 68, en déterrant quelques pavés

त्राप्तियाच्या स्थापित l'esprit de personne montre le degré Que cette évidence ne soit venue à ngoureusement injustifiable.

sous-littérature flicarde et qu'un Londonien ou un New Yorkais triomphant, autant dire de la réflexe des régimes fascistes et nacistes, effet celul du roman policier d'identité, vieille tradition totalitaire, Littérairement parlant, ce pays est en d'urgence serait d'abolir le contrôle La première mesure antiraciste Omniprésents files français.

langue de la publicité, celle du lieu commissariat près de chez moi. Et il correctes, à droite comme à gauche, la d'humiliation raciste dans le d'autres langues plus politiquement sans que le n'assiste à une scène langue du révulsant cyclope, mais aussi temps. Il ne se passe pas une journée angage parle plusieurs langues: la honteux et le plus admis en même structurée comme un langage, et ce frappées au sceau du racisme le plus L'inconscience idéologique est les lois concernant les étrangers sont aujourd'hui dans un pays dont toutes qui vote à 15 % pour un ignoble gras. Or nous vivons au contraire Venons-en à la France de l'an 2000, manifestations de la bassesse humaine. des lois concrètes contre les bouffie, c'est d'édicter et d'appliquer

Après De Gaulle, le dégoullnant officiellement séparé. Résolvant la

HGA), SAYUL RZ (PAKARS - BCINONY BT) (INXX)

est lié. C'est d'ailleurs le propre de qu'on ne veut pas comprendre que tout On dira que je mélange tout, parce mentalux en prilosoprie.

moralisatrice à l'usage des débiles littérature, la constemante banalité Mallarmé, et en balançant « un cube la pensée, le nen-moins-que-rien en mentaux, comme le cantonnier de ce n'est pas sans ilen avec Voilà, c'était ma façon de fètet ,... « nottezilsibnom » ,« nottergimmi » ses sujets de dissertation : « insécurité », avancé de borgnitude bouffie des dicte à toute la classe politique tétanisée moisie du bouffi bouffon borgne, lequel sont aussi accessibles à la rhétorique bien-pensante. Si les cetvelles françaises houverait spontanèment répugnante et

Sous les navets, le plagiat commun, celle du cynisme financier, la suffit de se promener un peu pour langue pseudo-littéraire, la langue constater la xénophobie exacerbée des

Voilà pour la perspective.

sont publiques désormais. misérable maréchal chevrotant, elles façon efficace de juguler la borgnitude remplissage de fiches pour le compte da mille fades ineplies de ce genre. La seule contemporains, durant ses mois de peur de l'aune, la haine du différent et naissaient sur les poitrines de ses amadouerpar de grossiers poncifs sur la remarquer les taches jaunes qui et l'amiséminisme ne se laisseront pas pourrie, vieux pétainiste de Jeunesse, s'y conserve parfaitement Intacte. Trisible daitonien n'ayant pas daigné Navé de vous décevoir, mais le radsme s'y conserve parfaitement Intacte, Bousquet, pompeux fleuriste de tombe contraire, leur radioactivité venimeuse du pitoyable écouteur à tout va, ami de l'amnésie et du refoulement, Au preuves des honteuses compromissions dans les vapeurs anesthésiantes de ridicules nabots verbaux. Quant aux pure louissance, qui ne se dissolvent pas que De Caulle et Mitterrand furent de phénomènes complexes, de l'ordre de la pulsee imaginer. Il est temps de réveler Le racisme et l'amisémitisme sont des sous-prossieur de terroir croupi qu'on chaque élection. lui aussi fut le plus ridicule cette même ignominie remporte à prenait pour un écrivain d'envergure, et l'gnominie, et l'extravagant succès que par Barrès et Maurras, Lul aussi se rap en sermons indignés par rhétoriquement largement hypnotisé qui s'exprime partout, de concerts de Mitterrand. Lui aussi était globalement apalsant de l'aminaclame témoin de la honte est passé à contradiction entre le spectacle Pink ou sur la mauvalse farce Papon? souterrainement ce qui semble ■■■ Innommable du Chagrin et la l'idéologie,

M 31 ECRIVAINS FACE A LA HAINE

📕 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

MIN monvements civils, positifs et Constitution qui, dans ses grandes cahiers de doléances!

cablent le corps social? Qui imagine même de définir ces moyens?

Ma génération

ne tolérera pas

que l'Etat reste

inoperant, inapte

a se restructurer.

alors que l'audace

jamais nécessaire

ce qu'il est :

est plus que

point que les Français préférent encore une cohabitation? Qui ne sent que le véritable ferment de l'abject Front na-tional n'est ni le chômage qui gangrène la nation, ni les difficultés d'intégration dans les cités où s'entassent nos intouchables, ni l'insécurité, mais

impuissance tragique des politiques devant ces défaites sociales ? On peut deman-

l'adversité, on ne peut pas lui en-joindre durablement de souffrir sans montée du FN, les partis ordinaires Vouloir cela relève de l'incantation, modes de scrutin, voire sur la Constivoire de l'inconséquence politique.

pas abordée par les chefs des partis les efforts de tous les gouvernements. qui vont rappliquer à l'Elysée : la Il faut changer l'outil. Sur ce point ca-

constructeurs, annonciateurs d'une lignes, s'accorde à qui nous sommes, autre République, et le président mais des pratiques quotidiennes de semble penser – peut-être le feint- l'Etat, qui restent empreintes d'ama-Il? - que cela va se régler entre gens teurisme, de mégalomanie et de suffidu même monde, parlant le même pa- sance à un degré proprement affolant. tois conservateur, en petit comité... En 1998, peut-on encore espérer gou-Qu'il convoque des états généraux, et verner avec quelque efficacité sans im-Il verra de quelle encre seront écrits les pliquer la société civile dans la définition même du comment agir? Je ne le Car enfin, qui ose encore croire que crois plus. Aujourd'hui, si les grands des umes sortira un jour une volonté corps de l'Etat consentent à discuter capable de rectifier le réel ? Qui, dans avec les politiques des buts, dès qu'il ce pays, a le sentiment que l'Etat est s'agit de déterminer les moyens à au service effectif de la nation? Quel mettre en œuvre, on les voit s'arroger démocrate pense sincèrement que les de fait des pouvoirs exorbitants, arbipartis ordinaires ont encore quelque traires et absurdes ; car qui mieux que prise sur les grands dossiers qui ac- la société directement concernée est à

sérieusement que le système actuel va Pourrons-nous continuer à esquiver pouvoir se perpétuer pendant les la nécessité de bâtir un Etat participatrente prochaines années? Qui ne voit tif dans lequel le monde civil aurait que les alternances restent saines, au enfin des responsabilités opérationnelles? Pouvons-

> que, à la fin du XX siècle, l'Etat aveugle ne dispose d'aucun corps d'évaluation qualitative des politiques qu'il mène?! Que ses instruments de contrôle vérifient - au mieux - la conformité technique, iuridique et comptable des décisions gouvernementales et non la réalité du service effectivement ren-

nous accepter

der à un peuple d'être courageux dans. On croit rêver... et cauchemarder espoir, en le priant de rester vertueux. vont à nouveau s'interroger sur les tution, au lieu de s'attaquer à la ré-Alors surgit la grande question qui forme des processus de décision étam'obsède et qui, je le crains, ne sera tiques qui, depuis vingt ans, ruinent France peut-elle faire l'économie pital, relisez tous l'éclairant Michel d'une réforme fondamentale des pro- Crozier - Etat modeste, Etat moderne cessus de décision publics ? Je ne parle (strotégies pour un autre changement), pas des systèmes électoraux ou de la coll. « Point », Seuil. Monsieur

XVI LE MONDE - Samedi 28 mars 1998

LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 XVII

mauvaises pensées privées...)? Faut-il vérité si claire. Car le politiquement cor- meuse fâcheuse tirade antisémite (et publicitaire extasiée par son propre an- rappeler l'ambiguité permanente de France, Seule une internse propagande moire » de « sombre grundeur ». Faut-il Parmi ses mille aboiements para- songes mythologiques »), et à un portrait sb slls srrmon nisiq tuat ts srioM tsrof al resca. Ja Seuesjose q nue poure amon- de Mein Kounig (« nu nas confin connue rien y ce din suras sinonaq uni saus 16- ale, y nue abblecesnou fonussigandos écrit Mietzsche. Et on ne comprendra De Caulle a pu, dans ses Mémoires, se li-« Il ny a de vision que perspective », raire de Barrès et Maurras que rents. C'est aussi sous l'influence littéliste, cela dès le célèbre et sur le fond sé à la Libération dans le mythe gaul-Spontanément, Popprobre s'est transfu martyre et un sacerdoce patriotiques. La mythologie dont le bouffi bouffon

mulation vaniteuse et le mensonge et-fronté : Pétain, De Gaulle, Mitterrand. hommes politiques habités par la dissiquement induence avant iul trois grotesque, banalentent abject, un Maurras. Les mêmes qui ont idéologi-Comment un politicien aigrement mauvais écrivains français : Banès et sa source dans les textes de deux très L faudra bien un jour expliquer scansion propres. Une rhétorique qui a taxe, sa grammaire, son phrasé et sa avec ses lois, son vocabulaire, sa syn-(Charles Baudelaire, lettre à Jules torique immédiatement reconnaissable, clen à reprendre à son compte une thé-

Si le bouffi bouffon borgne risque de revenir sur la censure **BBB** cisme banal est contagieux. rect est aussi communicatif que le 1a- pour une triade publique, combien de biracisme d'apparat a pu opacifier une De Gaulle vis-à-vis des juifs? Sa fanoisques, le bouffi bouffon borgne a, romantico-wagnérien d'un Hitler uita-hélas i énoncé une fois la vérité. Il est la $\,$ nesque, au « combot » et $\,$ 3 la « mé-

colengiounaires abasourdis. isunes allaient orner la pointine de ses couards, apathiques, réjouis ou indifféquatre décennies plus tard des étoiles sous les yeux de leurs concitoyens Dreyfus, d'imaginer que moins de a été mattydisée, mais les juifs parfaiens rant, juste après la réhabilitation de temps de dire que ce n'est pas Paris qui Sans doute, comme il aurait été déli- grâce à des soldats étrangers. Il est de la République française, le défire? rée par elle-même, mais essentiellement Nauséabond, sera le prochain président temps de dire que Paris 11'a pas été libéros (« le Loucheur ») ou Porc Faisandé très indécent Discours de Paris. Il est que l'ai délà sumommé ici et la Strabi-On peut aller jusqu'à panier que celui

ongremps, le déshonneur des nations ce pays, à nouveau et sans doute pour une immense làcheté nationale en un goût et de l'esprit français a pu faire de a réalisé l'exploit de métamorphoser comment l'antithèse incamée du bon borgne est l'héritier nait avec Pétain, qui tant soit peu esthétiquement raffinée, mir de nire et d'ermul toute personne un parition sur un écran, devrait faire vodont is ridicule fadeur, par as simple apbabouin borgae, un bouffon boursoufié

SOMET NO SPENIE premier roman, Les .(bneillut, 'uz nu "(brantila)) 'antisémitisne Céline, un sur Proust

priò ŝikáuq s li 🗷

blanebgeZ aneriqat?

m En 1996 a partu son

ale connais à fond la sottise fran-triompher, c'est qu'il est le seul politipar Stéphane Zagdanski

ade la honte Généalogie



■ 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

M 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

■ le président, mousieur le premier ministre, croyez-vous vraiment que si l'Etat ne réinvente pas la démocratie sur des bases participatives, et selon des modalités qui restent à créer, nous vous laisserons indéfiniment user en vain de la puissance publique? On le sait, on le sent, les démocrates sincères de ce pays ne veulent plus que se perpétue un Etat qui, dans son mode de fonctionnement concret, digère et confisque la volonté populaire au lieu d'en rechercher le concours actif. Pensez-vous ITIMÉRAIRE réellement qu'une révolution civique Emmanuèle et républicaine puisse être évitée ? Au- Bemheim est âgée de rez-vous le courage de la mener ou quarante-trois ars. laisserez-vous à la société civile l'hon- En 1993, elle obtient neur d'en prendre l'initiative?

J'al trente-deux ans, et je suis son troisième roman, convaincu, messieurs, que ma généra- Sa femme (Gallimard). tion ne tolérera pas que le minimum . Ont paru, chez le soit éternellement un maximum, ni même éditeur : Un que l'Etat reste ce qu'il est : Inopérant, couple (1988) et inapte à se restructurer autour de Vendred soir (1998). l'idée de service réellement rendu et incapable d'agir autrement qu'à la marge, alors que l'audace est plus que jamais nécessaire. Vous le savez tous deux, mieux que personne. Alors, voila... voulez-vous précéder la vague civile qui grossit ou la subir? Aujourd'hui, par toutes mes fibres d'écrivain français, je crois que l'exigence civique est en train de constituer une telle vague, responsable et républicaine. Derrière qui? Personne pour l'instant; mais quand les pères manquent, il faut devenir adulte. Elle ne sera pas portée par les agités du FN, mais bien par des démocrates à fort crédit moral, novateurs dans leurs méthodes, généreux par leur esprit et singuliers dans leur stratégie.

Seul un mouvement de ce type mettra un terme au pouvoir d'almantation du FN, tant je désespère de la logique TTINÉRAIRE des partis ordinaires. Et vous ?



La critique

par E. Bernheim

le prix Médicis pour

E l'avais oubliée et voilà qu'aujourd'hul, j'y repense. Je croyais l'avoir Jetée, mais non, je l'al retrouvée.

C'est la critique d'un de mes romans dans un Journal d'extrême droite : « Il s'agit d'un conte de fées, où le prince épouse une bergère. Ou plutôt c'est l'inverse : la princesse (une doctoresse) épouse un patre juif (devenu entrepreneur, et qui sent bon le platre

» Un pătre juif qui n'a perdu ni papa ni maman dans les camps nazis. Décidément, le roman français s'éman-

Maintenant je la brûle.



onsieur »

par A. Lobe Antunes

Portugais, Antonio Lobo Antunes est age de cinquante-six ans ■ Demières parutions : Mémoire d éléphant et Connacsance de l'enfer (Christian Bourgois,

'Al vécu les premiers trente et un ans de ma vie sous un régime qui n'était pas différent des idées que « ce monsieur » défend - et je n'ai aucune envie de mentionner son nom, qui me fait revenir à la mémoire des souvenirs

XVIII LE MONDE - Samedi 28 mars 1998

vait en 1938 L'Enfance d'un chef. consacrait à la littérature et qu'il écriaussi convaincant, que lorsqu'il se aussi clairvoyant, aussi courageux, par la littérature. Sartre n'a jamais été litique ». Il ne peut les exprimer que ger par une simple appréciation « porances, un écrivain ne peut pas les juvalent mieux que cela. Ces soucis, ces désarrois et ces espé-

premier roman, la Pace riterat mileux que cela. Et surtout, ils rances des gens, des Français. Ils inéles soucis, les désarrois et les éspéelectorales que l'on peut comprendre pas à travers ces pauvres actobaties celles de la semaine demière. Ce n'est bassement politiciennes, comme A politique n'est pas mon langage et c'est pourquoi je me suis tou-jours désintéressé des manœuvres

par Patrick Modiano

et espérances



Une saison en enfer, 1873. Arthur Rimbaud, esgato à loire rôde pour pourvoir d'otages Le plus main est de quitter ce continent, A NVAIS sang: « Ce peuple est Incancer...

onemilled) lempol noe ab amulov beavior nu Il vient de publier Aventure de Tel Quel. d'art, il a participé à sobante-cinq ans.

par Marcelin Pleynet

bues sievnem



II LE MONDE - Samedi Z8 mars 1998

à rèver d'une France où ne rédérait

douneront à penser. Et, espérons-le,

Plainout, d'antres choqueront Tous

Pour titre Dors Bruder E 20V QGLUKSL 1001391 9 .(bismilisa) entodo euptituod asb suff ruog 876f ne huconce xing a(nuatgo e j! "(896)

Dremite?) stoff so nos sáb auprismañ 🔳 හමණ-නායපාර්යට මහ මරිම Jes onsiboM xbirds |

ERIAR SWITT

invective et injure. Certains provocation et réflexion, voire entre émotion et commentaire, critère de goût on de réputation, ils ont répondu selon leur inclination, Soliicitės sans qu'intervienne aucun dont l'écriture est le sanctuaire. respect de leur liberté. Cette liberté Pentendaient à ce singuiler air du temps où revient la haine. La règle du jeu était évidennment le DOUS JOIL SKOUS SIMBICIDED

avitant à sortir de leur réserve, qui, d'ordinaire, ne sont pas présents dans le débat public. Les donc. Et, parmi eux, celles et ceux imaginaire et réel. Des écrivains, inventant des histoires, entre seur pisure.

Au lendemain du séisme politique

provoque par le piège tendu à la

national, le Monde s'est tourné vers

restains des premiers concernés;

certains des premiers concernés;

certains des premiers concernés;

certains qui font profession d'éculre,

inventant des listoires source

inventant des listoires source.

immédiate des subventions pour les festivals, les théâtres et les centres culturels qui n'ont pas l'heur de leur selvier à faire élire, exigeant la liu

sux presidents qu'ils ont contribué Dans les conseils régionaux, ses représentants réclament leur « dû » fait le tri des livres et des artistes. Dans les villes qu'elle contrôle, elle constance is bataille de la culture.

Depuis sa renaissance, l'extrême droite française mène avec ceux qui vont nous suivre. » nous out précédés que dans celles de Le Pen le 1= Jain 1996. Fal plus confiance dans les beautés de ceux qui

mente elitiste, déclarait Jean-Marie est une conception restreinte, et par là

9bot 9llot 6l

₩ 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

🛢 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE



ITINÉRAIRE

Son premier livre,

Lecteur de Rabelais (La

Folie Rabelais, Minuit,

1990), il travaille dans

des ateliers d'écriture

et dans les milleus

Parmi ses livres,

ditors : Le Crime de

Calvaire des chiens

vse (Verdier, 1995).

Impatience (Minuit.

(Minuit, 1990),

Sumn (Minult, 1986),

defavorists

La catastrophe multipliée

par François Bon

peu bizarres, la Vendée avec les Pays de leur donne à vivre, c'est si peu ? la Loire et Nantes bors de la Bretagne. François Bon est âgé de quarante-cinq ans. Sortie d'usine, est publié chez Minuit en 1982.

Les écoles primaires dépendant des trop longtemps. C'est autre chose qui municipalités, les collèges des départements et les lycés de la région. Pour minuscules qui décident pourtant du suche ses buffes des buffes des départements et les lycés de la région. Pour

de vingt-cinq aus, c'est la région qui a en charge les formations et l'insertion. Cest par-Vendredi matin.

L'Enterrement (Verdier, 1991), Cétait toute une Prison (Verdier, 1998),

toucher son RMI, c'est le département, plus précieux: les lycées, la formation mais si on a moins Vendredi soir il v avait

mal auventre;

comme une peur Tétais à Tours, région Centre, où très froide habite, avec une quinzaine de ces ieunes en stages

de deux à quatre mois, pour toucher une avec nos groupes de jeunes en stage, de misère qui ne leur permet ni voiture ni faire, dans une catastrophe aussi grande toit autonome. Sur quinze, un seul avair que leurs bâtiments gris, que des mors voté. Ils ont de dix-huit à vingt-cinq ans, qui pour nous comptent soient partagés. et toutes leurs galères c'est la région qui Mais la peur et la rage ne sont pas unila même chose ».

soigneusement déposés chez le voisin?

A France était tristement cen- Dans nos quatre hiérarchies, comtralisée, comme ces lignes de ment se repèrent-ils; ceux d'anjourd'hui train qui aboutissent toutes à pour qui la question c'est de construire Paris. On a créé des régions, un sa vie, quand là où ils vivent, et ce qu'on

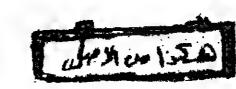
Vendredi soir il y avait mal au ventre, Des régions tien, comme celle qui n'en comme une peur très froide, l'imprespeut pius de s'appeier Centre. Mais on sion que cela de si fragile pouvait n'a tien touché aux départements, alors, prendre cet élan chaotique et irrévoau lieu de trois hiérarchies, en voilà cable. Mais ceux d'en face, ceux de la haine et du mépris, on les connaît depuis

pour les jeunes. La peur c'était que la machine globalement bascule. Elle sait encore réagir. mais, pour reprendre le vieux mot préféré de Montaigne, elle a du branle.

On a continué cette semaine, dans nos cités.

les prend en charge. Pour eux « c'est tout quement en regard de l'ennemi sale et froid, des manipulateurs blêmes, ou de Vendredi après-midi, j'étais au plateau potentats caricaturaux. Elles ont cette de Bagnolet. Il y a d'un côté la cité où on semaine rejoint l'interrogation sur notre travaille. Capter les mots, partager la re- collectivité même : percevoir que pour construction d'identité. De l'autre côté ces mouvements de fond, comme tant de la rue, le bistrot où les jeunes ne vont de domaines de la science nous l'appas. Au bureau de vote, 30 % pour le prennent, un minimum d'écart initial FN: mais 30 % de quel pourcentage de peut emmener sans prévision possible la population qui fait la ville, de tous au pire. Et nous n'avons pas prise sur ces ceux que Paris a enfourné dans les HLM conditions, tant elles dépendent déjà de la catastrophe multipliée.

LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 XV



LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 til

spectacle—ne reposent plus au- fant plus facilement qu'elles ne sont jourd'but que sur la gratuité et l'omnj- que l'expression outrée du man nous reste-t-il les ambitions de la FN, Join de provoquer de réels sur-Rome décadente. Et nos sociétés – du sauts de réaction, se bansilsent d'aude domner des cirrenses. Car à peine souvent hypocrite. Car les idées du pourrait avouer la gauche plurielle dendition se définir dans une fandis que la droite parlementaire et identité de démocrate aussi définitive ultralibérale se contenterait volontiers et réssurante que vague et bien de différe du la familie de des circumes (et l'assurante car les idéas du des matraques, Panem et circenses, un repoussoir commode; tout aussi Pordre, l'idéologie du travail par celle reste de la population, le FN constitue Chirac. « Famille, Patrie. Sécurité », de pulaions régressives et honteuses plagie Edouard Balladur, bien obligé qui lui tient lieu d'identité rout court. Quant au l'adéologie du travail aux selle a voire d'identité rout court. Quant au l'adéologie du travail aux selle de l'adéologie de l'adéologie du travail aux selle de l'adéologie du travail aux selle de l'adéologie de l'adéologie du travail aux selle de l'adéologie de l'a

trouve a exprimer, noiselugoq el lui, une partie de est utile: grace à Voyez comme il Front national? tir de scene le इस्मास्म हे जिप्त 201songerait sérieupermanent, qui Dans ce cirque

politiques. antics formations gent toutes les מוכטר בשל מחשפןbins phoceireplus mollement et choeur, quoique FN, et repris en revendiques par le

17.13

THE

7 75 23

seatisit emanuer per maniere » dans un supplément de esprits, fortement, haineusement et vains à s'exprimer « chacun à sa sol, sur l'ordre et la pétrification des lé, on réclame des déraissions, orga-rale des valeurs de liberté, d'égalité et nise des manifestations, invite les écri- de fraternité au profit d'un repli sur France en emol se mobilise. Des partis
réaliser le monde, remplissent leur
se déchirent, le président parle à la témission d'occulter la régression géné-Front national, et la fanadsmes qui, par leur capacité à dédroite grace aux voix du de divers intégrismes, puritanismes et sont emportes par la miers rangs desquels la mise en scène ES conseils régionany présence des jeux du cirque - aux pre-

Fraternité », sermonne Jacques en lui accordant son vote, la somme

diinahi b

dui fui fiont lich

sənissəngər suoisind

vote, la somme de

int no asmirque n

danon nonvilation

ное зиприотр

sasnatuoij ta

berte, Egalite, rer le chaland, y va du rappel de hana de foire, ! Isnoitsn

terrifiant Front tastique, ordinaire, le fantraction, l'estraen principale atdu cuque, ayec, monde aux Jeus place pour tout le sleurs, il y a de la

pure the diez Zulma.

ab their Jenotian stens

- מוען וופניסעונין ויסניספר

al attino squarb-name

deputs, trois fivres chez

erotique en 1988, Le

un premier roman

dresque-quiremb

Asysta Grilla 🖀

ITINERAIRE

Elle a publie,

Soucher (Seuff),

dames et mes-जा अप ग्रामण मान urgence. Entrez, presse bouclé en

(2) Le Monde daté 22-55 mars 1998. l'est restée plus de vingt ans.

(5) Le Nouvel Observateur du 5 mars 1998.

c'est l'Italie, non la France, qui est devenue nouveau Mitler, oubliant peut-ètre que मार्थ हे उन्तरकार है अन्य अध्यक्ष है ज्या lade .. . incapable de connaître les ouver-Spinelli, ingrant la société trançaise « moiournal « libéral » transalpin où Barbara (1) Allusion à l'éditorial du XI mars de ce

-rioi svēr ru zulg fistes en serzināgsi notres, animés de bonnes intentions examen de conscience, l'extinction du Synthèse, d'intralgration et de métissage.

Si les turpitudes des cinq nairs pouil ne faut pas, comme certains des Si les turpitudes des cinq nains pouméprisable, une terre d'accueil et de par plus de pensée et plus de volonté. d'idéologie, mais

ne, de bluff ou bar plus de roueelle-même: non me šišioos sitisa protondeur de mais par un énomic persinant et lucide travall en passe électoraux, essed ap smot semement but des games, ni même of par des amaldes incantations, ted in anal se su synèlqque ese sb Front national et Le déclin du

qu'on veut, qu'on fait et ce clairement ce Bref, Il faut dire triste du monde.

américanocenrellement, l'ai voté « oui » à Masstricht, geant, l'uniformisation ultralibérale et 🖷 🖿 l'antiphrase. Il ne faut plus qu'on l'« une des grandes justifications de l'Eu-

même de esoutchouc, sur des immi-grants chinois privés de tout. Alors que Nouvelle-Calédonie tirer des balles, de l'homme et laisser les gendarmes de etc.). Il ne faut pas se dire pour les droits gnol, allemand, arabe, russe, chinois, readinomellement en contact - espalangues avec lesquelles nous sommes conquêre» de Maine, en fair une sociéré prentissage de toutes les grandes d'être optimiste, de nourrir l'esprit de la matemelle (au lieu d'encouraget l'ap- tures internationales italiennes, incapable ed aispusi aring esb silonegido nonse qu'on prépare en tapinois l'anglophoniet d'ouverture sur le monde tandis Il ne faut pas parier de francophomie

mais de mauvais principes, se dire pour la liberté de la presse et tenter de faire interdire le journal Présent à la Biblio-

don amod sked un S TRIC DE 18 PTRITE up so mos socio อเนอนเ-อเเอ เกร refinitals + et aller morr, se dire मुहाराज राम्या मा bont la peme de . Christen » et être məpuoloid uə allb as sages capteur d'heripromp 19 un millierdalre enorme, persistant tion a at voter pour · coupe to comp-"Ja . suipindod » un and sipia. penistes: se dire स्थाप, ग्रे गर जियो कुछ न्त्र स्थापक राजित 'saumSpuno rope comme ailsap and ju en madère d'Euepéniste Et précisément, 'sионтикэт səp

countre nu αλίποue se fera ni par maasurichtien tant tout anti-V4 tib tiiləsb s.l. que bse bom snmais je ne consi-

nation (au sens universaliste de Valiny et ropéen et préparer en fait, sous couvert de la Résistance) comme du meilleur de libre-échange, d'AMI, de MTM ou de rempart contre le nationalisme, Person- tout autre directive au septe aussi engan'a jamais eû que le tort de pader de la américains (3) ». Il ne faut pas se dire euthis eathernique homme de gauche qui per à la logique d'hégémonie des allà honteux rapprochement entre Le Pen et des deux superpulssances (...) et d'échapd'inventaire des causes du « sétante », un forte autonomie face au condominium pulsse trouver, comme récemment dans rope, comme le rappelait Jean Daniel, a un grand journal du soir, sous prétexte été de constituer un ensemble doté d'une

■ 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

par Alina Reyes

permanent

🕱 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

Les êtres humains se divisent en deux grandes catégories: ceux qui donnent des conférences et ceux qui y assistent

S'il y avait un destin, il n'y aurait plus qu'à se suicider.

Depuis que l'empire soviétique s'est effondré, on en retrouve les habitudes Est-ce qu'on peut être autre chose qu'un esprit équilibré légèrement anarchiste?

Avec les ministres les plus répressifs. il ne sert à rien de discuter, il faut attendre leur chute, qu'ils retrouvent leur situation de citoyens sans protection, qu'ils commettent la maladresse de voyager en métro pour qu'on puisse alors leur mettre un coup de pied au cul à la première occasion qui se présente.

Le capitalisme n'a d'autre adversaire que lui-même.

Puisse l'Histoire être celle que nous

Que serions-nous sans la paranoia de la méfiance qui nous fait éviter les menaces et par-dessus tout la pire, celle que nous représentans nous- ITIMÉRAISE Demain, les citoyens devront être estagé de

d'autant plus surveillés et plus vigi- quarante-neuf ars. lants qu'ils auront plus de liberté.

Dieu est mort, Marx est mort, Mon- du grand public depuis tesquieu est mort, mais il ne se trouve la publication de 37-2 personne pour tuer les imbéciles. Le nord est la raison et le sud son Barrault), adapté

(Traduction Octavi Martí et Martine Silber)



Philippe Djian

il est connu

au cinéma par

Depuis 1993,

chez Gallimarti.

ses romans daraiss

ie matin (éd. Bernard

Jean-Jacques Beineix.

Le dernier avait pour

titre Criminels (1997).

i Pornographie

par Philippe Djian

E pense avant tout aux enfants. Et quant au spectacle qui nous est donné - et pas seulement en France -, j'estime qu'en matière de pornographie, autant leur en don-

ner de la bonne. et lrène me rejoint dans la salle de bains, elle vient de préparer le repas du soir et son front est encore luisant et elle ne semble pas apprécier d'avoir à s'occuper de moi, mais je fais partie de son boulot et elle me considère un instant en silence.

je suis assis nu, dans la baignoire et dehors, l'orage assombrit le ciel filandreux et jeda sens nerveuse, enveloppée comme un saucisson dans sa blouse à carreaux que ses aisselles ont

détrempée. puis elle se déboutonne avec un sourire mou et jusque-là, tout est normal elle se met toujours en petite tenue pour me donner mon bain. mais voilà qu'elle grimpe dans la baignoire et me fait face avec ce sourire

« retire ma culotte ! » me dit-elle. j'obéis et elle cale ses mollets sur les rebords de la baignoire et elle soulève son bassin, braque son machin poisseux - dont je perçois aussitöt la forte odeur d'urine - dans ma direction et puis elle se met à me pisser dessus.

elle m'arrose copieusement et d'abord en pleine poitrine et puis les bras et les jambes et ensuite le visage et j'en ai le souffle coupé.

quand elle a fini, je me mets debout et la douche à mon tour et je lui pisse à la figure et j'essaie de viser sa bouche et elle passe sa langue sur ses lèvres, les yeux fermés et se frotte les bras, les nichons et le ventre et je secoue les dernières gouttes sur son N 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE



ITINÈRAIRE

Annie Emaux a

cinquante-sept ans.

Elle a obtenu le prix

Renaudot 1984 pour

son quatrième roman,

La Place (Gallimard).

Ses demiers titres

parus sont La Honte, un

roman, et le ne suis pas

sortie de ma ruit, un

Journal de bord 1997-1998 (extraits)

par Annie Ernaux

Mardi 18 février - Sur Europe I, sant Bruno Mégret dit d'une voix tran-

mande pas de prouver cette affirmation (parfailement mensongère) et le dirigeant du Front national continue : * Nous de députés à l'Assemblée, nos

liste ne lui de-Maintenant, on voit, on sait. Honte d'ecrire cela, on, je sais

idées se répandent dans la population On regarde tous sans rien dire française. » L'adjectif de nationalité, comme si c'était normal. francais ». constamment le discours, accolé à usines Renault à Vilvorde, en Beltous les noms, en leitmotiv. Ef- gique. Première grève européenne. frayante et parfaite cohérence du Au même moment, la Bourse contilangage et de l'idéologie.

prévue contre la loi Debré, organi- mots pour les chômeurs sont pesée par les cinéastes et les écrivains, sants, terribles, « frappés », « menales intellectuels, va entraîner un re- cés »). En clair, cela veut dire que des jet populaire, une coupure entre le hommes sont rayés d'un trait pour « peuple » et les « élites ». On ne que d'autres, les actionnaires, s'enpourrait donc rien faire? Faut-il richissent. On nous montre les ou-

IMANCHE 16 février nant de penser que l'acte, en ce mo-1997 - Selon un sondage, ment même, consistait simplement 47 % de Français trouve- à être là, que la présence, le corps, se raient bon qu'il y ait des changeaient en une idée qui pourdéputés Front national à l'Assem- rait changer le cours des choses. Doute, pourtant, que ce soit suffi-

Samedi 29 - Sur le quai du RER, quille et mesurée que « renvoyer tous aux Halles, deux policiers interles immigrés dans leur pays n'est pas pellent un jeune, lui demandent ses un problème, l'été ils repartent bien papiers, qu'ils regardent. Ils lui font tous chez eux en avion ». Le journa- lever les bras, le palpent, réexaminent ses pa-

soln de dizaines depuis longtemps

naires du Maghreb ou du Moyen-Orient.

piers longue-

relâchent comme

à regret. Scéna-

rio identique

avec un autre

jeune. Celui-ci,

comme le pre-

mier, sont origi-

ment.

ponctuant Vendredi 7 mars - Fermeture des nue de « s'envoler » (l'image même O. me dit que la manifestation est charmante, légère, alors que les que, comme dans la tragédie, la vriers licienciés, jamais les « actionnaires » : qui sont-ils, où vivent-ils?

Samedi 22 – La manifestation a eu 28 septembre – Une voix forte

lieu. 18 heures, de la gare de l'Est au dans le RER. « Aujourd'hui, je ne Châtelet, une mer de gens partout. vends pus de journaux, j'en vendais dans la rue, sur les trottoirs. Eton- mais ça n'intéresse plus per-LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 XIX

XIV LE MONDE - Samedi 28 mars 1998

XIXX 8991 znam 82 ibsms2 - 3dNOM 31 ections législatives ou, pis, à l'élection contusionniste : l'amalgame et 🔳 📺 🗎

Mais il faut aussi s'interdire les deux Mais un moment seulement. Car ce cours du FN » (2), répliquer sur chaque chel Samson, il faut « déconstruire le dis-

Cela dit, nous ne sommes pas en 1940. na le Front national de son principal réfautra des Jules Ferry. Leur succès priveinvitation, plus une commande, plus de volonté qu'il en a fallu à la Répu-même une poignée de main de ces cinq bidque pour construire son école. Il y dant: plus un honneur, plus une faudra autant de moyens, de temps et is bon golft de faire au moment où pa- la santé publique, de la police, de la justafront ces lignes) et retournent défini- lu γ faudra des philosophes et des tivement à leurs chères études. En atten- psy, des éducateurs et des sportifs. Il γ (ce que certains auront peur-être déjà eu innovantes de l'éducation nationale, de niser un cordon sanitaire autour d'eux. Il rême droite avant de lui servir de vic-faut leur rendre la vie politiquement im-possible, Jusqu'à ce qu'ils démissionnent faudra le concours de toutes les forces La première urgence, pour les écri- ceux qui, autrement, sont destinés à servairs comme pour les autres, est d'orga- vu' étemellement d'épouvantaits à l'exassurera l'intégration harmonieuse de de la région de Lyon, naguêre haute notamment par l'école et l'urbanisme, clamet de De Caulle. Surtout pas le nain annoncée et jamais vraiment menée qui, Ces cinq-là n'ont pas d'excuse. Au L'action, premièrement, c'est la poli-moins ils ne poumont plus Jamais se ré-rique de la ville et des banileues cent fois

temps à quelques hochets I On que de deux façons. L'une par l'action,

duire d'une taçon ou d'une autre aux figures principales de sa rhétorique tions régionales risquera de se reproqu'on aura rendu impossible aux élec- point en argumentant rationnellement.

Sans doute bientiot le problème. qui a permis ce sinistre épisode réglera tendu, comme le réclamait ici même Mileurs espoirs. Endin promise de nour cô-degouinnante splendeur - le Caré du Le, la modification du sysème électoral Commerce à la puissance du Bien en-énergiques qu'a provoquées ce vendredi. C'est, au sens nauralen d'image inversée réactions nombreuses, immédiates, milations indues, de mensonges fieffés. augmenté. Il se pountait nième que les tantassis d'à-peu-près, de ragois, d'assimondre d'électeurs lepénaite nième que les tantassis d'à-peu-près, de ragois, d'assimondre d'électeurs lepénaite nième que les tantassis d'à-peu-près, de ragois, d'assimondre d'électeurs lepénaite nième de la companie de la co a nos amis de La Stampa (1). Globale-ment, depuis les précédents scruins, le front national, qui ne l'a vu en lisant les monthre d'électeure lenémistres n'a suère des dominant les landants proprières de la partie Ni même en 1933 ou 1934, n'en déplaise

inagine ce que ces cinq nains auraient l'autre dans la parole. Elles concenent faire n'1940, quand la foudroyance catasrophe, la debàcle d'un peuple, la terintellectuele. Elles consistent toutes les nible pression des annes ennemies dondeux à faire réellement le contraire du la debacle des annes ennemies donnaient une sorte d'excuse à l'affolement.

Front national. UCCOMBER en pleine pair, présidentielle. Aussi longtemps, du quand nen menaçait et qu'il moins, qu'on n'aura pas reglé le prone fallait que renoncer quelque bième de fond. Qui ne le sera sans doute

remment à Corneille, Flaubert 📕 🗷 🗷 d'écrivain normand appliquée indittéest aussi peu pertinente que celle lettres? La notion d'écrivain antillais certaine place dans le paysage des a côté d'autres, moyens ou mauvais. En quoi le fait d'être né sur telle ou telle île vous assigne-t-il d'avance une auteurs antillais, de bons écrivains raibe en tant que tel? Il y a, parmi les Pourquoi s'intéresser au roman ca-

type meme du barbu). parole des pédophiles, Karl Marx le (selon la mème logique, Proust devient un auteur gay, Lewis Carroll un portefurilité à la mode comme Cyril Collard d'intérêt comne Hervé Guibert et une Bemard-Marie Koltès, un auteur digne d'une certaine façon, un génie comme metire dans le même tiroir, sous pré-texte qu'ils out vécu et sont morts il est absurde, par exemple, de

su jeu médiatique qui attribue à cha-cun une étiquette en fonction de son origine etimique, de son genre, de sa « classe d'âge » ou de ses préférences identitaire, lorsque nous nous prétons D'abord cesser d'apporter de l'eau au moulm du tribalisme, de la réaction

écrivains, dans notre champ propre, pour lutter contre cette dérive ? Que pouvons-nous faire, nous les

à l'acte, apportant leurs suffisges su parti de l'extrême droite chauvine et de citoyens qui, par protestation d'abord, puis par habitude, sont posses faire orblier l'existence de ces millions Front national ne doivent pas nous conseils régionaux à l'arbitrage du notables cyniques et corrompus qui, par calcui, ont iivre certains so esmissib esuplaup es 1 19101 L ne faut pas que l'arbre cache la

POL; Seuil; Stock; Table ronde; Tristram; Martine Simon; Fayard; Jacques Sasseofsallimand; Lufillard; Editions de Minuit; Philippe Matzas/Opale; Gérard Rondeau; CHONSIANS BONDINES; BRUND GARCIN-GASSET;

TY LE MONDE - Samed! 26 mars 1998

THE THE CLIEC CELL n'en plus finit, vient de ■ Son demier tètuei JOOJS Saft

159 SJANES GOS

lettres françaises -, et d'entrer dans nouvelles et essis, et de l'em-petit-bourgeoisement des pluseur romars, de coeur pour sortir du spectacle - et 📰 il est l'auteur de de bonne volonté, nous aurons assez un ans et que, comme tout homme et femme est sgé de daquente et ment le temps d'une représentation, l'allemand et écrisin, travail en ce sens ne dure pas seule- traducteur de convier aussi. Souhaitons que notre Starkanti legions dur'up etable legion et estonis sur et et legions en estonis et estoni situation du monde où ils se trouvent daignent considérer sérieusement la d'écrivains, « chacun à sa manière », faire, qu'il serait bon que davantage el en arilidizzog el riencrob ecr co'l re et préfèrent ignorer , et ayant, à cette occasion, déclaré, partout où teurs et journalistes chastes ont prétérégression – roman que nombre d'édinonce violenament cette dramatique Venant de publier un roman qui dé-

त्तरण absolu, celul de l'économie mondues impulssantes par l'ordre supéde partage et d'action, comme rentriques, de moins en moins capables toyables, individualistes et égocentes humaines de plus en plus impl-E E mouvement général de socié-

par Marc Petit

et étiquettes



M 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

zənzoN əupinimoU raq

Pextinction du lepénisme 19 Les cinq nains et



.789l snims

9b **३**ठुई ३३३

HANERAIRE

a obtenu le prix

Temot reimeb no? 🔳

Trois Rimbaud (Minuit).

■ 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

M 31 ÉCRIVAINS CONTRE LA HAINE

ditions de Minuit, il

Gallimard où viennent

MEN sonne. » L'homme crie: « Soyez un peu humains! Vous feriez mieux de donner un peu aux malheureux au lieu d'acheter toutes ces conneries dans vos sacs ! » Un silence absolu se fait. Personne n'ose le regarder, jul répondre. Parce qu'il dit la vérité, comme tous les autres sans-logis et sans travail, sur notre ger des travaux sur Dom Juan. Cet par Antoine Volodine heureux qu'un pauvre et plus maiheureux qu'un paysan du temps de Molière.

Mardi 10 mars 1998 - Bruno Mégret, ce matin à la radio, se livre à sa propagande habituelle, et brusquement, du même ton froid : « Le message du Front national, c'est l'amour! » Une pause et : « De la pa-trie. » Ce qui paraissait de l'humour Antoine Volodine involontaire dans la première partie estagé de de la phrase, avec l'invocation de quarante-neufans. l'amour, devient trou noir, couperet. Après des livres de dans la seconde. La patrie, ici, ce ne science-fiction (Denoel) sont ni les autres ni les gens, c'est et quatre romans aux une idée de haine.

P. me dit que ce n'est pas possible publie désornais chez que le Front national vienne au pouvoir, qu'il y aura des grèves, des ma- de paraître Vue sur nifestations. Oul, bien sur. Mais, l'osuaire et le d'un seul coup, cette évidence : si le Post-Exotisme en dix Front national vient au pouvoir, ce leçons, leçon onze sont des électeurs qui l'y auront mis, (1998). qui partageront ses idées et ses valeurs, les grèves et manifestations seront interdites, il n'y aura plus rien à faire.

Vendredi 19 mars - Ce ne sont pas des électeurs, ce sont des hommes politiques de droite qui donnent le pouvoir au Front national. Mais comment supposer qu'ils ne savent pas ce qu'ils font? Qu'ils ne sentent pas le fond de l'air?

Maintenant, on voit, on sait. Honte d'écrire cela, on, je sais depuis longtemps.



L dit: « Des hommes répugnants, l élus du peuple, ont fait alliance avec des hommes immondes, élus du peuple... Et après ?... Et alors ?... » 11 continue : « Réfléchis, petit frère !... Réfléchis encore, petite sœur I... » Il laisse un temps pour que tu réfléchisses, puis: « Une crapule en cache une autre !... Un alibl en cache un autre 1... Combats !... Souviens-tol !... Ne laisse rien au hosard!... Jusqu'aux mœlles de l'obscure ferraille !... » Il est essoufié. car il est vieux, car il a vu tout le siècle, mais il poursuit : « Mais attention aux pitres !... » Il s'énerve : « Te gardant du pire, évite les pitres !... Porte les coups au cœur de la crapulerie, avec tes propres techniques, avec ta force étrange !... De toi n'abolis rien, petite sœur i... » il répète cela, puis: « N'adoucis pas ta force étrange, petit frère!... Sur toi-même prends

exemple !... N'atténue rien !... »

🗮 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE



ITINÉRAIRE

Romancier,

pamphlétaire,

journaliste, poète,

mais aussi gourmet

et cuisinier, Manuel

Vázguez Monfalbán,

que l'on a souvent

qualifié d'« écrivain

a conquente-neuf aro.

polygraphe »,

I a commi

« Un piéton

de l'histoire ».

Aphorismes

par Manuel Vázquez Montalbán

S'il y avait

aurait plus

un destin, il n'y

qu'à se suicider

tuei Vázquez Montalbán à guerre civile]) l'occasion de la manifestation du samedi 28 mars contre le Front national presque toujours existé.

A quelle époque vivons-nous dans ou pour avertir les sourds. laquelle il faut lutter pour ce qui est

évident (paraphrase de Dürren-Nous nous divisons en deux

sortes de gens: ceux qui vont en les prisons franquistes prison et ceux qui dans sa jeunesse peuvent y aller. et se veut comme son La culture c'est héros, le détective privé Pepe Carvaiho,

cuisiner avec ou sans sauce, vivre comme un mortel ou sont la conséquence d'une ancienne un immortel, prêter sa femme ou culpabilité. réussir à prendre celle des autres, auquimaude ou italienne.

Quand la bourgeoisie ne peut conserver le contrôle des choses, elle commence à les adjectives.

L'Histoire n'a ni cœur ni cerveau. Le monde est plein de gens de grande valeur et qui ont énormément répugnants. de culture et qui sont insupportables. Toute la vérité, c'en est trop pour temps meurt de lui-même.

une seule muit. On travaille toujours pour le compte font avec leur âme de maigres.

Le monde entier, c'est Disneyland, à ger ce qui est déjà presque détruit ou moins que Disneyland ne soit déjà de- ce qui est sur le point de nous dévenu le monde entier.

PHORISMES de Pepe Car- Nous préférons la balle marxiste à valho ou de ses person- l'accolade de la droite (écrit sur un mur nages transcrits par Ma- d'Albacete [ville martyre pendant la

En Espagne, le franquisme a

La logique interne des lois res-Seul le mot « liberté » a le pouvoir semble à un traité de chemins de fer et de m'exalter (paraphrase de Breton). à la locomotive elle-même. Elle n'a ja-La dalle du monde pèse sur notre mais le temps de s'arrêter pour demander leurs raisons aux suicidaires

Le capitalisme mourra en tuant, ne serait-ce que par la fain. Toutes

> chèvres montrent leurs pis. La solimide nous rend sinceres. Si tu dois vivre

> vis le pleinement Les assassinats

Quitte à perdre mon temps en politrement dit la culture française ou an-tique, je préfère le perdre pour un parglaise, espagnole ou américaine, es- ti innocent qui n'a encore pu trahir personne.

Dès trente ans, l'humanité tend à se diviser entre castrateurs et castrés. Les fascistes ont des regards mou-

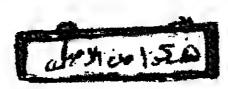
Les vainqueurs sont généralement

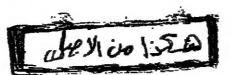
Il n'est besoin de tuer le temps. Le Quand les gros embrassent, ils le

Nous essayons seulement d'arran-

LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 XIII







les minorités oppimées, l'idéologie du liance des crânes rasés et des bouil« politiquement correct » opère la goldt, de se poset en garants du paritmême régression, cède au même verinoine et des valeurs de l'Occident. cines. Il fair des fruits. La mise en avant valeurs du sang et du sol. C'est en trou-L'arbre vivant se moque de ses 13- fait le lit des partisans du retour aux l'envers, les discriminations des nazis, le témoignage aux dépens de l'œuvre, foire des listes. Ni les gens ni les ceuvres la « représentativité » face à la création n'ont rien à gagner d'une telle ap-originale, une forme d'existemtialisme originale, une forme d'existentialisme nées de l'état civil. C'est reprendre, à riser le vécu au détriment de la pensée, seuce d'une œuvre à partir des don- ce qui existe. À force de toujours valoelle prétend rendre compte de l'es- des hiérarchies au lieu de légitimer tout devient franchement scabreuse quand procéder à des évaluations, d'établir tuel, déis plus contestable si l'on songe té et le courage de prononcer des juge-aux thèmes d'inspiration des artistes, ments en matière d'art, c'est-à-dire de tion des traditions populaires, du ri- une disponibilité à l'échange ; la volonnotion, pertinente quand il est ques- une curiosité, une ouverture au divers, Une grande collection de livres d'an n'est, pour finir, plus étranger. Cela s'est enrichie, il y a quelques années, d'être ce qu'on est de par sa naissance; d'un volume consacré à l'Art juit. Cette monde sans limite ou rien d'humain

Podizon, plus loin, jusqu'à tridues, toujours oudes concenpartir d'ici, par Fordre du jour : à que jamais à verselle est plus de littérature unile projet goethéen culture chauvine dialiste ou sousce dilemme les ordres. Face à veillent, attendant quelles les pitbulls l'ombre des-

taxer de parti pris) est tout aussi ab- les parties de pétanque et la cueillette commin avec les autres, mais non la lisme, du métissage culturel – world fic-singularité d'une voix, l'universainté don, world music, hip hop, rop (le sens d'un projet. Cette sorte d'étiquetage, si courant exclusion. Un même enfermement

de l'idée de culture

वयानुम्य मन्द्रायानुमा

र्मा १,०४१ होगर, ५०म६

911100111

d'identité,

de la valeur

ənbiqvinəqsas

дивав нә әѕіш вд

(ou de femme) était Homère ? d'ailleurs, quelle 15 - डार्डाह shoqm produttes ne nous personne qui les a Le statut de la comptent, s'il y a

inp sensée qui la page, le livre, C'est la phrase, ! misthe

plus agés. La belle Jeunes, d'autres tains sont plus femmes, d'autres auteurs sont des surde. Certains

de « Jeunes romanders » (Je mets ce les valeurs provinciales, le régionalisme, mot au masculin pour ne pas me faire , les plaisirs minuscules, le régionalisme, prendre garde, de littérature féminine, nord-américaine; en face, le repli sur Parler, comme on le fait sans y duits standardisés, en réalité d'origine

chez un auteur: ce qu'il possède en tiste, sous le masque du multiculuire. qu'il en est devenu imperceptible, met nous guette, au double visage : d'un ERE et sainte Thérèse de Lisieux, risme majoritaire responsable de leur

M 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

pousse paradoxalement la France à re-formuler son beau devoir universel. prétentions, le fascisme français silence des autres. En affichant ses chantage des uns, nous étions dans le des autres. Nous avons enduré le des uns, nous avons songé à la faim nées. Nous avons vu le féroce appétit mais nous n'avons pas perdu ces jourl'envie de rire nous reste dans la gorge où l'on n'a pas ri. Moins philosophe, perdue de toutes les journées est celle France, Précisons qu'à ses yeux la plus vernement du roi, on ne rirait plus en Chamfort estimait que sans le gou-

tour de cette féodalité redonne l'âme « régions » toutnent aux fiets. Le reteurs ne sont pas des vassaux et les est devenu plus clair. Mais les élecnels. Ils peuvent être perdus. Ça aussi quis - celui de vote - ne sont pas éterleurs, les trois principes, les droits acabstenue, j'ai eu tort. Les trois cou-L'abstention a grandi. Je m'étais

en tombant de la droite. Ça a le mérite Peu reluquants alliés, devenus visibles ue s'est augmenté que de ses alliances. C firme, le Front national stagne. Il

in sag a'n no'l

par Florence Delay

Le jour où

ou que le jour se lève. dehors si tard. Il s'allongea et décida d'attendre, qu'un milicien le ramasse. la première fois que Mi-Oreille restait sonnait que du pas des vigiles. C'était ras des murs, le macadam fendu ne résaient et les chiens maigres filaient au trines vides, les tas d'ordures pourriséconomique rougeoyaient sur les vi- onimane, est paru chez capitale, Les lampadaires en mode la findes temps neuse des soirs vides retombait sur la 🗷 Son demier roman, mières éteintes. L'atmosphère cotonnier bus passait sur la voie rapide, lu- Seduction brève mêmes. Mi-Oreille ne se rappelait plus récemment publié un si le couvre-feu avait sonné. Un detlivres qui se tordaient sur elles- romanuère, elle a entendait seulement crépiter, siffier et 🗷 Universitaire, crachoter les dernières feuilles des essaystret

Il n'y avait presque plus de bruit. On a dinquante-sept ans. prenne la main et l'enumène très loin. il autait voulu que quelqu'un lui minénaire comme une fille, tout seul sur ce banc, jusqu'su trépignement de leurs talons. Il pleurait bétement maintenant, talent en rond, Mi-Oreille percevait mosphère, les gens dansaient et chanlait jusqu'à la Seine, caramélisait l'atchaud. L'odeur du papier bruié dévaqui soufflait de longues lames d'air tistes; c'était le bûcher qui flambait, et Oreille, dans les casemes des Fronredoutable qul l'emporterait, lui Min'était pas l'été qui approchait, l'été L'air se faisait plus doux, mais ce

> l'héritier légitime d'une famille de en plus souvent, et il se serait senti tude ne l'aurait abattu, comme de plus

M 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

M 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE



ITINÉRAIRE

est âgé de

lean-Marc Roberts

quarante-trois ans.

if a commence

à publier à l'âge

de dix-sept ans -

Samedi, dimanche

स स्थित - au Seuil

où il est devenu

de rejoindre Fayard

Affaires errandères.

a obtenu le prix

Renaudot 1979.

de paraître

Il publie desormat

Une octite ferrine.

chez Grasset où vient

Son septiéme livre.

éniteus avant

De quoi parle-t-on?

Posons-nous

par Jean-Marc Roberts

avons les francophones. lacques Chirac a beaucoup apprécié la nouvelle for-

Les éditions Des femmes, au moins, publient des livres de femmes.

sont vraiment des cons, non? mon nom les excuses de la France. Marie NDiaye doit être certainement

tiques littéraires non plus. Moi, je n'aime que la littérature

étrangère. Et un pen les biograune seule question Il y a cette propriété à vendre

que j'ai repérée dans les annonces du Nouvel Obs' à 3 millions de francs... Je me demande si ce n'est pas le moment On publie trop de romans. Qui a le

temps de lire tout ça? travail qui s'aiment dans Marius et Jean-tique.

nette. Même leur accent ne m'a pas gé-Deux heures pour retrouver mon ça nom dans la liste. Tout est de ma faute.

Pour Woody Allen, je propose que tous je me suis inscrit dans trois catégories:

les rédacteurs du Monde et de Téléruma

éditeur, écrivain, intellectuel. On ne va plus diner là : on s'est rendu doigt Pour le reste, faisons une pause. droite. C'est domnage, c'était bon. Avant d'ignorer, de mépriser, avant Cher, mais très bon.

teur incroyable. Souriante, rêveuse, très question : DE QUOI PARLE-T-ON?

EUREUSEMENT, nous africaine. La chance, c'est que je ne la déclare pas.

Darrieussecq. De gauche, qu'est-ce que vous croyez ? Forcément. Et fière de l'être, en prime.

De l'herbe, de la coke, comme Johnny, on en prend tous. On va signer un Tous les spectateurs des Visiteurs II nouveau truc. Avec les sans-papiers, l'an demier, j'ai fait un bon Pivot. Avec ça, y Cher Robert De Niro, acceptez en a peut-être un coup à jouer à « Nulle part ailleurs ». Tu as reçu mon livre? Et Kundera? Que lui est-il arrivé?

ialouse du succès de Marie Darrieus- Trop de succès? Trop d'argent? Annie Ernaux, je l'aime bien, mais Les hommes politiques ne sont tout de même... Avait-elle besoin de raplus crédibles, n'est-ce pas ? Les cri- conter que son père se salissait en mangeant sa soupe?

Dans certains cas, on devrait rétablir la peine de mort. Je pense à des crimes franchement crapu-

Vous auriez publié le docteur Gubler? Il paraît que Chirac est très malade. Et Jospin, vous avez vu comme il a

Anne Sinclair a dû faire une thalasso, elle. Ses scores ne sont pas fameux, pa-Ah! Comme c'est émouvant et ré-raît-il, mais on la garde. Très protégée, confortant à la fois, ces pauvres sans Anne Sinclair. Rien à voir avec la poli-

> Et Woody Allen ? Un génie ! JE CONTINUE? Non, ca suffit comme

aillent lui lécher les pieds, doigt après

d'exclure des électeurs, regardons-nous, Ma femme de ménage est d'une len-écoutons-nous. Posons-nous une seule # 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE





par J.-P. Milovanoff

par M. NDiaye

ITINÈRAIRE Jean-Pierre Milovanoff a cinquante-huit ans. Après des débuts dans les années 70 aux éditions de Minuit, il n'est revenu au roman qu'en 1993. Depuis, il en a publié cinq aux éditions Julliard. Le demier, Le Mairre des paons, a obtenu le Goncourt des lycéens

en écorchures. Cétait un jeu où per- l'indique sans doute... » sonne n'était blessé, une contribution Ce fut la, dans cet article, l'unique qui blevissaient.

nous ne l'avons pas oubliée. Et l'amnésie intellectuels et



L'énergie PET E. CHESTIEL L'abjection trans- Melle a publié so pire, et macule le premier roman à

ITINERAIRE Edouard Glissant a soixante-neuf ans: Poète martiniquais, il a obtenu le prix Renaudot en 1958 (La

Par les feux Par les fere Par les fers Par le sel Pour conjoindre les paysages du monde alors soyons quel- onq autres livres dont sans en excepter un, et sans qu'ils s'éva-nouissent l'un dans l'autre. ques-uns. quelques la Soroère (Minuit, millions à dire que, 1996).

Pour les humanités qui sont l'énergie de cela, on ne l'endula Terre, et qui ne ravagent pas alentour. rera pas.

Ly avait un vieux sentier bordé de E Naoût 1996, dans un article du nonces où j'allais autrefois après la E Nouvel Observateur, chacun pouclasse. J'y coupais des tiges de sureau, vait lire ceci : . Marie NDiaye est que j'évidais, pour en faire des sarba- noire, comme son nom l'indique, mais canes. Avec cette arme et quelques bales elle écrit blunc. » La sottise malsaine toxiques dans la bouche, je guerroyais de ce propos m'apparut si grande contre les mésanges à tête bleue, qui que, par répugnance, le renonçai à y n'en revenaient pas de ce renversement répliquer ainsi: « Madame NDiave, d'alliances. L'heure passait en affuts et ma mère, est blanche, comme son nom

personnelle à l'inanité des violences de fois où mon écriture a été qualifiée de l'univers, et peut-être une conjuration de « blanche », qualification ne s'apla vraie mort qui m'attendait à la sortie. puyant évidemment sur rien, justifiée Aujourd'hui, le vieux sentier n'existe plus par la seule joie d'un « bon mot ». que dans une cellule de ma mémoire qui Mais en ces temps de ciel brun, viena laissé filer derrière elle tant d'événe- dra-t-on un jour me reprocher de ne ments plus terribles. J'al cinquante-huit pas écrire blond? Ecorchera-t-on ans. J'écris pour quelques amis dispersés mon nom à plaisir? Sera-t-il moqué ou imaginaires. Peut-être s'étonneront- comme, dans un récent « Masque et ils de me voir regretter de vieilles ronces la plume », celui d'Andrei Makine : et le goût âcre du poison sur mes lèvres . S'il s'appelait André Machin, on n'en parlerait même pas! » Et les rires de Chers amis, nous avons déjà oublié fuser! La preuve était une nouvelle beaucoup de choses. Mais l'horreur, fois faite que certains de nos

critiques roses n'étaient en rien gauches, et savaient être au itinéraire moins aussi drôles 🔳 Marie NDiaye est que les plaisantins agée de trente et un du Front.

L'abjection trans- 🗷 Elle a publié son langage, aujour- dix-neut ans aux d'hui comme aux editions de Minuit heures les plus (Quant au riche avenir, sales de l'histoire 1985). nationale. Alors, 🛢 Elle est l'auteur de

LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 XXI

7 -

XII LE MONDE - Samedi 28 mars 1998

c'était l'année de TOUVAILLE, 2038 contemplait sa siques joyeuses, dalent les mu-

échafauds fenné, Bruno Mégret. Des cris venus des rarrement dessiverture et tout bivoyait sur la coumomifier; on le statues s'était fait on ce tabe que 2038, à l'époque

nouvements, de loin on voyait suffi- fasciné, c'était Ecnarf, un numéro qui geante, Mi-Oreille dédaignait de tels entre deux doigts un titre qui l'avait à la base de la grande roue, ils atten-daient leur tour pour une vue plon- tinait à conserver. Mi-Oreille saisit de moins-de-douze-ens s'était formée s'était dit qu'il resterait tout seul à des enfants et les supplices. Une file venue, mais très fatiguée, et souvent il ligue de vertu et un groupe de députés mère avait disparu plusieurs fois à mètres exactement des manèges; un Mi-Oreille n'en avait jamais vus. Il échafauds étaient dressés à soixante livres, des quantités de livres, plus que que l'on allait réduire en charpie. Les bûches étaient remplacées par des grillages, la terreur de tous ces gens d'aspect assez grotesque puisque les END essayait de lire, à travers les plus loin on dressait un grand bûcher,

nendrait beaucoup plus dur. conb. Mais aux Jeunesses, tout defallsit des mois pour convaincre les s'il avait pu être adopté par une fapour lui, de parvenir à s'intégrer. Il lui livres et de toutes ces vieilles histoires,

tout ça sentait le roussi. puis repartait à l'école, il trouvait que l'envers, parce qu'on n'est plus en jambes des gens, les pieds sautillants France aujourd'hui, on est dans l'en-vers de la France. Mi-Oreille écoutait dans la foule - là. quelques numéros d'Ecnarf, la petrie d'un coup de matraque, il eut le temps revue de ses parents; Ecnarf, lui avait d'esquiver les énormes godillots et se dit sa grand-mère, c'est la France à mit à ramper – rejoindre vite les réactionnaire. En plus de sa collection grand-mère serait contente. Un vigile de disques, elle avait réussi à sauver tui arracha la revue et le jera à terre

grand-mère, il le mleux avant. Sa parents, et combien c'était l'histoire de ses Mill avait raconté mère, elle rado-tait, cent fois elle chez sa grandassez de rentrer tarde. Il en avait toonslenent reconvre-feu excepprofiter

samment, il comptait rester pour le manquait à sa grand-mère, datant de sur la distance à mettre entre les yeux cause de livres ; elle était toujours relong debat avait eu lieu entre une s'approcha prudemment. Sa grand-

mol at anh no 'əssbuubi əj noioilim mu'up 'әлриәндер

६६ पहलापुष

nasuojjv,s jj

A! IE WONDE - Samed! 28 mars 1998

ginez – ou alors partez, laissez la place à national ne dit rien que la baine. La en parier à voire place? Inventez, ima-Pavive, il la fousille. Il a besoin que cette avez perdu vos dons de contieurs? Vous enquios es a d'équillère des comptes électeurs comme ses militants – n'a pas de panlez plus. Padez-nous de nos vies et, la forée. Cens qui, comme vous dites, bienveillance d'un loup nous égare dans mal II aly a pas de voix du Front tées. La piqure d'une quenoulle nous expédie dans cent ans de sommeil. La Lny a pas de voix du Front natiotance que les personnages de contes de

que chose nous etat come ce a no-blesse des pauves et de leur peine, de ce qui, dans les pauvres, était un trésor à venir. Aujound'hui, il n'y a plus que le gang du Front national qui racoute une histoire, D'ailleurs il ne la racoute pas, il pour ne prendre que ce seul exemple, n'était pas un traité d'économie. Le Co-pitol de Marx était une bistoire où quel-que chose nous était conté de la notrefois, nous racontaient une fable, une fable nécessaire apaisant la douleur de vivrre et confortant les chances d'une vie ensemble - un jour. Le Capital de Mars, ensemble - un jour. Le Capital de Mars, nous re mendre que se sui ensemble partire de seul ensemble partire de seul ensemble de mendre de seul ensemble. nos vies. Tous les discours politiques, aurien. L'économie n'a rien à nous dire de l'économie. Mais l'économie ne nous dit vir que leur maître d'aujourd'hui devisient nous servir ne savent plus serparler que de gestion. Les politiques qui Les politiques ne savent plus nous à la haine et à la mort.

vie, nous n'avons guère plus de résis-

Si assurés que nous soyons de notre

plement - et c'est beaucoup - de mener alors d'être douioureuse. Elle cesse simd'être mise en mots. Elle ne cesse pas vivre n'est supportable qu'à condition histoire qu'on iui raconte : la douleur de que, toujours, un pays a besoin d'une gence ne bat pius qu'au raiend. Parce Parce que le coeur qui noumit l'intellimense fatigue. Pourquoi y a-t-il dans ce pays une immense fatigue? Parce que l'intelligence s'en est allée du politique. Perce qu'il y a dans ce pays une imgang du Front national, séduit-elle?

mort de l'autre et de soi et de tout. haine porte la mont la baine veut la douleur demeure à vif. Le gang du Front n'aimez plus la vie, vous laissez les lomps de vivre. Il entretient cette douleur. Il mieux qu'un bilan comptable. Vous Front national prospère sur la douleur La vie, nos vies et les voures, mérirem tout cela ne fait une parole, Le gang du pas. Il hurbe, il abose et il mond. Rien de sez tomber vos histoires de balance des voix, i.e. gang du Front national ne parle pourquoi pas, des voires. De grâce, lais-Fautre. Le gang du Front national - ses tional Me hii padez pas et ne nous en suite voix, et même délà, à peine se faitelle entendre, travaillée par le goût de ce sonmell, éloignez-nous de cette fol'autre, la faim de l'autre, le désir de rêt. Ne parles pas su gang du Front nal'autre, la faim de l'autre, le désir de national parce que toute voix appelle en écho la francmité d'une autre voix, et même déjà, à peine se fait-

watebei us tentrogotak (5991), 26d-25st 9J (1992) क्षां के श्वेता संस्थित Gallimand, dont Une Ses derniers ASSUME & SPIESTED SPELL nombreux hvres deputs sh siduq s l 🗯 эміматытті в піфов параіпр **ш**

par Christian Bobin

parlez pas



Reste celle que tu es, par calcul, par bêtise ou par lâcheté.

C HERE France, époux d'un immigrée de Maurice, époux d'une immigrée du Sahara, je ne pourrai jamais accepter que ce que tu nous as donné de bon cœur tu que tu nous la donné de bon cœur tu

977, a post titre na uned paimab su A a publié de nombreux ii (6361 Jobusnes xng), ii SACC LE PROCES-VERDAL atudab ase atuqad.

E Occide La Chicado a

par J. M. G. Le Clézio



31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

I 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE.

■ 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE



ITINÉRAIRE

est agé de trente-six

Il a fondé en 1988.

il publie, outre des

A l'automne 1997,

les éditions de l'Olivier

textes reedités

(Maurice Roche,

roman, La Vie

magnetique.

Nécrose terminale du discours politique

par Jean-Hubert Gailliot

écrit et parlé qui se trouve dans un concourt dans ces différentes sphères état de décomposition avancée. Il pa-raît donc naturel que l'homme poli-inoffensif en surface, impropre à

qui est d'abord un être de discours sement que le lanla langue de bois culture de l'eu-

se situe au même lean-Hubert Gailliot niveau de pourrisgage qui le constitue. C'est sur ce avec Sylvie Martigny. les éditions Tristram où riche furnier, dont ou le jargon technocratique ne sont que les couches les plus apparentes, que la phémisme prosont publié son premier père et qu'une expression comme « préférence nationale » peut fi-

La lutte contre le fascisme n'est pas seulement

une affaire de « conviction ». Il faut aussi y mettre les mots précis qui font mal

ulr, entre autres fleurs de rhétorique, une affaire de « conviction ». Il faut dépérissement de la langue dans la ju- crose terminale du discours politique. risprudence. Les mots perdent de leur Les premières positions à reconquérir sens. Les hommes politiques le savent sont celles du vocabulaire - dans ce

E mot « décomposition » est Comme en jouent quotidiennement à la mode. Mais, s'agissant nombre de professionnels approximades affaires publiques, c'est tifs du stylo - éditorialistes, intellecen réalité tout le langage tuels, écrivains-journalistes. Tout

l'analyse en profondeur. On ne croit pas si bien dire lorsqu'on reproche hommes politiques de « ne pas avoir de parole ». ils nous apparaissent de plus en plus comme les marionnettes d'un spectacle de ventriloque, irresponsables de leur pa-role en effet, autant que de leurs actes.

La lutte contre le fascisme n'est pas seulement

par se substituer au terme exact : ra- aussi y mettre les mots précis qui font cisme. L'emploi de ce dernier mot, en mal. Les commentateurs de la vie pulieu et place de « préférence natio- blique devraient réfléchir à cette quesnale », peut d'ailleurs vous rendre au- tion, en s'interrogeant sur leur propre jourd'hui passible d'une condamna- responsabilité dans ce qui présente tion - inscrivant ainsi le désormais tous les signes d'une néet, pour la plupart, ils en jouent. journal comme ailleurs.

🖿 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE



Main basse sur le signifiant

par Mehdi Belhaj Kacem et Boris Belay

ITINÉRAIRES Mehdi Belhaj Kacem (photo di-dessus) est âgé de vingt-quatre ans. II il a publié quatre livres aux éditions Tristram dont

■ Boris Belay est un jeune philosophe de la même génération. Il n'a pas encore publie, mais a quelques projets en cours auxquels il travaille avec Mehdi Belhaj

L'Antéforme (1997).

reuse) ni même du simulacre (qui en est jeu au détriment de la droite, grande la conscience ironique), mais celle d'un perdante de cette dynamique unilatéchaos companitionnel.

Cette sauvagerie s'articule autour de deux points : le corps et le sens.

du FN. Dans La Structure psychologique fascisme, Georges Bataille analyse la force mobilisatrice de l'hétérogène (et pouvons-nous ajouter, hétérogé-

Le Pen séquestre

Dans l'attraction

ou la répulsion,

néité des corps), matique de la scène politique, où mul séquestre le sens.

OTRE situation politique «épocale» n'est pas celle pouvoir, mais remorcé la focalisation du spectacle (qui n'en est de la masse signifiante sur le FN, que la conscience malheu- vouant ainsi, mais seulement ainsi, son

La gauche a-t-elle spéculé sur les enchères électorales, ou est-elle réelle-L'actualité des élections régionales, et ment victime d'un déficit idéoloplus largement celle du FN aujourd'hui, gique ? Indécidable. De son côté, la ne fait qu'illustrer cette comparution droite républicaine ne pouvait, au des corps adjectivables à merci : adjec-mieux, que camper sur ses principes tivation ethnologique, sociologique, et cette immobilité est déjà perdante culturelle, etc. des corps comparus, fai- dans la dynamique générale qui fait sant pendant à la compromission de la topologie politique. Autre modali-l'univers du sens fixé par les stranégies té de l'indécidable.

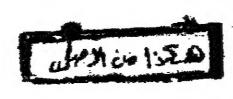
Demière modalité: cette focalité du mouvement vers le FN ne lui garantit pas une thésaurisation assurée, contrôlable, de cette énergie, le étant que, d'ores et déjà, Le Pen a de

autant dans ses formes hautes que bui-même relancé en sens inverse la dybasses, dans cette assoruption en un namique avec son chantage inadmissible personnage qui fascine le discours et tire du week-end. Mais c'est encore dans la à lui le sens selon une aimantation irré-logique du personnage : que ce soit dans sistible. Au sein de la dramaturgie auto- l'attraction ou dans la répulsion, Le Pen

n'est maître des intrigues, Le Pen a su Ainsi, il s'est instauré comme le pouls s'emparer du rôle principal. De fait, il au- d'une circulation mafieuse de l'énergie ra été encore l'acteur central dans l'épi- politique signifiante. Mais dans la sucsode le plus récent, étant entendu que le cession sérielle de ses battements, mot « acteur » travaille dans l'ambiguité chaque élément du syndicat du come est sémantique entre interprétation et agir. impuissant à concentrer le capital de L'acteur a le pouvoir d'émerger dans l'enjeu, victime du primitivisme même l'Imprévisibilité, l'économie générale où de la situation, ou s'autogénère à travers se dispensent les énergies politiques, dé- la lutte générale aux fins de main basse limitant le lieu de la plus grande indéci- sur le sens, logique générale de meurres

LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 XI

XXII LE MONDE - Samedi 28 mars 1998



L'ANGROR EN 1997.

Svitza I us sistnom sti

E iup (1992), qui a

si eb egesti'i, artësiti

est une pièce de

zervil prib silduq

sarb namon

Nu du ce! (1990), elle a

L'Arpenteuricallimant,

and Après un premier

zes JopnA snitentD

fiunt-straut so sage

LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 VII

même? Mon. Moi, j'habite à Montpel-lier, on m'a demandé de signer une pétition contre l'alliance Jacques politique ni psychiatrique. Qu'est-ce des crêpes. On le sait bien, à l'intérieur les socialistes, tout le monde est déde soi c'est exactement parell. Est-ce goûté par lui. Car il n'a plus d'asile, ni arriste. On serait homme politique, or inchance a destruction on en voit aussi. Œdipe passe au on est écnivain. Le bien et le mai, on inchance est glacée. Le Front national et peut les retourner sans cesse comme possibles dans sa vie, quand on écrit chair. Cédipe en a vu des images immême et l'étranger c'est la même le mal sont tout confondus, où soides mages impossibles, où le bien et de l'aurre core a un minon. On est uer le peste et le parte totte glace, mais sans tain, qui ne rende de l'autre touchez vous en ver-reche, d'ailleurs on ne réfléchit pas.

Frêche, d'ailleurs on ne réfléchit pas. la peste et le pansement. Ne me toureuse, je suis l'agresseur et la victime, Chez nous et dehors, les méchants et | toute façon c'est moi qui suis dangefrontière, une jambe de chaque côté, mêle de ce que je ne connais pas. De pas normaux. Notre spécialité, c'est la mer l'humiliation. Mais f'arrête, je me pays ni étranger ni français. On est des l'aimerais comprendre plutôt. Pour-étrangers pas étrangers, des normaux quoi ce vote. Peut-être essayer de freinon, je ne lutterai pas à mort contre. ter contre par la peine de mort. Donc bent bes exprimer c'est pour es qu'on peine de mort, on ne pouvait pas lutqu'à la mort il lutterait contre le vote Front national. Moi qui croyais que la contree le Front national. Alors que pour les artistes, on devrait être nui pour ni contre. Sien. On n'est de toute l'ain mort il y a l'air sien. De toute façon ni dans un pays ni dans l'autre. De toute façon, la justice, on n'est en peur-être pas eu centre chance) que justice, on n'est en m'à la mort il butterait contre le vote vante aucm résime. On n'a pas la nahormine, nous les artistes, on est tous l'aites les étonnés? Je ne vais pas signer la pérition, comme un seul tion, la concurrence, le travall, et après is marge, au borderline, au moment de les uns contre les autres. La compétiment sensibles à la misère, à la folie, à | tème qui nous broie et qui nous dresse Nous les artistes, n'est-ce pas, telle- liés de ne tien y comprendre au syspetitions, c'est fini, on se met contre, sais pas, parce qu'ils se sentent bumide peu. Mais au moment de signer les gens ont voté FN, c'est peur-être, je ne sur la tête. De décrire les moins sont dangereux. Pai refusé parce que que rien en ce moment, les gens c'est moi qui suis dangereuse. Si les écrivain de se mettre un béret Frêche, le bon. Au motif que les autres Lest de bon ton quand on est Blanc-Front national, de soutenir

qu'on est contre une partie de soides crépes. On le sait bien, à l'intérieur les distinguer sinon on ne serait pas passe par nous, on a décidé de ne plus appartient pas de tranchen, la frontière passe par nous. Le bien et le mal, Ou alors on he le dit pas. Il ne nous de l'autre côté d'un miroir. On est deles bons, On est passé normalement, étrangère, qu'on ne parle dans aucun imprime. Une marque. Une langue role. On nous a retiré la parole. On ne Son demier overage sous aucun régime. On n'a pas la pa-

par Christine Angot

Grande Fête française, une atmo- ment aux autocars grillagés qui se gasphère joviale et bon enfant: le dis- raient lentement sur la place. Il a la la signification de la constant sur la place. réunies pour un seul jour, le Jour de la tard le soir. Il s'intéressait pour le motomates. Toutes les setes de France paraitre, et qu'il écoutait au casque tionnelles, les arceaux décorés, les maltrisé les impartairs du subjoncit, géants de papier mâché, les fritures et ni les chansons patoisantes, mais se les berlingots, les chevaux de bois, les chevaux de bois, les français, grâce à débroullait assez bien en anglo-saxon grandes roues, et les figurines des proses, les collection de disques réprouvés que de grosses la collection de disques réprouvés du la collection de disques réprouvés du la collection de disques réprouvés de la collection de disques réprouvés du la collection de disques réprouvés des la collection de disques réprouvés de la collection de disques réprouvés de la collection de grosses de la collection de disques réprouvés de la collection de grosses de

périssables chanrissant de nos imde la France bias macaques, on est dans Venyers l'abri des charanelle resterait à aujourd'hui, tel président notre langue éter-भा भारतमण्ड première per-sonne: avec un , snjd 152, u uo, nb el s essemis es à l'envers, parce jonctif et les pas--due ub erierregan ses périodes, les ciest la France eb eldsserisgmi le style noble et *(31910-риол8)* son beau français, cale parfaite de avait dit sa « Ecnarl », lui bouche, la toursortait de la

ché en direction de l'hôtel de région. flammes bleu blanc rouge, entouré de charaction de l'hôtel de région. gardes bleu blanc rouge, entoure de riques convoqués de tous les coirs de et droit comme la justice, et la mainques convoqués de tous les coirs de plus tot. Les hymnes expé- groupe scolaire Jean-Marie-Le-Pen, de de quitter l'école un peu Pour les petits écollers d'élite du

OUR la Grande Fère fran- cours du président commençait sur çaise, ils avaient eu le droit tous les éctans.

dames hilares renversaient à coups de lui avait léguée son père avant de disdes musiques locales, les coiffes tradi- Mi-Oreille n'avait jamais tout à fait

inpes rouges, tout, on voyait les en direct de pargeants, retransmus Sur les écrans Français

demiers mauvais rendre gorge aux les pédés et faire salopes, écarteler dans le ventre des tons metèques Trocuter les avorbougnouls, ¿lecjournalistes venier vifs les seurs traitres, brû-

France falsaient danser et chanter les tresse leur soufflait, la voix tremblante spectateurs. On allait pendre les avor- et la larme à l'œû, d'écouter, en plus

diés, le serment au président avalé à la capitale, le président était la pour de course, ils avalent formé la file et mat- vrai, sur une haure estrade barrée de

par Marie Darrieussecq





Samoinei 200 sonezoen

(POL, 1996), elle vient

public pour Trusmer,

weribė emėm

19 Bàlàyáñ 🔳

ans tuen-sprin s

poszusinsű sinsM 📰

de publier chez le

M 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

M 31 ECRIVAINS FACE À LA HAINE

essignnobar em no'up

Un béret pour

■ 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

Vous vous insinuez

méticuleuse

socialisé. J'appellerai ça la irait comme un gant. Le Pen fonçait fascination du Verbe-Viande. Le tel un buffle paranoïaque. Plus théocontraire de l'incarnation.

trionnant, obscène, au fond, le dan- avez bien tués. Merci! Le parrain et ger était délimité. Jamais une majori- le menu fretin, tout le caca des capité de Français n'aurait suivi ce tulateurs. Discrédités à jamais. Vous, Krakatoa de vitupérations. Son culot, je ne crois pas qu'on vous absorbera sa veulerie déclinée à l'imparfait du à petites doses en vous diluant dans subjonctif, étaient faits pour débrider la droite benoîte. Il faut vous isoier les haines accumulées, en les cinglant au contraire pour mieux vous regard'une sorte de ricanement de det, vous scruter. La stratégie à adop-triomphe. C'étaient, hélas, le seul tet, c'est d'abord d'oublier Le Pen, il exorcisme et la seule transcendance n'est plus à la proue. On le sent, on le offerts aux rages et aux ruminations sait. C'est fait! Monsieur Mégret, des vaincus de l'époque. frissonnez l Maintenant le leader, sides vaincus de l'époque.

débordement. Alors Mégret parut. Le mérite de le démoder... Il faudra donc Méphisto du Mammouth. Un rictus vous serrer de près. C'était inutile de

éclipse un ricanement Il y a chez secte. Une ténacité de termite Mégret! Il y a dans le tohu-bo-hu de son chef. Il chez vous tue le père, le patron, le pachy- de la métastase derme. Chapeau! Un pique-bœuf prend son vol. Le

parasite aspire à s'incruster ailleurs que dans la relevait du théâtre et de la saignée, couenne du maître. Il a visé le mou, vous êtes plus mimétique, vous pre-le gras de la droite idiote. Il a fait le nez la couleur du milieu, des mariontri. Grace à lui, la troupe sordide se; nettes du moment, caméléon des tri. Grâce à lui, la troupe sordide se; montre et s'identifie. Les embardées, les palabres de Le Pen bloquaient les manœuvres. Sa puissance d'attraction tapageuse, son spectacle contration tapageuse, son specta monsieur Megret! Non seulement: sont doubles et troubles. Vous avez si vous avez détruit l'empire de la tou- longtemps mijoté, macéré dans pie énorme - c'était votre rêve intime. l'ombre du gros menhir. Quels aspics mais vous avez été le froid révéla- n'avez-vous pas avalés, quelles avateur de la lacheté, de la tricherie, du' nies de chaque jour sous l'averse des déshonneur des sous-fifres. En huit postillons du chef i Vous êtes la rejours, vous avez plus agi, plus éclairé, vanche de la miette. On sait mainte-

on le sent. Petit, précis, rincé. L'atta- risme bifide et délicat la puissance de ché-case d'une commission pour le la clarté. Seule une tempête de transrétablissement de la guillotine vous parence étadiquera votre chiendent.

X LE MONDE - Samedi 28 mars 1998

ricien, plus obsessionnel, vous vous Paradoxalement, avec Le Pen his- inoculez comme la cigue. Vous les Mais les cadres des partis républi-non le chef, c'est vous. Vous avez en cains ne pouvaient pactiser avec ce la peau du pacha. Vous avez eu le

> Pen, d'avance on savait tout. Il déballait son racisme vantard. Avec vous il faudra lire entre les lignes, ruser. Car vous vous insinuez Mégret! Il y a chez vous de la métastase méti-

se méfier de Le culeuse. Le Pen

plus activé l'hallali que le clairon du quant ce dont vous êtes capable. Il faudra vous suivre pas à pas et oppo-Vous êtes précis, monsieur Mégret, ser aux pouvoirs de votre totalita■ 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

Le « pourquoi

toute cette

saloperie qui

a rendu crédible

sommeillait dans



ITINÉRAIRE

Jean-Claude izzo a

cinquante-trois ans.

Auteur de romans

1995 dans la « Sèrie

En 1997 paraissait

thez Flammarion un

roman, Les Marins

perduz.

Total Kheeps et

Tant de haine libérée

par Jean-Claude Izzo

poser la question, chaque matin. Une chemin ainsi. Dans l'arrogance justifiée obsession. J'avais déjà du mal à vivre. par des élus républicains. Vingt et un, L'air, depuis les municipales, s'était ra- ils étaient dans ma région Provenceréfié autour de Marseille. Orange, Tou- Côte d'Azur. Vingt et un sur trente-sept lon, et Vitrolles. Et Nice. Nice que l'on a prêts à suivre Le Pen et Mégret. Au ma-

toujours refusé de classer parmi les villes gagnées par Aujourd'hui, je pas » avec Le Pen le Front national. ne sais plus comment vivre.

Comme si je me sentais responsable, tout particulièrement responsable, de ce qui venait de se passer. Le vote, partisan, je n'ai le coeur de pas peur de le dire, de près de beaucoup 30% de mes

concitoyens marseillais et provençaux des adolescents. Le reste suit. Le sens pour les candidats Front national. Y de l'humain. Du partage. Du respect de compris pour cet homme, ancien OAS, l'autre. Le mensonge et la démagogie Jacques Susini, qui tenta d'assassiner creusent le lit où le flot pourra s'écoude Gaulle au mont Faron.

Le pire est là, je me suis dit. Quand est rompue, donc. Dans la tête de les élus UDF et RPR ont commencé à beaucoup de femmes, d'hommes. De s'allonger devant Le Pen. En Rhône- jeunes aussi, qui ignorent tout de Pa-Alpes. En Languedoc-Roussillon... Au pon, et plus encore de Pétain. Et même nom de la démocratie. Du respect des si, politiquement, l'on s'emplole à colélecteurs. La digue a rompu, a-t-on dit, mater les brèches, cette haine libérée parlant de ces hommes politiques. Que me blesse. Moi, fils d'Italien, qui ai fait m'importe qu'ils soient emportés, eux. de l'exil ma seule culture. Et s'il me Aujourd'hui, demain. Le mal est fait. Le reste encore quelques illusions aupire, oui. Celui qui libère chez des tas jourd'hui, c'est dans ma fidélité à Marde gens les paroles meurtrissantes, les seille, ville d'immigrés, que le les puise. C'est peu, penserez-vous. Mais c'est au

pensées les plus abjectes. Le « pourquoi pas » avec Le Pen a moins sincère.

OMMENT vivre, maintenant, rendu crédible toute cette saloperie qui face à tant de haine libérée ? sommeillait dans le cœur de beaucoup. le ne cesse, depuis vendredi Comme le serpent dans son œuf. Prêt à -ce vendredi noir - de me piquer. Mortellement. La mort fait son

> tin du troisième tour, lundi, quand Le Pen a revendiqué pour lui, pour son parti, la présidence de ma région, j'ai repensé à Ibrahim Ali, ce jeune Comorien marseillais abattu par des colleurs d'affiches du Front national, en février 1995. Et je me suis dit: oui, la mort est là.

> > On commence

touiours bar tuer

ler. Quand la digue sera rompue. Elle

LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 XXIII

16

11.

Bur were

. . . .

-

y .T. -

SOFT OF TE DEN Le Pen pollue pollue Le Pen pollue pollue Le Pen pollue la Picardie Le Pen pollue, pollue, pollue, pollue tollue pollue, pollue, pollue, pollue, pollue, pollue pollue, pollue pollue, pollue pollue pollue, pollue pollue, pollue poll lon, Le Pen pollue la Bourgogne Le Pen pollue le Languedoc-Roussilpollue, pollue, pollue, Le Pen pollue, Pen pollue, pollue, pollue, Le Pen lue Rhône-Alpes, Le Pen pollue, pollue, pollue? Le Le Pen pollue le Centre, Le Pen pol-

pollue, pollue Le Pen pollue, pollue Quel Pen pollue, pollue? Le Pen Quel Pen pollue? Le Pen pollue Le Pen pollue Vitrolles Le Pen pollue Toulon Le Pen pollue Marignane Le Pen pollue Orange pollue, poline, pollue,

Le Pen pollue, pollue, pollue, Le Pen Le Pen pollue, pollue, Le Pen pollue pollue, pollue, Le Pen pollue, pollue Le Pen pollue, pollue Le Pen E ben boline française» (Bruno Mégret, interview au New

« Les étrangers polluent l'identité

par J. Rondand

(TTPT) of smiqub

1988). Son premier livre gage que celui employé et galvaudé par d'Aleandre, Ramay,

OVEC amour - et une bonne dose « Se metire dans la peau de l'outre, : elations entre Français et Allemands dans les années 20 à propos des Kurt Tucholsky appelait de ses vœux enfin dans les mœurs ce que l'écrivain Londres Geuil, 1989). Hitler que le juif Blum!» Que rentre le Gand incende de lancer l'odieux mot d'ordre: « Plutôt de son autobiographie bourgeoisie nationaliste pouvait aussi citors le premier vole intéressante que celle de 1936, où la 1985, 1987, 1990), me paraff ni sinistrée ni moins « Homense» (Ramsay, la société française d'aujourd'hui ne oure la série des vées dans la mémoire collective. Mais domaine roma par cette atmosphère de libération et (velque chosenor de fète dont les images restent gra- (1966). Dans le pulaire, qui pouvait séduire le monde -oq mort ub sus plus celle du Pront pos'écoutent pas. Certes, la France d'aules sociétés qui la composent ne cions chez Gallinari: le monde politique.

Cels dit, je vois mal comment pourrait se faire une Europe différente 1967.
d'une simple zone de libre-échange si Parmi ses recueis

bouche des jeunes, un tout autre lan- ménique (La Vieillesse son passe et qui parle, souvent par la essas su la poèse et la qui ne se ferme pius les yeux devant 🔳 il a publié plusieurs confirme; d'un autre côté, une société ans tionnel en panne, sinon en pleime de- agé de sobante-unq côté, un système politique et instituverte et pieine de contradictions : d'un poète et romander, passé et à ses retombées dans le présent Ce qui me paraît échapper aux observateurs allemands, c'est l'évolu-tion actuelle en France, évolution ou-mantématient par les autres, en l'occurrence par les Français confrontés à leur tour à leur risquent d'en retirer une bonne conscience tranquille qui les rend in-sensibles aux difficultés rencontrées les sensibles aux difficultés rencontresses pas moins vrai aujourd'bui qu'ils passé criminel de leur pays, il n'en est pour prendre en compte la réalité du des efforts tout à fait remarquables protestation de la fin des années 60, puis poussés par les mouvements de fait, d'abord sous la pression des Alliés mué. S'il est vrai que les Allemands out la sensibilité aux problèmes de nos voi-sins français a considérablement dimitance, c'est aussi le constat fait ici que la tradition gaullienne issue de la Résisliens qui unissaient la droite française à Ce qui est inquiétant à mes yeux,

trème droite chez eux. 🛎 📭 🖿 confrontés à la montée de l'ex-

■ 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE

assemblées, sous notre nez depuis e grossis? Je change le trait? Allons problème? Mais les « premiers coupards qui magouillent avec le Front du Des « seconds conteaux », les salo-

jeunes cinésates venaient de lancer gravement qu'il prône la constitution leux appet contre les lois Debré, refu- d'un grand paut « qui se sincroit entre sant de participer, à un débat auquei le centre-droits et le centre ». Formi-En février 1997, au moment où les tend un ancien ministre déclarer dable ! Pas de souci à se faire ! On en-P), qui les regardant a'un regard affirmer qu'avec le retour de la crois-bienveillant, n'était ni de gauche ni de sance, ce parti disparaîtra. Formi-

manche, des apartés léni- ter? La saloperie n'obéit pas à des nuances, des effets de les crétins ont-ils jamais cessé d'exis-N a passé depuis long- volité, on touche le Front du pro-temps le temps des blème. C'est le retour des créturs, Mais

ronds de jambes, d'esprit malin, de frid'électoralisme de circonstance, de mais-A force d'attennoiements, de toujours. Des «faux-jetons » alors? nuances, de dentelles, de compromis, Mais les « vrais-jetons » ? Des « sous-d'attentisme, de finasserie, de lâcheté, fares » alors ? Etc. On n'en fauira ja-d'attentisme, de finasserie, de lâcheté, qu'on se retrouve à Vichy.

procès Papon n'est pas encore fini, télé, à la radio, dans les couloirs des donc! Depuis 1995 rien n'a changé : le reaux » sont aux premières loges, à la Roche se fait de la publicité ! »

television en direct. On a dit: « Denis des Tenèbres, j'ai quitté un plateau de du problème. avait été convié un membre du parti dable l'es va surement réglet le Front

since au-dessus de la mêlée, ou en-pleine poire! C'était pas prévu? Al-core que la Postérité (avec un grand lons donc! On entend des « experts » exposition an pretexte qu'ils ne pouvesient par saire des leur mêtre (avec un grand M) qui était née à Toulon ou ment une aussi élégante trajectoire, un grand M) qui était née à Toulon ou ment une aussi élégante trajectoire, que l'Art (avec un grand A) devait se Alors ça leur revient brusquement en que l'Art (avec un grand A) devait se décommander inpmédiatement leur tée de main : bonne tenue, belles vaient pas le même besom que moi de Maunas reliés sur ses étagères, à pord'intolérance, de précipitation, d'ir-réalisme et d'irresponsabilité, je me monde a droit à l'indignation. La suls fâché avec des amis qui n'éprou-droite conservatrice avait toujours ses rieuse, outranciere. On m'a accusé les artistes, après les cinéastes, vollà Lettre ouverte à quelques amis et à un mande de m'exprimer en tant qu'écri-certain nombre de jean-foutres inju- vain. Affaire de corporation? Après sition et dit ce que je pensais du parti légué et qu'on ne cesse de gratter des Ténèbres en appelant, par la qu'artiste (l'avais une exposition prémie occasion, au boycott des muni- qu'artiste (l'avais une exposition précipalités concernées. On a jugé ma vue à Nice). Aujourd'hui, on me decipalités concernées. On a jugé ma elections municipales, l'avais pris po- cessé d'exister, ni l'ulcère qu'il nous a fiants. En juin 1995, le lendemain des cycles immémoriaux. Vichy n'a jamais

dessa sonidas ub nosient Seuil, il publiait un recueil d'essais, Dans la us auojuot 2001 n3 🔳 es inacimisable (Seuil, sous le titre La poèsie essemblé ses poèmes inamenă s 🌡 🗷 Jaus leit suven al ab anunavs'i 6 aquinec

19 (brund) Soète, essayiste, Denis Roche est ågé

par Denis Roche

adu problème



B 31 É CRIVANIS FACE À LA HAINE

■ 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE



MINÉRAIRE

France par la

en 1989

L'Entreance France

(Calmann-Lévy).

ont depuis paru en

Le Dèlai (Actes Sud,

1992), et un essai

sur le métissage

culturel (Actes

Sud/Léméac, 1997).

🛎 Lothar Baier a

cinquante-six ans.

il s'est fait connaître en

Beaucoup de donneurs de leçons, peu d'amis

par Lothar Baier

portunisme, qui est sans doute, avec le bon sens. traduction de son essai le bien le mieux partagé du monde. En ce sens, les Millon et Quatre de ses livres autres Soisson ont agi exactement comme agissent quotidiennement d'innombrables contemporains qui avalent telle

« Se mettre dans la peau de l'autre. avec amour et une bonne dose d'autocritique.» Kurt Tucholsky ou telle couleuvre

morale, politique ou personnelle afin l'électorat du Front national. Chercher citation générale qui a même poussé le faut si l'équipe social-démocrate néoli-président de la République à sortir de bérale de Gerhard Schröder, pour condamner ces actes d'opportu- anglo-saxon, est un jour appelée à politique dite bourgeoise se trouve vi- tosatisfaction qui se nourrit de l'emtion qui ronge, depuis longtemps déjà, bon nombre de Français

ABOUS qui sautent, digues la bourgeoisie même, avec ses valeurs qui se rompent, paysage po- et ses traditions culturelles spécifiques, litique dévasté, droite explo- ne saurait surprendre personne.

sée, les métaphores em- Tel pourrait être le tranquille raisonployées par certains commentateurs de nement d'un observateur étranger suila presse laissent penser que la France, vant ces jours-ci les actualités franen ce début de printemps, ressemble à çaises, surtout s'il est en Allemagne où un pays totalement sinistré. Quelle est prévaut, vis-à-vis de la France, un méla nature du sinistre qui vient de frap- lange d'autosatisfaction (Le Pen et Méper l'Hexagone ? Sur un plan purement gret, ça n'arrive qu'aux autres) et d'informel, on vient d'assister, avec l'élec- différence. De temps en temps, tion d'une poignée de présidents de l'indifférence cède le pas à une certaine conseil régional grâce aux voix du curiosité, comme ce fut le cas pour le Front national, au triomphe de l'op-mouvement des chômeurs, dont cer-

tains souhaitaient 'importation en Allemagne; mais l'indifférence se réinstalle bien vite dès que les images des manifestations disparaissent des écrans. On oublie que c'est la même société qui engendre la solidarité tant admitée avec les sanspapiers et produit

d'obtenir un poste ou de conserver un à comprendre cette société pétrie de privilège. Si l'on voulait sanctionner contradictions demanderait non seulel'opportunisme, on n'en finirait plus ment quelques efforts d'analyse mais (comme on a dû le constater en Alle- aussi une certaine empathie avec les magne, où, après la chute du mur, on a voisins de l'Ouest. Or c'est elle qui fait voulu chercher les responsables du sys- surtout défaut dans l'Allemagne d'autème de la RDA). D'où vient alors l'ex- jourd'hui (et qui fera encore plus désa réserve et à s'adresser au peuple entièrement branchée sur le monde nisme politique? Le fait qu'une droite donner le ton), remplacée par une ausiblement atteinte par la décomposi- barras même dans lequel se trouvent 🔳 31 ÉCRIVAINS FACE À LA HAINE



ITINÉRAIRE

est âgé de

Auteur de

obtient le prix

Patrick Grainville

nombreux romans, il

Goncourt en 1976 pour

Les Hamboyants (Seuil).

Parmi ses derniers

livres, pana chez le

L'Orgie, la neige (1990),

Le Lien (1997) Le Tyran

Le Méphisto du Mammouth

par Patrick Grainville

saurait se payer d'un paraphe dis-

tribué aux meilleures causes du moment. On signe une œuvre qu'on a pondue vaille que vaille. politique, de moest un geste pratique, mais d'une hygiène insuffipu signer vraiactes. Les cir-

alternances

Merci monsieur

Mégret! Vous avez Quand il s'agit de ete le froid rale, la signature revelateur de la lâcheté, sante. Je n'aurais de la tricherie, ment que mes du deshonneur constances, les des sous-fiftes

molles ne m'en ont pas donné l'occasion.

'EST vrai, je ne pétitionne ment. Il s'est brusquement faisandé. guère. Et cela s'enveloppe C'est un suicide sans panache. Car il chaque fois d'une sorte de n'a même pas vu l'abîme. Sorte de regret, sinon de remords. Pécuchet du parjure, de poney de Comme si quelque chose tout de l'apostasie. Il est le parangon de ce même manquait. C'est souvent le cas qu'il ne faut jamais faire. On se rédans la vie. On n'en est plus à une jouit de sa prestation exemplaire. mélancolie près. Mais ce manque, Son pétainisme péteux servira de retout compte fait, m'a paru souvent poussoir définitif. On comprend l'applus habitable que l'abonnement à pétit redoublé de M. Mégret devant une signature d'humaniste satisfait pâture si pleutre. Car l'homme de la et autorisé. La bonne conscience ne situation, c'est Mégret. Difficile de

tendre la main à Le Pen en passant Inaperçu. Mais Mégret, l'éternel second à l'ombre du chef, était fait pour rameuter les sous-offs éperdus de toujours. Mégret tout noir, tout cireux, tout corseté, sec et reclus pendant des lustres derrière Le Pen tout rouge, tout dilaté, tonitruant. Un couple carnavalesque. La grosse cigale et la four-

mi pas rigolote. Tout a été dit sur Le Alors M. Mégret vint... Grâce à lui, Pen et je n'ai rien à ajouter. Les psyune partie de la droite s'est démas- chanalystes nous ont même régalés quée; fatiguée d'elle-même et de de quelques commentaires saignants. perdre, elle s'est rendue au pion du Cette jouissance dégagée par le bonracisme ténové. Charles Millon est le homme, sa jubilation ventrue, phalhéros de cet adultère printanier. lique. Les mêmes psys ont ressorti la Homme de conviction blette, il se fameuse triade de Lacan sur le Réel, prostitue par tactique, puis se ravise l'imaginaire, le Symbolique. Le Pen et dénie le coît ! Charles Millon a ces- c'était le Réel, ce qui ne peut être élasé d'exister politiquement, éthique- boré, sublimé, symbolisé,

LE MONDE - Samedi 28 mars 1998 IX

